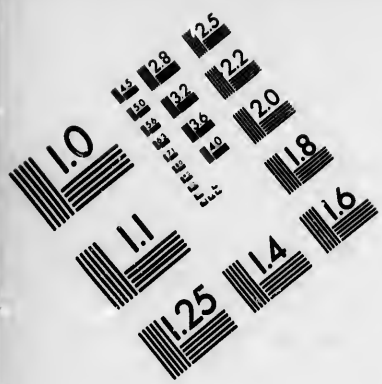
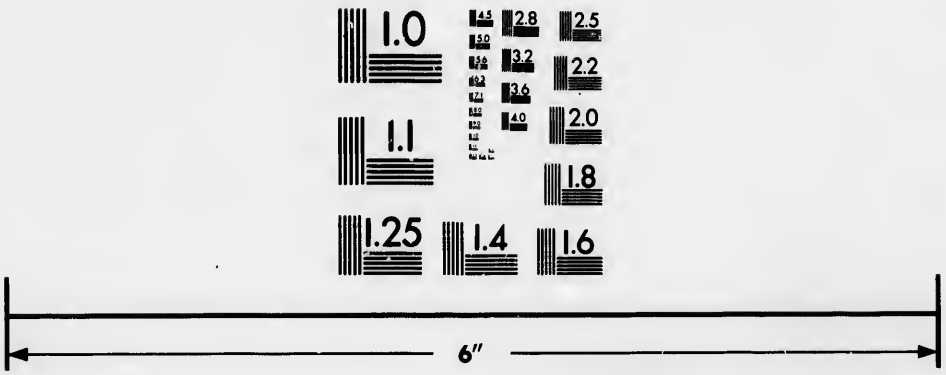
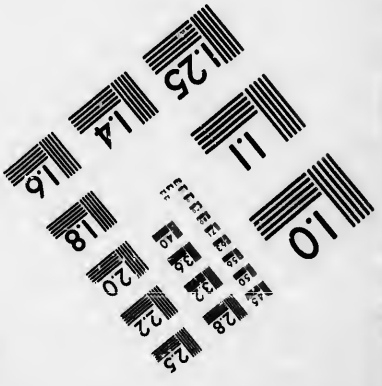


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

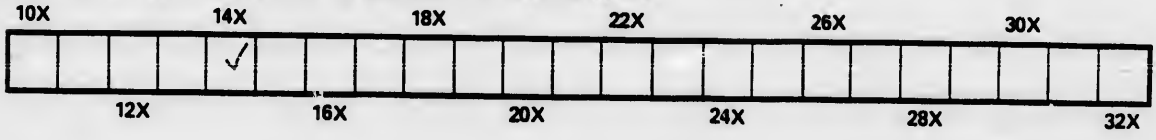
The Institute has attempted to obtain the best original copy availeble for filming. Feetures of this copy which may be bibliogrephically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly chenge the usual method of filming, are checked below.

- ☐ Coloured covers/ Couverture de couleur
- ☐ Covers demeged/ Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or leminated/ Couverture resteurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured meps/ Cartes géogrephiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/ Plenches et/ou illustretions en couleur
- ☐ Bound with other material/ Relié evec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certeines pages blenches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dens le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui e été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modificetion dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/ Peges de couleur
- ☐ Pages dameged/ Pages endommegées
- ☐ Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☑ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages deteched/ Pages détachées
- ☑ Showthrough/ Transparence
- ☐ Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/ Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.



The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

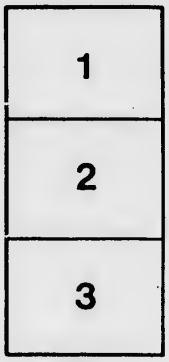
Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



32X

LIVRE DE PRIERES

A SAINT JOSEPH.

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

104

LIVRE

DE PRIERES

A SAINT JOSEPH,

RECUEILLIE

PAR J. PALAPIN,

Prêtre de S. Sulpice.

BIBLIOTHEQUE
S.M.E.
1964
Séminaire de Québec

Que nous serions heureux, si nous méritions d'avoir part aux saintes intercessions de Joseph! Car rien ne lui sera refusé ni de Notre-Dame ni de son glorieux Fils. *St. François de Sales.*

BIBLIOTHEQUE
S.M.E.
QUEBEC

MONTRÉAL
IMPRIMERIE DE J. CHAPLEAU & FILS,
31 et 33, RUE COTTÉ.
1877

IMPRIMATUR.

† Eduardus Car., Epis. Marianopolitanus.

23 Jan. 1877.

PREFACE.

La dévotion à saint Joseph a pris, dans ces dernières années, un accroissement merveilleux, et l'acte solennel par lequel le Souverain Pontife a donné ce glorieux Patriarche pour patron à toute l'Eglise, en est comme le résultat et le couronnement. Ce fait providentiel qui sanctionne et consacre le passé, ne présage-t-il rien pour l'avenir ? N'est-ce pas là comme une lueur qui fait entrevoir des jours plus heureux pour l'Eglise ? Que ne doit-elle pas espérer du patronage de celui qui fut établi pour être le protecteur et le sauveur du Sauveur lui-même pendant son enfance ?

Aux livres presque innombrables qui ont été publiés de nos jours sur saint Joseph et qui ont tant contribué à propager son culte, nous venons en ajouter un qui pourra aussi avoir son

utilité : c'est un recueil de prières et d'exercices pieux en l'honneur de cet auguste Époux de Marie.

C'est le travail de l'abeille que nous avons fait : comme elle va de fleur en fleur pour composer son miel, nous avons été de livre en livre pour faire celui-ci. C'est comme un bouquet cueilli çà et là dans le jardin de l'Eglise que nous offrons aux pieux serviteurs de saint Joseph.

Puisse ce livre réaliser le but que nous nous sommes proposé : faire honorer et invoquer saint Joseph, et, par là, procurer à ceux qui en feront usage, *ce bonheur*, dont parle l'aimable saint François de Sales, *d'avoir part aux saintes intercessions de celui à qui rien ne peut être refusé ni de Notre-Dame ni de son glorieux Fils.*

d'exercices
Époux de

ous avons
pour com-
re en livre
n bouquet
Eglise que
de saint

nous nous
invoquer
ceux qui
arle l'ai-
part aux
rien ne
ui de son

PRIERES LITURGIQUES.

La liturgie est l'ensemble des symboles, des chants et des actes au moyen desquels l'Eglise exprime et manifeste sa religion envers Dieu.

DOM GUÉRANGER.

Le saint office (les prières liturgiques en font partie) nous est donné de Dieu pour nous mettre en communication avec Dieu : il est la formule sainte des entretiens que notre ministère nous autorise à avoir avec le ciel : il contient l'expression authentique et complète des louanges, des actions de grâces, des supplications que nous avons à lui offrir au nom de tous les fidèles.

BACUÈS, *Du Saint Office.*

PRIERES LITURGIQUES.

HYMNES DE L'ÉGLISE

EN L'HONNEUR DE ST. JOSEPH.

HYMNE DES VEPRES.

Te, Joseph, celebrent agmina Cœlitum,
Te cuncti resonent Christiadum chori,
Qui, clarus meritis, junctus es inclytæ
Casto fœdere Virgini.

Soyez, ô Joseph, célébré par tous les rangs des habitants des cieux! Que tous les chœurs des Chrétiens vous chantent sur la terre, vous qui par vos vertus avez mérité d'être uni par la plus chaste des alliances à la plus pure des vierges.

Almo cum tumidam germine Conjugem
Admirans dubio tangeris anxius,
Afflatu Superi Flaminis Angelus
Conceptum Puerum docet.

Et quand le germe divin se développant, la merveilleuse fécondité de votre épouse se révéla à vos yeux étonnés et qu'un doute cruel remplit votre cœur d'inquiétude, un ange du Seigneur vous révèle que cet enfant a été conçu par le souffle de l'Esprit Saint.

Il naît cet Enfant-Dieu et vous le serrez dans vos bras. Il fuit en Egypte, vers des plages étrangères et vous le suivez. Resté à Jérusalem, vous le cherchez et le trouvez. Ainsi se mêlèrent les larmes de la joie à celles de la douleur.

Tu natum Dominum stringis ; ad exteras
Ægypti profugum tu sequeris plagas ;
Amissum Solymis quæris, et invenis,
Miscens gaudia fletibus.

Ce n'est qu'après la mort que la sainteté des autres élus est consacrée ; ce n'est qu'au terme de la carrière, après avoir mérité la palme, qu'ils arrivent à la gloire ; vous, ô Joseph, par un privilége insigne qui vous rend ici-bas égal aux habitants du ciel, c'est pendant votre vie que vous jouissez de Dieu.

Post mortem reliquos mors pia consecrat,
Palmamque emeritos gloria suscipit,
Tu vivens, Superis par, frueris Deo,
Mira sorte beatior.

Trinité souveraine, pardonnez à vos serviteurs qui vous invoquent : accordez-nous, par les mérites de Joseph, d'arriver au séjour de la gloire, afin que nous puissions enfin pendant l'éternité vous chanter le cantique de la reconnaissance.
Ainsi soit-il.

Nobis, summa Trias, parce precantibus ;
Da, Joseph meritis, sidera scandere,
Ut tandem liceat nos tibi perpetim
Gratum promere canticum.

Amen.

HYMNE DES MATINES.

Honneur des habitants du ciel, Joseph, ferme appui de notre espérance en cette vie, soutien de ce monde que nous habitons, reçois dans ta bonté l'hymne que nous t'offrons avec allégresse.

Cœlitum, Joseph, decus atque nostræ
Certa spes vitæ, columenque mundi,
Quas tibi læti canimus, benigne
Suscipe laudes.

Te Sator rerum statuit pudicæ
Virginis sponsum, voluitque Verbi
Te patrem dici, dedit et ministrum
Esse salutis.

Le Créateur te choisit pour époux à la plus pure des vierges ; il voulut qu'on t'appelât le père de son Fils, et il te fit le ministre de notre salut.

Tu Redemptorem stabulo acentem,
Quem chorus Vatum cecinit futurum,
Aspicis gaudens, humilisque natum
Numen adoras.

Le Rédempteur dont le chœur des prophètes avait annoncé la venue, ton regard joyeux l'a contemplé couché dans une étable : tu offris au Dieu naissant tes humbles adorations.

Rex Deus regum, Dominator orbis,
Cujus ad nutum tremit inferorum
Turba, cui pronus famulatur æther,
Se tibi subdit.

Le Dieu, roi des rois, le maître de l'univers, qui au moindre signe, fait trembler les cohortes infernales et dont les cieux exécutent avec docilité les commandements, te fut lui-même soumis.

Laus sit excelsæ Triadi perennis,
Quæ tibi præbens superos honores,
Det tuis nobis meritis beatæ
Gaudia vitæ. Amen.

Louange éternelle à la très-sainte Trinité qui t'a déféré de si sublimes honneurs ; qu'elle daigne, par tes mérites, nous accorder les joies de la vie bienheureuse.
Ainsi soit-il.

HYMNE DES LAUDES.

Iste, quem læti colimus fideles,
Cujus excelsos canimus triumphos,
Hac die Joseph meruit perennis
Gaudia vitæ.

Celui dont nous, fidèles, nous célébrons la gloire, celui dont nous chantons le glorieux triomphe, Joseph, est entré aujourd'hui dans les délices de l'immortelle vie.

O trop fortuné! O trop heureux Joseph! Vous avez été assisté à votre dernière heure par Jésus et Marie; ils veillaient ensemble à votre chevet, fixant sur vous des regards pleins d'amour.

O nimis felix, nimis o beatus,
Cujus extremam vigiles ad horam
Christus et Virgo simul astitérunt
Ore sereno!

Vainqueur de la mort, libre des liens de la chair, un doux sommeil l'a emporté vers l'éternel séjour, et son front est ceint d'un diadème éclatant.

Hinc stygis victor, laqueo solutus
Carnis, ad sedes placido sopore
Migrat æternas, rutilisque cingit
Tempora sertis.

Maintenant qu'il règne, supplions-le de nous être propice; qu'il obtienne le pardon de nos fautes et nous procure la paix avec le ciel!

Ergo regnantem flagitemus omnes,
Adsit ut nobis, veniamque nostris
Obtinens culpis, tribuat supernæ
Munera pacis.

A vous la louange, à vous l'honneur, Trinité divine, Roi suprême dont la main a placé une couronne d'or pour jamais sur le front du serviteur fidèle.
Ainsi soit-il.

Sint tibi plausus, tibi sint honores,
Trine, qui regnas, Deus, et coronas
Aureas servo tribuis fideli
Omne per ævum. Amen.

La liturgie grecque qui honore saint Joseph, au dimanche qui suit la fête de Noël, nous offre en son honneur les strophes suivantes :

(Extrait de *l'Année Liturgique.*)

Joseph l'Epoux vit de ses yeux l'accomplissement des prophéties; choisi pour le plus illustre mariage, il re-

Prophetarum prædicationes evidenter adimpletas vidit Joseph sponsus, qui ad singu-

larem designatus desponsationem, revelationes accepit ab Angelis clamantibus : Gloria Domino, quia pacem terræ largitus est.

Annuntia, Joseph, David Dei parenti prodigia : Virginem vidisti puerum in sinu habentem ; una cum Magis adorasti ; cum pastoribus gloriam Deo dedisti, ab Angelo præmonitus. Deprecare Christum Deum ut animæ nostræ salventur.

Quem supernæ Deum incircumscriptum tremunt potestates, tu, Joseph, natum ex Virgine in manibus tuis accipis consecratus venerando contactu ; ideo te honorificamus.

Spiritum divinis mandatis obedientem habens, et purus omnino factus, solam in mulieribus puram et immaculatam tu, beate Joseph, in sponsam accepisti, Virginem castam custodiens, ut Creatoris tabernaculum effici mereretur.

Soli Gabrieli in cœlis et tibi soli, celeberrime, post solam Virginem intactam, mysterium creditum est, maximum et venerandum, beate Jo-

çut la révélation par la bouche des Anges qui chantaient : Gloire au Seigneur, car il a donné la paix à la terre.

Annonce, ô Joseph, à David l'ancêtre de Dieu, les prodiges que tes yeux ont contemplés ; tu as vu l'enfant reposant sur le sein de la Vierge ; tu l'as adoré avec les Mages ; tu as rendu gloire à Dieu avec les bergers, à la parole de l'Ange ; prie le Christ afin que nos âmes soient sauvées.

Le Dieu immense devant qui tremblent les puissances célestes, toi, Joseph, tu l'as reçu dans tes bras, lorsqu'il naquit de la Vierge ; tu as été consacré par cet auguste contact ; c'est pourquoi nous te rendons honneur.

Ton âme fut obéissante au divin précepte ; rempli d'une pureté sans égale, heureux Joseph, tu mérites de recevoir pour épouse celle qui est pure et immaculée entre les femmes ; tu fus le gardien de cette Vierge, lorsqu'elle mérita de devenir le tabernacle du Créateur.

A Gabriel seul dans les cieux, à toi seul sur la terre, après la chaste Vierge, fut confié le grand et vénérable mystère qui devait renverser notre ennemi, le prince

des ténèbres ; heureux Joseph, digne de toute louange.

La Vierge pure, semblable à une nuée mystérieuse, tenant caché dans son sein le divin soleil, tu l'as conduite de la cité de David en Egypte, pour dissiper les ténèbres de l'idolatrie qui couvraient cette contrée ; ô Joseph, ministre de l'incompréhensible mystère !

Tu as assisté avec sagesse, ô Joseph, le Dieu devenu enfant dans la chair ; tu l'as servi comme un de ses anges ; il t'a illuminé immédiatement ; tu as reçu en toi ses rayons spirituels ; ô bienheureux ! tu as paru tout éclatant de lumière dans ton cœur et dans ton âme.

Celui qui d'une parole a façonné le ciel, la terre et la mer, a été appelé le Fils de l'artisan ! O admirable Joseph, tu as été nommé le père de Celui qui est sans commencement, et qui t'a glorifié comme le ministre d'un mystère qui surpasse toute intelligence.

Que ta mort fut précieuse en présence du Seigneur, heureux Joseph ! Consacré au Seigneur dès l'enfance, tu as été le gardien sacré de la Vierge bénie ; et tu as chanté avec elle ce cantique : "Que toute créature "bénisse le Seigneur, et "l'exalte dans les siècles "éternels !"

eph, mysterium quod perniciosum principem tenebrarum dejiceret.

Ut divinam nubem, solam castam, in sinu suo solem absconditum habentem, in Ægyptum ex civitate David perduxisti, ut ejusdem idolatriæ fugares tenebras, Joseph incomprehensibilis mysterii minister.

Astitisti, sapiens Joseph, Deo in carne puerascenti ministrans, sicut Angelus ; et immediate ab illo illustratus es, radios ejus spirituales accipiens, beate ; et illuminatissimus corde et animâ visus fuisti.

Qui cœlum, terram et mare verbo fabricatus est vocatus fuit Filius fabri. O Joseph admiratione digne, vocatus es pater illius qui sine principio est, et qui te glorificavit ut mysteriorum supra rationem ministrum.

O quam pretiosa fuit mors tua in conspectu Domini, beate Joseph ! Tu enim Domino ab infantiâ sanctificatus, sacer fuisti custos benedictæ Virginis, et cum ea cecinisti : "Omnis creatura benedicat Dominum et superexaltet eum in sempiterna sæcula."

ORAISON

POUR LA FÊTE DE ST. JOSEPH.

Sanctissimæ Genitricis tuæ Sponsi, quæsumus, Domine, meritis adjuvemur, ut quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessione donetur. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Nous vous demandons, Seigneur, d'être aidés par les mérites de l'époux de votre très-sainte Mère, afin que ce que nous ne pouvons pas obtenir par nous-mêmes, nous soit accordé par son intercession : vous qui vivez et régnez.....

ORAISON

POUR LE PATRONAGE DE ST. JOSEPH.

Deus qui ineffabili providentia beatum Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ Sponsum eligere dignatus es : præsta quæsumus, ut quem Protectorem veneramur in terris, Intercessorem habere mereamur in cœlis. Qui vivis et regnas, etc.

O Dieu, qui par une providence ineffable avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour époux de votre très-sainte Mère, faites, nous vous en supplions, qu'en le vénérant comme protecteur sur la terre, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux. Vous qui vivez.....

ORAISON

DE ST. BERNARDIN DE SIENNE, QUI SE LIT DANS L'OFFICE DU PATRONAGE.

Memento nostri, beate Joseph, et tuæ orationis suffragiis apud tuum putativum Filium intercede : sed et beatissimam Virginem Mariam, sponsam tuam, nobis propitiam redde, quæ Mater Illius est, qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat per infinita sæculorum. Amen.

Souvenez-vous de nous, ô bienheureux Joseph, intercédez en notre faveur auprès de Jésus qui a voulu passer pour votre Fils. Rendez-nous aussi favorable la bienheureuse Vierge Marie, votre épouse, Mère de Celui qui avec le Père et l'Esprit Saint vit et règne pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

FORMULE

POUR LA BÉNÉDICTION DU CORDON DE ST. JOSEPH,

Prescrite par la Sacrée Congrégation des Rites, le 19 Septembre 1859.

Tous les prêtres qui ont obtenu de Rome le pouvoir de bénir ce cordon, devront employer cette formule :

V. Notre secours est dans le nom du Seigneur,
R. Qui a fait le ciel et la terre.
V. Que le Seigneur soit avec vous,
R. Et avec votre esprit.

ORAISON.

Seigneur Jésus, qui inspirez la pensée et l'amour de la virginité, et faites une obligation de la chasteté, nous vous supplions, dans votre clémence, de daigner bénir ces cordons, de les sanctifier, afin que tous ceux qui s'en revêtiront dans le dessein de garder la chasteté par l'intercession du bienheureux Joseph, Epoux de Votre très-sainte Mère, gardent cette continence qui fait vos délices, observent

V. *Adjutorium nostrum in nomine Domini.*
R. *Qui fecit cœlum et terram.*
V. *Dominus vobiscum,*
R. *Et cum spiritu tuo.*

Oremus.

Domine Jesu Christe, qui virginitatis consilium, et amorem ingeris, atque castitatem præcipis : oramus clementiam tuam, ut hæc cingula castitatis tesseram bene† dicere, et sancti† ficare digneris, ut quicumque pro castitate servanda illis præcincti fuerint intercedente beato Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ Sponso, gratam tibi continentiam,

DE ST. JOSEPH,

ion des Rites,

de Rome le
ront employer

iutorium nos-
nomine Domini.
fecit cœlum et

ninus vobiscum,

um spiritu tuo.

Oremus.

e Jesu Christe,
nitatis consili-
morem ingeris,
ntitatem præci-
nus clementiam
hæc cingula
tesseram bene-
et sancti † fica-
ris, ut quicum-
astitate servan-
ræcincti fuerint
nte beato Jose-
ctissimæ Geni-
Sponso, gra-
continentiam,

BIBLIOTHEQUE S.M.E. 1964 Séminaire de Québec

mandatorumque tuorum obedientiam servent, atque veniam peccatorum suorum obtineant, et sanitatem mentis et corporis percipiant, vitamque consequantur æternam. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. *Amen.*

Oremus.

Da quæsumus, Omnipotens æterne Deus, ut purissimæ Virginis Mariæ, ejusque Sponsi Josephi integerrimam virginitatem venerantes, eorum intercessionibus puritatem mentis et corporis consequamur. Per Christum Dominum nostrum. R. *Amen.*

Oremus.

Omnipotens sempiterne Deus, qui castissimo Viro Josepho purissimam Mariam semper virginem, et puerum Jesum commisisti, te supplices exoramus ut Fideles tui, qui his cingulis in honorem et sub protectione ejusdem sancti Josephi præcincti fuerint, te largiente, et ipso intercedente, in castitate semper devote persistant. Per eumdem Christum Dominum nostrum. R. *Amen.*

vos commandements, obtiennent le pardon de leurs péchés, jouissent de la santé de l'âme et du corps, et parviennent à la vie éternelle. Vous qui vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.
R. Ainsi soit-il.

PRIONS.

Nous vous en supplions, Dieu éternel et tout-puissant, accordez-nous qu'honorant la virginité parfaite de la très-pure vierge Marie, et de saint Joseph son époux, nous obtenions, par leur intercession, la pureté de l'âme et du corps. Par Jésus-Christ Notre Seigneur.
R. Ainsi soit-il.

PRIONS.

Dieu éternel et tout-puissant, qui avez confié au très-chaste Joseph, Marie la plus pure des vierges et Jésus-Enfant, nous vous supplions humblement d'accorder à ceux de vos serviteurs qui seront revêtus de ces cordons en l'honneur et sous la protection de saint Joseph, de vivre par votre grâce et l'intercession de ce même Saint, dans la pratique constante de la chasteté. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.
R. Ainsi soit-il.

PRIONS.

O Dieu, qui aimez la pureté et la rendez à ceux qui l'ont perdue, nous vous en supplions par l'intercession du bienheureux saint Joseph Epoux de votre très sainte Mère, faites que ceux de vos serviteurs qui se serviront de ces cordons soient *ceints* de la justice, qu'ils portent sans cesse, à la main, le flambeau ardent de la charité, qu'ils soient semblables à des hommes qui attendent le Seigneur, au retour de ses noces, afin d'être toujours prêts à lui ouvrir dès qu'il frappera à la porte, et de mériter d'être reçus en participation des joies éternelles. Vous qui vivez et règnez dans les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Oremus.

Deus innocentiæ restitutor et amator, quæsumus ut fideles tui, qui hæc cingula adhibuerint intercedente beato Josepho Sanctissimæ Genitricis tuæ Sponso, in lumbis suis sint semper præcincti, et lucernas ardentes gestent in manibus suis, ac similes sint hominibus expectantibus Dominum suum quando revertatur a nuptiis, ut cum venerit, et pulsaverit, confestim aperiant ei, et in æterna gaudia recipi mereantur. Qui vivis, et regnas in sæcula sæculorum.

R. *Amen.*

Après avoir récité ces prières, le prêtre met l'encens dans l'encensoir, et asperge le Cordon avec l'eau bénite, en disant : Aspergez-nous, Seigneur, etc. ; *puis il encense le Cordon et dit :*

V. Sauvez, Seigneur, vos serviteurs :

R. Qui mettent leur confiance en vous.

V. Envoyez-leur, Seigneur, votre secours du haut du ciel.

R. Et protégez-les du haut de Sion.

V. Seigneur, exaucez ma prière ;

V. *Salvos fac servos tuos :*

R. *Deus meus sperantes in te.*

V. *Mitte eis, Domine, auxilium de sancto :*

R. *Et de Sion tuere eos.*

V. *Domine exaudi orationem meam :*

℟. *Et clamor meus ad te veniat.*
℣. *Dominus vobiscum :*

℟. *Et cum spiritu tuo.*

Oremus.

Deus misericors, Deus clemens, cui bona cuncta placent, sine quo nihil boni inchoatur, nihilque boni perficitur : adsint nostris humillimis precibus tuæ pietatis aures, et Fideles tuos qui in tuo sancto nomine Cingulo benedicto in honorem et sub protectione Sancti Josephi præcincti fuerint, a mundi impedimento, vel sæculari desiderio defende : et concede eis, ut in hoc sancto proposito devoti persistere, et remissione percepta, ad electorum tuorum valeant pervenire consortium. Per Dominum nostrum.
℟. *Amen.*

℟. Et que mes cris parviennent jusqu'à vous.
℣. Le Seigneur est avec vous :
℟. Et avec votre esprit.

PRIONS.

Dieu plein de miséricorde et de clémence, qui aimez tout ce qui est bon, vous, sans qui nous ne pouvons rien commencer, ni achever aucun bien, prêtez une oreille favorable à nos humbles prières ; protégez, contre les obstacles du monde et les embûches du siècle, ceux de vos fidèles qui, en votre nom, se seront ceints de ce cordon bénit en l'honneur et sous la protection de saint Joseph ; accordez-leur de persévérer dans leurs saintes résolutions, et, qu'après avoir obtenu le pardon de leurs péchés, ils puissent partager le bonheur que vous destinez à vos élus. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.
℟. Ainsi soit-il.

NOTICE

SUR LE CORDON DE ST. JOSEPH.

I. SON ORIGINE.

La dévotion du Cordon de Saint Joseph a pris naissance dans la ville d'Anvers (Belgique), en 1659, à la suite d'une guérison miraculeuse opérée par le port de cette précieuse livrée. A cette époque, vivait à Anvers une religieuse Augustine d'une grande piété, nommée sœur Elisabeth, qui souffrait, depuis trois ans, des douleurs atroces, causées par la maladie connue sous le nom de *la pierre*. Elle en était venue au point où les hommes de l'art, ne voyant plus de ressource possible, déclaraient sa mort inévitable et prochaine. Ayant perdu tout espoir dans les secours humains, la Sœur s'adressa au Ciel; et, parce qu'elle avait une dévotion toute particulière à Saint Joseph, elle le pria d'intercéder auprès de Notre-Seigneur pour lui obtenir sa guérison. En même temps, elle fit bénir un Cordon en l'honneur du Saint, le mit autour d'elle, et, quelques jours après, lorsqu'elle priait devant une image du Saint, elle se trouva tout à coup délivrée de toute douleur. Tous ceux qui connaissaient la maladie et la nature de son mal déclarèrent sa guérison miraculeuse. Un

acte authentique fut rédigé pardevant notaire, et un médecin hérétique ne put, lui-même, s'empêcher d'en proclamer la vérité.

Ce fait, rapporté par les Bollandistes, a été recueilli par l'auteur d'un *Mois de Saint Joseph*, publié à Rome en 1810. La lecture de ce livre, faite à Vérone, en 1842, dans l'église de Saint-Nicolas, où l'on commença à pratiquer la dévotion du Mois de Mars, porta à la connaissance d'un grand nombre de personnes le fait que nous venons de rapporter. Aussitôt, à l'imitation de la religieuse d'Anvers, plusieurs malades, animés d'une tendre piété envers saint Joseph, se procurèrent un Cordon bénit dans l'église Saint-Nicolas, où se trouve une Chapelle vénérée, et consacrée au Saint, désormais devenue un sanctuaire célèbre. Des grâces nombreuses et toutes spéciales furent obtenues, et cette dévotion prit bientôt une extension rapide. Depuis, des centaines de Cordons ont été envoyés en France, en Belgique, en Allemagne, dans toutes les parties de l'Italie, même en Amérique et dans l'Asie.

Le Cordon de Saint Joseph ne fut pas seulement demandé comme un remède contre les maladies du corps, mais aussi comme un préservatif contre l'esprit d'impureté. Et bientôt Monseigneur l'Evêque de Vérone reconnut la nécessité d'adresser une supplique à la Congrégation des Rites ; ce qu'il fit par une lettre datée du 14 janvier 1859. Après un mûr examen, la Sacrée-Congrégation, conformément à la demande adressée, approuvait, par rescrit du 19

septembre 1859, la formule nouvelle de bénédiction, et en permettait l'usage solennel et privé. Enfin Monseigneur l'Evêque de Vérone obtenait que l'Association du Cordon de Saint Joseph fût déclarée *primaria ;* en même temps, Sa Sainteté Pie IX l'enrichissait de précieuses Indulgences.

II. FORME ET SYMBOLISME DU CORDON.

Ce Cordon doit être en fil, coton ou laine, avec sept nœuds qui sont le symbole des sept douleurs et des sept allégresses de Saint Joseph.

Il se porte sous les vêtements en forme de ceinture. Ce cordon est en même temps un symbole et une prière. Un symbole : nous déclarons par là que nous nous attachons tout entier à saint Joseph. Une prière : en nous ceignant de ce cordon bénit, nous prions saint Joseph de nous entourer constamment de sa protection toute-puissante.

Les sept nœuds nous rappellent les sept douleurs et les sept allégresses de saint Joseph. Entre amis, les peines et les joies sont communes, on pleure et l'on se réjouit ensemble. Lorsque nos parents et nos amis ne sont plus, on se réjouit encore et l'on s'attriste de leurs joies ou de leurs peines. C'est pour cela que l'Eglise recommande tant le pieux exercice des sept douleurs et des sept allégresses de saint Joseph, et que Notre Saint-Père le Pape Pie IX l'a enrichi de nombreuses indulgences.

III. BUT DE CETTE DÉVOTION.

1° D'obtenir par l'intervention de saint Joseph des moyens efficaces pour conserver la sainte chasteté et la continence nécessaire à chaque état et pour la recouvrer, si on l'a perdue.

2° De combattre l'esprit toujours croissant d'incontinence.

IV. PRATIQUES POUR OBTENIR CE BUT.

1° Porter toujours et dévotement le cordon bénit, comme un signe distinctif dans le combat spirituel que l'on a entrepris pour la défense de la sainte chasteté et de la continence: c'est pourquoi l'Eglise, dans la bénédiction approuvée, l'appelle (*gage de la chasteté*) *castitatis lesseram.*

2° S'appliquer à imiter saint Joseph, modèle admirable de la parfaite chasteté.

3° S'appliquer avec un grand soin à observer le sixième et le neuvième commandement de Dieu, dans lesquels sont recommandées la chasteté et la continence convenable à chaque état; garder exactement l'abstinence ordonnée par l'Église pour faciliter l'accomplissement de ces préceptes.

4° Fuir avec beaucoup de soin toutes les occasions dangereuses pour la sainte chasteté et la continence; s'interdire rigoureusement la lecture des mauvais livres, capables de blesser la pureté.

5° Recevoir, au moins une fois par mois, les sacrements ainsi qu'aux fêtes de saint Joseph, le 19 mars, le 23 janvier et le troisième dimanche après Pâques. Ce serait une très-bonne chose de visiter pendant ces jours de piété l'autel de saint Joseph, le priant de nous aider à conserver la chasteté et la continence.

6° Faire le mois de mars en l'honneur de saint Joseph à l'église, ou, si on ne le peut pas, en famille, afin qu'il obtienne à tous les membres de la maison l'esprit de chasteté et de continence.

7° Examiner soigneusement sa propre conscience sur cette matière si importante, et si l'on se trouvait coupable, demander pardon à Dieu et se proposer de se corriger.

PRIÈRE DU CORDON.

O saint Joseph, Père et Protecteur des Vierges, gardien fidèle, à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges ; ah ! je vous en supplie et vous en conjure, par Jésus et Marie, par ce double dépôt, qui vous fut si cher, faites que, préservé de toute souillure, pur de cœur et chaste d'esprit et de corps, je serve constamment Jésus et Marie, dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il.

Virginum Custos, et Pater sancte Joseph, cujus fideli custodiæ ipsa innocentia, Christus Jesus, et Virgo virginum Maria commissa fuit ; te, per hoc utrumque carissimum pignus, Jesum et Mariam, obsecro et obtestor, ut me ab omni immunditiâ præservatum, mente incontaminatâ, puro corde et casto corpore, Jesu et Mariæ semper facias castissime famulari. Amen.

Indulgence de cent jours applicable aux âmes du Purgatoire, une fois le jour.

(Bref du 3 février 1863.)

par mois, les
saint Joseph,
sième diman-
ès-bonne cho-
iété l'autel de
er à conserver

l'honneur de
e le peut pas,
us les mem-
eté et de con-

propre cons-
nte, et si l'on
pardon à

N.

n Custos, et
te Joseph, cu-
custodiæ ip-
lia, Christus
rgo virginum
missa fuit ;
utrumque ca-
ignus, Jesum
obsecro et
me ab omni
præserva-
incontami-
corde et cas-
Jesu et Ma-
aciae castis-
ri. Amen.

âmes du

er 1863.)

PRIERES INDULGENCIÉES.

L'Indulgence ne remet ni les péchés mortels, ni les péchés véniels, ni les châtiments éternels. L'Indulgence est la rémission de la peine temporelle qui reste à subir au pécheur après que son péché lui a été pardonné et la peine éternelle remise.

Pour gagner les indulgences quelles qu'elles soient, trois dispositions sont absolument nécessaires: 1o Il faut avoir l'intention au moins générale de les gagner; 2o Il faut être en état de grâce; 3o Il faut accomplir exactement tout ce qui est prescrit par celui qui les accorde.

Pour gagner l'Indulgence plénière dans toute son étendue, il faut encore ajouter quatre autres conditions: 1o Il faut n'avoir aucune affection au péché, soit mortel, soit véniel; 2o Se confesser; 3o Communier, à moins que la Bulle ne l'exige pas; 4o Prier selon les intentions du Souverain Pontife.

Soutenir que les Indulgences sont inutiles ou que l'Eglise n'a pas le pouvoir de les accorder, c'est une hérésie.—Mépriser celles qu'on sait bien être accordées et les tourner en ridicule, c'est une impiété.—Se mettre peu en peine de profiter des indulgences, tout en admettant leur utilité, c'est faire preuve, en ce qui regarde le salut, d'une indifférence qui ne peut être que très-funeste.

PRIERES INDULGENCIÉES.

I.

LES CINQ PSAUMES

EN L'HONNEUR DU SAINT NOM DE JOSEPH. (1)

La dévotion envers Jésus et Marie a porté les fidèles à honorer même leurs très-saints Noms, par la récitation de cinq psaumes; de même aussi de pieux fidèles ont voulu honorer le glorieux patriarche saint Joseph, qui fut le père putatif de Jésus, et le chaste époux de Marie toujours vierge, par la récitation de cinq psaumes dont les lettres initiales composent son saint Nom.

---

(1) *Recueil de Prières et d'Œuvres pies*, traduit de l'Italien par M. l'abbé L. Pallard, version approuvée par la Sacrée Congrégation des Indulgences.

Pie VII voulut exciter les chrétiens à un si pieux exercice envers saint Joseph, afin qu'ils l'eussent pour protecteur efficace pendant la vie, et surtout à la mort.

A cet effet, Sa Sainteté, par un Rescrit et un Décret subséquent du 26 juin 1809, de l'Eminentissime Pro-Vicaire, conservés à la secrétairerie, leur accorda sept années et sept quarantaines d'indulgence, chaque fois qu'avec un cœur contrit ils réciteront dévotement les dits psaumes avec l'hymne et l'oraison.

Sa Sainteté accorda aussi une fois le mois, à ceux qui les réciteront journellement pendant ce mois, une indulgence plénière, au jour de leur choix, dans lequel véritablement contrits et ayant fait la confession et la communion, ils prieront suivant l'intention du Souverain Pontife.

Puis, par un Rescrit de la sacrée Congrégation des Indulgences du 13 juin 1815, Sa Sainteté, confirmant les Indulgences que nous venons d'indiquer, en ajouta une plénière, dans la fête du patronage de saint Joseph (troisième dimanche après Pâques), en faveur des fidèles qui se confesseront et communieront ce jour-là même, pourvu que pendant le cours de l'année ils récitent souvent les cinq psaumes comme plus haut.

LES CINQ PSAUMES.

J.

ANTIENNE.

Joseph Virum Mariæ, de qua natus est Jesus qui vocatur Christus.	Joseph, époux de Marie, de qui est né Jésus appelé Christ.

PSAUME 99.

*Jubilate Deo, omnis terra : * servite Domino in lætitia.*	Peuples de la terre, célébrez votre Dieu : servez le Seigneur avec allégresse.
*Introite in conspectu ejus, * in exsultatione.*	Présentez-vous devant lui dans les transports d'une sainte joie.
*Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : * ipse fecit nos, et non ipsi nos.*	Sachez que le Seigneur est le seul Dieu : c'est lui qui nous a faits, et nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.
*Populus ejus, et oves pascuæ ejus : * introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis : confitemini illi.*	O vous, mon peuple, et les brebis de son bercail, entrez par la porte de son tabernacle, en l'honorant de vos louanges, et venez dans sa maison en chantant des hymnes : Glorifiez-le par vos actions de grâces.
*Laudate Nomen ejus, quoniam suavis est Dominus, in æternum misericordia ejus : * et usque in generationem et generationem veritas ejus.*	Bénissez son Nom, car le Seigneur est plein de miséricorde ; sa miséricorde est éternelle et sa vérité s'étend de génération en génération.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.

ANTIENNE.

Joseph Virum Mariæ, de qua natus est Jesus qui vocatur Christus.	Joseph, époux de Marie, de qui est né Jésus appelé Christ.

O.

ANTIENNE.

Joseph de la maison de David, et le nom de la Vierge Marie.

Joseph de domo David; et nomen Virginis Maria.

PSAUME 46.

Nations, frappez toutes des mains; chantez la gloire de Dieu par des cris d'allégresse.

Parce que le Seigneur est très-élevé et terrible, et qu'il est le Roi suprême de toute la terre.

Il nous a assujetti les peuples, et il a mis les nations sous nos pieds.

Il nous a choisis pour son héritage, nous la belle portion de Jacob qu'il aima.

Dieu est monté au milieu des cris de joie, et le Seigneur au son des trompettes.

Chantez à la gloire de notre Dieu; chantez, chantez, à la gloire de notre Roi, chantez.

Parce que Dieu est le roi de toute la terre; chantez avec sagesse.

Dieu règnera sur les nations: Dieu s'assiera sur son saint Trône.

Les princes des peuples se sont assemblés avec le Dieu d'Abraham, parce que les dieux puissants de la terre ont été extraordinairement élevés.

Gloire au Père, etc.

*Omnes gentes, plaudite manibus: * jubilate Deo in voce exultationis.*

*Quoniam Dominus excelsus, terribilis, * Rex magnus super omnem terram.*

*Subjecit populos nobis, * et gentes sub pedibus nostris.*

*Elegit nobis hæreditatem suam, * speciem Jacob, quam dilexit.*

*Ascendit Deus in jubilo, * et Dominus in voce tubæ.*

*Psallite Deo nostro, psallite: * psallite Regi nostro, psallite.*

*Quoniam Rex omnis terræ Deus; * psallite sapienter.*

*Regnabit Deus super gentes: * Deus sedet super sedem sanctam suam.*

*Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham; * quoniam dii fortes terræ vehementer elevati sunt.*

Gloria Patri, etc.

ANTIENNE.

Joseph de domo David; et nomen Virginis Maria.	Joseph de la maison de David, et le Nom de la Vierge est Marie.

S.

ANTIENNE.

Joseph Vir ejus cum esset justus, et nollet eam traducere.	Comme Joseph, son époux, était un homme juste, il ne voulait pas l'accuser.

PSAUME 128.

*Sæpe expugnaverunt me a juventute mea; * dicat nunc Israel.*	C'est maintenant qu'Israël peut dire: mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse.
*Sæpe expugnaverunt me a juventute mea: * etenim non potuerunt mihi.*	Depuis lors, ils ont souvent renouvelé leurs attaques; mais ils n'ont rien pu contre moi.
*Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores; * prolongaverunt iniquitatem suam.*	Les pécheurs ont frappé sur mon dos à coups redoublés; ils m'ont fait sentir leurs injustices.
*Dominus justus concidit cervices peccatorum: * confundantur, et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.*	Mais le Seigneur est juste, et il a brisé la tête des pécheurs: que tous ceux qui haïssent Sion soient confondus et réduits à s'enfuir.
*Fiant sicut fœnum tectorum, * quod priusquam evellatur, exaruit:*	Qu'ils soient comme l'herbe des toits qui sèche avant qu'on l'arrache:
*De quo non implevit manum suam, qui metit, * et sinum suum, qui manipulos colligit.*	Qui ne remplit jamais la main du moissonneur, ni le sein de celui qui recueille les gerbes.
*Et non dixerunt qui præteribant: Benedictio Domini super vos: * benedximus vobis in Nomine Domini.*	Et ceux qui passaient n'ont point dit: Que la bénédiction du Seigneur soit sur vous: nous vous bénissons au Nom du Seigneur.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.

ANTIENNE.

Comme Joseph, son époux était un homme juste, il ne voulait pas l'accuser.	*Joseph Vir ejus cum esset justus, et nollet eam traducere.*

E.

ANTIENNE.

Joseph, fils de David, ne craignez pas de garder Marie votre épouse.	*Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam.*

PSAUME 80.

Réjouissez-vous en louant Dieu notre protecteur: chantez dans des transports de joie les louanges du Dieu de Jacob.	*Exultate Deo adjutori nostro: * jubilate Deo Jacob.*
Entonnez le cantique, faites entendre le tambour et l'harmonieux psaltérion avec la harpe.	*Sumite psalmum, et date tympanum, * psalterium jucundum cum cithara.*
Sonnez de la trompette en ce premier jour du mois, en ce jour célèbre de votre grande solennité.	*Buccinate in Neomenia tuba, * in insigni die solemnitatis vestræ.*
Car c'est un commandement en Israël, et une ordonnance du Dieu de Jacob.	*Quia præceptum in Israel est, * et judicium Deo Jacob.*
Le Seigneur lui-même a institué cette fête en mémoire de Joseph, quand il sortit de la terre d'Egypte, alors qu'il entendit une langue qui lui était inconnue.	*Testimonium in Joseph posuit illud, cum exiret de terra Ægypti: * linguam, quam non noverat, audivit.*
Il dégagea leurs épaules des fardeaux, et leurs mains qui servaient à porter des corbeilles.	*Divertit ab oneribus dorsum ejus: * manus ejus in cophino servierunt.*
Vous m'avez invoqué dans l'affliction, et je vous ai délivré; je vous ai exaucé au	*In tribulatione invocasti me, et liberavi te: * exaudivi te in abscon-*

dito tempestatis; probavi te apud aquam contradictionis.

*Audi, populus meus, et contestabor te; * Israel, si audieris me, non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum.*

*Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti: * dilata os tuum, et implebo illud.*

*Et non audivit populus meus vocem meam: * et Israel non intendit mihi.*

*Et dimisi eos secundum desideria cordis eorum: * ibunt in adinventionibus suis.*

*Si populus meus audisset me: * Israel si in viis meis ambulasset;*

*Pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliassem: * et super tribulantes eos misissem manum meam.*

*Inimici Domini mentiti sunt ei: * et erit tempus eorum in sæcula.*

*Et cibavit eos ex adipe frumenti; * et de petra, melle saturavit eos.*

Gloria Patri, etc.

milieu de la noire tempête; je vous ai éprouvé près des eaux de contradiction.

Ecoutez, mon peuple, et je vous instruirai: si vous m'écoutez, ô Israël, vous n'aurez point parmi vous de Dieu nouveau, et vous n'adorerez point de Dieu étranger.

Car je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tiré de la terre d'Egypte; ouvrez votre bouche, et je remplirai vos vœux.

Mais mon peuple n'a point écouté ma voix, et Israël ne m'a pas cru.

C'est pourquoi je les ai abandonnés aux désirs de leur cœur: ils marcheront dans des voies qu'ils ont inventées.

Si mon peuple m'avait écouté; si Israël avait marché dans mes voies,

J'aurais pu facilement humilier leurs ennemis: et j'aurais appesanti ma main sur ceux qui les affligeaient.

Les ennemis du Seigneur lui ont manqué de parole; mais viendra leur temps qui sera éternel.

Le Seigneur les a nourris du plus pur froment, et il les a rassasiés du miel de la pierre.

Gloire au Père, etc,

ANTIENNE.

Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam.

Joseph, fils de David, ne craignez pas de garder Marie votre épouse.

PH ou F.

ANTIENNE.

Joseph, s'étant réveillé, fit ce que l'Ange lui avait commandé.

Joseph, exsurgens a somno, fecit sicut præcepit ei Angelus.

PSAUME 86.

Les fondements de Jérusalem sont posés sur les saintes montagnes : le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob.

On a dit de vous des choses glorieuses, ô cité de Dieu.

Je me souviendrai de Rahab et de Babylone qui me connaissent.

Voici que les étrangers, ceux de Tyr et le peuple d'Ethiopie s'y sont trouvés réunis.

Ne dira-t-on pas à Sion : un grand nombre d'hommes sont nés dans elle, et le Très-Haut lui-même l'a fondée ?

Le Seigneur, dans la description des peuples et des princes, dira ceux qui ont été dans elle.

Ceux qui habitent dans vous sont tous dans la joie.

Gloire au Père, etc.

*Fundamenta ejus in montibus sanctis ; * diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.*

*Gloriosa dicta sunt de te, *civitas Dei.*

*Memor ero Rahab et Babylonis * scientium me.*

*Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum, * hi fuerunt illic.*

*Numquid Sion dicet : homo, et homo natus est in ea, * et ipse fundavit eam Altissimus ?*

*Dominus narrabit in scripturis populorum et principum, * horum qui fuerunt in ea.*

*Sicut lætantium omnium * habitatio est in te.*

Gloria Patri, etc.

ANTIENNE.

Joseph, s'étant réveillé, fit ce que l'Ange lui avait commandé.

Joseph, exsurgens a somno, fecit sicut præcepit ei Angelus.

℣. *Constituit eum dominum domus suæ.*
℟. *Et principem omnis possessionis suæ.*

Oremus.

Deus, qui ineffabili providentia beatum Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ Sponsum eligere dignatus es : præsta quæsumus, ut quem Protectorem veneramur in terris, Intercessorem habere mereamur in cœlis. Qui vivis et regnas, etc.

℣. Il l'a établi chef de sa maison,
℟. Et le maître absolu de tout ce qu'il possédait.

PRIONS.

O Dieu, qui par une providence admirable avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'Epoux de votre très-sainte Mère, faites, nous vous en supplions, qu'en le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux. Vous qui vivez .....

HYMNE.

Dei qui gratiam impotes
Cœlestium dona expetunt,
Josephi nomen invocent,
Opemque poscant supplices.

Que ceux qui, ne possédant pas la grâce divine, désirent les dons célestes, invoquent le Nom de Joseph et implorent humblement son secours.

Joseph vocato Nomine
Deus adest petentibus,
Auget piis justitiam,
Culpamque delet impiis.

Dieu exauce ceux qui le prient en invoquant le Nom de Joseph. Il accorde aux justes accroissement de justice, et aux pécheurs le pardon de leurs fautes.

Joseph piis quærentibus
Dantur beata munera,
Datur palma victoriæ
Agonis in certamine.

Aux pieux serviteurs de Joseph sont données les faveurs célestes, et la palme de la victoire dans les combats de l'agonie.

Amplexus inter Virginis,
Castæque Prolis placido
Vitam sopore deserens,
Morientium fit regula.

Entre les bras de la Vierge et de son Fils, il quitte la vie comme on cède à un paisible sommeil, et devient ainsi le modèle des mourants.

Rien de plus puissant que Joseph, car les cieux virent un Dieu soumis à son autorité et obéissant à ses moindres signes.

Rien de plus parfait que celui qui fut choisi pour Epoux de la plus pure des vierges, pour le Gardien du Très-Haut et pour son Père putatif.

O Trinité trois fois heureuse, mille fois honneur à vous qui êtes Père, Fils et Saint-Esprit. Gloire aussi au saint nom de Joseph.
Ainsi soit-il.

Illo nihil potentius,
Cujus parentem nubes
Et subditum imperiis
Deum viderunt Æthera.

Illo nihil perfectius,
Qui Sponsus Almæ Virginis
Electus est, Altissimi
Custos, Parensque creditus.

O ter beata, et amplius
Honor sit Tibi, Trinitas,
Pater, Verbumque et Spiritus,
Sanctoque Joseph Nomini. Amen.

ANTIENNE.

Le bienheureux Joseph assiste dans leurs tribulations et protége tous ceux qui invoquent son Nom avec piété.

V. Béni soit le Nom de saint Joseph.
R. Maintenant et dans tous les siècles.

Adjutor est in tribulationibus, et Protector omnibus beatus Joseph Nomen suum pie invocantibus.
V. *Sit Nomen beati Josephi benedictum.*
R. *Ex hoc nunc, et usque in sæculum.*

PRIONS.

Oremus.

O Dieu, qui êtes admirable dans vos Saints, et plus admirable encore dans le bienheureux Joseph, que vous avez établi dispensateur des dons célestes sur votre famille, faites, nous vous en conjurons, que nous, qui vénérons dévotement son Nom, soyons aidés par ses prières et par ses mérites, afin de parvenir heureusement au port du salut. Par Notre-Seigneur, etc.

Deus, qui mirabilis in Sanctis tuis, mirabilior in beato Josepho, Eum cœlestium donorum dispensatorem super familiam tuam constituisti; præsta, quæsumus, ut cujus Nomen devote veneramur, ejus precibus et meritis adjuti, ad portum salutis feliciter perveniamus. Per Dominum, etc.

Autre Traduction de l'Hymne, Dei qui gratiam impotes.

REFRAIN.

Contre nous l'enfer se déchaîne ;
Nous bravons sa vaine fureur :
L'époux de notre auguste Reine,
Joseph est notre protecteur.

Vous qui, sentant votre impuissance,
Pour obtenir la grâce invoquez les élus,
Implorez avec confiance
Le nom saint et puissant du gardien de Jésus.

Au nom de Joseph Dieu propice,
Ouvrant avec amour les trésors de son cœur,
Du juste augmente la justice.
Et du sentier du mal retire le pécheur.

Des dons célestes s'enrichissent
Tous ceux qui de Joseph réclament le secours ;
Vainqueurs des démons qui frémissent,
Ils reçoivent la palme à la fin de leurs jours.

Divin Jésus, Vierge fidèle,
Joseph s'est endormi paisible entre vos bras ;
Des mourants il est le modèle,
Il est leur protecteur dans leurs derniers combats.

Qui peut égaler sa puissance ?
Les Anges saints ont vu d'un œil d'étonnement,
O prodige d'obéissance !
Le Très-Haut à Joseph obéir humblement.

Par la sainteté de sa vie
Qui jamais de Joseph égala les vertus,
Lui qui fut l'époux de Marie,
Lui qui fut appelé le père de Jésus ?

Au ciel que la terre s'unisse
Pour vous louer trois fois, suprême Trinité !
Après Dieu que tout vous bénisse,
O Joseph, dans le temps et dans l'éternité !

II

RÉPONS : *QUICUMQUE.*

Pie VII par organe de l'Eminentissime Vicaire, dans un Rescrit du 6 septembre 1804, conservé à sa secrétairerie, accorda une année d'indulgence à tous les fidèles du monde catholique, chaque fois qu'avec un cœur contrit, ils réciteront dévotement le répons suivant en l'honneur du glorieux patriarche saint Joseph, pour implorer son efficace protection pendant la vie et à la mort.

RÉPONS.

Quelqu'un désire-t-il vivre dans l'innocence et terminer en paix sa carrière, qu'il implore la protection de saint Joseph.

Epoux de la plus pure des Vierges, Père putatif de Jésus, juste, fidèle, irréprochable, Joseph obtient tout ce qu'il demande.

Quelqu'un, etc.

Quicumque sanus vivere,
Cursumque vitæ claudere,
In fine lætus expetit,
Opem Josephi postulet.

Hic Sponsus almæ Virginis,
Paterque Jesu creditus,
Justus, fidelis, integer,
Quod poscit, orans impetrat.

Quicumque, etc.

Feno jacentem parvulum
Adorat, et post exsulem
Solatur ; inde perditum
Quærit dolens, et invenit.

Il adore le nouveau né couché sur la paille, l'assiste plus tard dans son exil, et l'ayant perdu, le cherche avec douleur et le retrouve avec joie.

Quicumque sanus vivere,
Cursumque vitæ claudere,
In fine lætus expetit,
Opem Josephi postulet.

Quelqu'un désire-t-il vivre dans l'innocence et terminer en paix sa carrière, qu'il implore la protection de saint Joseph.

Mundi supremus Artifex
Ejus labore pascitur,
Summi Parentis Filius
Obedit illi subditus.

Il nourrit de son travail le souverain Architecte du monde, le Fils du Père éternel lui obéit avec soumission.

Quicumque sanus vivere,
Cursumque vitæ claudere,
In fine lætus expetit,
Opem Josephi postulet.

Quelqu'un désire-t-il vivre dans l'innocence et terminer en paix sa carrière, qu'il implore la protection de saint Joseph.

Adesse morti proximus
Cum Matre Jesum conspicit,
Et inter ipsos jubilans
Dulci sopore solvitur.

Il est assisté à son lit de mort par Jésus et Marie, et c'est entre leurs bras qu'il s'endort avec joie du doux sommeil des justes.

Quicumque sanus vivere,
Cursumque vitæ claudere,
In fine lætus expetit,
Opem Josephi postulet.

Quelqu'un désire-t-il vivre dans l'innocence et terminer en paix sa carrière, qu'il implore la protection de saint Joseph.

Gloria Patri, et Filio,
et Spiritui Sancto.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Quelqu'un désire-t-il vivre dans l'innocence et terminer en paix sa carrière, qu'il implore la protection de saint Joseph.

Quicumque sanus vivere,
Cursumque vitæ claudere,
In fine lætus expetit,
Opem Josephi postulet.

Ant. Voici le fidèle et prudent serviteur que le Maître a établi sur sa famille.

Ant. Ecce fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus super familiam suam.

V. Priez pour nous, bienheureux Joseph.
R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

V. *Ora pro nobis, beate Joseph.*
R. *Ut digni efficiamur promissionibus Christi.*

PRIONS.

Oremus.

O Dieu, qui par une providence admirable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'Epoux de votre très-sainte Mère, faites, nous vous en supplions, qu'en le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux. Vous qui vivez et régnez, etc. (*)

Deus, qui ineffabili providentia beatum Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ Sponsum eligere dignatus es : præsta, quæsumus, ut quem Protectorem veneramur in terris, Intercessorem habere mereamur in cœlis. Qui vivis et regnas, etc.

(*) *Recueil de Prières et d'Œuvres pies*, traduit de l'Italien par M. l'abbé L. Pallard, version approuvée par la Sacrée Congrégation des Indulgences.

Autre Traduction de l'Hymne, Quicumque sanus vivere.

REFRAIN.

Qui veut en paix couler sa vie
Et joyeux terminer ses jours,
Qu'avec confiance il supplie
L'heureux Joseph de lui prêter secours.

Chaste Epoux de la Vierge-Mère,
Père nourricier de Jésus,
Il obtient tout par la prière :
Peut-il jamais essuyer un refus ?

Il adore un Dieu dans l'étable,
S'exile avec le doux Sauveur :
Puis, de sa perte inconsolable,
Au Temple enfin le trouve avec bonheur.

Son labeur soutient l'existence
De l'Arbitre du monde entier.
Nazareth, par l'obéissance,
Devant lui voit un Dieu s'humilier.

Le Dieu sauveur avec sa Mère
L'assiste au moment du trépas ;
Et sans regret quittant la terre,
Plein d'espérance, il s'endort dans leurs bras.

Dans tous les siècles, gloire au Père,
Gloire au Fils, gloire au Saint Esprit.
O Trinité, que tout révère,
Pour vous bénir la terre au ciel s'unit.

REFRAIN.

Qui veut en paix couler sa vie
Et joyeux terminer ses jours,
Qu'avec confiance il supplie
L'heureux Joseph de lui prêter secours.

III

PRIÈRE A ST. JOSEPH,

Avant et apres la Celebration des Saints Mysteres,

POUR LES PRÊTRES. (*)

Pius VII die 23 septembris 1802 concessit indulgentiam unius anni sacerdotibus omnibus devotè ante Missam recitantibus orationem : *O felicem, etc.*

Eamdem indulgentiam pariter concessit quoties per diem aliam orationem recitaverint : *Virginum custos, etc.*

Utraque applicabilis pro defunctis.

ANTE MISSAM.

O felicem virum Beatum Joseph, cui datum est Deum, quem multi Reges voluerunt videre, et non viderunt, audire et non audierunt, non solùm videre, et audire, sed portare, deosculari, vestire et custodire.

V. Ora pro nobis, Beate Joseph ;
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

(*) *Le Chrétien éclairé sur la nature et l'usage des Indulgences*, par le R. P. Maurel.

OREMUS.

Deus, qui dedisti nobis Regale Sacerdotium, præsta, quæsumus, ut sicut Beatus Joseph Unigenitum Filium tuum natum ex Mariâ Virgine suis manibus reverenter tractare meruit, et portare : ita nos facias cum cordis munditiâ, et operis innocentiâ tuis sanctis Altaribus deservire, ut sacrosanctum Filii tui Corpus, et Sanguinem hodiè dignè sumamus, et in futuro sæculo præmium habere mereamur æternum.

Per Christum Dominum nostrum. Amen.

POST MISSAM ET PER DIEM.

Virginum Custos et Pater, sancte Joseph, cujus fideli custodiæ ipsa Innocentia Christus Jesus, et Virgo Virginum Maria commissa fuit : te per hoc utrumque charissimum pignus Jesum et Mariam, obsecro et obtestor, ut me ab omni immunditiâ præservatum, mente incontaminatâ, puro corde, et casto corpore Jesu et Mariæ semper facias castissimè famulari. Amen.

IV

EXERCICE

En l'honneur des Sept Douleurs et des Sept Allegresses

DE ST. JOSEPH. (*)

Pie VII, par Rescrit du 9 décembre 1819, accorda à perpétuité à tous les fidèles qui pratiquent, avec un cœur contrit, l'exercice en l'honneur des sept Douleurs et des sept Allégresses du glorieux Patriarche saint Joseph :

1o L'indulgence de cent jours, pour chaque jour.

2o Trois cents jours, pour tous les mercredis de l'année, et chaque jour des deux neuvaines, qui précèdent tant la fête principale de saint Joseph (19 mars) que celle de son Patronage, qui se célèbre le troisième dimanche après Pâques.

(*) *Recueil de Prières et d'Œuvres pies*, etc.

3o L'indulgence plénière pour chacune de ces deux fêtes, si, après la confession et la communion, on récite les prières suivantes.

4o L'Indulgence plénière, une fois le mois, à celui qui, ayant récité journellement les mêmes prières, se confesse, communie et prie selon l'intention du Souverain Pontife.

5o Toutes ces indulgences sont applicables aux fidèles défunts.

6o Grégoire XVI étend à perpétuité les mêmes indulgences, applicables encore aux âmes du Purgatoire, aux fidèles qui, pendant sept dimanches consécutifs de l'année, à leur choix, récitent les prières ci-après, c'est-à-dire l'indulgence de trois cents jours pour chaque dimanche, et l'indulgence plénière pour le septième, pourvu qu'ils se confessent, communient et prient pour le Souverain Pontife, comme on peut le voir dans le Rescrit du 22 janvier 1836, publié par la Sacrée Congrégation des Indulgences.

7o Pie IX, par deux décrets de la sacrée Congrégation des Indulgences, du 1er février et du 22 mars 1847, accorde en outre une indulgence plénière pour chacun des sept dimanches en l'honneur du saint Patriarche, en un temps quelconque de l'année, pourvu qu'ils soient consécutifs, qu'on y récite les dites prières, qu'on se confesse, qu'on communie, et qu'on visite quelque église ou oratoire public, où l'on prie aux intentions du Pape.

Les personnes ignorantes, ne sachant pas lire, ou ne pouvant dire ces prières dans les lieux où elles ne sont pas récitées publiquement, gagnent la même indul-

gence plénière, chacun des sept dimanches, pourvu qu'elles remplissent toutes les autres conditions enjointes, et qu'au lieu des dites prières, elles récitent seulement sept *Pater*, sept *Ave* et sept *Gloria*.

PRIÈRES.

I

MYSTÈRE DE L'INCARNATION.—DOUTE DE ST. JOSEPH.

O très-chaste Epoux de Marie, glorieux saint Joseph, autant furent terribles la douleur et l'angoisse de votre cœur, lorsque vous pensiez devoir vous séparer de votre Epouse sans tache, autant fut vive l'allégresse que vous éprouvâtes quand l'Ange vous révéla le mystère de l'Incarnation.

Nous vous supplions, par cette douleur et cette allégresse, de daigner consoler nos âmes maintenant et dans nos derniers moments, en nous obtenant la grâce de mener une vie sainte et de mourir d'une mort semblable à la vôtre, entre les bras de Jésus et de Marie.

Notre Père, etc. Je vous salue, Marie, etc. Gloire soit au Père, etc.

II

LA NAISSANCE DE JÉSUS.—LE CONCERT DES ANGES.

O très-heureux patriarche, glorieux saint Joseph, qui avez été élevé à l'éminente dignité de père nourricier du Verbe fait chair, la douleur que vous éprouvâtes en voyant naître l'Enfant Jésus dans une si grande pauvreté se changea bientôt en une joie céleste, lorsque vous entendîtes les concerts des anges, et que vous fûtes témoin des glorieux évènements de cette nuit resplendissante.

Nous vous supplions, par cette douleur et cette allégresse, de nous obtenir, après le cours de cette vie, la grâce d'être admis à entendre les sacrés cantiques des Anges et à jouir de l'éclat de la gloire céleste.

Notre Père, etc. Je vous salue, Marie, etc. Gloire soit au Père, etc.

III

LA CIRCONCISION.—LE SAINT NOM DE JÉSUS.

O modèle parfait de soumission aux lois divines, glorieux saint Joseph, la vue du sang précieux que le Rédempteur enfant répandit

dans sa Circoncision perça votre cœur de douleur; mais l'imposition du nom de Jésus le ranima en vous remplissant de consolation.

Obtenez-nous, par cette douleur et cette allégresse, qu'après avoir extirpé tous nos vices pendant la vie, nous puissions mourir avec joie en invoquant de cœur et de bouche le très-saint nom de Jésus.

Notre Père, etc. Je vous salue, Marie, etc. Gloire soit au Père, etc.

IV

LA PRÉSENTATION AU TEMPLE.—LA PROPHÉTIE DU VIEILLARD SIMÉON.

O saint très-fidèle, à qui furent communiqués les mystères de notre rédemption, glorieux saint Joseph, si la prophétie de Siméon vous causa une douleur mortelle en vous apprenant ce que Jésus et Marie devaient souffrir, elle vous remplit en même temps d'un saint contentement, en annonçant que ces souffrances seraient suivies du salut d'une multitude innombrable d'âmes qui ressusciteraient à la vie.

Demandez pour nous, par cette douleur et cette allégresse, que nous soyons du nombre de ceux qui, par les mérites de Jésus-Christ et

l'intercession de la Vierge Marie, ressusciteront pour la gloire.

Notre Père, etc. Je vous salue, Marie, etc. Gloire soit au Père, etc.

V

LA FUITE EN ÉGYPTE.—LES IDOLES RENVERSÉES.

O très-vigilant gardien du Fils de Dieu fait homme, glorieux saint Joseph, combien vous avez souffert pour servir le Fils du Très-Haut et pourvoir à sa subsistance, particulièrement pendant la fuite en Egypte ; mais aussi combien vous dûtes jouir d'avoir toujours avec vous le Fils de Dieu, et de voir tomber, à son arrivée, les idoles des Egyptiens !

Obtenez-nous, par cette douleur et cette allégresse, qu'en tenant toujours le tyran infernal éloigné de nous, surtout par la fuite des occasions dangereuses, nous méritions de voir tomber de nos cœurs toutes les idoles des affections terrestres ; et qu'entièrement consacrés au service de Jésus et de Marie, nous ne vivions plus que pour eux, et que nous leur offrions avec joie notre dernier soupir.

Notre Père, etc. Je vous salue, Marie, etc. Gloire soit au Père, etc.

VI

LE RETOUR D'ÉGYPTE.—SÉJOUR A NAZARETH.

O Ange de la terre, glorieux saint Joseph, qui avez vu avec admiration le Roi du ciel soumis à vos ordres, la consolation que vous éprouvâtes en le ramenant d'Egypte fut troublée par la crainte d'Archélaüs : cependant, rassuré par l'Ange, vous restâtes avec joie à Nazareth, dans la compagnie de Jésus et de Marie.

Obtenez-nous, par cette douleur et cette allégresse, que, dégagés de toutes les craintes qui ne pourraient que nous être nuisibles, nous jouissions de la paix de conscience, que nous vivions en sécurité dans l'union avec Jésus et Marie, et que ce soit entre leurs mains que nous remettions nos âmes au moment de la mort.

Notre Père, etc. Je vous salue, Marie, etc. Gloire soit au Père, etc.

VII

LA PERTE DE JÉSUS.—SON RECOUVREMENT AU TEMPLE.

O modèle de sainteté, glorieux saint Joseph, qui, ayant perdu l'Enfant Jésus sans qu'il y eût de votre faute, le cherchâtes pendant trois jours avec une grande douleur, jusqu'au moment où vous éprouvâtes la plus grande joie de votre vie, en le retrouvant dans le Temple, au milieu des docteurs, nous vous supplions, du fond du cœur, par cette douleur et cette allégresse, de daigner employer votre crédit auprès de Dieu, afin qu'il ne nous arrive jamais de perdre Jésus par le péché mortel ; et que, si ce malheur extrême nous arrivait, nous le cherchions de nouveau avec la plus profonde douleur, jusqu'à ce que nous le retrouvions favorable, surtout au moment de la mort, pour passer ensuite au bonheur de jouir de lui dans le ciel et de bénir avec vous ses divines miséricordes pendant toute l'éternité.

Notre Père, etc. Je vous salue, Marie, etc. Gloire soit au Père, etc.

Ant. Jésus commençait à avoir environ trente-trois ans, et on le prenait pour le fils de Joseph.

Ant. Ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur filius Joseph.

v. Priez pour nous, bienheureux Joseph.
R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

v. *Ora pro nobis, beate Joseph.*
R. *Ut digni efficiamur promissionibus Christi.*

PRIONS.

Oremus.

O Dieu, qui par une providence admirable.....

Deus, qui ineffabili providentia.....

LES SEPT DOULEURS DE SAINT JOSEPH. (*)

Pour le monde a brillé l'aurore du bonheur,
Et le doute, ô Joseph, afflige votre cœur :
Du Fils de l'Eternel votre Epouse est la Mère ;
Mais le Ciel à vos yeux a voilé ce mystère !

Pour vous que de douleurs ! Jésus naît pour souffrir ;
Dans la crèche déjà vous l'entendez gémir ;
O Joseph, que de maux sont, hélas ! son partage !
Mêlez vos pleurs aux pleurs qui baignent son visage.

Siméon dans ses bras contemplant le Sauveur,
Annonce devant vous qu'un glaive de douleur
Doit être un jour plongé dans le cœur de Marie ;
Et le glaive pénètre en votre âme attendrie.

(*) Ces cantiques pourraient se chanter lorsqu'on fait en public les exercices des Sept Dimanches.

Pour Marie et pour vous profonde affliction !
Jésus daigne souffrir la circoncision ;
Dans vos bras paternels cet Enfant adorable
Déjà verse son sang pour un monde coupable.

Hérode, à sa fureur donnant un libre cours,
De Jésus au berceau veut terminer les jours :
Prenez, vous dit un Ange, et l'Enfant et la Mère,
Et soudain vous fuyez sur la rive étrangère.

Quand, docile à la voix de l'envoyé du Ciel,
Vous ramenez Jésus dans les champs d'Israël,
Le fils même d'Hérode est assis sur le trône ;
Votre cœur s'en alarme et de crainte frissonne.

L'Enfant que vous aimez à serrer dans vos bras
Vous quitte sans vous dire où se portent ses pas :
Hélas ! durant trois jours privé de sa présence,
Partout vous le cherchez ! Pour vous quelle souffrance !

Notre cœur compatit à toutes vos douleurs
Avec vous, ô Joseph, nous répandons des pleurs !
Vous-même partagez nos peines, tendre père,
Et versez sur nos maux un baume salutaire.

LES SEPT ALLEGRESSES DE SAINT JOSEPH.

En vous offrant naguère notre hommage,
Nous prenions part à vos vives douleurs ;
De vos beaux jours la consolante image,
Heureux Joseph, vient dilater nos cœurs.

Ne quittez point votre Epouse chérie ;
Vers vous descend un envoyé du Ciel,
Il vous annonce, ô bonheur ! que Marie
A dans son sein le Fils de l'Eternel.

A Bethléhem, à l'envi les saints Anges
De leurs accords réjouissent les airs ;
Du Dieu naissant ils chantent les louanges :
Vous souriez à leurs joyeux concerts.

Sur l'Enfant-Dieu tout notre espoir se fonde
Vous lui donnez le saint nom de *Jésus :*
Nom tout-puissant, qui doit sauver le monde
Et resplendir sur le front des élus.

De Siméon partagez l'allégresse :
Ses yeux ont vu l'aimable Emmanuel :
Ce doux Jésus, pour nous plein de tendresse,
Ferme l'enfer et nous ouvre le ciel.

L'Enfant divin fait sentir sa présence :
Il a paru ; l'Egypte est dans l'effroi ;
Tous les faux dieux, atteints par sa puissance,
Tombent brisés devant ce divin Roi.

Ah ! regagnez votre douce patrie ;
Le Ciel enfin daigne exaucer vos vœux :
Avec Jésus et sa mère chérie,
A Nazareth, coulez des jours heureux.

Vous retrouvez au milieu du saint temple
L'auguste Enfant qu'appelait votre cœur ;
Votre œil ravi de nouveau le contemple,
Vous vous livrez aux transports du bonheur.

Le Dieu sauveur et son auguste Mère
Firent ainsi votre félicité :
Ah ! qu'avec vous ils soient, ô tendre père,
Notre bonheur pendant l'éternité !

V

PRIERE A L'USAGE DES MALADES. (*)

V. *Deus in adjutorium meum intende,*	V. O Dieu, venez à mon aide.
R. *Domine, ad adjuvandum me festina.*	R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto:	Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.
Sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.	Comme il était au commencement, maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

1° Epoux très-pur de Marie, aimable saint Joseph, je compatis à la douleur qui vous affligea, quand vous fûtes tourmenté de la pensée d'abandonner votre Epouse sans tache, mais vous fûtes tout à coup consolé par l'Ange qui vous

(*) *Recueil de pratiques pieuses* en l'honneur de saint Joseph, par Mgr. X. Barbier de Montault, camérier de Sa Sainteté.

révéla le mystère de l'Incarnation. J'en loue et bénis la très-sainte Trinité et je vous supplie de m'obtenir une sainte vie et une sainte mort.

Gloria Patri, etc. | Gloire au Père, etc.

A l'heure de mon agonie,
Joseph, assistez-moi ;
Avec Jésus, avec Marie,
Venez et sauvez-moi.

2° O très-chaste Joseph, je compatis à la douleur que vous éprouvâtes, quand vites naître l'Enfant Jésus dans une aussi grande pauvreté, mais je me console par l'allégresse que vous eûtes en entendant la mélodie des Anges et en voyant la splendeur de cette nuit bienheureuse. J'en loue et bénis la très-sainte Trinité et je vous supplie de m'obtenir qu'après avoir souffert sur cette terre par amour pour Jésus-Christ, j'arrive à régner avec vous dans le ciel.

Gloria Patri, etc. | Gloire au Père, etc,

A l'heure de mon agonie,
Joseph, assistez-moi ;
Avec Jésus, avec Marie,
Venez et sauvez-moi.

3° Aimable saint Joseph, je compatis à la douleur que vous éprouvâtes lors de la Circoncision de Jésus, en voyant répandre pour la première fois son sang très-précieux, en témoignage de son amour infini, mais vous fûtes aussitôt comblé d'allégresse, en l'entendant appeler du nom de Jésus. J'en loue et bénis la très-sainte Trinité et vous supplie de m'obtenir de mourir, ayant sur les lèvres le nom de Jésus uni à celui de Marie et au vôtre.

Gloria Patri, etc. | Gloire au Père, etc.

A l'heure de mon agonie,
Joseph, assistez-moi ;
Avec Jésus, avec Marie,
Venez et sauvez-moi.

4° O grand patriarche saint Joseph, je compatis à la douleur qui transperça votre cœur, lorsque le vieillard Siméon prophétisa ce qu'auraient à souffrir Jésus et Marie, mais vous fûtes comblé d'allégresse par la prédiction du salut de tant d'âmes. J'en loue et bénis la très-sainte Trinité et je vous prie de m'obtenir la persévérance dans le bien.

Gloria Patri, etc. | Gloire au Père, etc.

A l'heure de mon agonie,
Joseph, assistez-moi ;
Avec Jésus, avec Marie,
Venez et sauvez-moi.

5° Fidèle gardien de Jésus, saint Joseph, plein de résignation, je compatis à la douleur que vous éprouvâtes lorsqu'il vous fallût fuir en Egypte, mais je me console en pensant à l'allégresse que ressentit votre cœur, lorsqu'il vit tomber les idoles de l'Egypte. J'en loue et bénis la très-sainte Trinité et vous prie de m'obtenir la résignation à la volonté de Dieu et le détachement des biens de cette vie.

Gloria Patri, etc. | Gloire au Père, etc.

A l'heure de mon agonie,
Joseph, assistez-moi ;
Avec Jésus, avec Marie,
Venez et sauvez-moi.

6° Ange de la terre, cher saint Joseph, je compatis à la douleur qui agita votre cœur, quand vous revintes de l'Egypte par crainte d'Archélaüs, mais, rassuré par l'Ange, vous retournâtes à Nazareth, plein d'allégresse, avec Jésus et Marie. J'en loue et bénis la très-sainte Trinité et je vous prie de m'obtenir la paix de la conscience, pendant cette vie et surtout à l'heure de la mort.

Gloria Patri, etc. | Gloire au Père, etc.

A l'heure de mon agonie,
Joseph, assistez-moi ;
Avec Jésus, avec Marie,
Venez et sauvez-moi.

7. Glorieux patriarche, saint Joseph, modèle de toute sainteté, je compatis à la douleur qui transperça votre âme, quand vous perdîtes Jésus, mais grande fut votre allégresse, en le retrouvant trois jours après dans le Temple. J'en loue et bénis la très-sainte Trinité et je vous supplie de m'obtenir plutôt la mort que la perte de la grâce de Dieu. Mais si malheureusement je la perdais, faites que je la retrouve aussitôt, par le moyen d'une bonne et sainte confession, afin de pouvoir être heureux avec vous dans le Ciel.

Gloria Patri, etc. | Gloire au Père, etc.

A l'heure de mon agonie,
Joseph, assistez-moi ;
Avec Jésus, avec Marie,
Venez et sauvez-moi.

ORAISON.

O époux très-pur de la Vierge Marie, Mère de Dieu, je m'incline profondément devant vos mérites nombreux et j'admire votre sublime sainteté. Vous êtes, ô saint Joseph, un lis d'une éclatante blancheur. Vous êtes le gardien du Seigneur, qui est descendu du Ciel en terre et qui a daigné se faire homme et être mon Rédempteur. Je me réjouis que la très-

sainte Trinité vous ait favorisé de tant de grâces. Je vous aime tendrement ; je m'offre et me recommande à vous. Soyez vous-même mon avocat auprès de la Reine des Anges, votre Epouse immaculée ; obtenez-moi de son divin Fils le pardon de mes péchés, visitez-moi à l'heure de ma mort et conduisez-moi aux joies de la gloire bienheureuse du paradis. Ainsi soit-il.

V. Priez pour nous, bienheureux Joseph.
R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

V. *Ora pro nobis, beate Joseph.*
R. *Ut digni efficiamur promissionibus Christi.*

PRIONS.

O Dieu, qui par une providence admirable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'Epoux de votre très-sainte Mère, faites, nous vous en supplions, qu'en le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux. Vous qui vivez et régnez, etc.

Oremus.

Deus, qui ineffabili providentia beatum Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ Sponsum eligere dignatus es : præsta, quæsumus, ut quem Protectorem veneramur in terris, Intercessorem habere mereamur in cœlis. Qui vivis et regnas, etc.

Pie IX, par décrets de la Sacrée Congrégation des Indulgences du 23 septembre 1846 et du 22 mars 1847, accorde, aux mêmes conditions, aux malades qui réciteront ces prières, les mêmes indulgences que celles qui ont été accordées pour les prières en l'honneur des allégresses et des douleurs de saint Joseph (Voir la page 38)

DOLORES ET GAUDIA S. JOSEPH. (*)

Deus in adjutorium, etc.

1o Compatior tibi purissime sponse B. V. Mariæ, S. Joseph pro dolore qui te contristavit quando anxius eras de relinquenda illibatissima tua sponsa; sed subito consolationem accepisti ab angelo, qui revelavit tibi mysterium incarnationis: laudo et benedico pro eo Sanctissimam Trinitatem, orans te ut impetres mihi sanctam vitam et sanctam mortem.

Gloria, etc.

Sancte Joseph, in mea agonia assiste mihi cum Jesu et Maria.

2o Compatior tibi castissime Joseph pro dolore quem expertus es videns sanctum puerum Jesum nasci in tanta paupertate; sed consolatur me gaudium tuum dum audiebas concentus angelorum et videbas splendorem beatæ illius noctis: laudo et benedico pro eo Sanctissimam Trinitatem; obtine mihi, quæso te, ut postquam in hac terra pro amore Jesu passus fuerim, tecum regnem in cœlo.

Gloria, etc.

Sancte Joseph in mea agonia assiste mihi cum Jesu et Maria.

3o Compatior tibi, amabilis S. Joseph, pro dolore quem sensisti in circumcisione Jesu, videns ipsum prima vice fundentem pretiosissimum suum sanguinem in ostensionem infiniti sui amoris: sed gaudio repletus fuisti audiens ipsi imponi nomen Jesu; laudo et benedico pro eo Sanctissimam Trinitatem, rogans te ut

(*) *Resolutiones seu decreta authentica* Sacræ Congregationis Indulgentiis et sacris reliquiis præpositæ ab Aloisio Prinzivalli, insignis Basilicæ S. Mariæ in cosmedin. Archipresbytero.

obtineas mihi ut nomen Jesu simul cum nomine Mariæ et tuo in ore habens moriar.

Gloria, etc.

Sancte Joseph in mea agonia assiste mihi cum Jesu et Maria.

4o Compatior tibi, o magne patriarche S. Joseph pro dolore qui te transfixit dum Simeon prædicebat quid Jesu et Mariæ patiendum foret: sed gaudio repletus fuisti pro prænuntiata salute tot animarum: laudo et benedico de eo Sanctissimam Trinitatem, et rogo te ut impetres mihi perseverantiam in bono usque ad mortem.

Gloria, etc.

Sancte Joseph in mea agonia assiste mihi cum Jesu et Maria.

5o Compatior tibi fidelis custos Jesu, patientissime S. Joseph pro dolore quem subiisti tunc quando in Ægyptum fugiendum tibi fuit; sed consolatur me gaudium quod implebat cor tuum quando videbas idola Ægyptiaca in terram cadentia; laudo et benedico pro eo Sanctissimam Trinitatem, et rogo te ut impetres conformitatem cum divina voluntate, et indifferentiam circa bona hujus vitæ.

Gloria, etc.

Sancte Joseph in mea agonia assiste mihi cum Jesu et Maria.

6o Compatior tibi Angele terrene, care S. Joseph pro dolore qui exagitavit cor tuum in reditu ex Ægypto propter timorem Archelaï; confortatus tamen ab angelo cum Jesu et Maria gaudio plenus reversus es in Nazareth: laudo et benedico pro eo Sanctissimam Trinitatem et rogo te ut obtineas mihi tranquillitatem conscientia in vita et præcipue in hora mortis.

Gloria, etc.

Sancte Joseph in mea agonia assiste mihi cum Jesu et Maria.

7o Compatior tibi exemplar omnis sanctitatis, gloriose patriarcha S. Joseph pro dolore qui transfixit animam tuam quando amiseras Jesum ; sed magnum fuit gaudium tuum quando post triduum invenisti eum in templo : laudo et benedico pro eo Sanctissimam Trinitatem, et rogo te ut impetres mihi ut potius moriar quam perdam gratiam Dei : sed si infeliciter illam perderem fac ut statim illam recuperem mediante bona et sancta confessione, ut deinde tecum gaudeam in cœlo.

Gloria, etc.

Sancte Joseph in mea agonia assiste mihi cum Jesu et Maria.

ORATIO.

Ante magna tua merita profonde me inclino, o purissime sponse Virginis et matris Dei Mariæ ; miror sublimen tuam sanctitatem, Tu o S. Joseph es candidissimum lilium : Tu es custos illius Domini, qui de cœlo veniens in terram dignatus est fieri homo et esse redemptor meus. Gaudeo quod tot gratias et favores receperis a Sanctissima Trinitate. Tenere te amo, offero et commendo me tibi. Tu sis advocatus meus apud Angelorum Reginam, Immaculatam Sponsam tuam : impetra mihi a divino ejus filio remissionem peccatorum : visita me in hora mortis meæ, et perduc me ad gaudium beatæ gloriæ in paradiso. Amen.

v. *Ora pro nobis, beate Joseph.*

R. *Ut digni efficiamur promissionibus Christi.*

v. Priez pour nous, bienheureux Joseph.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oremus.

Deus qui ineffabili providentia Beatum Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ Sponsum eligere dignatus es : præsta, quæsumus, ut quem Protectorem veneramur in terris, Intercessorem habere mereamur in cœlis. Qui vivis et regnas, etc.

PRIONS.

O Dieu, qui par une providence admirable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'Epoux de votre très-sainte Mère, faites, nous vous en supplions, qu'en le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux. Vous qui vivez.....

VI

PRIÈRE A ST. JOSEPH, (1)

PROTECTEUR DE L'ORDRE DU CARMEL, (2) AFIN D'IMPLORER SA PROTECTION ET SON AIDE, POUR FAIRE UNE BONNE MORT.

Au nom du Père, etc. | *In nomine Patris, etc.*

1° Je me réjouis avec vous, ô très-glorieux patriarche saint Joseph, protecteur des agonisants, et je vous félicite du grand contentement que vous avez éprouvé, lorsque l'Ange vous révéla l'ineffable mystère de l'Incarnation du Verbe divin, en échange de la douleur que vous aviez ressentie en voyant la grossesse de votre

(1) Quoiqu'il n'y ait point d'indulgence attachée à la récitation de cette prière,—l'auteur, du moins, à qui nous l'empruntons, n'en cite aucune,—nous l'avons cependant placée immédiatement à la suite des précédentes, parce qu'elle n'en diffère pas pour le fond.

(2) Tous ceux qui ont reçu le Scapulaire de Notre-Dame du Carmel savent qu'ils sont associés à tous les priviléges du saint ordre des Carmes.

Epouse bien-aimée sans en comprendre le haut mystère ; et je vous supplie de prier pour moi le Très-haut à présent et quand mon âme partira de cette vie.

Pater, Ave, Gloria.

2° Je me réjouis avec vous, ô très-glorieux saint Joseph, miroir de pureté, et je vous félicite pour la joie inexplicable que vous eûtes d'entendre les mélodies des anges et de voir les bergers et les mages adorer et vénérer l'Enfant divin, né de la Vierge Marie, votre Epouse, en échange de la douleur que vous aviez sentie en le voyant dans une si grande pauvreté ; et je vous supplie de le prier au moment de la mort, afin qu'il m'accorde une contrition parfaite.

Pater, Ave, Gloria.

3° Je me réjouis avec vous, ô glorieux saint Joseph, époux de l'auguste Mère de Dieu, et je vous félicite de la grande joie que vous avez éprouvée en appelant le divin Enfant du doux nom de Jésus, qui le faisait connaître comme le Sauveur du monde, en échange de la douleur que vous aviez eue de le voir répandre son sang à la Circoncision, petites arrhes de celui qu'il devait un jour verser avec plus d'abondance

sur le bois de la croix ; et je vous supplie de demander pour moi la grâce d'une bonne mort.

Pater, Ave, Gloria.

4° Je me réjouis avec vous, o très-glorieux saint Joseph, père putatif du Fils de Dieu, et je vous félicite de la joie extrême qui combla votre cœur, quand vous apprîtes que votre Jésus et le mien devait racheter et tirer des mains du démon tout le genre humain, en échange de l'affliction que vous éprouvâtes, lorsque le vieillard Siméon dit à votre Epouse bien-aimée que son cœur allait être profondément percé du glaive de la douleur, à cause de la cruelle Passion de son Fils bien-aimé ; et je vous supplie de m'obtenir du Seigneur, au moment de la mort, la grâce de jouir dignement du prix de ses cruelles souffrances.

Pater, Ave, Gloria.

5° Je me réjouis avec vous, o glorieux saint Joseph, digne guide de la sainte Famille de Jésus et de Marie, et je vous félicite pour la consolation indicible que vous eûtes en sauvant la vie à l'Enfant céleste, par votre fuite en Egypte, et pour avoir eu la compagnie du vrai fils de Dieu, en échange des peines et des douleurs que vous avez souffertes pendant ce long voyage ;

et je vous supplie de me secourir à mon passage de cette vie et de me faire participer à votre compagnie dans le ciel.

Pater, Ave, Gloria.

6° Je me réjouis avec vous, o glorieux saint Joseph, imitateur parfait de la sainteté de Jésus, et je vous félicite du contentement que vous sentîtes, lorsque étant revenu de l'Egypte dans la Judée, un ange vous assura que vous vivriez en paix avec votre famille dans la ville de Nazareth, en échange de la grande douleur que vous aviez eue en apprenant après la mort d'Hérode le règne d'Archélaüs, aussi cruel que son père ; et je vous supplie de m'accorder votre secours, afin qu'au moment de ma mort je puisse vaincre les ennemis cruels de mon âme pour aller jouir dans la patrie céleste.

Pater, Ave, Gloria.

7° Je me réjouis avec vous, o glorieux patriarche saint Joseph, espérance et refuge des agonisants, et je vous félicite de la joie qu'a éprouvée votre cœur lorsque vous trouvâtes l'aimable Jésus dans le Temple, qui, à l'âge de douze ans, disputait au milieu des docteurs, en échange de la cruelle affliction que vous eûtes, pendant les trois jours qu'il demeura perdu, à

le chercher partout avec votre épouse bien-aimée, la Vierge Marie ; et de tout mon cœur je vous en supplie, aussi bien que la très-sainte Vierge, de vouloir bien m'assister à l'heure terrible de ma mort, afin que, sauvant mon âme, j'aille avec vous au paradis, pour y jouir à jamais de votre Dieu et le mien en votre sainte compagnie.

Pater, Ave, Gloria.

Ant. Joseph, fils de David, ne craignez pas de prendre Marie pour votre épouse, car l'enfant qui est en elle a été conçu par l'opération du St. Esprit. Elle enfantera un fils et vous l'appellerez Jésus.

V. Priez pour nous, saint Joseph.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

Nous vous demandons, Seigneur, d'être aidés par les mérites de l'époux de votre très-sainte Mère, afin que ce que nous ne pouvons pas obtenir par nous-mêmes nous soit accordé par son intercession : vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ant. Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est : pariet autem filium, et vocabis nomen ejus Jesum.

V. *Ora pro nobis, sancte Joseph.*

R. *Ut digni efficiamur promissionibus Christi.*

Oremus.

Sanctissimæ Genitricis tuæ Sponsi, quæsumus, Domine, meritis adjuvemur, ut quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessione donetur. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

(*)

(*) *Recueil de pratiques pieuses*, etc.

VII

SOUVENEZ-VOUS... DE S. JOSEPH.

Pie IX, par un Bref du 20 Juin 1863, accorde trois cents jours d'indulgences, pour une fois le jour, à tous les fidèles qui, avec piété et un cœur au moins contrit, réciteront cette prière. Voici une partie de la teneur de ce Bref.

PIE IX, PAPE.

POUR PERPÉTUELLE MÉMOIRE. — On nous a supplié dernièrement de vouloir bien ouvrir le trésor des indulgences en faveur des fidèles qui réciteraient une certaine prière composée en italien, en l'honneur de saint Joseph, époux de l'Immaculée Mère de Dieu et commençant par ces mots: *Vi ricordi, o Purissimo Sposo di M. V.—Ayant grandement à cœur de voir la dévotion envers saint Joseph s'augmenter de jour en jour*, nous avons favorablement accueilli la demande qui vient de nous être adressée. En conséquence nous ordonnons qu'il soit conservé dans les archives de notre secrétairerie des Brefs un exemplaire de la susdite prière; et à tous les fidèles de l'un et l'autre sexe qui la réciteront avec un cœur au moins contrit, et en quelque langue que ce soit, pourvu que la version soit exacte, nous remettons, selon la forme ordinaire de l'Eglise, et une seule fois le jour, 300 jours de pénitence enjointes ou encourues de n'importe quelle manière. Nous permettons en outre que ces rémissions de peines puissent être appliquées, par voie de suffrage, aux

âmes qui ont quitté cette vie, unies à Dieu par les liens de la charité.

Souvenez-vous, ô très-chaste Epoux de Marie, ô mon aimable Protecteur, saint Joseph, que l'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait sollicité votre protection et imploré votre secours sans avoir été consolé. Je viens avec confiance me présenter devant vous, et me recommander à vous avec ferveur. Ah ! ne méprisez pas mes prières, ô père adoptif du Rédempteur, mais écoutez-les avec bonté, et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Cette traduction a été approuvée à Rome. (*)

VIII

PRIÈRE JACULATOIRE.

Pie IX, par Bref du 27 Janvier 1863, a accordé 50 jours d'indulgence aux associés du Culte Perpétuel de saint Joseph chaque fois que dévotement et d'un cœur contrit ils récitent la prière jaculatoire suivante :

O bon saint Joseph, notre guide, protégez-nous, protégez la sainte Eglise.	*Alme Joseph, dux noster, nos et Sanctam Ecclesiam protege.*

(*) *Le Chrétien éclairé*, quinzième édition.

IX

PRIÈRES JACULATOIRES

A LA SAINTE FAMILLE.

Un des moyens d'accroître parmi les fidèles la dévotion envers Jésus et Marie, c'est de les exciter à invoquer souvent leurs saints Noms avec celui de saint Joseph, pour leur recommander les derniers instants de notre vie, d'où dépend l'éternité.

Aussi Pie VII, par un Décret de la Sacrée Congrégation des Indulgences du 28 Avril 1807, leur accorda-t-il trois cents jours d'indulgence chaque fois qu'ils réciteront, avec un cœur contrit, les trois prières jaculatoires suivantes, et l'indulgence de cent jours, chaque fois qu'ils réciteront seulement l'une d'elles.

Jésus, Joseph et Marie,
Je vous donne mon cœur et mon âme unis.

Jésus, Joseph et Marie,
Assistez-moi à la dernière agonie.

Jésus, Joseph et Marie,
Que j'expire en paix dans vos bras chéris.

ou

Jésus, Marie, Joseph,
Je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Jésus, Marie, Joseph,
Assistez-moi dans ma dernière agonie.

Jésus, Marie, Joseph,
Que j'expire paisiblement dans votre sainte compagnie.

X

PRIÈRE A LA SAINTE FAMILLE

POUR OBTENIR LA PURETÉ. (*)

Sur la demande de Frère Bernardin de Roccaraso, ex Définiteur des Mineurs de l'Observance, le Pape Pie IX, par un Rescrit de la Sacrée Pénitencerie du 27 Février 1862, accorda trois cents jours d'indulgence à tous les fidèles, chaque fois qu'ils réciteront dévotement la prière ci-dessous.

Sa Sainteté accorda en outre à ceux qui la réciteront tous les jours, pendant un mois entier, l'indulgence plénière un jour de ce même mois, pourvu qu'ils se confessent et fassent la sainte communion.

I

O Jésus, Fils du Dieu vivant, candeur de la lumière éternelle, qui avez été engendré de toute éternité dans le sein du Père, et qui dans le temps avez voulu naître d'une Vierge pure et immaculée, je vous supplie de tout mon cœur, moi, la plus fragile de toutes les créatures, de conserver mon corps et mon âme dans une pureté parfaite et de faire refleurir de plus

(*) *Recueil de prières et d'œuvres pies*, quatrième édition.

en plus la pureté dans votre Eglise pour votre plus grande gloire et le salut des âmes que vous avez rachetées.

II

O Vierge toujours pure et immaculée, Marie, Fille du Père éternel, Mère du Fils, Epouse du Saint-Esprit, Temple auguste et vivant de la très-sainte Trinité, Lis de pureté et Miroir sans tache, obtenez-moi de votre Jésus qui est aussi le mien, la pureté de l'âme et du corps, et priez-le, ô Mère chérie, de faire refleurir d'avantage cette belle vertu dans les fidèles.

III

O très-chaste Epoux de Marie immaculée, qui méritâtes l'honneur insigne d'être le père putatif de Jésus, l'innocence même, et le gardien intègre de la Vierge des Vierges, obtenez-moi l'amour de Jésus, mon Sauveur, et la protection spéciale de Marie, ma très-sainte mère ; et faites, ô Joseph, protecteur de toutes les âmes chastes, que la pureté, votre vertu de prédilection, soit plus aimée de moi et de tous les hommes.

IV

Et vous, ô saint Bernardin, qui aimâtes tant Jésus, Marie et Joseph, vous, le type de la modestie chrétienne et le restaurateur, en votre temps, de la piété et des bonnes mœurs, notre avocat spécial et notre modèle, présentez nos supplications à la Sainte Famille, et demandez-lui pour nos jours qu'avec la piété et la crainte de Dieu règne la pureté de l'âme et du corps dans toutes les familles chrétiennes et dans tous les enfants de la sainte Eglise romaine, notre mère. Ainsi soit-il.

LITANIÆ S. JOSEPH. (*)

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

(*) Le décret de l'Eglise interdisant *Litanias omnes præter antiquissimas..... et præter Litanias de B. Virgine*, a été modifié par Pie IX en 1861, de telle sorte que si des Litanies quelconques sont examinées et approuvées par l'évêque, elles cessent d'être à l'*Index* et la récitation privée en est permise à ses diocésains. (Voir Maurel, 14e édition.)

Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, sponsa sancti Joseph, ora pro n.
Sancte Joseph,
S. Joseph, fili David,
S. Joseph, sponse Virgo Mariæ Virginis,
S. Joseph, sanctissimæ familiæ princeps,
S. Joseph, pater nutritie Jesu,
S. Joseph, dux Jesu et Mariæ in exilio,
S. Joseph, faber humilis,
S. Joseph, serve bone et fidelis,
S. Joseph, Deo testante, justissime,
S. Joseph, imitator Jesu et Mariæ,
S. Joseph, a Deo probate,
S. Joseph, vir obediens,
S. Joseph, humilitatis exemplar,
S. Joseph, lilium intemeratæ castitatis,
S. Joseph, vitæ interioris patrone,
S. Joseph, Ecclesiæ adjutor,
S. Joseph, dispensator gratiæ,
S. Joseph, protector noster,
S. Joseph, moriens in amplexu Jesu et Mariæ,
} Ora pro nobis.
S. Joseph, defensor agonisantium, ora pro nobis.
S. Joseph, bonæ mortis patrone, ora pro nobis.
Agnus Dei qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

v. Ora pro nobis, S. Joseph.

r. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Deus qui ineffabili providentia beatum Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ Sponsum eligere dignatus es : præsta, quæsumus, ut quem Protectorem veneramur in terris, Intercessorem habere mereamur in cœlis. Qui vivis et regnas, etc.

LITANIES DE ST. JOSEPH.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, épouse de saint Joseph, priez pour nous.
Saint Joseph,
S. Joseph, fils de David,
S. Joseph, époux-vierge de la Vierge-Marie,
S. Joseph, chef de la sainte Famille,
S. Joseph, père nourricier de Jésus,
S. Joseph, conducteur de Jésus et de Marie dans l'exil,
S. Joseph, simple artisan,
S. Joseph, fidèle et bon serviteur,
S. Joseph, déclaré juste par Dieu lui-même,
S. Joseph, fidèle imitateur de Jésus et de Marie,
S. Joseph, éprouvé de Dieu,
S. Joseph, toujours soumis aux volontés divines,
S. Joseph, modèle d'humilité,
S. Joseph, lys d'une pureté sans tache,
S. Joseph, patron de la vie intérieure,
S. Joseph, appui de l'Eglise,
S. Joseph, dispensateur de la grâce,
S. Joseph, notre protecteur,
S. Joseph, mort entre les bras de Jésus et de Marie,
S. Joseph, défenseur des agonisants,
S. Joseph, patron de la bonne mort,
} Priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

v. Priez pour nous, S. Joseph,

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

O Dieu, qui par une providence admirable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'Epoux de votre très-sainte Mère, faites, nous vous en supplions, qu'en le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux. Vous qui vivez et règnez, etc.

APPROBATION.

Nous, évêque de Montréal, avons approuvé et approuvons, pour les dévotions privées dans notre diocèse, les susdites litanies, et accordons aux personnes qui les réciteront dévotement, soit en latin soit en français, quarante jours d'indulgence, à gagner une fois par jour.

Donné à Montréal, le 18 Octobre 1876,

† EDOUARD CHS., *Ev. de Montréal.*

Ces Litanies sont approuvées et enrichies des mêmes Indulgences par NN. SS. les Archevêques et Evêques d'Aix, de Tours, d'Arras, de Beauvais, de Blois, de Belley, de Luçon, de Metz, de Nantes, de Poitiers, du Puy, de Saint-Brieuc, de Valence, de Vannes et de Quimper.

PRIÈRE

Que l'on fait à Rome, au lieu des cinq Pater *et des cinq* Ave, *pour répondre aux intentions du Souverain Pontife, lorsqu'on veut gagner une Indulgence plénière.*

Mon Seigneur Jésus, pénétré de la plus vive douleur à la vue de mes péchés, j'offre ces faibles et humbles prières pour votre bonheur, votre gloire et l'avantage de votre Eglise ; sanctifiez-les et donnez-leur du prix par votre grâce.

Je désire me conformer entièrement à la pieuse intention du Pontife Romain qui a accordé cette indulgence pour le bien des fidèles. Appuyé sur votre infinie bonté, j'ose vous supplier d'extirper les hérésies de dessus la terre, d'établir une paix solide et une vraie concorde entre les princes chrétiens, afin que les souverains et les sujets vous servent tous avec pureté de cœur, amour réciproque et uniformité de saintes affections.

Remplissez aussi Notre Saint-Père le Pape de votre esprit, défendez-le de toutes sortes d'embûches, et conservez-le. Daignez, mon aimable Sauveur, par les mérites de la très-sainte Vierge, de tous les Saints et Saintes du Para-

dis, me rendre participant du trésor dont vous avez enrichi votre Eglise, en versant pour elle votre sang précieux : accordez-moi aujourd'hui le fruit de cette sainte indulgence.

Faites, ô mon Dieu, que les peines dues à mes péchés, et que je devais souffrir en cette vie ou en l'autre me soient remises en vue de votre infinie miséricorde. Dès ce moment, je forme une sincère résolution de mener, par votre secours, une vie pénitente et mortifiée. Je veux satisfaire à votre justice autant que je le pourrai, fuir le péché avec horreur, et le détester par-dessus tout, comme le plus grand de tous les maux, puisqu'il offense un Dieu infiniment aimable que j'aime et aimerai toujours par-dessus toutes choses. Ainsi soit-il.

résor dont vous
rsant pour elle
noi aujourd'hui
ce.
peines dues à
uffrir en cette
ses en vue de
ce moment, je
e mener, par
t mortifiée. Je
tant que je le
r, et le détes-
lus grand de
n Dieu infini-
erai toujours
oit-il.

PRATIQUES

Auxquelles le Saint Siege a attache des Indulgences.

Comment l'Eglise applique-t-elle les Indulgences aux âmes du Purgatoire?

L'Eglise n'applique pas les indulgences aux morts de la même manière qu'aux vivants. Aux vivants, elle les applique par voie de jugement et d'*absolution :* aux défunts elle ne peut les appliquer que par voie de *suffrage*, ou d'intercession, ou de secours, ou d'offrande.

L'Eglise n'ayant plus ni autorité, ni juridiction sur les âmes du Purgatoire, qui ne sont plus soumises à son gouvernement et qui ne relèvent que du domaine de Dieu, ne peut les délivrer ou les *absoudre* directement de leurs peines : mais elle les leur remet indirectement, en faisant intervenir les prières et les suffrages des fidèles vivants : c'est-à-dire qu'en conséquence de l'indulgence gagnée par les fidèles vivants et par eux appliquée aux morts, l'Eglise prend du trésor qu'elle possède, la portion des mérites et des satisfactions qui correspond à l'indulgence obtenue et la présente à Dieu, le suppliant de soulager d'autant les pauvres âmes souffrantes.

L'Eglise fait à l'égard des âmes du Purgatoire, à peu près comme un riche qui ne pouvant faire tenir de l'argent à un malheureux débiteur enfermé dans une prison lointaine et étrangère, s'adresserait à une tierce personne qui remettrait la somme entre les mains du créancier et le prierait en conséquence de relâcher le débiteur. Au lieu qu'en appliquant les indulgences aux vivants, elle fait comme un riche qui mettrait entre les mains du débiteur la somme qui lui serait nécessaire pour payer ses dettes.

PRATIQUES

Auxquelles le Saint Siege a attache des Indulgences.

Notre but n'est pas d'indiquer ici toutes les pratiques pieuses que peut inspirer la dévotion à saint Joseph, mais seulement celles auxquelles les Souverains Pontifes ont attaché des Indulgences.

Ce n'est pas qu'il soit à propos de les embrasser toutes. Il en est des exercices de piété envers saint Joseph comme de tous les autres en général, que l'Eglise laisse à notre liberté et à notre dévotion. Vouloir les pratiquer tous, c'est courir le péril de les abandonner tous tôt ou tard, comme un fardeau insupportable. Mais aussi n'en faire aucun, serait s'exposer à laisser s'éteindre dans le cœur une dévotion à laquelle est attaché, peut-être, notre salut éternel. Comme l'huile entretient la lampe, comme le bois alimente le feu, les exercices de piété conservent la piété elle-même.

A un autre point de vue, ces pratiques pieuses sont le fruit même de la dévotion. "L'amour, dit saint Grégoire, se prouve par les œuvres.*" On ne conçoit pas plus l'amour sans œuvre que le feu sans chaleur.

Si donc nous aimons saint Joseph, nous devons avoir à cœur de lui en donner des preuves, chacun suivant son attrait ou selon la position dans laquelle nous a placés la divine Providence.

(*) *Probatio dilectionis exhibitio est operis.*

I

LE CULTE PERPETUEL

DE ST. JOSEPH.

Origine du culte perpétuel.—L'association du culte perpétuel de saint Joseph a pris naissance à Milan, par les soins d'une noble et vertueuse dame et avec l'approbation de l'archevêque, le 12 décembre 1854, et le 20 janvier 1856, notre Saint Père le Pape Pie IX a daigné l'enrichir de nombreuses indulgences, toutes perpétuelles et applicables aux défunts.

But du culte perpétuel.—Saint Joseph, de concert avec Marie, ne cesse de veiller sur nous et d'obtenir de son Fils adoptif les grâces dont nous avons besoin ; notre vie devrait être un acte perpétuel de reconnaissance envers ce saint protecteur. La pieuse association du culte perpétuel supplée à notre faiblesse ; en vertu de la communion des saints, tous les jours de notre vie sont consacrés à honorer l'auguste Epoux de Marie, tout-puissant dans le ciel.

Cette dévotion est une nouvelle source de bénédictions spirituelles et temporelles, ouverte à la piété des fidèles ; aussi est-elle accueillie partout avec empressement.

Organisation du culte perpétuel.—Il suffit, pour l'établir, d'avoir un régistre où l'on inscrit les personnes qui veulent s'associer.

Il y a deux modes d'association :

1o On peut, comme pour l'adoration du Sacré-Cœur de Jésus, prendre un jour dans l'année pour faire les exercices du culte perpétuel. Les 365 jours sont remplis naturellement par les diverses associations répan-

dues dans tout l'univers.—On ne doit pas prendre un jour de fête mobile ; chacun choisit le jour qui convient le mieux à sa dévotion, mais il est bon de préférer un de ces jours qui font époque dans la vie chrétienne, comme celui du baptême, celui de la première communion ou encore celui d'une sincère conversion, ou celui d'une entière consécration au service de Dieu, afin de renouveler ce jour-là, sous la protection de saint Joseph, les engagements sacrés que l'on a contractés.

2o Les associés qui désirent rendre à saint Joseph un culte plus fervent, se réunissent au nombre de trente-et-un. Chaque personne prend un jour par mois pour remplir les exercices du culte perpétuel.

Puisse cette belle institution s'étendre promptement en tous lieux et produire ses heureux fruits. Celui qui console saint Joseph pendant sa vie sera secouru par lui à l'heure de sa mort.

On remet à chaque associé un billet d'agrégation ainsi conçu : *Dans la vue de rendre à saint Joseph un culte spécial, et d'obtenir, par son intercession, le secours des derniers sacrements à l'heure de ma mort ;*

Moi.....,

Associé au culte perpétuel, lui consacre le ..... jour du mois de.....

Ou bien : *Je lui consacre le ..... de chaque mois.*

Je prendrai part aux tribulations qu'éprouva ce grand saint, qui furent occasionnées par nos péchés ; à cet effet, je m'acquitterai avec ferveur des pratiques suivantes :

1o Je m'approcherai ce jour-là des sacrements, et si je ne le pouvais pas, j'y suppléerais par un acte de contrition et par la communion spirituelle.

2o J'assisterai avec piété à la sainte messe, en mémoire de la présentation de l'Enfant Jésus au temple par Marie et Joseph.

3o Je ferai au moins un quart d'heure de méditation sur les douleurs de saint Joseph.

4o Je me tiendrai dans le recueillement, et je penserai souvent à lui pendant la journée.

5o Je ferai en son honneur quelque mortification ou quelque bonne œuvre.

6o Je réciterai sept *Pater*, *Ave* et *Gloria Patri*, pour honorer ses douleurs et ses allégresses.

7o Je finirai la journée par une visite au Saint-Sacrement, et l'offrande de mon cœur à saint Joseph, protecteur des familles et modèle des âmes intérieures.

INDULGENCES.—*Indulgence Plénière :*

1o le jour de l'inscription ;

2o le jour choisi pour les pratiques du culte perpétuel, et une fois chaque mois, au choix des associés — (On pourrait choisir le premier mercredi) :

3o à l'article de la mort ;

4o à la fête de saint Joseph, le 19 mars, à celle de son patronage le troisième dimanche après Pâques, et aux fêtes de la Purification, de l'Annonciation, de l'Assomption, de la Nativité et de l'Immaculée Conception (aux conditions ordinaires).

Indulgence partielle de sept ans et de sept quarantaines pour chaque jour où l'on s'acquittera de quelqu'une des sept pratiques énoncées ci-dessus (Pie IX, Rescrit du 20 janvier 1856. Applicable aux défunts). Toutes les messes dites pour les associés défunts jouissent des indulgences des autels privilégiés.

50 *jours d'indulgence* applicables aux défunts, en faveur des associés qui réciteront cette prière : *O bon saint Joseph, notre guide, protégez-nous, protégez la sainte Eglise.*

II

LE MOIS DE MARS OU LE MOIS DE ST. JOSEPH.

Par un décret *Urbis et Orbis* de la Sacrée Congrégation des Indulgences du 27 avril 1865, Sa Sainteté Pie IX a accordé à tous les fidèles qui, pendant le cours du mois de mars, feront chaque jour une prière ou un

exercice quelconque en l'honneur de saint Joseph, selon l'usage reçu pour le mois de Marie, la faveur d'une indulgence de 300 *jours* et d'une indulgence *plénière*, une fois dans le mois, au jour qu'ils auront choisi, à la condition qu'après s'être confessés et avoir fait la sainte communion, ils prieront aux intentions du Souverain-Pontife.

Ces Indulgences sont applicables aux âmes du Purgatoire.

On lira avec consolation ce décret :

Cum in patrocinio S. Josephi Sponsi B. Mariæ Virginis, maxima Populo Christiano juvamina et præsidii spes in dies effulgeat, Sanctissimus Dominus Noster Pius Papa IX quamplurium Fidelium votis benigne annuens, per Rescriptum Secretariæ Brevium die 12 Junii 1855, concessit omnibus Christifidelibus per agentibus integro Mense Martio pium exercitium quod in Libro Romæ impresso continetur cui titulus : Considerazioni delle virtù del S. Patriarca Giuseppe a dedicargli il Mese di Marzo : *indulgentiam trecentum dierum quolibet die, plenariam vero in uno dierum Mensis ad arbitrium eligendo, quo confessi et Sacra Communione refecti juxta mentem Sanctitatis Suæ oraverint.*

Nunc vero idem Sanctissimus, ut erga tantum

Comme on voit de plus en plus le peuple chrétien attendre, avec une très-grande confiance, aide et protection du patronage de saint Joseph, Epoux de la Bienheureuse Vierge Marie, notre Saint Père le Pape Pie IX, accueillant favorablement les vœux d'un grand nombre de fidèles, a accordé, par rescrit de la secrétairerie des Brefs du 12 juin 1855, à tous les fidèles qui, pendant tout le mois de Mars, feraient le pieux exercice contenu dans le livre imprimé à Rome sous ce titre : *Considérations sur les vertus du saint patriarche Joseph, pour lui consacrer le mois de Mars :* une indulgence de *trois cents jours* chaque jour, et une *indulgence plénière* un des jours du mois à leur choix, où, s'étant confessés et ayant communié, ils prieraient selon l'intention de Sa Sainteté.

Or, afin que la dévotion envers ce grand et céleste

Patron augmente de plus en plus, et que cette manière de prier s'étende davantage et plus facilement, le même Pape, dans l'audience du 27 avril 1865, donnée au soussigné Cardinal Préfet, a bénignement concédé que les mêmes indulgences pourront être gagnées par tous les fidèles, pourvu qu'ils fassent, pendant tout le mois de Marz, quelque pieux exercice de prières et de vertus, à l'instar de celles que l'on a coutume de faire au mois de Mai en l'honneur de la très-sainte Vierge Marie, en conservant pour le reste la teneur de la première concession. Sa Sainteté a voulu aussi que ces indulgences puissent être appliquées, par manière de suffrage, aux âmes des fidèles trépassés, et qu'elles soient valables pour tous les temps à venir sans expédition de Bref.

Donné à Rome, à la secrétairerie de la S. Congrégation des Indulgences, le 27 avril 1865.

Fr. Antoine M. Card.
Panebianco, Préf.
A. Colombo, Secrét.

cœlestem Patronum devotio magis magisque augeatur, et illa precationis methodus facilius ac latius propagetur. in Audientia diei 27 Aprilis 1865 habita ab infrascripto Cardinali Præfecto, clementer induxit ut easdem Indulgentias universi Christifideles lucrari possint, dummodo pium aliquod precum ac virtutum exercitium per integrum Mensem Martium peregerint, ad instar illarum quæ Mense Majo in honorem B. M. V. solent persolvi, servato in reliquis tenore primæ concessionis. Voluitque Sanctitas Sua has Indulgentias animabus Fidelium defunctorum per modum suffragii posse applicari, et perpetuis futuris temporibus absque ulla Brevis expeditione valituras.

Datum Romæ ex Secretaria S. Congregationis Indulgentiarum die 27 Aprilis 1865.

Fr. Antonius M. *Card.*
Panebianco, *Præf.*
A. Colombo, *Secret.*

III

LE MERCREDI OU LE JOUR DE ST. JOSEPH.

Les serviteurs de saint Joseph, non contents de lui consacrer un mois dans l'année, ont encore pris la pieuse habitude de lui offrir un jour par semaine, à l'imitation de ce qui s'est fait pour le Sacré-Cœur et pour la très-sainte Vierge Marie. Ce jour est le *Mercredi*. Les souverains Pontifes ont approuvé et encouragé cet usage en accordant des indulgences plus considérables aux hommages que l'on rend, le *Mercredi*, à l'angélique époux de Marie.

Pie VII a accordé :

300 *jours d'indulgence*, tous les mercredis de l'année, aux fidèles qui, en ce jour, réciteront les prières en l'honneur des douleurs et des allégresses de saint Joseph.

IV

LES NEUF MERCREDIS DE ST. JOSEPH.

Clément XIII accorde à ceux qui visitent le saint Sacrement exposé, avec la permission de l'Ordinaire, dans une église de l'Ordre des Carmes, pour la neuvaine de mercredis qui précède la fête de saint Joseph :

1o *Une indulgence plénière*, un des neuf mercredis ;

2o *Une indulgence de cent jours*, pour les huit autres mercredis (S. C. I., 21 mai 1765) ;

3o Toutes ces indulgences ont été étendues, pour tous les fidèles indistinctement, aux églises des Carmélites tant chaussées que déchaussées. (S. C. I., 2 décembre 1766, 17 février 1767.)

V

NEUVAINE DE ST. JOSEPH.

Pie VII a accordé :

300 *jours d'indulgence*, pour chaque jour des deux neuvaines qui précèdent soit la fête principale de St. Joseph (19 mars), soit celle de son Patronage, aux fidèles qui pratiqueront l'exercice des douleurs et des allégresses de saint Joseph.

Pie IX, par Rescrit, daté de Gaëte, le 5 janvier 1859, accorde aux fidèles qui font la neuvaine de saint Joseph, soit avant la fête (19 mars), soit en tout autre temps de l'année :

1o *Trois cents jours* d'indulgence, chaque jour de la neuvaine :

2o Une *Indulgence Plénière*, aux conditions ordinaires, pour la neuvaine entière, soit pendant la neuvaine, soit dans les huit jours qui suivent.

VI

LES SEPT DIMANCHES.

Première concession de Grégoire XVI, 1836, en faveur de ceux qui récitent les prières pour honorer les douleurs et les allégresses de saint Joseph pendant sept dimanches consécutifs.

300 *jours* chaque dimanche ;
Plénière le septième.

Deuxième concession de Pie IX, 1847 :

Plénière chacun des sept dimanches ; aux conditions ordinaires, c'est-à-dire, on doit *se confesser*, *communier* et *prier dans une Eglise* ou dans un oratoire public aux intentions du Souverain-Pontife.

VII

FETES DE ST. JOSEPH.

Pie VII a accordé :

Une *Indulgence Plénière* à chacune des deux fêtes de St. Joseph (19 mars et 3me dimanche après Pâques) aux fidèles qui s'étant confessés et ayant communié, récitent les prières des douleurs et des allégresses de saint Joseph.

Pie VII a également accordé :

Une *Indulgence Plénière* dans la fête du Patronage de saint Joseph, aux fidèles qui auront souvent récité pendant l'année les cinq psaumes de saint Joseph, pourvu qu'ils se confessent et communient ce jour-là même.

VIII

LE CORDON DE ST. JOSEPH.

Nous avons déjà donné une notice sur le cordon de St. Joseph, Le Saint-Siège, en approuvant et la pratique et la fin principale de cette dévotion qui est de *faciliter aux fidèles les moyens de garder des mœurs pures et de mener une vie sainte et digne du chrétien, à l'exemple et sous la protection de saint Joseph, qui, par l'admirable chasteté de sa vie sans tache, mérita de devenir le gardien et le père nourricier de Jésus, Roi des vierges et l'Epoux de l'Immaculée Mère de Dieu,* (Bref du 26 août 1864), l'a enrichie de nombreuses indulgences dont voici la liste.

INDULGENCES PLÉNIÈRES.

1o Au jour de l'entrée dans l'association ;

2o Le 19 mars, fête de saint Joseph, ou un des jours de la neuvaine, au choix des associés ;

[redacted]

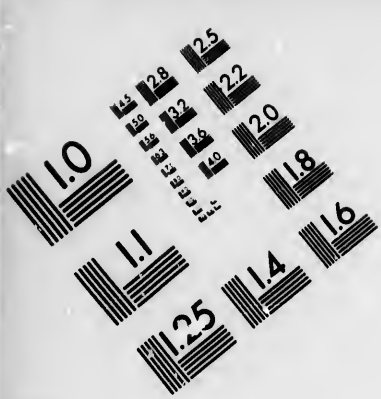
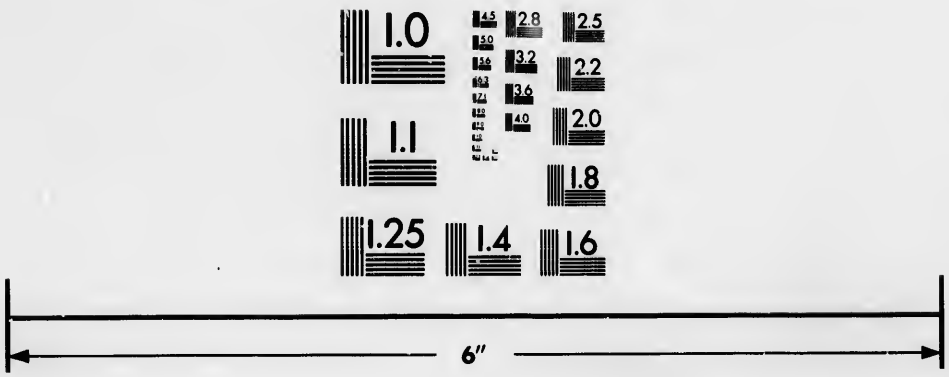
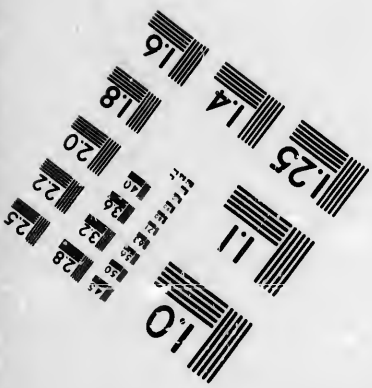
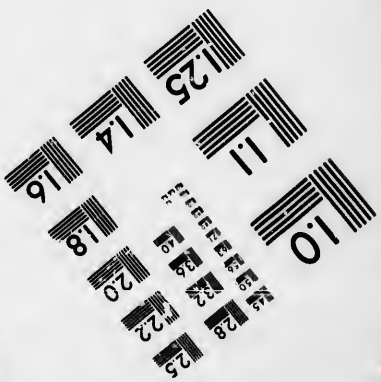


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

3o Au jour du Patronage de saint Joseph, le troisième dimanche après Pâques :

4o Au jour de la Fête des Fiançailles de la très-sainte Vierge et de saint Joseph, le 23 janvier ;

5o Au jour où l'on célèbre l'anniversaire des associés défunts ;

6o Aux Fêtes suivantes de Notre-Seigneur : Noël, la Circoncision, l'Epiphanie, Pâques, l'Ascension, le St.-Sacrement ;

7o Le dimanche de la Pentecôte ;

8o Aux Fêtes suivantes de la très-sainte Vierge : l'Immaculée Conception, la Nativité, l'Annonciation, la Visitation, la Purification, l'Assomption :

Pour gagner ces indulgences, il faut : 1o se confesser et communier : 2o visiter l'Eglise ou la chapelle de l'association ou toute autre église et y prier aux intentions du Souverain Pontife.

9o A l'article de la mort, pour tous les Associés qui, vraiment pénitents et confessés, reçoivent le saint Viatique, ou, ne pouvant se confesser, invoquent, au moins de cœur, le saint Nom de Jésus. (*)

IX

CONFRÉRIES DE ST. JOSEPH.

La dévotion à St. Joseph a fait naître un grand nombre de confréries en son honneur. Plusieurs de ces Associations, comme celles de Paris, d'Angers, de Beauvais, de Nevers ont été dans la suite érigées par le Saint-Siège en Archiconfréries, avec la faculté

(*) Nous n'oserions assurer qu'il suffit de porter le cordon béni pour avoir part à ces indulgences : peut-être faut-il de plus faire partie de la confrérie de St. Joseph : pour cela il n'y a qu'à inscrire son nom sur le régistre de cette confrérie, établie dans l'Eglise de l'hospice saint Joseph, rue du Cimetière, à Montréal.

plus ou moins étendue d'agréger d'autres confréries qui voudraient participer à leurs privilèges.

Montréal avait bien une confrérie de saint Joseph, mais sans aucun lien avec ces grands centres d'où devaient se répartir sur les associations plus jeunes les faveurs du Saint-Siège. Mgr. Bourget, évêque de Montréal, si zélé pour toutes les bonnes œuvres et qui depuis longtemps, par ses exemples, sa parole et ses écrits travaillait à propager la dévotion à ce grand patriarche, demanda et obtint de Rome un *indult* (*) daté du 7 mars 1867, pour affilier la confrérie de Montréal, déjà établie dans l'Eglise de l'hospice saint Joseph, (rue du Cimetière) à l'Archiconfrérie de Beauvais, en France, avec toutes les indulgences, grâces et privilèges que S. S. Pie IX avait attachés à cette confrérie-mère, et aussi avec le pouvoir de s'agréger des membres dans toutes les parties de son diocèse et même des possessions Britanniques dans l'Amérique du Nord.

La confrérie de Montréal étant donc affiliée canoniquement à l'archiconfrérie de Beauvais et tous les serviteurs de saint Joseph étant invités à en faire partie, nous devons faire connaître ici le *but* de cette archiconfrérie, les *conditions à remplir*, et les *indulgences* dont le Saint-Siège l'a enrichie.

I.—BUT DE L'ARCHICONFRÉRIE.

La fin de l'Archiconfrérie de saint Joseph est : 1° d'honorer, par un concours général de toutes les âmes dévouées à son culte, le glorieux Epoux de l'Immaculée Mère de Dieu, le serviteur fidèle et prudent à qui Dieu a confié le soin de sa famille, et qu'il a associé dans une part si large à ses grands desseins de miséricorde pour le salut du monde ; 2° d'apposer sa puissante protection sur la personne auguste

(*) Le Bref d'érection de l'Archiconfrérie de Beauvais ne lui donne pas le droit d'agréger des confréries qui sont en dehors de la France.

du Souverain Pontife, sur la France et les pays catholiques, sur les congrégations religieuses et les familles chrétiennes ; 3° d'obtenir la conversion des ennemis de l'Eglise et des pays séparés de son sein ; 4° de solliciter, pour chacun des Associés et pour tous les membres de sa famille, la bénédiction de leurs divers intérêts spirituels et temporels avec la grâce d'une bonne mort.

II.—CONDITIONS A REMPLIR.

Les seules obligations à remplir sont : l'inscription des noms et prénoms des Associés, avec la récitation de chaque jour d'un *Ave Maria*, et trois fois l'invocation : *Sancte Joseph, intercede pro nobis ;* Saint Joseph, intercédez pour nous.

III.—INDULGENCES ACCORDÉES A TOUS LES ASSOCIÉS.

Ces Indulgences sont toutes, tant les plénières que les partielles, applicables aux âmes du Purgatoire.

Indulgences Plénières.

1o Le jour de l'entrée dans l'Association ;

2o A chacune des fêtes principales de Notre-Seigneur, savoir : Noël, la Circoncision, l'Epiphanie, Pâques, l'Ascension, la Fête-Dieu ;

3o A chacune des fêtes principales de la très-sainte Vierge, savoir : la Purification, l'Annonciation, l'Assomption, la Nativité, l'Immaculée Conception ;

4o A chacune des fêtes de saint Joseph, savoir :

Le 23 janvier, fête des Fiançailles de la très-sainte Vierge et de saint Joseph ;

Le 19 mars, fête principale de S. Joseph ;

Le 3e dimanche après Pâques, fête du Patronage de S. Joseph.

5o A chacune des fêtes des Apôtres, savoir :

Le 24 février, fête de S. Mathias ;
Le 1er mai, fête de S. Philippe et S. Jacques ;
Le 29 juin, fête de S. Pierre et S. Paul ;
Le 25 juillet, fête de S. Jacques le Majeur ;
Le 24 août, fête de S. Barthélemy :
Le 21 septembre, fête de S. Mathieu ;
Le 28 octobre, fête de S. Simon et S. Jude :
Le 30 novembre, fête de S. André :
Le 21 décembre, fête de S. Thomas ;
Le 27 décembre, fête de S. Jean.

6o A deux mercredis par mois, au choix des associés, et à chaque mercredi dans le mois de mars ;

7o A l'article de la mort.

Indulgences Partielles.

Indulgence de 7 *ans* et 7 *quarantaines* à chacune des fêtes secondaires de Notre-Seigneur.

Indulgence de 7 *ans* et 7 *quarantaines* à chacune des fêtes secondaires de la très-sainte Vierge.

NOTA.—Ces indulgences sont accordées aux fêtes de Notre-Seigneur et de la très-sainte Vierge, qui se célèbrent dans toute l'Eglise, et non point aux fêtes particulières accordées par privilège à certains diocèses.

Indulgence de 60 *jours* pour chaque œuvre de piété ou de charité.

Indulgence de 50 *jours* pour la récitation de cinq *Pater* et cinq *Ave* pour les Associés défunts.

Indulgence de 60 jours chaque fois que les Associés assisteront soit aux processions du Très-saint Sacrement, soit aux autres processions permises par l'Ordinaire, ou accompagneront le Très-Saint Sacrement chez les malades, ou, en cas d'empêchement, réciteront, au son de la cloche avertissant les fidèles, une fois l'*Oraison Dominicale* et la *Salutation angélique*.

Nota.—En vertu des diplômes d'affiliation octroyés par le Supérieur général des Barnabites, en date du 12 avril 1863, et par le Supérieur général des Passionnistes, en date du 4 juillet 1863, les associés de l'Archiconfrérie jouissent de la participation à tous les saints sacrifices, prières, pénitences, bonnes œuvres, et autres biens spirituels des dites Congrégations.

X

AUMONE A TROIS PAUVRES.

Depuis longtemps existe une pieuse pratique très-répandue dans certaines contrées et qu'on trouve relatée dans la vie de plusieurs saints personnages. Elle consiste à donner à manger à trois pauvres, en l'honneur de Jésus, de Marie et de Joseph. Il est des pays où l'on choisit à cet effet un vieillard, une femme et un enfant pour mieux représenter la sainte Famille de Nazareth. Le repas se donne même dans la nuit de Noël, en souvenir des rebuts que subirent Marie et Joseph, à Bethléhem.

Cette œuvre de miséricorde était enrichie d'indulgences précieuses. Par rescrit du 13 juin 1815, déposé à la secrétairerie de Son Eminence le Cardinal-Vicaire, Pie VII a confirmé et déclaré perpétuelles ces indulgences précédemment accordées. Ce sont les suivantes :

1o *Sept ans et sept quarantaines*, pour chaque fois ;

2o *Indulgence plénière*, le jour où l'on fait cet acte de charité, pourvu qu'on se confesse, qu'on communie et qu'on prie aux intentions du Souverain-Pontife ;

3o 100 *jours*, pour ceux de la famille, comme les domestiques, qui contribuent à cette œuvre de miséricorde par leur service ou même par leur seule présence.

N. B.—Toutes ces indulgences sont applicables aux défunts (*Raccolta*, Manuel de Lyon.)

PRIERES ET EXERCICES

POUR

Honorer les Grandeurs et les Prerogatives de S. Joseph.

— La dignité de saint Joseph l'élève au-dessus de toutes les hiérarchies célestes. Auquel, je ne dis pas des *anges*, mais des *séraphins*, le Seigneur a-t-il jamais fait part de sa paternité? Auquel Dieu a-t-il jamais dit: "Vous êtes mon Fils, et ce qui est encore plus: Vous êtes mon Père?"

(St. Alphonse de Liguori, *Evêque et Docteur.*)

— Louer Marie, c'est louer son Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ. De même les louanges que l'on donne à saint Joseph remontent à l'un et à l'autre, c'est-à-dire à Jésus et à Marie.

(Le Docteur Gerson, *serm. de Nativ. Mariæ.*)

— Dans une des révélations dont Dieu a honoré une de ses plus illustres servantes, sainte Gertrude, il lui fut dit:

"Toutes les fois que sur la terre on prononce le nom de saint Joseph, toute la cour céleste s'incline devant lui."

— Dans une apparition, la sainte Vierge dit à M. l'abbé Olier, fondateur de la Congrégation de Saint-Sulpice: "Après mon Fils, rien ne m'est plus cher que Joseph au ciel et sur la terre."

Pensées et Traits cités par le Messager du Cœur de Jésus.

PRIERES ET PRATIQUES

POUR

Honorer les Grandeurs et les Prerogatives de S. Joseph.

INVITATION A HONORER ST. JOSEPH.

A l'envi venez rendre hommage
A l'heureux tuteur de Jésus ;
Venez aux pieds de son image
Chanter sa gloire et ses vertus.

REFRAIN.

O chef de la Famille sainte,
Vous dont le nom nous est si doux,
Le même amour, en cette enceinte,
Nous réunit autour de vous.

Dieu, qui d'une riche couronne
Orna son front majestueux,
Aime à vous voir devant son trône
Courber vos fronts respectueux.

La Reine des divins portiques
Pour Joseph demande vos cœurs ;
Elle veut que dans vos cantiques
Vous célébriez ses grandeurs.

Joseph lui-même vous appelle ;
Que son amour hâte vos pas !
Venez vous grouper sous son aile,
Venez vous jeter dans ses bras.

PRIÈRE

POUR OBTENIR LA GRACE D'AVOIR UNE GRANDE DÉVOTION POUR ST. JOSEPH.

Dieu tout-puissant, qui avez voulu que saint Joseph vous représentât sur la terre auprès de votre adorable Fils, accordez-nous une grande dévotion envers ce glorieux patriarche.

Jésus, Fils de Dieu, qui avez daigné vous soumettre au bienheureux saint Joseph, accordez-nous une grande dévotion envers ce glorieux patriarche.

Esprit-Saint, dont le cœur de Joseph a été le plus beau temple après les sacrés cœurs de Jésus et de Marie, accordez-nous une grande dévotion envers ce glorieux patriarche.

O tendre Marie, vous dont saint Joseph a été le chaste époux, accordez-nous une grande dévotion envers ce glorieux patriarche.

Anges du ciel, qui avez visité saint Joseph, obtenez-nous une grande dévotion envers ce glorieux patriarche.

Sainte Anne et saint Joachim, dont la fille a épousé saint Joseph, obtenez-nous une grande dévotion envers ce glorieux patriarche.

Saint Jean-Baptiste, qui avez été uni par les liens du sang à saint Joseph, obtenez-nous une grande dévotion envers ce glorieux patriarche.

Saint François de Sales, serviteur dévoué de saint Joseph, obtenez-nous une grande dévotion envers ce glorieux patriarche.

Saint Alphonse-Marie de Liguori, qui vous plaisiez à célébrer les louanges de saint Joseph, obtenez-nous une grande dévotion envers ce glorieux patriarche.

Sainte Thérèse, qui avez obtenu tant de grâces de saint Joseph, obtenez-nous une grande dévotion envers ce glorieux patriarche.

Vous tous, saints et saintes, qui avez honoré spécialement saint Joseph, obtenez-nous une grande dévotion envers ce glorieux patriarche.

O bienheureux saint Joseph, faites vous-même que nous connaissions vos admirables prérogatives, les trésors de grâces dont le Seigneur a enrichi votre cœur, et votre fidélité à le servir, afin que nous vous aimions toujours davantage et que nous bénissions avec plus de ferveur le Tout-puissant des grandes choses qu'il a opérées en vous. A lui seul soit la gloire et l'honneur dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

INVOCATION DE SON ANGE

AVANT QUE DE FAIRE SES PRIÈRES AU GLORIEUX SAINT JOSEPH.

(*Par le P. Goret, S. J.*)

Mon saint Ange, mon cher conducteur, sachant que l'amour que vous avez pour l'auguste Vierge Marie, votre Reine, s'étend jusqu'au grand saint Joseph, j'ai recours à vous, afin qu'il vous plaise de me faire connaître ses grandeurs et l'auguste qualité à laquelle il a été élevé d'Epoux de Marie et de Père de Jésus ; rendez donc, je vous prie, de ma part, à ces très-saintes personnes, la gloire qu'elles méritent ; et dites à l'aimable Joseph, que puisqu'il a cet avantage d'être si élevé en gloire, qu'on ne peut douter que son pouvoir ne soit très-grand ; conjurez-le qu'il me prenne sous sa conduite, qu'il me protége de toute l'étendue de son crédit. Pour m'attirer ses bonnes grâces, offrez-lui ces prières que je désire réciter à son honneur, et dites-les avec moi, afin qu'elles lui soient plus agréables, et qu'il m'obtienne le recueillement intérieur, le bon emploi du temps, le don d'Oraison, la grâce de bien conduire ma langue et de n'offenser jamais Dieu par aucune médisance.

PRIÈRES

EN L'HONNEUR DE ST. JOSEPH,

PENDANT LA SAINTE MESSE.

AVANT LA MESSE.

O mon bien-aimé Père, je viens dans la maison de Dieu pour entendre la sainte Messe en votre honneur. Obtenez-moi la grâce d'y assister avec tout le respect que commande le sacrifice adorable des saints autels, et d'y prier avec toute la ferveur qui vous animait dans le temple du Seigneur, afin d'obtenir toutes les grâces et faveurs qui me sont nécessaires.

AU COMMENCEMENT DE LA MESSE.

Le sacrifice va commencer, les cieux vont s'ouvrir, le sang de la victime divine va couler;

ô Joseph ! c'est vous qui avez recueilli les premières gouttes de ce sang divin répandu pour la rédemption du monde, purifiez-moi de toute souillure. Je le confesse hautement, je ne suis qu'un pauvre pécheur, j'ai souvent offensé Dieu. Vous qui avez toujours été le serviteur fidèle et prudent, priez pour moi ; que la sainteté de votre vie m'obtienne la grâce de ne plus contrister, à l'avenir, le cœur si aimant de Jésus, votre Fils.

AU GLORIA IN EXCELSIS.

C'est à vous, ô Joseph, qu'il a été donné d'entendre, le premier, ces paroles descendues du Ciel : " Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre aux hommes de bonne volonté." Que les anges en ce moment, me prêtent leurs voix pour les redire avec eux et pour mêler mes chants à leurs concerts ; ou plutôt, faites, ô Joseph, que je les entende avec le bonheur qui a rempli votre âme. Faites que je sois du nombre des hommes de bonne volonté, que je travaille sans cesse à la gloire de Dieu, que je le bénisse, que je l'aime, comme vous l'avez béni et aimé, que je le serve comme vous l'avez servi.

AUX CRAINTIFS.

Je ne sais pas prier, je ne sais pas demander ; ô Joseph ! demandez pour moi, en votre nom, par les mérites de Jésus-Christ, les grâces qui sanctifient la vie présente et me méritent le bonheur éternel. Présentez à Dieu tous mes besoins, toutes mes nécessités, tous mes vœux, et que les grâces dont nous nous reconnaissons indignes nous soient données par votre puissante protection.

A L'ÉTUDE.

O Joseph ! tous les patriarches, vos aïeux, ont désiré de voir le jour du Messie promis au monde comme son Rédempteur ; tous les prophètes l'ont annoncé. Plus heureux, vous l'avez vu de vos yeux, touché de vos mains, porté dans vos bras. Il vous a été donné de l'entendre, de vivre dans son intimité, de recueillir, de sa bouche, les saints enseignements de la loi divine. Obtenez-moi, à votre exemple, du grand zèle pour l'étude de la loi du Seigneur, et une fidélité parfaite dans son accomplissement.

A L'EVANGILE.

O grand Saint ! vous avez quitté la vallée des larmes, lorsque votre divin Fils commença à prêcher l'Evangile, et à révéler aux hommes les sublimes vérités de la religion, sa morale si pure, sa loi si sainte ; mais déjà il vous avait initié à ses enseignements, et vous aviez été l'heureux témoin de sa vie si parfaite. Priez, afin que j'écoute toujours cette parole qui a changé la face de la terre, que je la mette fidèlement en pratique, qu'elle soit dans toutes les occasions la règle de ma conduite ; priez, afin que je sois votre imitateur, comme vous l'avez été de Jésus-Christ ; que ma foi soit la même que la vôtre, que mes œuvres soient aussi semblables aux vôtres, qu'elles soient des œuvres de justice, méritoires pour la vie éternelle.

A L'OFFERTOIRE.

L'action du sacrifice commence, la victime s'offre à l'immolation, le prêtre la présente à la majesté infinie de Dieu. Il est temps que j'apporte mon offrande ; mais que puis-je offrir au Seigneur ? Tout ce que j'ai, vient de lui, est à lui. Aidez-moi, ô mon glorieux Patron, à lui faire accepter mon cœur, afin que je l'aime :

mon intelligence, afin qu'il soit l'objet continuel de mes pensées : mes forces, afin de le servir : ma vie, afin qu'elle lui soit entièrement consacrée. Ne m'avez-vous pas donné l'exemple? La gloire d'un fils, c'est d'imiter son père.

AU LAVABO.

O Joseph ! purifiez mon cœur, purifiez tous mes sens, purifiez mon âme. L'autel du Seigneur est saint, la victime qui va être immolée est sans tâche ; vous-même n'avez obtenu le privilége de vivre auprès de Jésus et de Marie, que parce que vous étiez juste aux yeux du Seigneur. Comment oserai-je approcher de l'autel, m'unir au prêtre, moi qui ne suis que cendre et poussière, et qui suis souillé de tant de péchés ? O intercesseur puissant auprès de Dieu, sollicitez mon pardon. Je déteste tous mes péchés, je prends l'engagement de ne plus les commettre. Soutenez-moi dans ma résolution par votre protection si puissante.

A LA PREFACE.

Que mon cœur, ô Joseph, monte, en ce moment, jusqu'à la hauteur du vôtre, pour louer, glorifier Dieu, le bénir et le remercier ; que les

anges du ciel me prêtent leurs accents ; que les patriarches, vos aïeux, suppléent à mon insuffisance ; que toute la cour céleste se joigne à moi pour redire sans cesse :

Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées ; l'univers est plein de sa gloire ; à lui seul, honneur, louanges et bénédictions.

AU CANON.

Le voilà arrivé le moment si précieux de l'immolation. O Jésus ! plein de clémence, soyez-moi propice ! écoutez, exaucez les prières que vous adresse votre père nourricier ; par lui je vous demande l'augmentation de ma foi, la fidélité à vos grâces, le bonheur de vous aimer et de vous servir jusqu'à mon dernier soupir ; par lui je vous conjure d'accorder à nos parents et à tous nos associés tous les biens, spirituels et temporels, nécessaires à leur sanctification. Que rien ne mette obstacle à l'effusion de vos miséricordes ! Nos besoins sont grands ; comblez-les, dans votre infinie bonté, par l'intercession si puissante de saint Joseph.

A L'ELEVATION.

O mon Dieu ! je me prosterne devant votre majesté avec les mêmes sentiments de foi, d'hu-

milité, de reconnaissance que vous présentait saint Joseph, dans l'étable, au moment de votre naissance; c'est le même Jésus que j'adore, que je contemple caché sous les apparences de la sainte Hostie. Vous avez introduit les bergers et les mages au pied de la crèche, par Joseph; daignez me permettre, ô mon Dieu, de m'approcher de vous malgré mon indignité, présenté par mon puissant protecteur saint Joseph.

APRES L'ELEVATION.

Tous vos anges, ô mon Dieu, entourent cet autel, saisis d'étonnement à la vue des merveilles qui s'y opèrent; ils ne peuvent se lasser d'admirer votre tendresse pour les enfants des hommes; comme Joseph au jour de la circoncision, ils recueillent votre sang pour le présenter à la majesté de votre Père céleste et en faire descendre les bénédictions les plus abondantes sur le monde. Versez ces bénédictions sur toute votre Eglise, sur tous les pauvres pécheurs, et sur les âmes qui souffrent au milieu des flammes du purgatoire, soupirant après l'heure de la délivrance.

AU PATER.

(Après avoir récité le *Pater*.)

O mon Père ! qui êtes dans les cieux, donnez-nous le respect et l'amour de saint Joseph pour votre saint nom. Régnez dans notre cœur, comme vous avez régné dans le cœur de Joseph. Donnez-nous d'accomplir votre adorable volonté avec la soumission, la fidélité et l'amour de saint Joseph. Donnez-nous de puiser, comme Joseph, notre force et notre consolation dans la possession de Jésus. Pardonnez-nous nos péchés comme nous pardonnons à nos frères qui nous auraient offensés. Soutenez-nous dans les tentations, et délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

APRES LE PATER.

O Jésus ! qui nous avez sauvés de la mort éternelle, délivrez-nous, par l'intercession de saint Joseph, des châtiments que nous avons mérités par nos péchés, des maux et peines qui nous affligent, et de ceux qui nous menacent pour l'avenir. Que votre grâce toute puissante, ô mon Dieu, et que la protection de saint Joseph nous préservent de tout péché et de tout mal. Ainsi soit-il.

POUR LA COMMUNION.

Est-il possible, ô mon Dieu ! que vous portiez vos bontés pour l'homme jusqu'à l'inviter à s'unir à vous par la sainte Communion, jusqu'à lui permettre de vous recevoir dans son âme ? Quelle immense faveur ! Elle n'a jamais été accordée aux anges. Elle ne vous a pas été accordée à vous-même, ô glorieux saint Joseph, vous si juste, si saint ! Et le Seigneur ne la refuse pas à un pauvre pécheur ! Prêtez-moi, du moins, votre amour, ô Joseph ! pour suppléer à l'indignité et à l'impuissance de mon cœur.

Vous êtes en moi, ô Jésus ! votre corps est devenu l'aliment de mon âme, votre sang coule dans mes veines. Soyez à jamais béni ! que votre sainte Mère, que saint Joseph vous présentent mes actions de grâce ! que tout, dès ce moment, soit nouveau en moi pour répondre à votre tendresse, mes pensées, mes affections, mes désirs et mes œuvres !

En vous contemplant, ô mon Sauveur ! couché sur un peu de paille, dans l'étable, saint Joseph s'est senti embrasé d'ardeur, de l'amour le plus vif et le plus généreux.

Après le bienfait de la Communion, que mon âme brûle du désir de ne vivre désormais que pour vous.

A LA FIN DE LA MESSE.

Je vous remercie, ô mon aimable Sauveur ! de toutes les grâces que vous venez de répandre en mon âme. Puissé-je n'en jamais perdre le souvenir, mais vous témoigner ma reconnaissance, en travaillant à mieux vous servir, à vous aimer davantage ! C'est ma résolution, bénissez-la. Et vous, ô mon glorieux Patron ! obtenez que j'y sois fidèle jusqu'à la mort.

Ave Maria, etc.

Trois fois : Sancte Joseph, intercede pro nobis.

AUTRES PRIÈRES

POUR ENTENDRE LA SAINTE MESSE

EN L'HONNEUR DE ST. JOSEPH. (*)

AVANT LA SAINTE MESSE.

Grand saint Joseph, je me propose de vous honorer spécialement, et autant qu'il me sera possible, pendant le saint sacrifice qui va être offert en ce moment à Dieu. Je prends la résolution d'y assister avec toute la ferveur dont je serai capable, pour remercier le Seigneur des faveurs dont il vous a comblé, et vous témoigner ma reconnaissance pour tous les bienfaits que vous m'avez prodigués; je

(*) Ces prières et celles de l'exercice suivant sont extraites du *Manuel de l'Archiconfrérie de St. Joseph de Beauvais.*

veux aussi vous prier de demander pour moi, pour mes parents, et pour tous nos associés, les grâces dont nous avons besoin pour vivre et pour mourir saintement.

LE PRÊTRE MONTE A L'AUTEL.

Le Prêtre montant à l'autel m'avertit, ô mon Dieu, que je dois m'élever de vertu en vertu par la pratique de vos divins préceptes : c'est la grâce que je vous demande par l'intercession de saint Joseph dont la sainte âme croissait chaque jour en perfection.

A L'INTROIT.

Avec quelle ardeur, ô illustre Patriarche, vénérable Joseph, ne désiriez-vous pas la venue du Rédempteur du monde ! Vous l'appeliez de toutes vos forces, et vous avez eu le bonheur de voir non-seulement vos vœux accomplis, mais encore d'être choisi pour devenir l'Epoux de sa sainte Mère, le Père nourricier et le Protecteur de l'enfance de ce Dieu fait homme.

Jésus, Marie, Joseph, bénissez-moi ; bénissez aussi tous ceux pour qui je dois prier.

AU KYRIE ELEISON.

Saint Joseph, daignez adorer pour moi, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et m'obtenir le pardon de mes péchés.

Jésus, Marie, Joseph, bénissez-moi ; bénissez aussi tous ceux pour qui je dois prier.

AU GLORIA IN EXCELSIS.

De quelle joie les cœurs des bergers ne furent-ils pas inondés à la naissance du divin Jésus, lorsqu'ils entendirent les Esprits célestes entonner le cantique de louanges et s'écrier : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !* Vous avez partagé leur bonheur, ô glorieux Patriarche ! Je veux aussi répéter les mêmes paroles, et dire de tout mon cœur : Gloire au Père, qui nous a donné son Fils ; gloire au Fils, qui vient pour nous sauver ; gloire au Saint-Esprit, qui veut bien nous combler de ses grâces ; gloire à Marie, par qui le divin Rédempteur nous est donné ; gloire à vous aussi, ô Joseph, son père nourricier, le gardien et le protecteur de son enfance.

Jésus, Marie, Joseph, bénissez-moi ; bénissez aussi tous ceux pour qui je dois prier.

AUX ORAISONS.

Seigneur tout-puissant et éternel, nous vous supplions, par l'intercession de la très-sainte Vierge et de saint Joseph, de vouloir bien nous accorder une foi vive à vos saints mystères, une espérance ferme dans vos promesses, une charité ardente envers vous, le don de la prière, une grande horreur du péché, une parfaite pureté de cœur et de corps, et une constante fidélité à vos saintes inspirations.

Jésus, Marie, Joseph, bénissez-moi; bénissez aussi tous ceux pour qui je dois prier.

A L'EPITRE.

Quel ne serait pas mon bonheur, ô doux Jésus, si je pouvais partager l'amour tendre et sincère qu'avait pour vous le grand saint Joseph lorsqu'il vous portait dans ses bras, qu'il contemplait vos traits divins et vous adorait comme son Dieu! Ah! je vous en supplie, mon tendre Sauveur, ne permettez pas que je me sépare de vous, ni dans le temps, ni dans l'éternité. Je vous en demande la grâce, ô mon Dieu, par l'intercession de Marie et de Joseph.

O Jésus, ô Marie, ô Joseph, bénissez-moi, bénissez aussi tous ceux pour qui je dois prier.

AU GRADUEL.

Que vous êtes heureux, grand saint Joseph, d'avoir cru à la parole de l'Ange, lorsqu'il vous annonçait les oracles célestes et vous recommandait de prendre soin de Marie, votre épouse, devenue Mère de notre Rédempteur ! Vous avez connu votre Dieu dans ce petit enfant ; vous l'avez soustrait à la fureur d'Hérode, et vous l'avez nourri du travail de vos mains. Oh ! que votre crédit doit être grand auprès de lui dans le ciel ! usez de ce pouvoir en notre faveur ; obtenez-nous tous les secours nécessaires pour imiter vos vertus avec la grâce de ne vivre désormais, comme vous, que pour Jésus et Marie.

A L'EVANGILE.

Pendant près de trente ans, ô glorieux saint Joseph, vous avez eu la consolation d'entendre la doctrine de vie de la bouche même de Jésus-Christ ; recueillant précieusement ses enseignements sacrés, vous avez marché chaque jour de vertu en vertu. Moi aussi, ô grand saint Joseph, j'entends souvent la parole de Dieu, les saintes vérités de l'Evangile me sont souvent annoncées ; mais comment en ai-je profité jusqu'à présent ? Hélas ! je n'ai fait presque aucun

progrès dans la pratique des vertus ; faites, ô Joseph, que, croissant tous les jours dans la science des Saints, je puisse enfin mériter la récompense que vous avez obtenue de Jésus, votre fils adoptif et mon adorable Sauveur.

AU CREDO.

Je crois d'une foi ferme et sans hésiter toutes les vérités que vous avez révélées, ô mon Dieu; c'est dans cette croyance qu'à l'exemple de saint Joseph, je veux trouver ma gloire et mon bonheur. Je crois aussi, ô mon divin Sauveur, qu'en vous faisant homme, vous avez choisi Marie pour votre Mère, et saint Joseph pour le gardien de sa pureté et de votre enfance. Oh ! que ne puis-je, au moment de votre incarnation mystérieuse sur l'autel, vous adorer, vous louer, vous bénir avec ces sentiments qui animaient votre sainte Mère et votre auguste Protecteur au pied de la crèche.

A L'OFFERTOIRE.

Pendant que le Prêtre vous offre, ô mon Dieu, le pain et le vin qui doivent être changés au corps et au sang adorable de Jésus-Christ, permettez-moi de vous offrir en union avec saint

Joseph tout ce que je suis et tout ce que je possède ; mon corps et tous mes sens, mon âme et toutes ses facultés, afin que tout ce qui est en moi soit de nouveau consacré à votre gloire, ô mon Dieu. Mais dans l'impossibilité où je me trouve de vous offrir quelque chose qui soit digne de votre auguste Majesté, je vous offre tout ce que saint Joseph a fait pour Jésus, votre Fils, tous les services qu'il lui a rendus pendant son enfance, tous les témoignages de tendresse et d'affection qu'il lui a donnés.

AU LAVABO.

Suis-je aussi pur, ô mon divin Sauveur, que le serviteur fidèle qui fut trouvé digne de veiller sur votre enfance et de protéger la virginité de votre auguste Mère ? Hélas ! bien loin de m'être conservé exempt de toute souillure, je reconnais, la honte sur le front et l'amertume dans l'âme, que j'ai souvent et grièvement péché. C'est pourquoi j'implore de tout mon cœur votre infinie miséricorde, et je vous conjure, par l'intercession de saint Joseph, de m'accorder la grâce non-seulement de ne plus vous offenser, ô mon Dieu, mais encore de vous consacrer, pour le reste de ma vie, mes pensées, mes pa-

roles, mes actions, et de ne travailler qu'à procurer votre gloire.

A L'ORATE FRATRES.

Par l'intercession du bienheureux saint Joseph, nous venons, Seigneur, vous prier de recevoir favorablement ce sacrifice que le prêtre va vous offrir, et que nous vous offrons avec lui, pour le gloire de votre saint Nom, l'utilité de votre Eglise, la prospérité de notre association, les besoins de tous ses membres et la sanctification de tous les fidèles.

A LA PREFACE.

Que je suis heureux de penser qu'au moment où tant de pécheurs, vous insultant sur la terre, méconnaissent votre grandeur et vos infinies perfections, les Anges et les Saints s'efforcent de vous louer et de vous bénir. J'aime à penser surtout à la joie qu'éprouve saint Joseph de chanter avec Marie et toute la cour céleste :

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées ! Les cieux et la terre sont remplis de sa gloire. Hosanna au plus haut des cieux ! Bénit soit Celui qui va venir au nom du Sei-

gneur. Hosanna soit à lui au plus haut des cieux !

AU CANON.

Seigneur, c'est maintenant surtout que j'ai besoin de votre grâce pour entrer en participation du sacrifice auguste que vous allez accomplir ; je vous le demande par l'intercession de saint Joseph, dont vous récompensâtes la haute vertu en le choisissant pour habiter en votre sainte compagnie. C'est au nom de ce bienheureux Patriarche, dont le pouvoir est si grand sur votre cœur, que je vous prie de protéger toujours notre mère, la sainte Eglise, notre saint Père le Pape, tous les pasteurs des âmes, et ceux qui nous gouvernent dans l'ordre temporel. Bénissez-moi, Seigneur ; bénissez aussi mes parents, mes amis, mes bienfaiteurs, et toutes les personnes pour lesquelles je suis obligé de prier. Répandez sur chacun des membres de notre archiconfrérie, vos plus abondantes bénédictions. C'est avec saint Joseph et par saint Joseph que je vous demande toutes ces grâces.

AVANT L'ELEVATION.

Déjà les cieux s'entr'ouvrent ; une troupe d'Anges en descend ; Dieu est au milieu d'eux : il vient à nous. N'est-pas la sainte Victime qui

doit effacer mes péchés et m'ouvrir le ciel? O mon âme, ce pain va devenir le corps du Fils de Dieu, et ce vin son sang; un changement si merveilleux s'opèrera par l'effet d'une seule parole! Marie, Mère de Dieu et ma mère, saint Joseph, mon puissant protecteur, Esprits bienheureux qui entourez le trône du Très-Haut, Saints et Saintes du ciel, venez être les témoins du prodige qui doit s'opérer pour mon salut, et faites, par votre puissante intercession, que j'en tire tous les fruits dont mon âme a besoin.

A L'ELEVATION.

O mon divin Jésus, que n'ai-je en ce moment les sentiments de saint Joseph, lorsque, vous possédant dans sa pauvre maison, il se prosternait aux pieds de votre berceau pour vous rendre ses devoirs avec Marie, votre sainte Mère! Je vous adore, ô Jésus, du fond de mon cœur; je m'humilie, je m'anéantis en votre sainte présence. J'adore ce corps sacré qui fut immolé pour moi sur le Calvaire. J'adore ce sang précieux que vous répandîtes pour me laver de mes crimes. O Jésus, faites-en couler encore quelques gouttes sur mon cœur, afin qu'elles me purifient, me sanctifient et me rendent digne de tout l'amour que vous me témoignez. Très-

sainte Vierge Marie, glorieux saint Joseph, adorez avec moi mon Sauveur et mon Dieu.

APRÈS L'ELEVATION.

Voilà donc, ô Jésus, comment vous m'avez aimé ! Non content d'être mort une fois sur le Calvaire pour mon salut, vous vous immolez encore chaque jour sur cet autel ! Comment pourrai-je reconnaître tant d'amour ? Je vous offrirai, pour suppléer à mon impuissance, les hommages que vous rendirent la très-sainte Vierge et saint Joseph. Que ne puis-je avoir, devant cet autel, les sentiments qui remplissaient leurs cœurs, lorsqu'ils vous adoraient dans la pauvre crèche de Bethléem ! N'est-ce pas, en effet, le même Dieu qui est ici présent ? A travers les symboles sous lesquels son humilité et sa charité le cachent, je découvre le Fils éternel du Très-Haut, le Verbe, Dieu de toute éternité avec le Père et le Saint-Esprit ! Et je suis admis devant lui ! moi, misérable pécheur, souverainement indigne de paraître devant une si haute Majesté ! Ah ! pour répondre à tant d'amour et de condescendance, il me faudrait mille cœurs, et je n'en ai qu'un, et encore est-il bien imparfait ! Du moins, je vous le consacre tout entier, sans réserve ; je ne veux plus aimer que

vous, ô Jésus : plutôt mourir que d'abandonner jamais votre service !

AU MEMENTO POUR LES MORTS.

Seigneur, puisque vous êtes sur l'autel plein de miséricorde et de tendresse, daignez faire éprouver les effets de cette bonté aux pauvres âmes qui souffrent dans le purgatoire ; retirez-les des flammes qui les dévorent, et daignez leur accorder, par l'intercession de saint Joseph, un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix. Je vous demande particulièrement cette grâce pour mes parents, pour mes confrères défunts, et pour les âmes des fidèles qui, pendant leur vie, ont le plus honoré la très-sainte Vierge et saint Joseph.

AU NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS.

Pour nous, pauvres pécheurs, nous osons à peine implorer le secours de vos grâces, car nous nous reconnaissons bien indignes de les recevoir. Cependant votre bonté nous encourage, et la pensée que saint Joseph intercédera pour nous, augmente encore notre confiance. Agréez donc que nous vous demandions les grâces qui nous sont les plus nécessaires. Vous les con-

naissez mieux que nous-mêmes, Seigneur ; ne nous les refusez pas, s'il vous plaît.

O grand saint Joseph, par le bonheur que vous éprouviez lorsque, tenant le saint Enfant Jésus entre vos bras, vous contempliez les traits de son visage et l'adoriez comme votre Dieu, obtenez qu'il me bénisse pendant que le prêtre l'élève vers l'infinie Majesté de Dieu.

AU PATER.

Quel bonheur pour moi, ô mon Dieu, de pouvoir dire avec le Prêtre : *Pater noster*, etc.

APRÈS LE PATER.

J'éprouve, ô mon Dieu, un vif sentiment de confiance en votre bonté, quand je pense au titre si doux que vous me permettez de vous donner. O Père si tendre et si charitable, c'est à vous que je dois tout ce que j'ai et tout ce que je suis : depuis le premier moment de mon existence, vous n'avez cessé de répandre sur moi les trésors de vos grâces ; soyez à jamais béni, ô mon Père, pour tant de bienfaits ; mais afin de vous en remercier plus dignement, je prie le glorieux saint Joseph de s'unir à moi et de m'aider à vous rendre, ô mon Seigneur, de dignes actions de grâces.

A L'AGNUS DEI.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, rendez-nous justes, comme saint Joseph. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, faites que nous vous aimions comme saint Joseph. Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous part aux vertus de saint Joseph.

AVANT LA COMMUNION.

Le plus grand bien de l'homme sur la terre, c'est la paix. Donnez-la-moi, Seigneur, cette paix de l'âme que vos Prophètes appellent un festin continuel. Faites-nous tous participer à cette admirable union, à cette parfaite charité qui régnait dans la maison de Nazareth. Que ces vertus règnent aussi dans la sainte association dont je suis membre, dans tous les corps religieux et dans toute l'Eglise. Bannissez-en tout ce qui ne serait pas conforme à votre esprit, et tout ce qui peut troubler la paix que vous accordez à vos véritables serviteurs.

A LA COMMUNION.

O divin Jésus, que je serais heureux si, comme saint Joseph le digne gardien de votre

enfance, je pouvais vous avoir sans cesse auprès de moi et vivre toujours en votre adorable compagnie ! mais, hélas ! je reconnais, avec le sentiment profond de mon indignité, que je ne mérite pas même d'entrer dans votre saint temple et de m'agenouiller à vos pieds. Ce n'est que par un effet de votre bonté et de votre infinie miséricorde qu'il m'est permis de paraître devant vous, et de vous présenter mes adorations et mes hommages. Je vous prie, ô mon Sauveur, de me donner quelque part aux mérites de votre sacrifice. Ayez égard au désir que j'éprouve en ce moment de vous recevoir dans mon cœur ; et daignez m'accorder une augmentation d'amour pour vous et pour mon prochain, d'espérance dans vos promesses éternelles et de foi dans les enseignements sacrés de notre sainte religion, un attachement inviolable à votre saint service, la grâce de vivre et de mourir saintement.

AUX ABLUTIONS.

O mon Dieu, vous aimiez saint Joseph, le père nourricier de votre divin Fils, et Marie, son auguste Mère, parce qu'ils étaient purs comme des Anges. Purifiez-moi aussi, ô mon Dieu, des moindres taches qui pourraient encore

souiller mon cœur. Rendez-moi digne d'être un jour admis en la compagnie de vos Saints, pour vous bénir et vous glorifier avec eux, et spécialement avec Marie et Joseph.

AUX DERNIERES ORAISONS.

Gravez dans mon cœur, Seigneur, tous les bons sentiments que vous m'avez inspirés pendant le saint sacrifice. Augmentez en moi la dévotion envers votre divine Mère et envers St. Joseph. Daignez, ô doux Jésus, me recevoir au nombre de vos serviteurs les plus fidèles et les plus dévoués. Faites croître en moi les vertus qui me sont nécessaires; donnez-moi la grâce d'apprécier dignement les avantages de la religion, et inspirez-moi la générosité qui m'est nécessaire pour en remplir tous les devoirs.

AU DERNIER EVANGILE.

Grand saint Joseph, c'est dans le sein de Marie, votre auguste épouse, que le Verbe divin prit un corps et une âme semblables aux nôtres. C'est à vous que furent adressées ces admirables paroles: " Ne craignez pas, Joseph, de prendre avec vous Marie votre épouse, parce que ce qui est formé en elle vient du Saint-Esprit. Elle mettra au monde un fils que vous

nommerez Jésus ; car c'est lui qui délivrera son peuple." O grand Saint, par la joie dont votre cœur fut inondé en entendant ces paroles que vous adressa l'Ange du Très-Haut, obtenez-moi la grâce de profiter de la venue du divin Sauveur afin de pouvoir le bénir un jour dans le Ciel avec vous et avec Marie sa sainte Mère.

TROISIEME EXERCICE

POUR ENTENDRE LA SAINTE MESSE

EN L'HONNEUR DE ST. JOSEPH.

AU COMMENCEMENT DE LA MESSE.

Bienheureux Joseph, auguste gardien du Verbe incarné, ô vous qui avez soupiré si ardemment après la venue du Sauveur, et appelé de vos vœux l'heure sainte où les nuées du Ciel allaient pleuvoir le Juste et la terre enfanter le Sauveur, dans quelques instants, Jésus-Christ va descendre sur cet autel et y prendre une nouvelle naissance ; obtenez-moi une large part à votre foi, à vos saints désirs, à votre tendre amour pour mon divin Sauveur.

AU CONFITEOR.

De quels sentiments d'humilité votre âme n'a-t-elle pas été remplie, ô saint Patriarche,

lorsque vous avez été choisi pour être le coopérateur du grand œuvre de l'Incarnation du Fils de Dieu, et que vous vous êtes vu honoré par le Ciel d'un si glorieux privilége ! Combien ces sentiments ont grandi à mesure que vous considériez les abaissements du Verbe incarné ! Et cependant votre âme était sainte, votre cœur pur et sans souillures.

Hélas ! que je suis loin de votre sainteté. Ah ! laissez-moi confesser tous mes péchés, reconnaître mon indignité, et dire, à la face du Ciel et de la terre : " C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute." Obtenez-moi un repentir sincère de mes fautes, une volonté bien ferme de me corriger.

Que par votre puissante intercession, le Seigneur plein de miséricorde m'accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de mes péchés.

AU KYRIE.

O Jésus, ô mon Sauveur, par votre amour pour Joseph, ayez pitié de moi ; par les soins que Joseph a pris de votre enfance, ayez pitié de moi ; par les mérites de Joseph, ayez pitié de moi.

AU GLORIA IN EXCELSIS.

Je m'associe, ô Joseph, à la joie toute céleste qui inonda votre âme lorsque les anges célébrèrent de leurs chants la naissance de votre divin Fils adoptif, et qu'il vous fût donné d'entendre ce beau cantique : « Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. » Uni aux chœurs des anges, je veux aussi m'écrier : « Gloire à Dieu pour le don ineffable qu'il nous a fait de son Fils bien-aimé :

« Gloire à Jésus qui est venu, dans sa bienheureuse incarnation, sauver le monde ;

« Gloire à Marie, votre auguste Epouse, qui a mérité de porter le Rédempteur du monde dans ses chastes entrailles ;

« Gloire à vous, saint Patriarche, qui avez été digne d'être choisi pour le coopérateur du grand œuvre du salut du monde.

ORAISON.

O Dieu, qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour l'Epoux de votre très-sainte Mère, faites, nous vous en supplions, que nous méritions d'avoir pour intercesseur dans le Ciel celui que nous

vénérons comme notre protecteur sur la terre. Nous vous le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

A L'EVANGILE.

O mon saint Patron, vous à qui il a été donné de recevoir le premier, des lèvres de Jésus-Christ, les saints enseignements que notre divin Sauveur nous a légués dans son saint Evangile, et qui, plus heureux encore, les avez mis si fidèlement en pratique, éclairez mon intelligence, fortifiez ma foi, soutenez ma volonté, afin que j'accueille avec foi, respect et docilité, la parole de la vie éternelle, et que, cette sainte semence tombant dans un cœur bien préparé, porte des fruits abondants pour mon salut.

A L'OFFERTOIRE.

O mon Dieu, qu'ai-je à vous offrir à cette heure sainte, où le prêtre vous présente l'hostie pure et sans tache? Je ne trouve dans mon cœur que péchés, faiblesses, infirmités. Oh! permettez-moi de m'unir à Joseph, lorsque prenant Jésus dans ses bras il l'offrait à votre divine Majesté. Recevez l'offrande que je vous fais de la foi, de l'amour de Joseph, de sa fidélité à votre sainte loi. Je vous offre la générosité de ce

saint Patriarche, son dévouement pour l'humanité sainte de Jésus, ses travaux, ses sueurs, ses veilles, ses prières, ses mérites et sa sainte mort.

Accueillez, par les mains de Joseph, le don que je vous fais du reste de ma vie et ma promesse de l'employer, à l'exemple de Joseph, désormais, pour votre amour et pour mon salut.

A L'ORATE FRATRES.

Recevez, ô Trinité sainte, ce saint sacrifice en l'honneur de saint Joseph, en reconnaissance de tous les privilèges dont vous avez favorisé ce grand saint et de toutes les grâces que vous nous avez accordées par sa puissante intercession. Faites, par votre bonté, et par les mérites de Joseph unis à ceux de l'agneau sans tache, que notre offrande vous soit agréable, et devienne pour nous, la source de nouvelles bénédictions.

AU MEMENTO DES VIVANTS.

Souvenez-vous, ô Joseph, de vos serviteurs et de vos servantes, particulièrement de mes parents, bienfaiteurs, amis, et de tous nos chers associés. Ecoutez favorablement leurs vœux et les miens. Que votre puissante intercession

nous obtienne les grâces que nous avons à cœur de nous voir octroyées, et que nous ne saurions mériter par nous-mêmes.

A LA CONSECRATION.

Je vous adore, ô Pain vivant, descendu du ciel, ô Jésus, que je contemple caché et véritablement présent sous les apparences du pain et du vin. J'unis mes adorations aux sentiments de Joseph à l'heure solennelle de votre sainte Incarnation. Je m'associe à la foi, à l'humilité, à l'amour et aux saints ravissements avec lesquels notre auguste Patriarche vous contemplait, prosterné au pied de votre crèche.

O Joseph, daignez me faire partager ces sentiments qui pénétraient votre âme dans ces heureux moments. Je veux, comme vous, m'immoler avec Jésus, lui sacrifier mon âme, mon cœur, mon esprit, ma vie, tout mon être.

AU MEMENTO DES MORTS.

Saint Patriarche, qui avez soupiré dans les limbes avec tant d'ardeur, après le jour bienheureux où vous deviez revoir votre divin Fils, et entrer avec lui dans la gloire; exaucez ma prière en faveur des âmes du purgatoire. Souvenez-vous tout particulièrement de mes parents, amis, bien-

faiteurs, et de tous nos chers associés. Délivrez de leurs tourments ces âmes rachetées par le sang de Jésus-Christ. Entendez ces pauvres captives qui vous demandent de voir le divin Sauveur, l'objet de leurs vœux les plus ardents. Ecoutez leurs soupirs, hâtez le moment de leur délivrance afin que, glorieuses dans le ciel, elles puissent bientôt, de concert avec vous, louer, servir et aimer Jésus et Marie pendant l'éternité.

AU PATER.

Seigneur Jésus, ô mon Père qui êtes au ciel, inspirez-moi le respect et l'amour de Joseph pour votre nom adorable ; régnez toujours, par votre grâce, dans mon cœur, comme vous avez régné dans le cœur de Joseph. Donnez-moi sa sainte conformité à votre adorable volonté ; qu'elle soit la règle invariable de ma conduite, même au milieu des peines et des difficultés de la vie. Permettez, ô mon Dieu, que Joseph veille sur tous mes besoins, comme il a pourvu à ceux de votre humanité sainte.

Par les mérites et l'intercession de saint Joseph, pardonnez-moi mes nombreuses iniquités ; que sa puissante protection me défende à l'heure de la tentation, me préserve de tout péché et de tout mal pour la vie présente, et surtout pour l'heure de ma mort.

A LA COMMUNION.

Bienheureux Joseph, qui avez eu l'insigne faveur de posséder pendant tant d'années celui dont les rois et les prophètes ont désiré de voir le jour ; quels saints transports ! quelles délices, inondaient votre âme, lorsque Jésus reposait sur votre poitrine, lorsque vous le pressiez sur votre cœur et receviez ses tendres caresses. O grand Saint, que ne puis-je ressentir un peu de votre foi, de votre amour si ardent, de vos saintes contemplations ! Faites que j'aime Jésus de tout mon esprit, de toute mon âme, de toutes mes forces. Vous si généreux pour Jésus, obtenez que, désormais, je sois tout à lui ; vous si pur et si chaste, conservez mon âme et mon corps dans une pureté parfaite ; vous si prudent, veillez sur le trésor confié à ma faiblesse, et que ni la vie, ni la mort ne puissent me séparer de l'amour de Jésus.

AUX DERNIERES ORAISONS.

O mon Dieu, je vous remercie de la grâce insigne que vous m'avez accordée en m'admettant à l'auguste sacrifice de vos autels. Saint Patriarche, serviteur fidèle et prudent, aidez-

moi à comprendre la grandeur et l'excellence du don de Dieu. Obtenez-moi de conserver précieusement les fruits de l'adorable sacrifice auquel il m'a été donné d'assister, et de témoigner à mon adorable Sauveur mon amour et ma reconnaissance par une fidélité inviolable à ses commandements ; que votre puissante intercession supplée à mon indignité et à ma faiblesse. Recevez de nouveau tous mes vœux, présentez-les à Dieu, et que je sorte de ce saint temple, enrichi de nouvelles et abondantes grâces, tout particulièrement de celles que je sollicite si ardemment de votre bonté.

MÉTHODE

POUR FAIRE LA STE. COMMUNION

EN L'HONNEUR DE ST. JOSEPH. (*)

CONSEILS POUR LA SAINTE COMMUNION.

Ames chrétiennes qui avez souvent le bonheur d'être admises au festin sacré de l'Agneau, pénétrez-vous bien de la sainteté et de la grandeur de l'action que vous allez accomplir.

Une seule communion fervente est le principe des grâces les plus puissantes pour faire avancer le chrétien dans la vertu, le détacher du monde et l'enflammer, de plus en plus, du feu de l'amour divin.

"O festin sacré dans lequel Jésus-Christ nous est donné en nourriture, la mémoire de sa passion se renouvelle, l'âme est inondée de grâces et y reçoit le gage de la bienheureuse immortalité!"

"O merveille digne de toute notre foi: le Seigneur, le Créateur, le Conservateur de tous les êtres, daigne s'abaisser jusqu'à descendre dans l'âme de son plus pauvre serviteur et l'enrichir de sa divinité et de son humanité sainte!

"O qu'il est grand le Seigneur que l'âme chrétienne reçoit! quel hôte bien-aimé! quel aimable compa-

---

(*) Manuel de l'Archiconfrérie de St. Joseph de Beauvais.

gnon ! quel ami fidèle ! quel noble époux, digne d'être aimé par-dessus tout !"

Au moment de vous approcher de la Table Sainte, entrez dans les sentiments qui animaient Marie et Joseph, à Bethléem, auprès du divin Enfant.

Offrez votre cœur à Jésus-Christ en union aux cœurs si purs et si aimants de l'auguste Mère de Dieu et de son glorieux Époux.

Après la sainte Communion, adorez, bénissez, remerciez, dans l'effusion de votre âme, l'Hôte divin qui vous favorise de sa visite. Ne perdez rien de ces instants si précieux. Si votre cœur se sent froid et sans affection, unissez-vous à la reconnaissance de Marie et de Joseph possédant l'Enfant-Dieu dans leurs bras et le pressant contre leur cœur.

Vous suppléerez par là à vos dispositions, avec grands avantages pour Dieu et pour vous.

Mettez enfin en pratique le conseil de Ste. Thérèse. " Après la sainte Communion, dit cette sainte, songeons à nos intérêts : Dieu paye bien son loyer si on lui fait bon accueil.

Ne quittez point le pied de l'autel sans confier tout particulièrement à Marie et à Joseph la garde du don insigne qui vient de vous être fait.

ACTES AVANT LA SAINTE COMMUNION.

ACTE DE FOI.

Je crois très-fermement, ô mon divin Sauveur, que je vais recevoir, par la communion, votre corps, votre sang, votre âme, votre divinité, en un mot, votre personne adorable ! Je crois, comme Joseph, non plus sur la parole d'un ange, mais sur votre parole éternelle et infaillible !

Je crois, à l'exemple de Joseph, sans m'expliquer comment votre grandeur souveraine peut s'allier avec un pareil anéantissement ! Oui, Celui qui fait dans le ciel la félicité des Anges et des Saints va devenir ma nourriture. Encore quelques instants, et je le recevrai ! Il pénètrera jusque dans le plus intime de mon âme ! o miracle ! ô prodige !

ACTE DE DEMANDE.

O Jésus, mon aimable Sauveur, qui, en ce moment, voulez bien vous donner à moi, daignez donc orner mon âme de vos grâces et de votre saint amour, pour en faire une demeure moins indigne de votre présence ! O Marie, ma bonne et tendre Mère, qui avez mérité de porter Jésus dans vos chastes entrailles, obtenez-moi, je vous en conjure, les dispositions qu'il désire trouver dans mon cœur en venant à moi ! Glorieux saint Joseph ! mon saint Ange, mes saints Patrons, priez pour moi ; obtenez-moi la grâce de faire une fervente communion.

ACTE D'ESPERANCE.

O divin Jésus ! vous avez béni Joseph parce qu'il a espéré en vous et qu'il a mis en vous toute sa confiance. A l'exemple de ce grand

Saint, j'espère pleinement dans vos promesses et dans votre bonté infinie ; j'espère qu'en venant dans mon cœur, vous l'enrichirez de vos grâces et de vos mérites, et que votre présence en moi sera un gage assuré de mon éternelle félicité. Venez donc, ô mon tendre Sauveur ; mon cœur, mon âme, mes pensées, mes affections, tout ce qui est en moi vous désire avec ardeur.

ACTE D'ADMIRATION.

D'où me vient le bonheur que daigne m'accorder aujourd'hui le Dieu du ciel et de la terre ? Comment ! ô le plus tendre et le plus aimable de tous les maîtres, vous voulez donc aujourd'hui, non-seulement recevoir à votre Table sainte le dernier de vos serviteurs, mais même vous donner à lui ! Ah ! qui pourrait assez admirer un tel excès de bonté ! O Joseph, anéanti dans la contemplation des abaissements et de l'amour de Jésus incarné, suppléez à la faiblesse de mon pauvre esprit ; faites-moi part des saints ravissements de votre âme. Anges du ciel, venez être témoins d'un tel prodige ! votre Dieu va entrer dans le cœur d'une chétive et misérable créature !...

ACTE D'OFFRANDE.

O Seigneur Jésus, Roi du ciel et de la terre, Dieu infiniment aimable, je vous offre cette communion pour vous rendre, par elle, tous les devoirs qui sont dus à votre souveraine Majesté; je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés et pour obtenir, avec la grâce de ne plus vous offenser à l'avenir, celle de vivre de votre vie et d'imiter vos vertus. Recevez, ô mon Jésus, recevez mon cœur en union avec ceux de Marie et de Joseph, je me consacre à vous, je me donne à vous aujourd'hui et pour toujours.

ACTE D'HUMILITE.

O mon Dieu, je m'anéantis profondément devant votre adorable Majesté à la vue de ma bassesse et de mon indignité. Uni aux sentiments de saint Joseph, au moment de votre bienheureuse incarnation, je m'écrie: "Seigneur, qui suis-je, pour que vous vous soveniez de moi? qu'est-ce que le fils de l'homme pour que vous l'honoriez de votre visite?" Je ne suis pas digne que vous veniez en moi; mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

ACTE D'AMOUR.

O Jésus, que j'adore réellement présent sur cet autel, par un effet incompréhensible de votre amour, vous daignez vous donner à moi pour être la nourriture de mon âme. Oh ! mon Dieu, je vous aime ! oui, je vous aime comme Joseph, de tout mon cœur, de toute mon âme, de toutes mes forces. Je ne veux aimer que vous. Faites-moi la grâce de vivre et de mourir dans votre amour.

PRIERE A ST. JOSEPH AVANT LA STE. COMMUNION.

O mon bon et bien-aimé Père saint Joseph, exercez, je vous prie, envers moi, cette ardente charité que vous témoignâtes au petit et très-aimable Jésus : faites que par votre intercession et vos mérites, il me donne la pureté du cœur, du corps et de l'âme, et les vertus qui me sont nécessaires pour le bien recevoir ; et puisque vous avez nourri du travail de vos mains et de la sueur de votre visage celui qui est notre pain et notre vie, faites que je le reçoive avec toute la révérence, le respect et l'amour dont je suis capable. Par la dévotion que vous avez eue de le porter à Jérusalem pour l'offrir au temple, faites que je lui offre avec

une parfaite intention, mon cœur, mon corps et mon âme, et qu'il en vienne prendre une éternelle possession. Je vous supplie, ô grand saint Joseph, par la sainteté de votre corps très-chaste, de m'obtenir cette pureté de cœur qui vous a rendu si agréable à Jésus : par vos saintes mains qui ont tant travaillé pour l'entretien de mon Rédempteur, faites que j'emploie tous mes soins au salut de mon âme, et que je me revête des vertus nécessaires pour paraître à la sainte table, où je veux me rassasier de cet Agneau immaculé, que vous avez nourri si amoureusement et avec qui vous avez conversé si familièrement : par vos pieds sacrés, qui ont fait tant de pas pour sauver votre cher Enfant de la fureur d'Hérode, sauvez-le dans mon cœur, il y sera en sûreté contre ceux qui le cherchent, et par sa présence il me fortifiera contre les attaques de mes ennemis : par vos vénérables bras qui ont tant de fois porté l'Enfant Jésus ; et par cet aimable sein où il a tant de fois reposé sa tête adorable, faites qu'il vienne reposer dans mon cœur, que je l'aime et que je l'embrasse avec toutes vos tendresses ; par vos yeux modestes qui ont tant de fois versé des larmes de dévotion parmi les saintes caresses du divin Agneau, obtenez-moi la grâce

d'une véritable contrition qui serve à purifier et à disposer la demeure de mon cœur, que je lui prépare ; par votre langue bénie, qui a tant de fois nommé votre Fils Jésus, faites que j'invoque ce nom puissant dans tous mes besoins et dans toutes mes tentations : par votre chaste bouche tant de fois sanctifiée par les baisers d'amour et d'adoration, donnés à ce saint Enfant qui était la vie de votre vie, faites qu'il soit aussi la mienne et qu'il vienne m'en donner une nouvelle, et par votre saint cœur tout enflammé d'amour, tout occupé et pénétré de votre aimable Jésus, offrez-lui le mien pour qu'il vienne le remplir de ce même amour et qu'il en soit tout embrasé. Ainsi soit-il.

ACTES APRÈS LA SAINTE COMMUNION.

ACTE D'ADORATION.

Je vous adore, ô Jésus reposant dans mon cœur, comme Joseph vous adorait aux pieds de la crèche. J'unis mes hommages à ceux de ce grand Saint en cet instant où il vous contemplait de ses yeux, Verbe incarné, humilié, anéanti pour sauver les hommes.

ACTE D'AMOUR.

Je vous aime, ô mon Jésus ; mais combien je voudrais vous aimer davantage ! autant que vous méritez d'être aimé ! comme vous aimaient Marie et Joseph : comme vous aiment les Séraphins, tous les Saints du ciel. Je veux toujours être à vous, ne vivre que pour vous ; rien désormais ne me séparera de votre amour, ni la tribulation, ni la persécution, ni la vie, ni la mort ; avec le secours de votre grâce, je saurai tout surmonter. C'est pour toujours que je vous donne mon âme avec toutes ses facultés, mon cœur avec toutes ses affections.

ACTE DE DEMANDE.

Je puis vous demander, ô mon Jésus, vous demander beaucoup ; pourriez-vous me refuser quelque chose, après vous être donné tout entier à moi ? Je ne vous demanderai rien de ce qui passe. Je m'abandonnerai pleinement à votre divine providence, mais je demande à votre cœur paternel la grâce de bien vous servir, d'observer fidèlement vos saints commandements, la grâce de la persévérance finale, et celle de mourir de la mort des justes. Faites de moi ce que vous voudrez sur cette terre,

mais épargnez-moi dans votre éternité. Etendez vos bénédictions sur tous les miens, sur tous ceux qui me sont chers.

ACTE DE BON PROPOS.

Vous m'avez tout donné, ô divin Jésus, en vous donnant tout entier à une créature aussi pauvre, pourrais-je vous refuser quelque chose ? Je vous dirai avec Joseph dans les justes élans de la plus tendre reconnaissance : "Je suis votre serviteur, ô mon Dieu, et prêt à accomplir toutes vos volontés." Raison, intelligence, mémoire, santé ; je vous donne tout, je ne veux plus vivre que pour vous, que pour travailler aux intérêts de votre gloire. Agréez l'offrande que je vous fais de tout moi-même ; que votre Corps adorable garde mon âme pour la vie éternelle.

O bienheureux Joseph, vous à qui il fut donné de sauver l'Enfant-Dieu de la fureur d'Hérode et de ses émissaires, vous savez que mes ennemis cherchent, de rechef, à persécuter mon bien-aimé en donnant la mort à mon âme. Gardez-moi ce précieux dépôt. Sauvez Jésus de ses nouveaux persécuteurs. Sauvez-moi de ma propre faiblesse.

ACTE DE REMERCIEMENT.

Seigneur, vous avez daigné jeter un regard de votre infinie bonté sur mon indigence et ma bassesse. Soyez-en mille fois béni ! J'étais malade, et vous êtes venu me guérir ; j'étais pauvre, et vous me comblez de biens. Que vous rendrai-je, o mon Dieu, pour tous les dons que j'ai reçus de vous ? Je m'unis aux sentiments de reconnaissance de saint Joseph, quand il vous portait enfant dans ses bras, vous pressait contre son cœur, vous inondait de ses larmes, invitant toutes les créatures à s'unir à lui pour vous rendre grâce de vos bienfaits. J'invoquerai votre saint nom, et je chanterai éternellement vos miséricordes.

AUTRES PRIÈRES

A RÉCITER APRÈS LA COMMUNION.

Indulgence plénière pour quiconque, s'étant confessé et ayant communié, récitera, avec un cœur contrit et avec dévotion, la prière suivante, devant une image quelconque de Jésus crucifié, en ajoutant à la confession et à la communion quelques autres prières aux intentions du Souverain Pontife.—(Voir page 73.)

PRIÈRE :

O Bon et Très-Doux Jesus !

O bon et très-doux Jésus ! Je me prosterne à vos genoux en votre présence et je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements, et une volonté très-ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même, et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que déjà David prononçait de vous, ô bon Jésus : Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.

(Ps. xxi, 17 et 18.).....

En ego, o bone et dulcissime Jesu, ante conspectum tuum genibus me provolvo, ac maximo

animi ardore, te oro, atque obtestor, ut meum in cor vividos fidei, spei et charitatis sensus, atque veram peccatorum meorum pœnitentiam, eaque emendandi firmissimam voluntatem velis imprimere : dum, magno animi affectu et dolore, tua quinque vulnera mecum ipse considero ac mente contemplor, illud præ oculis habens, quod jam in ore ponebat suo David propheta de te, o bone Jesu : Foderunt manus meas et pedes meos ; dinumeraverunt omnia ossa mea. (Psal. 21.)

Priere pour invoquer en soi la vie de Jesus.

Sa Sainteté Pie IX, dans un Rescrit du 14 Octobre 1859, accorde l'indulgence de trois cents jours à tous les fidèles qui réciteront dévotement et d'un cœur contrit la prière suivante :

O Jésus, vivant en Marie, venez et vivez en nous dans votre esprit de sainteté, dans la plénitude de votre puissance, dans la perfection de vos voies, dans la vérité de vos vertus, dans la communion de vos divins mystères, dominez en nous sur toutes les puissances ennemies, dans la vertu de votre Esprit, pour la gloire de votre Père. Ainsi soit-il.

EN LATIN :

O Jesu, vivens in Mariâ, veni et vive in famulis tuis in spiritu sanctitatis tuæ, in plenitudine virtutis tuæ, in perfectione viarum tuarum, in veritate virtutum tuarum, in communione mysteriorum tuorum, dominare omni adversæ potestati, in Spiritu tuo, ad gloriam Patris. Amen.

CANTIQUES A ST. JOSEPH.

AVANT LA COMMUNION.

AIR : *Je la verrai cette Mère chérie.*
(*Chants à Marie, 2e partie, par le P. Lambillotte.*)

O saint Joseph, mon âme se dispose
A recevoir le Fils de l'Eternel !
Qu'avec amour en moi bientôt repose
Le doux Agneau qui pour moi vient du ciel.

REFRAIN.

Offrez ma prière
Au Sauveur.
Comblez, ô mon père,
Mon bonheur.

Dans un enfant qui vous nommait son père,
Vous honoriez votre souverain Roi ;
C'est le grand Dieu qu'à l'autel je révère :
O saint Joseph, que n'ai-je votre foi !

Votre âme était comme un ciel sans nuage
Où le soleil se montre radieux :
De votre cœur que le mien soit l'image ;
Dans les cœurs purs se plaît le Roi des cieux.

Quand le Très-Haut vous comblait de ses grâces,
Vous avez fui l'orgueil, la vanité ;
Humble Joseph, je veux suivre vos traces :
Le divin Roi chérit l'humilité.

Sur votre cœur la divine Marie
Aimait à voir son Jésus reposer ;
Que dans le mien cette Mère chérie
Du haut du ciel daigne le déposer !

Mon cœur est prêt ; ô Joseph, je soupire
Après le Dieu que je dois recevoir :
Hâtez, hâtez le moment où j'aspire :
Que Jésus vienne : il est tout mon espoir !

APRÈS LA COMMUNION.

AIR : *Heureux qui dès son enfance,*
(*Cantiques de St. Sulpice,*)

REFRAIN.

Mon Jésus, de sa présence,
O Joseph, charme mon cœur :
Offrez ma reconnaissance
A cet aimable Sauveur.

Jésus sur la rive étrangère,
O Joseph, calmait vos douleurs :
De mon long exil sur la terre
Il daigne adoucir les rigueurs.

Mon âme est un temple où les anges
Adorent Jésus avec moi ;
Offrez vous-même mes louanges
Et mes vœux à mon divin Roi.

Que Marie avec vous s'unisse
Pour le louer de ses bienfaits :
Que tout avec moi le bénisse,
Partout qu'on l'exalte à jamais !

PRIERE

DE ST. FRANÇOIS DE SALLES.

Très-sainte Mère de Dieu, vaisseau d'incomparable élection, élection de la souveraine dilection, vous êtes la plus aimable, la plus aimante et la plus aimée de toutes les créatures. L'amour du Père céleste prit son bon plaisir en vous de toute éternité, destinant votre chaste cœur à la perfection du saint amour, afin qu'un jour vous aimassiez son Fils unique de l'unique amour maternel, comme il l'aimait éternellement de l'unique amour paternel. O Jésus, mon Sauveur ! à qui puis-je mieux dédier les paroles de votre amour, qu'au cœur très-aimable de la bien-aimée de votre âme ?

Mais, ô Mère toute triomphante ! qui peut jeter ses yeux sur votre Majesté sans voir à votre droite celui que votre Fils voulut si souvent pour l'amour de vous honorer du titre de père, vous l'ayant uni par le lien céleste d'un mariage tout virginal, afin qu'il fût votre secours et coadjuteur en la charge de la conduite et éducation de sa divine enfance ? O grand saint Joseph, époux très-aimé de la Mère du Bien-Ai-

mé ! eh ! combien de fois avez-vous porté l'Amour du ciel et de la terre entre vos bras, tandis que embrasé des doux embrassements et baisers de ce divin Enfant, votre âme fondait de bonheur, lorsqu'il prononça tendrement à vos oreilles, (ô Dieu, quelle suavité !) que vous étiez son grand ami et son cher père bien-aimé !

On mettait jadis les lampes de l'ancien temple sur des fleurs de lis d'or. O Marie et Joseph, pair sans pair, lis sacré d'incomparable beauté, entre lesquels le Bien-aimé se repaît et repaît tous ses amants ! Hélas ! si j'ai quelque espérance que cet écrit d'amour puisse éclairer et enflammer les enfants de lumière, où le puis-je mieux colloquer que parmi vos lis ? lis entre lesquels le Soleil de justice, splendeur et candeur de la Lumière éternelle, s'est si souverainement récréé qu'il y a pratiqué les délices de l'ineffable dilection de son cœur envers nous. O Mère bien-aimée du Bien-aimé ! O Epoux bien-aimé de la Bien-aimée ! prosterné sur ma face devant vos pieds qui portèrent mon Sauveur, je vous dédie et consacre ce petit ouvrage (*) d'amour à l'immense grandeur de votre dilection. Hé ! je vous en conjure par ce cœur de votre doux Jésus, qui est le roi des cœurs,

(*) Traité de l'amour de Dieu.

que les vôtres adorent, animez mon âme et celle de tous ceux qui liront cet écrit, de votre toute-puissante ferveur envers le Saint-Esprit, afin que nous immolions en lui en holocauste toutes nos affections à sa divine bonté, pour vivre, mourir et revivre à jamais parmi les flammes de ce céleste feu que Notre-Seigneur, vo re Fils, a tant désiré d'allumer en nos cœurs, que pour cela il ne cessa de travailler et soupirer jusques à la mort, et la mort de la croix.

CONGRATULATIONS

A ST. JOSEPH.

Cette dévotion fut pratiquée par la bienheureuse AGATHE DE LA CROIX, et par beaucoup d'autres âmes pieuses, qui en retirèrent de grands fruits,

I

Qu'elle soit toujours bénie, ô grand patriarche saint Joseph, votre âme enrichie de tous les dons du Saint-Esprit.—*Gloria Patri*, etc.

II

Qu'elles soient toujours bénies, ô grand patriarche saint Joseph, votre intelligence pleine de la profonde connaissance de Dieu ; votre volonté brûlant d'amour pour Jésus et Marie, et votre mémoire occupée de ces grands objets de votre tendresse.—*Gloria Patri*, etc.

III

Qu'ils soient toujours bénis, ô grand saint Joseph, vos yeux qui furent dignes de regarder Jésus et Marie ; vos oreilles qui méritèrent d'entendre leurs douces et saintes paroles, et votre langage qui toujours loua Dieu et parla humblement à Jésus et à Marie.—*Gloria Patri*, etc.

IV

Que bénis soient toujours, ô bienheureux Joseph, votre face qni fût digne d'être souvent caressée par l'Enfant Jésus, votre cou que ses petits bras embrassèrent si étroitement, et votre bouche qui donna si fréquemment à cet adorable Enfant, de tendres et respectueux baisers. —*Gloria Patri*, etc.

V

Que bénis soient, ô admirable saint Joseph, votre poitrine sur laquelle vous pressiez si amoureusement l'Enfant Jésus, vos saintes mains avec lesquelles vous l'avez caressé et servi si souvent ; et vos bras avec lesquels vous portiez pendant de longs voyages le divin Enfant commis à votre garde.—*Gloria Patri*, etc.

VI

Qu'ils soient toujours bénis, ô infatigable saint Joseph, vos genoux sur lesquels si souvent vous adoriez l'Enfant Jésus, vos pieds et tous les pas que vous fîtes, pour servir et conserver cet adorable Sauveur.—*Gloria Patri*, etc.

VII

Qu'il soit toujours béni, ô mon Père saint Joseph, votre cœur très-pur et très-ardent, avec lequel vous aimiez si ardemment Jésus et Marie.—*Gloria Patri*, etc.

VIII

Qu'elles soient toujours bénies, ô très-pur saint Joseph, les pensées, les paroles et les œuvres que vous employiez au service de Jésus, et les saintes larmes que vous avez répandues à la vue des douleurs et des souffrances de Jésus et de Marie.—*Gloria Patri*, etc.

IX

Qu'ils soient à jamais bénis, ô grand patriarche saint Joseph, tous les moments de votre sainte vie, que vous avez employés à servir Jésus et Marie.—*Gloria Patri*, etc.

X

Qu'il soit béni, ô saint Joseph, mon défenseur, le moment de votre bienheureuse mort dans les bras de Jésus et de Marie.— *Gloria Patri*, etc.

XI

Qu'ils soient toujours bénis dans une éternité bienheureuse, tous les moments pendant lesquels vous avez joui et jouirez dans le ciel, de la belle vision de Dieu, de Jésus et de Marie, avec tous les bienheureux.—*Gloria Patri*, etc.

XII

Soyez enfin toujours béni, ô saint Protecteur de toutes les créatures, pour tous les moments de l'éternité, par toutes les bénédictions qui vous sont données par l'auguste Trinité, par Jésus et Marie, et par toute l'Eglise triomphante et militante ! Bénissez mon âme et mon corps pendant ma vie et au moment de ma mort, afin qu'à votre exemple, j'emploie toutes les puissances de mon âme à aimer ardemment et servir fidèlement Jésus et Marie.—*Gloria Patri*, etc.

Je m'incline profondément devant votre grand mérite, ô très-pur Époux de Marie, Vierge et Mère de Dieu, et j'admire votre sublime sainteté, votre pureté sans tache qui vous a mérité d'être le gardien du Seigneur, je me réjouis de toutes les grâces et faveurs que vous avez reçues de la sainte Trinité. Je vous aime tendrement, je m'offre et me recommande à vous ;

soyez mon avocat auprès de la Reine des anges votre Épouse Immaculée. Obtenez-moi de son divin Fils le pardon de mes péchés et la grâce de mourir dans son saint amour, et fortifié de tous les sacrements. Visitez-moi au moment de ma mort, guidez-moi et introduisez-moi dans la gloire bienheureuse du Paradis.—*Gloria Patri*, etc.

Trois *Gloria Patri*, en l'honneur de la Sainte Trinité, en la remerciant de la dignité, de la grandeur et de la gloire, accordées à saint Joseph.

Ora pro nobis, sancte Joseph.

PROTESTATIONS ENVERS ST. JOSEPH. (*)

PROTESTATION DE DEVOUEMENT.

Admirable Patriarche, Epoux de Marie, Père nourricier de Jésus, compagnon et soutien de la digne Mère de mon Dieu ; oh ! qui me donnera de vous avoir pour protecteur !

Qui me mettra sous votre conduite, ô Ange terrestre ; divin flambeau de la plus haute perfection, miroir vivant des plus héroïques vertus ; lis ravissant de la pureté la plus parfaite !

O le plus fortuné et le plus glorieux des mortels, choisi seul entre tous, pour cacher aux yeux des hommes l'adorable mystère de l'Incarnation du Verbe, soustrayez-moi aux yeux de sa colère, et ne cessez pas de veiller sur moi, qui suis toujours en péril de me laisser surprendre.

Oui, songez à moi, veillez sur moi, aimable Chérubin, qui gardez le Paradis du nouvel

---

(*) Nous reproduisons ces *Protestations* envers saint Joseph telles qu'elles se trouvent dans la vieille édition du P. Coret. Quoique un peu longues, elles nous ont paru si belles, si onctueuses que nous aurions craint d'en retrancher quelque chose.—Note de la nouvelle édition, par un prêtre du diocèse de Tournai.

Adam. Travaillez à me sanctifier, divin nourricier de la sainte Victime de notre salut.

Daignez pourvoir à tous mes besoins, ô vous qui êtes le fidèle dépositaire du plus précieux de tous les trésors.

Je le veux enfin, et je vous en conjure, exercez sur moi une autorité souveraine, soumettez toutes mes puissances à vos lois, ô chef illustre de la plus auguste Famille qui fut jamais; Tuteur et Gouverneur de la Sagesse incarnée; Saint glorieux, qui avez vu le Fils du Très-Haut soumis à vos ordres, et qui fûtes chargé de remplacer le Père céleste auprès de l'Enfant-Dieu.

PROTESTATION DE RESPECT.

O grand Patriarche, vous dont le cœur fut le plus parfait miroir des vertus de votre chaste Epouse, je vous honore de tout mon cœur.

O Saint très-puissant, de qui les plus hautes intelligences recherchent la protection.

O fidèle confident de l'Eternel, qui vous a révélé les plus profonds secrets de sa divine Sagesse.

O Patriarche incomparable, qui surpassez en dignité tous les autres saints.

O glorieux Père de Jésus, qui n'a pas dédaigné de vous appeler de cet aimable nom, ni de vous obéir en tout, c'est vous, après votre admirable Epouse, que j'honore et que je vénère le plus.

PROTESTATION D'AMOUR.

O le plus aimable des saints, pour vous remercier des services signalés que vous avez rendus à Celui que nous aimons par-dessus tout, je veux vous donner tout mon amour.

O le plus fortuné des hommes ! Comment vous rendre de dignes actions de grâces pour la constante protection dont vous avez environné la Reine de nos cœurs ? Ah ! je veux vous en témoigner ma reconnaissance, en vous rendant quelque service tous les jours de ma vie.

O admirable saint Joseph, qui avez nourri du travail de vos mains, et à la sueur de votre front, Celui qui est notre Pain de vie, je voudrais consumer ma vie tout entière pour accroître votre gloire.

O bienheureux Saint, vous que Jésus et Marie ont aimé d'un amour de prédilection, et qui les aimiez aussi avec une ardeur incomparable, dans quelles sublimes extases n'étiez-vous pas

plongé, quelles douceurs célestes votre âme ne goûtait-elle pas, à la vue du divin Enfant soumis à vos ordres ? De quel zèle votre cœur ne brûlait-il pas pour le salut des âmes, de ces âmes que Jésus devait racheter au prix de son sang ? Oui, je vous aime et, afin de vous aimer davantage, j'unis mon cœur au Cœur sacré de Jésus : je rends grâces à Dieu de tous les biens dont il vous a comblé, je vous en félicite et je m'en réjouis de toute mon âme.

Et maintenant, qu'il me soit permis de donner un libre cours aux sentiments d'amour qui remplissent mon cœur.

Je salue votre belle âme, sanctuaire que le Seigneur s'est plu à orner de toutes les vertus.

Je salue votre corps virginal, que je crois être ressuscité et monté au ciel, où il brille d'une gloire incomparable.

Je salue vos saintes mains, qui ont tant travaillé pour l'entretien de mon Rédempteur.

Je salue vos pieds sacrés, qui ont fait le voyage d'Egypte pour soustraire l'Enfant-Dieu à la fureur d'Hérode.

Je salue vos bras bénis, qui ont tant de fois porté le Fils bien-aimé de Marie.

Je salue votre aimable sein, où mon Jésus a tant de fois reposé sa tête adorable.

Je salue vos yeux modestes, qui ont versé tant de larmes de dévotion, au milieu des saintes caresses de votre divin Enfant.

Je salue votre heureuse langue, qui a tant de fois prononcé l'adorable nom de Jésus, et qui lui commandait avec tant de respect.

Je salue votre bouche très-chaste, tant de fois sanctifiée par les baisers d'amour et d'adoration que vous donniez au divin Enfant.

Je salue votre saint Cœur, qui, rivalisant d'amour avec les Séraphins eux-mêmes, ne pensait qu'à Jésus, n'était occupé que de Jésus, brûlait et se consumait pour Jésus.

PROTESTATION DE CONFIANCE.

O grand Saint, qui recûtes le glorieux nom de Père de Jésus, par cette faveur insigne, recevez-moi pour votre serviteur le plus dévoué.

Par votre admirable pureté, je vous en conjure, rendez chastes et mon corps et mon âme.

Par votre union virginale avec la plus pure des Vierges, obtenez-moi une grande dévotion à Jésus et à Marie.

Par votre profonde humilité au milieu de si glorieuses faveurs, éloignez de moi tout esprit de vanité.

Par les angoisses qui remplirent votre âme, lersque vous vous disposiez à quitter votre Epouse Immaculée, aidez-moi, consolez-moi dans toutes mes afflictions.

Par la joie qui vint inonder votre cœur, au moment de la naissance du Verbe incarné et de l'adoration des bergers et des mages, obtenez-moi une foi vive et une tendre dévotion à ces divins mystères.

Par le très-grand respect avec lequel vous prononcâtes le saint nom de Jésus, en la Circoncision, faites que j'invoque ce nom puissant dans tous mes besoins, mais surtout à l'heure de ma mort.

Par l'ardent amour avec lequel vous avez offert notre divin Rédempteur au Père éternel, dans le temple de Jérusalem, obtenez-moi le don d'oraison.

Par votre fuite en Egypte avec l'Enfant Jésus et la très-sainte Vierge, sa Mère, obtenez-moi la belle vertu d'obéissance.

Par la grande affliction que vous ressentîtes en perdant le divin Enfant, ne souffrez pas que je le perde jamais par le péché.

Par vos célestes entretiens avec notre adorable Sauveur et sa sainte Mère, obtenez-moi la

grâce de ne jamais offenser Dieu dans mes paroles.

Par votre douce et très-heureuse mort entre les bras de Jésus, donnez-moi part à tous vos travaux, et faites que ma vie se termine dans de véritables sentiments de pénitence.

Par la gloire ineffable dont vous jouissez, par le trône resplendissant que vous occupez dans le ciel, en compagnie de Jésus et de Marie, faites, je vous en conjure, que je puisse un jour entrer dans cette céleste demeure, pour louer et contempler éternellement avec vous et avec tous les esprits bienheureux, Celui qui est notre joie et notre amour, Jésus, ainsi que la très-sainte Vierge Marie, Reine des Anges et des Saints. Ainsi soit-il.

COURONNE

EN L'HONNEUR DES DOUZE PRIVILEGES DE ST. JOSEPH.

V. Deus, in adjutorium meum intende,
R. Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, etc.

I

Très-saint Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce privilége très-spécial dont vous avez joui (selon la pieuse croyance de l'Eglise), d'avoir été sanctifié dès le sein de votre mère, et d'être ainsi né sans la tache originelle, obtenez-nous la grâce de la sainte pureté de nos âmes.

Trois *Gloria Patri.*

V. Vive saint Joseph,
R. Epoux de Marie !

II

Très-fortuné Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce privilége singulier que vous avez d'être l'Epoux de l'Auguste Mère de Dieu, ah ! obtenez-nous de pouvoir correspondre à la

grande miséricorde dont Dieu a usé envers nous, en nous faisant chrétiens et en nous fournissant tant de moyens pour notre sanctification.

Trois *Gloria Patri.*

v. Vive saint Joseph,
R. Epoux de Marie !

III

Heureux Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce privilége que seul vous avez possédé, d'avoir été choisi pour gardien de la virginité de Marie, Reine des vierges, obtenez-nous la grâce de garder nos cœurs et nos corps purs de toute souillure et parfaitement chastes devant le Seigneur.

Trois *Gloria Patri.*

v. Vive saint Joseph,
R. Epoux de Marie !

IV

Très-heureux Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce privilége extraordinaire qui vous a élevé à l'incomparable dignité de maître souverain de la Souveraine des Anges, faites-nous la grâce de nous rendre propice, dans

tous nos pressants besoins, cette Mère si aimable envers tous ses enfants.

Trois *Gloria Patri.*

v. Vive saint Joseph,
R. Epoux de Marie !

V

Fortuné Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce privilége spécial par lequel vous avez été prédestiné pour être le père nourricier de Jésus, obtenez-nous de Lui que nous le servions toujours avec une vraie fidélité d'enfant et que nous méritions ainsi qu'il agisse envers nous en toute rencontre comme notre père bien-aimé.

Trois *Gloria Patri.*

v. Vive saint Joseph,
R. Epoux de Marie !

VI

Bienheureux Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce privilége dont vous avez été honoré d'être le pourvoyeur du Fils de Dieu fait homme dans toutes les nécessités ici-bas, ah ! priez-le qu'il entretienne toujours en nous une charité tendre et généreuse envers le prochain

et qu'il embellisse de plus en plus nos âmes en les ornant des saintes vertus chrétiennes.

Trois *Gloria Patri.*

v. Vive saint Joseph !

R. Epoux de Marie !

VII

Admirable Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce privilége ineffable que vous avez eu d'être le gardien et l'éducateur de la Sagesse incréée, Jésus, votre Fils adoptif, intercédez pour nous, afin qu'il nous préserve avec soin de tous les dangers de la vie, soit pour l'âme, soit pour le corps.

Trois *Gloria Patri.*

v. Vive saint Joseph,

R. Epoux de Marie !

VIII

Très-privilégié Patriarche, glorieux saint Joseph, par cette prérogative qui vous a constitué maître, selon la chair, de Celui qui est le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, usez auprès de Lui de toute votre autorité en notre faveur, afin de nous obtenir toutes les grâces dont nous avons besoin.

Trois *Gloria Patri.*

V. Vive saint Joseph,

R. Epoux de Marie !

IX

O le plus heureux entre tous, ô Patriarche saint Joseph qui, seul, avez eu le privilége de mourir entre les bras de Jésus et de Marie, qui vous assistaient corporellement, ah ! nous vous en supplions, obtenez-nous de rendre notre dernier soupir en prononçant leurs doux noms et en ressentant leurs suaves étreintes.

Trois *Gloria Patri.*

V. Vive saint Joseph,

R. Epoux de Marie !

X

Très-illustre Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce magnifique privilége dont vous jouissez d'être placé dans le ciel auprès de Marie, votre très-sainte Epouse immaculée (et selon la pieuse croyance des fidèles), d'y être placé même avec votre corps, ah ! obtenez-nous de Jésus et de Marie qu'ils nous rendent dignes d'être un jour admis avec vous dans la béatitude éternelle.

Trois *Gloria Patri*.

v. Vive saint Joseph,
R. Epoux de Marie !

XI

O très-puissant Patriarche, Glorieux saint Joseph, qui jouissez du singulier privilége d'avoir été choisi pour le patron de l'Eglise de Dieu sur la terre, ah ! nous vous en conjurons, protégez toujours et cette Mère commune et tous ses enfants, et faites pleuvoir sur tout le peuple chrétien l'abondance des plus précieuses bénédictions.

Trois *Gloria Patri*.

v. Vive saint Joseph,
R. Epoux de Marie !

XII

O très-généreux Patriarche, glorieux saint Joseph, par le privilége que vous avez, au-dessus de tous les saints, excepté votre très-sainte Epouse immaculée, de pouvoir obtenir des secours abondants dans chacune et dans toutes les nécessités de la vie, ah ! voyez l'immensité de nos besoins, protégez-nous en toutes choses durant toute notre vie, mais surtout à l'heure

de notre mort, afin que nous allions un jour chanter au ciel vos priviléges et vos miséricordes.

Trois *Gloria Patri.*

V. Vive saint Joseph,
R. Epoux de Marie !

V. Vive saint Joseph,
R. Père nourricier de Jésus !

V. Vive saint Joseph,
R. Notre protecteur !

HOMMAGES
AUX GRANDEURS DE ST. JOSEPH. (*)

FOI.

Je crois fermement, ô glorieux saint Joseph, tout ce que le Saint-Esprit nous a révélé dans les divines Ecritures, de vos grandeurs, de vos vertus, de vos prérogatives comme époux de Marie et père adoptif de Jésus; tout ce que l'Evangile nous apprend de votre exil, de vos voyages, de vos travaux, de vos révélations; et je suis persuadé qu'il ne nous est pas possible de nous former une juste idée de toutes les perfections que vous possédez et qui vous rendent digne des louanges et des hommes et des anges.

CONFIANCE.

J'attends de votre puissante intercession, ô mon grand et fidèle Protecteur, tous les biens et les grâces qui me sont nécessaires; quoique je sois indigne d'un seul de vos regards, et bien plus encore de ce secours particulier que vous accordez à vos vrais serviteurs, j'ai la confiance

(*) *Manuel du culte perpétuel.*

que vous m'assisterez lorsque je vous invoquerai, que vous veillerez à toutes les nécessités de mon corps et de mon âme, que vous me préviendrez de vos faveurs, et que vous récompenserez au centuple les plus petits services que j'aurai le bonheur de vous rendre en ce monde ; que vous exaucerez les prières que je vous adresse pour mes frères, et mes désirs de vous faire honorer et glorifier.

DEVOUEMENT.

Je vous vénère de tout mon cœur, ô mon bienheureux Père saint Joseph. Après la très-auguste Trinité, l'humanité sainte de mon Sauveur, et la bienheureuse Vierge, sa Mère, vous êtes le plus noble objet de ma dilection. Je désire, ô Père très-aimable, que vous soyez connu, aimé et servi en tout temps, en tout lieu et par tous les chrétiens ; j'exalte votre nom sacré uni à ceux de Jésus et de Marie ; je bénis le Seigneur de toutes vos vertus, de tous les dons naturels et surnaturels dont il vous a si libéralement orné, et je me réjouis de ce que vous les possédez autant que si je les possédais moi-même. Obtenez-moi, par cette bonté avec laquelle vous daignez me servir de père, de

gardien et de tuteur, comme vous en servites à Jésus et à Marie, de croître tous les jours en affection, en confiance, en respect pour vous et en zèle pour propager votre culte et votre gloire.

RECONNAISSANCE.

Je rends mille actions de grâces à la très-adorable Trinité, ô glorieux saint Joseph, de ce qu'elle vous a élevé à la dignité de Père nourricier de Jésus-Christ et d'Epoux de la très-sainte Vierge Marie; je la bénis du fond de mon cœur de toutes les bontés, de toutes les grandeurs, de toutes les grâces dont elle vous a comblé depuis le premier instant de votre existence jusqu'à cette heure. Je bénis le Seigneur de ce que dans ce siècle la dévotion envers vous s'augmente et est approuvée et encouragée par Notre Saint Père le Pape pour la délivrance et l'exaltation de la sainte Eglise. Je vous remercie du soin que vous prenez de moi, de toutes les grâces que vous m'avez accordées jusqu'à ce moment, comme aussi de celles que vous faites tous les jours et que vous continuerez de faire jusqu'à la consommation des siècles à vos fidèles serviteurs.

OFFRANDE.

Après m'être donné à Jésus et à Marie, je me donne encore tout à vous, ô bon saint Joseph. Je vous présente mon corps, mon âme, mon esprit et mon cœur, mes biens, ma santé, mon honneur, mes travaux, mes souffrances, mes prières et mes mérites pour être par vous gardés, conservés et employés à vous servir et à vous glorifier sans réserve. Que ne puis-je désormais réparer les négligences que j'ai si souvent commises à votre service. Mais, puisque je peux si peu de chose pour vous, je conjure Jésus et Marie de répandre de plus en plus dans l'Eglise le don d'une véritable dévotion envers vous.

DESIR D'IMITATION.

Je renouvelle et ratifie à vos pieds, ô mon bienheureux Père saint Joseph, la résolution que j'ai prise tant de fois d'aimer uniquement Jésus et Marie, de les servir avec la fidélité la plus semblable à la vôtre ; de vivre continuellement en leur présence comme vous y avez vécu ; de chérir comme vous la retraite et le silence ; de me plaire dans la vie cachée et laborieuse ; de m'appliquer à la prière et à la

méditation comme vous le faisiez vous-même ; enfin, de me maintenir dans la plus parfaite pureté d'âme et de corps qu'il me sera possible.

J'examinerai souvent quelle serait votre manière de parler et d'agir si vous aviez à faire la même action que moi ; et je me conformerai à celle que l'Esprit-Saint m'inspirera être semblable à la vôtre.

Bénissez-moi, ô mon bienheureux Père ; que votre protection m'accompagne tous les jours de ma vie et me garde à l'heure de ma mort.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Les Lys de Saint Joseph.

1er Lys.—Je vous salue, Joseph, illustre rejeton du sang royal de David ! votre simplicité et votre douceur attiraient sur vous les regards du Très-Haut, dans votre humble atelier de charpentier.

2e Lys.—Je vous salue, Joseph, homme juste ! Le parfum qui s'exhale de votre belle âme est semblable à celui d'un champ plein de fleurs que le Seigneur a arrosé de ses bénédictions.

3e Lys.—Je vous salue, Joseph, vous êtes comme un soleil éclatant, où toutes les vertus brillent de tout leur lustre; la splendeur de votre gloire ajoute encore à celle des autres saints.

4e Lys.—Je vous salue, Joseph, chaste Epoux de la Vierge des vierges ! Je vous félicite de cette sublime prérogative : les anges admirent votre dignité et votre bonheur.

5e Lys.—Je vous salue, Joseph, père nourricier du Fils de Dieu, chef de la plus sainte Famille qui est l'objet des complaisances du Père éternel !

6e Lys.—Je vous salue, Joseph, héritier de la foi des patriarches et des prophètes ! Vous qui avez vu et porté dans vos bras le Messie qu'ils ont pu seulement saluer de loin.

7e Lys.—Je vous salue, Joseph, homme selon le cœur de Dieu ! Vous avez eu sous votre autorité paternelle le Fils bien-aimé du Dieu tout-puissant, du Créateur de l'univers.

8e Lys.—Je vous salue, Joseph, saint incomparable, qui êtes couronné des lys de la plus pure virginité ! Vous êtes vous-même un lys éclatant de pureté.

9e Lys.—Je vous salue, Joseph, fidèle gardien de la virginité de la Mère de Dieu ! Marie, qui se troublait à la vue d'un Ange, passa plusieurs années de sa vie sous votre chaste protection.

10e Lys.—Je vous salue, Joseph, flambeau éblouissant de la plus haute perfection ! Vous êtes un miroir animé des vertus les plus héroïques et les plus sublimes.

11e Lys.—Je vous salue, Joseph, astre bienfaisant ! vos doux rayons raniment tous les peuples qui espèrent en votre cœur paternel et miséricordieux.

12e Lys.—Je vous salue, Joseph, Séraphin de la terre ! vous égalez les anges en pureté et en amour ; vous les surpassez même, en quelque sorte, puisque vos bras et vos genoux ont servi de trône au Rédempteur du monde.

13e Lys.—Je vous salue, Joseph, aimable Chérubin qui avez gardé le Réparateur du péché d'Adam ! Jésus, qui vous a ouvert le ciel par sa mort, vous honora comme son père.

14e Lys.—Je vous salue, Joseph, le plus heureux des mortels ! vous avez eu le bonheur de rendre votre âme entre les bras de Jésus et de Marie, et votre mort fut un élan d'amour vers Dieu.

15e Lys.—Je vous salue, Joseph, élevé dans le Ciel ! votre trône est placé à la droite de la Reine des Anges et des hommes, et votre crédit est sans bornes auprès de Jesus et de Marie.

ACCROISSEMENT DE LA GRACE DIVINE DANS JOSEPH. (*)

Joseph signifie accroissement. Nul, après la Vierge, n'a mieux justifié son nom que Joseph. Les accroissements de la grâce en son âme sont les plus beaux à contempler après ceux de l'âme de la Vierge Immaculée.

Selon la pensée des docteurs, Joseph, ainsi que le divin Précurseur et le prophète Jérémie, fut sanctifié dans le sein de sa mère. La grâce infuse en son âme à sa première sanctification, fut proportionnée au ministère qu'il devait remplir, ministère plus haut que celui des prophètes et des apôtres. En le purifiant du péché originel, Dieu voyait en lui le père nourricier du Verbe incarné et l'Epoux de la Vierge. Les trois divines Personnes épanchèrent donc en lui en ce moment une grâce sanctifiante, conforme aux relations qu'il devait avoir avec chacune d'elles, avec le Verbe incarné et sa divine Mère.

Par un second privilége qui découlait du premier, Dieu avança en Joseph l'usage parfait de la raison : et dès lors, la grâce infuse en lui commença à agir.

La grâce, d'après le principe des théologiens, double de quantité, quand elle opère selon toute son activité intérieure. . . . . .

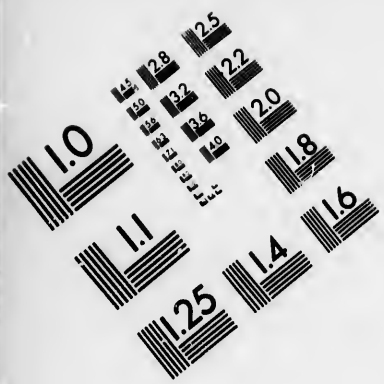
O Joseph, comme au flambeau de cette loi de l'augmentation de la grâce, mon œil plonge dans votre vie ! Que votre enfance fut belle ! qu'elle fut riche en mérites ! Dès l'âge le plus tendre, vous connûtes la contemplation ; vous en sortiez embrasé comme un Séraphin. A

(*) *Saint Joseph d'après les Saints*, par le R. P. Bouix, S. J.

chaque acte d'amour de Dieu que vous faisiez, vous paraissiez en sa divine présence avec une parure de grâce, d'une richesse double de celle que vous possédiez l'instant d'auparavant.

Que votre adolescence est belle, ô Joseph ! et que chacune de ses heures est précieuse devant le Seigneur !

Que dire des années de votre jeunesse incomparablement plus belle encore ! La grâce qui était en vous, agissant selon toute sa force, produisait des actes qui ravissaient le cœur de Dieu. Chacun de ces actes doublait en votre âme la communication intérieure du Saint-Esprit, doublait la capacité et les flammes de votre cœur. Vous vous éleviez ainsi comme un cèdre de sainteté. D'ascension en ascension, vous arriviez à cette hauteur, où Dieu vous avait enfin assez sanctifié pour que vous ne fussiez pas trop indigne d'être l'époux de la Vierge sans tache, et le père nourricier du Verbe incarné. Quand vous êtes dans le midi de votre âge et de votre sainteté, Dieu forme ces liens qui vous élèvent, pour l'éternité, au-dessus de tout homme et de tout ange : il vous donne pour époux à la Vierge, et pour père au Verbe fait chair. Comment s'écoulent, ô bienheureux Joseph, les trente années que vous passez dans leur société ? Les



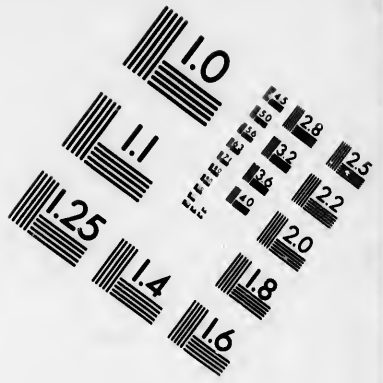
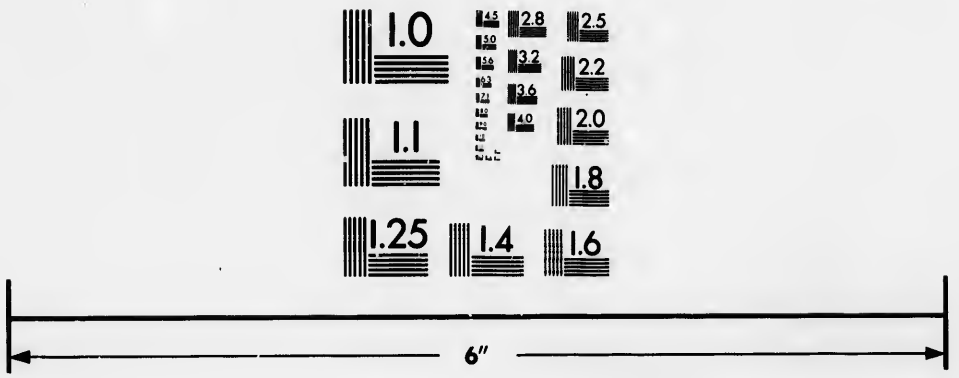
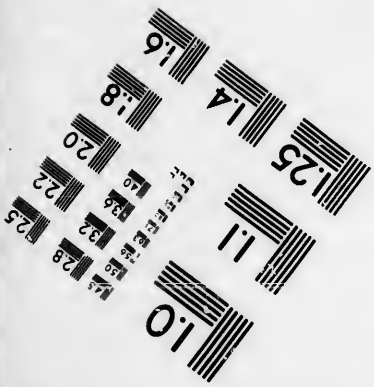
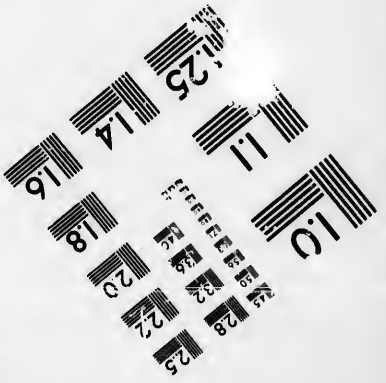


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

accroissements de la grâce furent tels, que tout esprit succombe dans cette contemplation. Vous viviez avec Celui qui était la charité infinie, avec votre Dieu, et avec celle qui était la Mère de votre Dieu et la dispensatrice de toutes les grâces du paradis. Les trésors que vous apportait chaque heure durant ces trente années échappent à toutes nos appréciations. Vous vous trouviez en contact immédiat avec Celui qui embrase les Séraphins, vous le teniez dans vos bras, vous le pressiez contre votre cœur; vous viviez avec la Vierge immaculée, avec celle qui est la perle, l'abîme et l'apogée des miracles de Dieu, qui aime plus Dieu, à elle seule, que tous les anges et tous les saints ensemble. Cette divine Mère, voyant votre amour pour le Verbe incarné, et le Verbe incarné, voyant tout ce que vous faisiez pour sa divine Mère, vous payaient à l'envi de tout votre amour, de tous vos soins, de toute votre sollicitude, de tous vos travaux, de tous vos martyres. L'un et l'autre épanchaient de leurs cœurs la richesse de la divine charité, et en remplissaient le vôtre à mesure que la charité le dilatait. Jusqu'où alla cette dilatation, jusqu'où allèrent ces communications et ces épanchements de la charité divine? Pendant trente ans, vous ne fûtes oc-

cupé que du Christ et de la Vierge ; mais pendant trente ans le Christ et la Vierge ne cessèrent jamais de s'occuper de vous, de vous enrichir, de vous sanctifier. O Joseph, je m'arrête, parce que je me perds dans cette immensité des trésors de votre grâce. Tendre père, bien-aimé Joseph, enseignez-moi le prix de la grâce ; faites-moi comprendre qu'elle est le trésor des trésors ; qu'elle vaut mille millions de fois plus que tous les royaumes de l'univers, qu'avec elle le ciel m'est ouvert, et que sans elle il me demeure à jamais fermé. Enseignez-moi à accroître chaque jour le trésor de la grâce en mon âme, en multipliant les actes de charité et d'amour, afin qu'après avoir aimé Dieu sur la terre, je continue de l'aimer éternellement avec vous dans le ciel.

Virginité de Saint Joseph. (*)

Dieu qui de toute éternité prédestinait Joseph à être l'époux de la Vierge immaculée et le père nourricier du Verbe incarné, lui réservait une pureté plus haute que celle des Séraphins. Ce titre d'époux de la Vierge, de père adoptif du Sauveur, et le ministère qu'il avait à remplir auprès du Fils et de la Mère, demandaient un pareil privilége. Et c'est ce que saint François de Sales se plaît à proclamer: "Le grand "saint Joseph devait, pour cet effet, surpasser tous "les saints, les anges, les chérubins eux-mêmes en "cette vertu de virginité.

O Joseph, en vue de l'union intime que vous deviez avoir avec le Verbe incarné et sa divine Mère, Dieu à ce privilége d'une virginité plus qu'angélique en ajouta un second qui était la sauvegarde du premier, il vous confirma en grâce. En sorte, ô bienheureux Joseph, que dès cette vie votre virginité avait la même stabilité que dans le ciel. "Ce corps doit ressusciter spirituel, *surget spirituale.*" Cette loi était comme anticipée pour vous; tout était déjà spirituel dans votre chair mortelle; elle avait dans l'exil le privilége de la patrie; elle était une chair *angélifiée, angeleficata caro.*

(*) *Saint Joseph d'après les Saints*, par le R. P. Bouix, S. J.

En tout, mais pour la virginité en particulier, ô Joseph, vous êtes, après la Mère de Dieu, la perle du monde, *gemma mundi*. Le Verbe incarné qui vous garda trente ans comme la prunelle de son œil, qui reposa si souvent sur votre cœur, imprimait au lis de votre virginité une blancheur toujours croissante; il transfigurait votre virginité, l'élevant sans cesse afin de vous rapprocher de plus en plus de son cœur. La divine Vierge, miracle de pureté dès sa conception immaculée, et qui, en pureté comme en amour, ne cessa, jusqu'au dernier soupir, de s'élever ineffablement devant Dieu, était, ô Joseph, avec le Verbe incarné, la toute-puissante gardienne de votre pureté. Ce soleil de virginité se réfléchissait en vous comme en un limpide miroir. Placé entre le Verbe incarné et sa divine Mère, de leur cœur il tombait dans le vôtre un fleuve perpétuel de pureté. Les richesses de virginité qui s'accumulèrent en vous pendant les soixante-dix ans de votre vie, sont, ô Joseph, un assez grand trésor pour en faire part à toute l'Eglise. Vous êtes, après la Vierge, le plus pur chef-d'œuvre de Dieu. Vous êtes, après la Vierge, la source de pureté la plus riche. Vous êtes, après la Vierge, le plus puissant médiateur auprès de Dieu, pour

nous obtenir la pureté. Vous êtes, après la Vierge, le plus puissant défenseur de la pureté. Vous êtes, après la Vierge, l'ami le plus fidèle des âmes pures. En qualité d'époux de la Vierge, de père adoptif du Sauveur, d'économe de la maison de Dieu, vous puisez, non-seulement dans les trésors de virginité que vous avez acquis, mais encore dans les trésors de la Reine du ciel, et dans les trésors infinis de son divin Fils. Quiconque veut être chaste, qu'il s'adresse à vous, qu'il vous supplie, et il obtiendra cette vertu. O Joseph, étendez sur moi votre manteau, inclinez sur ma tête ce lis que vous tenez en main; abaissez sur moi un regard, et je serai armé pour le combat, et je foulerai aux pieds tous les ennemis, et vous me verrez un jour au ciel avec la palme de la victoire.

Profession Solennelle

DES PRÉROGATIVES ET DES GRANDEURS DE ST. JOSEPH. *

O très-saint, très-glorieux, très-puissant et très-aimable Joseph, vous fûtes prévenu des plus précieuses bénédictions de Dieu, dès le sein de votre pieuse mère, par la sanctification de votre âme et votre confirmation en grâce. A votre naissance, vous parûtes dans le monde comme le lien des deux Testaments, le commencement du Nouveau et la fin de l'Ancien, sans être entièrement à celui-ci ou à celui-là, mais tout à Jésus-Christ, la *pierre angulaire* qui les a liés ensemble.

La très-sainte Trinité vous favorisa de sublimes prérogatives qui vous ont élevé au-dessus de tous les saints.

Le Père éternel vous nomma pour son représentant sur la terre, pour servir de père, de parrain, de tuteur et de gouverneur à son Fils unique.

* *L'Auréole de saint Joseph*, par le R. P. Huguet.

Le Saint-Esprit vous remplit de tous ses dons pour vous préparer aux desseins que Dieu avait eus sur vous de toute éternité.

La Sagesse incarnée vous choisit pour être le soutien de sa Mère, son père nourricier, et le gardien très-fidèle de l'un et de l'autre.

L'auguste Reine du ciel et de la terre vous regarda toujours avec respect comme son seigneur, avec amour comme son cher et angélique époux, et avec confiance comme le très-sage tuteur de son divin Fils.

Vous fûtes égal aux anges en pureté, aux chérubins en science et aux séraphins en charité.

Votre saint cœur fut orné des grâces les plus précieuses qui aient été accordées aux justes depuis le commencement du monde.

Vous unîtes vos adorations à celles de Marie, vos vœux aux cantiques des anges, et vos offrandes aux présents des rois pour saluer avec eux le Verbe fait chair dans l'étable de Bethléem.

Vous fûtes le témoin de la divine enfance de Jésus, le fidèle compagnon de son exil, et son aide dans ses travaux.

Votre cœur très-pur servit de trône à Celui

qui habitait avant tous les siècles dans le sein adorable de son Père.

Vous eûtes toujours les yeux du corps et de l'esprit fixés sur l'Enfant-Dieu pour remarquer tous les mouvements de sa divine personne, et tirer de grands avantages pour la perfection de votre âme des exemples d'un modèle si accompli.

Quand il reposait entre vos bras, vous le pressiez avec autant de respect que d'amour sur votre cœur, vous le couvriez de vos baisers et de vos larmes, vous le caressiez avec des tendresses et des suavités ineffables.

Vous adoriez souvent les desseins de la Providence, qui vous avait mis en main un rabot, au lieu du sceptre des rois de Judée, vos ancêtres.

Vous viviez plus heureux dans votre pauvre maison de Nazareth, que vous n'eussiez fait dans le palais royal de David votre aïeul.

Vous conversâtes pendant trente ans avec notre doux Sauveur et sa très-sainte Mère, acquérant en leur compagnie des richesses inestimables de grâces et de vertus.

Votre sainte vie fut couronnée de la plus précieuse mort, rendant votre belle âme entre les mains de Jésus et de Marie, pour être portée par

les anges dans le sein d'Abraham, et peu de temps après conduite dans le ciel et réunie à son corps glorieux.

Enfin, sans fin, puisque je ne prétends pas en mettre à vos grandeurs ni à vos louanges, vous fûtes admirable dans tous vos états et dans vos mystères. Noble dans votre origine, parfait dans votre corps, très-pur dans votre âme, prudent dans votre conduite, vierge dans votre union angélique avec Marie, infatigable dans vos travaux, éminent en contemplation, sage dans toute votre vie, heureux dans votre mort, glorieux dans votre résurrection, surabondant de délices dans votre récompense, en un mot, Joseph, père de Jésus et époux de Marie.

O grandeurs, ô priviléges incommunicables ! ô vertus sublimes ! je les crois fermement, je les publie hautement. O Joseph ! incomparable Joseph ! je vous révère avec amour, je vous chéris avec respect, je vous honore en toute humilité. Béni soit Dieu, qui vous a élu et élevé à de si grandes choses ; mon esprit est ravi et mon âme trassaille de joie à la vue de tant de merveilles renfermées dans votre auguste personne. Puisse Celui qui vous a fait le sujet d'une si haute et si éminente perfection, d'une

gloire si accomplie et d'un mérite approchant de l'infini, répandre la connaissance et l'amour de votre nom par tout l'univers ! plût à Dieu que toutes les créatures, ou au moins que toutes les âmes chrétiennes, enflammées d'un saint zèle, s'entendissent pour exalter la gloire de Jésus et de Marie, en louant saint Joseph !

Que les hommes sont aveugles de ne pas voir les trésors de grâces que Dieu a mis entre vos mains, pour en disposer selon votre volonté en faveur de vos fidèles serviteurs !

Mon très-aimable protecteur, ne serai-je pas du nombre de ceux qui ont part à vos bienfaits ; votre bonté dont j'ai si souvent éprouvé les effets m'en donne l'assurance. Mais aussi je déclare à la face du ciel et de la terre, que les biens que j'attends de vous ne sont pas la cause de l'amour que je vous porte, ni des services que je vous ai voués. C'est ce que vous êtes en vous-même qui vous a gagné mon cœur ; ce sont les rapports ineffables et personnels que vous avez avec la très-sainte Trinité qui me portent à vous aimer plus vivement et à vous invoquer plus assidûment que les autres bienheureux. Les unions saintes et célestes qui vous lient intimement à Dieu dans l'ordre de l'union hypostatique, sont les nœuds qui m'at-

tachent inséparablement à vous ; j'aime votre Fils et votre divine Épouse, en vous aimant ; je m'approche de vous pour avoir de l'accès auprès d'eux ; je m'applique à imiter vos vertus pour acquérir quelque ressemblance avec leurs perfections. Si jamais, comme je l'espère, j'ai le bonheur d'arriver au port de la céleste patrie, d'être admis dans la société de Jésus et de Marie, je confesserai que c'est après Dieu et sa sainte Mère, au glorieux saint Joseph que je dois ce bonheur et cette gloire. *Amen.*

SALUTATIONS A SAINT JOSEPH,

PAR M. OLIER.

Ave, Joseph, Imago Dei Patris.
Ave, Joseph, Pater Dei Filii.
Ave, Joseph, Sacrarium Spiritus Sancti.
Ave, Joseph, dilecte sanctæ Trinitati.

Ave, Joseph, magni Consilii Coadjutor fidelissime.
Ave, Joseph, Virginis Matris Sponse dignissime.
Ave, Joseph, Pater omnium fidelium.
Ave, Joseph, Custos sanctarum virginum.
Ave, Joseph, sacri silentii observantissime.

Ave, Joseph, paupertatis amantissime.
Ave, Joseph, exemplum mansuetudinis et patientiæ.
Ave, Joseph, Speculum humilitatis et obedientiæ.
Benedictus es tu inter omnes homines.
Et benedicti oculi tui, qui viderunt quæ tu vidisti.

Je vous salue, Joseph, image de Dieu le Père,
Je vous salue, Joseph, Père du Fils de Dieu.
Je vous salue, Joseph, sanctuaire de l'Esprit-Saint.
Je vous salue, Joseph, bien-aimé de la sainte Trinité.
Je vous salue, Joseph, coadjuteur très-fidèle du grand dessein de Dieu.
Je vous salue, Joseph, très-digne Epoux de la Vierge Mère.
Je vous salue, Joseph, Père de tous les fidèles.
Je vous salue, Joseph, gardien des vierges saintes.
Je vous salue, Joseph, très-exact observateur du silence.
Je vous salue, Joseph, très-ami de la pauvreté.
Je vous salue, Joseph, exemple de douceur et de patience.
Je vous salue, Joseph, miroir d'humilité et d'obéissance.
Vous êtes béni parmi tous les hommes.
Et bénis soient vos yeux, qui ont vu ce que vous avez vu.

Et bénies soient vos oreilles, qui ont entendu ce que vous avez entendu.

Et bénies soient vos mains, qui ont touché le Verbe incarné.

Et bénis soient vos bras, qui portèrent celui qui porte toutes choses.

Et bénie soit votre poitrine, où le Fils de Dieu se reposa très-doucement.

Et béni soit votre Cœur, embrasé des flammes ardentes de son amour.

Et béni soit le Père éternel, qui vous a choisi.

Et béni soit le Fils, qui vous a aimé.

Et béni soit le Saint-Esprit, qui vous a sanctifié.

Et bénie soit Marie, votre Epouse, qui vous a chéri comme un Epoux et comme un frère.

Et béni soit l'Ange qui vous a gardé.

Et bénis soient éternellement tous ceux qui vous bénissent et qui vous aiment.

Et benedictæ aures tuæ, quæ audierunt quæ tu audisti.

Et benedictæ manus tuæ, quæ contrectaverunt Verbum incarnatum.

Et benedicta brachia tua, quæ portaverunt omnia portantem.

Et benedictum pectus tuum, in quo Filius Dei dulcissime requievit.

Et benedictum Cor tuum, ardentissimo ejus amore succensum.

Et benedictus Pater æternus, qui te elegit.

Et benedictus Filius, qui te amavit.

Et benedictus Spiritus Sanctus, qui te sanctificavit.

Et benedicta Maria Sponsa tua, quæ te ut Sponsum et Fratrem dilexit.

Et benedictus Angelus qui te custodivit.

Et benedicti in æternum omnes qui benedicunt tibi et diligunt te.

Salve Pater Salvatoris.

Salve Pater Salvatoris
Joseph ter amabilis!
Salve custos Redemptoris,
Joseph ter mirabilis!

Dulces cunæ, dulces panni
Dum fovisti puerum!
Dulces dies, dulces anni
Dum nutristi Dominum!

Jesum oculis vidisti,
Suavis felicitas!
Oscula dans accepisti,
O felix suavitas!

Modo Deum appellabas
Inter mille gaudia
Modo natum nominabas
Inter mille basia.

Jesum brachiis tenere,
O quantæ deliciæ!
Jesum totum possidere,
O quantæ divitiæ!

O mi Joseph venerande
Pro tantis muneribus,
Et præ cunctis honorande
Cui se subdidit Deus!

Tibi tanta sors est data,
O flos pudicitiæ!
Quanta nulli est collata
Ab Auctore gratiæ.

O felicem et beatum
Tuo sub præsidio,
Custodiri cui est datum
Tuo patrocinio!

Qui Herodi subtraxisti,
Non timens exilium,
Et a cæde custodisti
Jesum Dei filium.

Ita peste sæviente
Tende nobis brachium,
Sentiamus, te petente,
Numinis auxilium.

Per Mariæ, tuæ Matris,
Preces atque viscera,
Per Josephi, tui Patris,
Curas et obsequia.

Fac possimus Te videre
Jesu, Rex in gloria,
Et æternum possidere
In cœlesti patria!!

Salve sponse Matris Dei,
Vir Joseph angelice!
Salve hospes Jesu mei!
Vir, Joseph, seraphice!

TRADUCTION DU

SALVE PATER SALVATORIS. *

Salut ! ô chaste Epoux de la Vierge divine ;
Salut ! Joseph, ange de pureté :
Hôte du doux Jésus devant qui tout s'incline
Joseph, ô séraphin ! par l'amour consumé.

Salut ! ô Père du Sauveur !
Salut ! Saint tout aimable ;
Salut ! gardien du Rédempteur ;
Joseph ! ô Saint incomparable !

Salut ! crèches et langes bénis,
Où vos mains réchauffaient Jésus dans son enfance :
Salut ! ô jours trop tôt ravis
Où vous le nourrissiez plein de reconnaissance.

Vos yeux ont contemplé ce Dieu petit enfant,
O félicité ravissante !
Vos lèvres ont baisé son visage charmant,
O douceur enivrante !

Parfois, avec respect, vous lui disiez : *mon Dieu !*
Et parfois, tout rempli d'une joie ineffable,
Vous lui disiez ; *Mon Fils !*... Et, l'âme tout en feu,
Couvriez de baisers cet enfant adorable.

O doux Jésus ! dans ses bras vous presser,
Délice inexprimable !
O doux Jésus ! vous posséder entier,
Trésor inestimable !

---

* *Annales de saint Joseph.*

Saint Joseph ! oh ! combien votre haute mission
Vous élève au-dessus de tous les autres hommes !
Etre gardien d'un Dieu ! ! Sur la terre où nous sommes,
Est-il honneur plus grand que cette fonction ?

Dieu vous remet, destinée immortelle !
A vous, Joseph, lis pur et virginal,
Mille grâces de choix qu'il n'accorde qu'à Celle
Qui broya sous son pied le serpent infernal.

Heureux celui qui met en Vous sa confiance
Car toujours vous le protégez,
Et lorsque d'un mortel vous prenez la défense
Il est sûr de régner au ciel où vous régnez.

Un roi méchant, qu'arme la jalousie,
Des jours du doux Jésus veut-il trancher le fil ?
Vous lui sauvez la vie
En fuyant en exil.

De même, à chaque instant le danger nous menace :
Mille ennemis veulent nous dévorer :
Du Tout-puissant obtenez-nous la grâce
De ne point craindre et de les terrasser.

Au doux nom de Joseph, au doux nom de Marie,
Par les soins si touchants que, pour vous, ils ont eus,
A leur sainte prière, accordez-nous, Jésus,
De vous aimer toujours, au ciel, notre patrie.

Louanges a Saint Joseph. *

1° Je vous salue, aimable et très-puissant saint Joseph, vous avez été prédestiné dès l'éternité à la gloire la plus admirable, prévenu des bénédictions célestes avant votre naissance par la sanctification de votre âme et votre confirmation en grâce.

2° Je vous révère, très-glorieux saint Joseph, la très-sainte Trinité vous a donné des prérogatives au-dessus de tous les saints, non-seulement vous les avez tous surpassés en mérite et en félicité, mais vous possédez seul tout ce que les saints ont ensemble de lumière et de splendeur.

3° Je vous révère, très-juste Joseph, vous que le Père éternel a nommé son représentant sur la terre, pour servir de père, de maître et de gouverneur à son Fils unique.

* *Manuel du Culte Perpétuel*, en l'honneur de St. Joseph.

4° Je vous salue, très-aimant saint Joseph ; le Saint-Esprit vous a rempli de tous ses dons pour vous préparer aux magnifiques fonctions auxquelles vous étiez prédestiné, et aux desseins éternels de Dieu sur vous.

5° Je vous salue, admirable Joseph ; la sagesse incarnée vous a choisi pour être le soutien de sa divine mère, le nourricier de son humanité sainte, et le gardien très-fidèle de l'un et de l'autre.

6° Je vous révère, grand saint Joseph, que la Reine du ciel regarda toujours avec respect comme son seigneur, avec amour comme son chaste époux, avec confiance comme le très-sage tuteur de son fils unique. Je vous salue, illustre saint Joseph, qui êtes élevé au dessus de tous les cœurs angéliques, qui surpassez les chérubins en science, les séraphins en amour, et tous les anges par votre pureté parfaite.

7° Je vous bénis, ô céleste Joseph, premier adorateur du Verbe fait chair, qui, à la naissance de l'enfant Jésus avez uni vos adorations à celles de Marie, vos vœux aux cantiques des Anges, vos offrandes aux présents des rois.

8° Je vous salue, aimable saint Joseph, silencieux témoin de la divine enfance de Jésus, le compagnon de son exil, l'aide de ses travaux, le consolateur de ses peines.

9° Je vous bénis, ô heureux saint Joseph, car vos bras ont servi de trône à celui qui habitait avant les siècles dans la splendeur des saints ; vous avez pressé le divin enfant sur votre cœur, vous l'avez arrosé de vos larmes, vous lui avez prodigué les plus tendres caresses.

10° Je vous salue, très-humble saint Joseph, bénissant la divine providence qui avait mis dans vos mains les outils d'un artisan à la place du sceptre des rois de Juda, et préférant votre petite maison de Nazareth au trône de David, votre aïeul.

11° Je vous salue, très-fidèle saint Joseph, dont les yeux du corps et de l'esprit étaient sans cesse attachés sur l'enfant-Dieu pour remarquer toutes ses perfections et imiter ce divin exemplaire ; qui avez conversé pendant trente ans avec ce béni Sauveur et sa très-sainte Mère, acquérant en leur compagnie des richesses inestimables de grâces et de vertus.

12° Je vous révère, ô mon Bienheureux Père saint Joseph, dont la sainte vie fut couronnée de la plus précieuse mort entre les bras de Jésus et de Marie. Votre belle âme fut transportée par les Anges dans le sein d'Abraham, et peu de temps après, conduite dans le ciel et réunie à votre corps glorieux.

Pieuses Conventions

AVEC SAINT JOSEPH.*

Très-saint et glorieux saint Joseph, je vous conjure, par l'amour que vous portez à Jésus et à Marie, d'agréer le désir qu'éprouve mon cœur de vivre en votre présence, de m'entretenir continuellement avec vous ; mais comme cela est impossible dans cette terre d'exil, au milieu de tant de préoccupations et de besoins, permettez-moi de vous offrir en quelques mots mes désirs, mes vœux et mes demandes, et tous les sentiments de vénération et de reconnaissance dont mon âme est remplie pour vous. O mon aimable protecteur, recevez, s'il vous plait, comme une entière consécration de moi-même à votre service, toutes les intentions comprises dans la déclaration que je vous fais aujourd'hui, en présence de la très-adorable Trinité, de Jésus et de Marie, de mon bon ange gardien, et de tous les saints et saintes du Paradis,

* *Manuel du Culte Perpétuel.*

ZELE.

Autant de fois que je dirai : *Saint Joseph, je vous glorifie,*

1° Je vous souhaite le culte le plus élevé après celui qui est dû à Dieu seul, à Jésus et à sa sainte Mère.

2° Je vous offre tout l'honneur qui vous a été rendu jusqu'à présent et qui le sera à jamais par Jésus, par Marie, par tous les Anges, les saints du ciel, les justes de la terre.

3° L'un de mes plus grands désirs est que les peuples entiers se placent sous votre sainte protection pour mériter plus facilement celle de Jésus et de Marie ; je souhaite qu'on vous élève des églises, qu'on vous consacre des autels, qu'on solennise vos fêtes, qu'on vénère vos images, qu'on célèbre des messes en votre honneur, qu'on prononce et bénisse souvent votre nom sacré, et que toutes les âmes louent la bonté divine des perfections dont elles vous a orné.

4° Je me propose de m'employer à votre service et de propager votre culte autant qu'il me sera possible, sachant bien que mon Sauveur Jésus-Christ a pour très-agréable l'honneur que nous vous rendons. Je le supplie d'inspirer

aux fidèles le zèle de votre gloire, et de m'accorder la grâce d'y contribuer jusqu'au dernier soupir de ma vie, comme à celle qui fait partie de la sienne et de celle de son incomparable Mère.

ESPERANCE.

Lorsque je dirai, *saint Joseph, vous êtes mon puissant protecteur*, cela signifiera :

1° Que j'ai cette ferme espérance que vous me regardez continuellement avec compassion, que vous êtes sensible à mes maux et favorable à mes nécessités, et que vous m'obtenez le remède et la consolation de celui qui ne refuse rien à nos prières.

2° Je me mets à l'abri sous les ailes de votre protection, et je me repose tranquillement sur le soin que je sais que vous avez de tout ce qui me regarde, comme les enfants s'abandonnent entre les bras du meilleur des pères, et se reposent en paix, comptant sur sa sollicitude.

3° Vous êtes mon plus doux refuge, mon appui, mon espérance après Dieu, qui m'a enseigné la confiance que je dois avoir en vous, puisqu'il vous a confié ce qu'il avait de plus cher au monde, Jésus et Marie, les bien-aimés de son cœur.

4° La crainte ne s'emparera plus de mon âme puisque j'ai le bonheur de vous appartenir ; vous me regarderez comme l'enfant chéri de Jésus et de Marie. Quel bien ne me ferez-vous pas en leur considération ! Vous serez mon guide, et je marcherai d'un pas ferme dans la voie du salut ; vous serez mon maître, et vous m'enseignerez tout ce qui est nécessaire à ma perfection ; vous serez mon défenseur, et mes ennemis n'oseront m'attaquer ; vous serez mon consolateur, et je ne craindrai ni les peines de l'âme, ni celles du corps ; enfin, vous répondrez de mon éternité, et je vivrai dans une ferme espérance d'être un jour au nombre des Bienheureux.

JOIE.

Lorsque je dirai : *saint Joseph, je me réjouis avec vous*, je veux dire :

1° Que je suis aussi satisfait de vous voir possesseur des richesses éternelles que si je les possédais moi-même.

2° Que je prends part à toutes les joies que reçut votre cœur quand il se vit comblé des grâces ineffables que Dieu vous a communiquées. Je voudrais que toutes les créatures se réjouissent sans cesse de vos grandeurs.

3° Je suis heureux de la satisfaction que Dieu prend à vous regarder comme le plus parfait ouvrage de ses divines mains, après l'humanité de son Fils, et l'admirable Vierge Marie.

DOULEUR.

Lorsque je dirai : *saint Joseph, je prends part à vos peines*, ce sera comme si je disais :

1° Je veux vivre et mourir affligé avec vous, je veux participer à vos veilles, à vos fatigues, à vos ennuis, à votre banissement, aux injures des saisons, aux travaux que vous endurâtes pour la conservation de Jésus et de Marie. Les travaux corporels et les peines intérieures de mon bienheureux père saint Joseph me seront un bouquet de myrrhe que je porterai toujours sur mon cœur.

2° Je désire que la pauvreté, les mépris, les souffrances, les contradictions que vous vîtes souffrir à Jésus et à Marie, produisent dans mon cœur les mêmes effets qu'elles opérèrent dans le vôtre ; et que dans les occasions d'endurer quelque chose pour l'amour de Dieu, j'imite le courage, la soumission et la confiance que vous eûtes en toutes ces afflictions.

ACTIONS DE GRACES.

Lorsque je dirai : *Mon Dieu, je vous bénis des dons que vous avez faits à saint Joseph, et de ceux que j'ai reçus par lui,* je veux vous dire, ô mon bienheureux Père :

1° Que j'unis mes remerciements aux vôtres envers la très-sainte Trinité, pour les faveurs inconcevables qu'elle vous a départies ; je bénis particulièrement le Père éternel de ce qu'il vous a rendu capable de porter le même nom que lui envers son Fils éternel et de participer à sa divine Paternité. Je bénis le Fils du choix qu'il a fait de vous pour être son nourricier et son tuteur, et le Saint-Esprit qui vous a désigné pour être l'époux de la Mère de Dieu.

2° Je remercie la très-sainte Vierge Marie de l'amour qu'elle a eu pour vous, de l'obéissance qu'elle vous a rendue, de l'assistance qu'elle vous prêta en vos difficultés, des richesses spirituelles qu'elle vous obtint, des exemples signalés de vertu qu'elle vous donna. Je remercie encore le saint ange qui vous fut donné pour gardien, du soin qu'il eut de vous durant toute votre vie.

3° Je vous rends grâce à vous-même, le plus humblement et le plus affectueusement que je le puis, pour tous les services que vous rendîtes ici-bas à Jésus et à Marie, pour toutes les grâces que vous avez accordées à vos serviteurs, et spécialement pour celles dont vous m'avez comblé, sans avoir égard à mon indignité.

4° Je reconnais que l'excès de vos bontés à mon égard m'est un sujet de joie et de confusion tout ensemble. J'admire, qu'étant si grand et si puissant, vous pensiez à moi, la plus misérable des créatures ; pour si grande que puisse être ma reconnaissance, elle n'approchera jamais de vos libéralités. Je publierai partout que je dois plus à saint Joseph que je ne puis lui rendre ; je prierai ceux que je saurai lui être agréables de suppléer à ce qui manque à ma gratitude, et de lui offrir avec moi un sacrifice perpétuel de louange et de bénédiction.

DONATION.

Toutes les fois que je dirai de cœur ou de bouche : *Saint Joseph, je me donne à vous,* je veux vous dire :

1° Que je m'offre tout à vous, en compagnie de Jésus et de Marie, afin que mon offrande

vous soit plus agréable. Je m'assujettis à votre autorité et me soumets à votre conduite, comme l'ont fait mon Sauveur et sa divine Mère.

2° Que je vous donne tout ce qui est en mon pouvoir : mon corps et mon âme, tous les instants de ma vie. Si je possédais tout ce qu'il y a de plus beau et de plus parfait sur la terre, je vous le donnerais à l'instant même.

Que pourrait-on vous refuser, après que le Père éternel vous a donné son Fils ?

Que de vos mains bénies ma donation passe dans celles de la très-sainte Vierge, afin qu'elle veuille me donner sans réserve et sans retour à son adorable Fils.

SUPPLICATION.

Lorsque j'implorerai votre secours en mes nécessités, que la seule prononciation de votre saint nom, un seul soupir du cœur, un regard vers le Ciel ou vers votre image, ou bien ces paroles : *saint Joseph, secourez-moi,* suffisent pour vous dire :

1° Obtenez-moi un cœur selon votre cœur, un cœur fidèle à Dieu et doux au prochain ; un cœur profondément humble, parfaitement charitable, promptement soumis, patient dans le

travail, constant dans l'adversité, égal parmi les divers événements de cette vie, ennemi du péché, amateur de la pureté, zélé pour la gloire de Dieu, compatissant aux souffrances d'autrui, empressé pour la prière, courageux dans ses entreprises, raisonnable en sa conduite; enfin un cœur semblable au vôtre, le plus beau et le plus saint après ceux de Jésus et de Marie.

2° Introduisez-moi dans votre Sainte-famille, recevez-moi au nombre de vos serviteurs, au moins en qualité d'esclave. Quelle que soit ma position, elle sera heureuse, si j'ai l'honneur de faire partie de votre maison et de vous appartenir.

3° Dépouillez mon âme de toute affection humaine, pour la revêtir des sentiments célestes dont la vôtre fut toujours remplie; retirez-moi de l'embarras des occupations terrestres, donnez-moi l'attrait de cette vie cachée dont vous êtes un modèle accompli.

4° Employez surtout votre crédit pour moi à l'heure de ma mort; empêchez qu'elle ne me surprenne hors de l'état de grâce; rompez tous les efforts de mes ennemis invisibles; obtenez-moi pour lors de Jésus une contrition parfaite, une foi vive, une espérance inébranlable et une charité très-ardente. Faites que la mort me

soit un doux passage de cette vallée d'exil au séjour de l'éternel bonheur, où la pensée de vous voir avec Jésus et Marie m'est déjà une souveraine consolation.

Aspirations a St. Joseph.*

O chaste époux de la plus sainte de toutes les pures créatures ! que vous êtes heureux d'avoir trouvé tant de grâces devant le Père éternel, qui vous a donné son Fils, devant le Fils, qui vous a donné la tutelle de sa sainte humanité, et devant le Saint-Esprit, qui vous a confié son épouse.

Grand saint, chef illustre de la plus auguste famille qui fut jamais, qu'heureux sont ceux que vous aimez, et que vous protégez : faites-moi la grâce d'être de ce nombre.

Aimable chérubin, qui avez gardé le paradis du nouvel Adam, veillez sur moi, qui suis toujours en danger de me perdre.

Divin nourricier de la Victime sacrée de notre salut, pourvoyez à tous mes besoins.

Aimable tuteur et gouverneur de la sagesse incarnée, soumettez toutes mes puissances à ses lois.

---

* *Annales de saint Joseph.*

Grand patriarche, à qui les plus hautes intelligences ambitionnent de servir : je vous honore de tout mon cœur.

Fidèle confident du grand Dieu, saint père de Jésus, qui n'a pas dédaigné de vous appeler de ce nom, ni de vous obéir, je vous révère d'un singulier respect.

Incomparable Joseph, pour tous les services que vous avez rendus à mon Jésus et à sa sainte Mère, je veux vous témoigner ma reconnaissance, vous rendant quelque hommage tous les jours de ma vie.

Modèle de toutes les vertus, faites que suivant vos traces, je ne désire de vivre que pour accomplir les volontés de mon Dieu. Divin Joseph, très-aimé de Jésus et de Marie, et qui les aimiez aussi d'un amour incomparable, je prends part à tous les biens que Dieu vous a faits, et je m'en réjouis de tout mon cœur.

Grand amateur du silence, conduisez-moi dans la vie intérieure ; faites que je sois fidèle aux mouvements de la grâce, et qu'à votre exemple j'aime la vie cachée, la solitude et l'oraison.

Glorieux saint, par le bonheur que vous eûtes de jouir continuellement de la présence

du Verbe incarné ; enseignez-moi le secret de ne voir que lui en toutes choses, et de l'avoir sans cesse en vue et en amour.

Aimable Joseph, assistez-nous dans les périls et dans les misères de cet exil ; faites-nous ressentir les effets de votre charité ; procurez-nous la dévotion envers le Saint-Esprit, la reconnaissance envers le Fils et un respect inviolable envers le Père éternel.

Grand saint, par le bonheur que vous eûtes de mourir entre les bras de Jésus et de Marie, ouvrez-moi le sein de leur miséricorde à l'heure de mon trépas : faites que je meure dans un véritable regret de mes offenses, dans une ferme foi, dans une grande confiance en la divine miséricorde, dans un ardent amour de mon Dieu et dans une entière soumission à sa sainte volonté.

Heureux Joseph, par la grande gloire dont vous jouissez dans le ciel, faites que je sois uni éternellement à mon souverain bien.

ST. JOSEPH, SOYEZ-MOI PROPICE.

Au nom du Père et du Saint-Esprit, dont vous fûtes le représentant sur la terre, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom du choix glorieux que fit de vous le père adoptif de Jésus et l'époux fortuné de Marie, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom de l'amour que vous eûtes pour Jésus, et que Jésus eut pour vous, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom de votre auguste Epouse, la douce Vierge Marie, dont vous fûtes si tendrement aimé, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom des angoisses qui torturèrent votre âme quand vous pensâtes à vous séparer de votre épouse chérie, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom de la joie dont vous fûtes pénétré lorsque l'ange vous révéla les ravissants mys-

tères opérés en Marie, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom de la douleur amère que vous éprouvâtes quand vous vîtes la Mère d'un Dieu l'objet des rebuts des habitants de Bethléem, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom des transports qui s'emparèrent de votre âme quand vos yeux contemplèrent pour la première fois le Verbe fait chair, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom des embrassements divins et des ineffables caresses que vous prodigua le Céleste Enfant, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom des larmes et des douleurs de Jésus Enfant, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom des pleurs qui coulèrent de vos yeux à la vue du sang de Jésus répandu dans la Circoncision, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom de l'obéissance prompte et généreuse qui vous fit fuir en Egypte à la parole de l'ange, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom des souffrances, des peines et des travaux de votre exil dans une terre infidèle, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom de la joie que vous ressentites quand vous reçûtes du Ciel l'ordre de retourner en Judée, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom du bonheur que vous goûtiez dans l'intimité de Jésus et de Marie, et dans vos délicieux entretiens avec eux, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom des inquiètudes mortelles qui vous serraient le cœur en cherchant Jésus dans les rues de Jérusalem, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom de la consolation indicible que vous éprouvâtes en retrouvant Jésus dans le temple, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom des divers sentiments qui agitèrent votre âme lorsque vous entendites Marie dire à Jésus, en parlant de vous ; *votre père*, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom des services pleins de tendresse et d'amour que vous rendirent Jésus et Marie, je

vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom de votre bienheureux trépas, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom du ravissement de votre âme lorsque vous vîtes Jésus dans les limbes, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom de la joie et du triomphe de votre bienheureuse résurrection, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom des glorieux privilèges et des sublimes vertus qui vous ont élevé au-dessus de tous les saints, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom de Ste. Térèse, votre fidèle servante, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice !*

Au nom de la dévotion, de la confiance et de l'amour qu'ont eus pour vous les fidèles de tous les siècles, je vous en conjure, ô saint Joseph, *soyez-moi propice,* maintenant et à l'heure de ma mort.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE

POUR OBTENIR PAR LES GRANDEURS DE SAINT JOSEPH, LES GRACES CONFORMES A NOTRE ÉTAT.*

O Père nourricier de Celui qui nourrit toutes les créatures, vrai et fidèle Epoux de la Mère de Dieu, quel saint peut comparer sa gloire à la vôtre ? Moïse a conduit le peuple de Dieu et vous avez été le conducteur de ce Dieu lui-même. Abraham a été le père des enfants d'adoption, et Celui que nous tenons à honneur d'appeler notre Père, vous a appelé le sien ; les rois et les patriarches ont désiré voir l'un des jours de Celui que vous avez élevé, nourri et conservé ; Siméon s'estima heureux de l'avoir une fois entre ses bras, et vous l'avez reçu et porté cent et cent fois entre les vôtres, mis et remis entre les mains de sa Mère, Lui baisant les pieds comme à votre Dieu, les mains comme à votre Seigneur, le visage comme à votre Fils. Dieu a conduit son peuple sortant de l'Egypte et vous avez conduit le Fils de Dieu dans le même pays.

* *Exercices pieux en l'honneur de St. Joseph*, par un prêtre du diocèse de Nîmes.

Faites, ô grand Saint, que pendant que je me réjouis de vos grandeurs, je ressente les effets de votre protection ; obtenez-moi de vivre conformément à ma vocation, de remplir avec fidélité tous les devoirs de mon état. Ne permettez pas que je succombe jamais à l'ennui, aux dégoûts et aux répugnances, et que je sacrifie aucune de mes obligations à la mollesse, au monde, au plaisir. Demandez pour moi une intention droite et pure dans toutes mes œuvres ; dirigez-moi constamment dans les voies du salut, afin qu'un jour je puisse partager le bonheur que vous possédez dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Pater, *Ave* et trois fois l'invocation : *Saint Joseph, intercédez pour nous.*

Salve, Pater Jesu.

Salve, Pater Jesu mei,
Sponse genitricis Dei,
Quem decorat putitas.

Quænam possit te condigne
Humana vox exaltare,
Quem selegit Trinitas ?

Tu patriarcharum decus,
Inter electos electus,
Virorum justissimus.

Tu consors integræ matris,
Consolator in ærumnis,
Adjutor fidissimus.

Primùm dubius hæsisti,
Dein particeps fuisti
Secreti perpetuus.

Verbi, tu nutritor carnis,
Pueri custos fidelis,
Protector assiduus.

Primus virorum vidisti,
Adoransque credidisti
Jacentem fœno Deum.

Jesu nomen indidisti,
Quod a Deo recepisti,
Delatum per Angelum.

Pius ad templum portasti,
Summo Patri præsentasti
Natam mundo victimam.

A te Simeon accepit,
Per te Maria recepit
Israelis gloriam.

Redemptorem redemisti,
Ipsumque nostrum fecisti,
Solvens Deo pretium.

Salvas nobis Salvatorem.
Et dirum vitas Herodem
Pergens in exilium.

Tuus quàm paternus amor !
Sed quàm studiosus labor
Quo succuris puero !

Quis non miretur Josephum
Natum gestantem divinum
Ac foventem gremio ?

Genis genas admovebat,
Juxtà cor suum premebat
Patris unigenitum.

Modo Deum appellabat,
Modo regem vocitabat,
Modo dulcem filium.

Sed nulla lingua narrare,
Nec mens valet penetrare
Tam sancta mysteria.

Audito cœli mandato,
Jesum reducis Ægypto,
Tecta petens patria.

Hunc ephebum duodennem
Amittis in Jerusalem,
O qualis afflictio!

Reperis inter doctores,
Divinum verbum mirantes,
O quæ jubilatio!

Te, benigne revocatum,
Ad opus Patris divinum
Sequitur in Nazareth.

Nemo jam dicat obscuram
Domum Nazareth beatam,
Tot quæ splendores habet.

Illic Angeli mirantur,
Et stupentes venerantur
Trinitatis speculum.

Ibi Joseph, ibi Virgo,
Æterni Patris decreto
Subditum regunt Deum.

Ibi qui creavit orbem
Exercet artem fabrilem,
Instructus ab homine.

Ibi qui cœlos transcendit
Ad servilia descendit,
Imperante Virgine.

Quis hic numerare tua
Præsumat, ô Joseph dona,
Laudesque multiplices!

Justus ut palma florebas
Quæ stat super aquas mul-
Et fructus dat uberes. [tas

Dulces dies, dulces anni,
Quibus intime vixisti
In tali consortio!

Sed et beatior hora
In quâ Jesu et Maria
Reddiderunt te Deo!

Patriarchis te junxisti,
His aurora tu fuisti
Lucis salutiferæ.

Cum Christo consurrexisti,
Triumphi comes fuisti
Consors factus gloriæ.

Cui tàm felix sors est data,
Nulli sanctorum collata,
Clientes juva tuos.

Exulantes consolare,
Emigrantes amplexare
Quos hic habes servulos.

O Custos Matris.

O Custos Matris Domini,
Devotos tuo nomini,
Joseph alme, per aspera
Salva semper et prospera.

Adesse tuis famulis
Dignare, dux amabilis,
Sentiant nostra pectora
Tua semper juvamina.

Tu salus et protectio,
Nostraque jubilatio,
Sit tibi laus et gloria
Per cuncta semper sæcula.

umerare tua
ô Joseph dona,
e multiplices !

alma florebas
uper aquas mul-
dat uberes. [tas

s, dulces anni,
me vixisti
nsortio !

ior hora
u et Maria
unt te Deo !

te junxisti,
tu fuisti
tiferæ.

o consurrexisti,
omes fuisti
ctus gloriæ.

ix sors est data,
orum collata,
va tuos.

consolare,
s amplexare
abes servulos.

S.

is famulis
ux amabilis,
ostra pectora
juvamina.

a.

PRIERES

POUR HONORER ST. JOSEPH,

DANS LES MYSTÈRES DE NOTRE-SEIGNEUR AUXQUELS IL A PRIS PART.

—Nul, après Jésus et son innocente Mère, n'a possédé plus de perfection intérieure et extérieure que saint Joseph. La grâce, dont il était orné au-dedans, rejaillissait surnaturellement sur son corps même et le rendait vénérable à tous, comme le portique ou l'autel d'un temple.

Sœur *Marguerite du Saint Sacrement*, religieuse carmélite de Beaume, déclarée *Vénérable*.

— Saint Joseph, étant choisi pour être l'image de Dieu le Père, c'était une chose admirable de voir les vertus et les perfections de cette sainte personne. Je ne crois pas que jamais il y eut rien de pareil au monde..... Sans doute, c'était un extérieur grave et modeste, c'était une composition admirable, une beauté sans pareille, à cause de Celui dont il était la figure aux yeux mêmes du Fils de Dieu ; car si les cieux, la terre, les éléments, en un mot, toute la composition du monde est si belle, si rare et si admirable, ordonnée avec tant de poids, de nombre et de mesures, parce qu'elle doit nous servir pour admirer les perfections de Dieu et qu'elle nous représente sa beauté ; quelle doit être celle de ce grand Saint, de ce Saint que Dieu le Père forma exprès de ses mains pour se figurer soi-même à son Fils unique, et lui mettre sans cesse devant les yeux son vrai portrait et son image.

M. Olier.

Mère, n'a pos-
extérieure que
orné au-dedans,
corps même et
portique ou l'au-

ment, religieuse
arée *Vénérable*.

être l'image de
able de voir les
e personne. Je
pareil au mon-
ur grave et mo-
ble, une beauté
était la figure
si les cieux, la
la composition
mirable, ordon-
et de mesures,
irer les perfec-
nte sa beauté ;
int, de ce Saint
mains pour se
lui mettre sans
et, son image.

M. Olier.

PRIERES

POUR HONORER ST. JOSEPH

DANS LES MYSTÈRES DE NOTRE-SEIGNEUR AUXQUELS IL A PRIS PART.

SAINT JOSEPH VISITE PAR LES ANGES.

O prodige ! une Vierge est mère !
Elle est mère de l'Eternel !
Pour vous révéler ce mystère
Un Ange, heureux Joseph, est descendu du ciel.

REFRAIN.

O Joseph, vous qui des saints Anges
Avez reçu tant de faveurs,
Daignez accueillir nos louanges :
Nous vous offrons l'hommage de nos cœurs.

Un roi frémissant de colère
Veut de Jésus verser le sang :
Gagnez une plage étrangère,
Vous dit l'Ange, et sauvez cet adorable Enfant.

Pour couvrir Jésus de son aile,
L'Ange saint vous suit en tous lieux ;
Du Sauveur serviteur fidèle,
Il seconde vos soins, invisible à vos yeux.

Enfin brille une douce aurore ;
Il n'est plus de tyran cruel ;
L'Ange vous apparaît encore :
O Joseph, regagnez la terre d'Israël.

Sans cesse, du haut de son trône,
Dieu, par les princes de sa cour,
Pour embellir votre couronne,
Daigne vous prodiguer les dons de son amour.

Qu'ainsi, pour nous combler de grâces,
Les Anges descendent du ciel,
Et, nous faisant suivre vos traces,
Nous conduisent enfin aux pieds de l'Eternel !

VOYAGE A BETHLÉEM.

O chaste Epoux de la Vierge Marie, St. Joseph, l'obéissance aux édits de César vous fait une loi de quitter Nazareth pour aller à Bethléem : permettez-moi de vous suivre sur le chemin de cette ville, et de considérer quelques instants les sentiments qui remplissaient votre cœur. Comme il devait souffrir, en voyant Marie cheminer péniblement à vos côtés ! Comme la vue de ses privations et de ses souffrances devait vous affliger ! Chaque jour ramenait de nouvelles peines, chaque nuit causait de nouvelles angoisses. Cependant aucune plainte, aucun murmure n'effleure vos lèvres. Votre résignation est parfaite, votre confiance en Dieu ne se dément pas un seul instant. Quelle leçon vous donnez à vos serviteurs ! A votre imitation, je pratiquerai la patience et la résignation avec toute la perfection qui me sera possible. Je considérerai comme un véritable bonheur de me sacrifier pour l'accomplissement de la volonté de Dieu : demandez pour moi cette grâce. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

POUR LE JOUR DE NOEL.

[illegible] vous, ô Joseph, qui eûtes le bonheur de voir le premier après votre divine Epouse, Jésus naissant dans l'étable de Bethléem. Quel moment délicieux pour vous ! Il faudrait avoir votre cœur pour comprendre ce que vous éprouvâtes en contemplant, pour la première fois, un Dieu devenu enfant pour notre amour. Permettez que j'entre avec vous dans cette étable mystérieuse, pour y jouir du spectacle touchant que la foi m'y présente. Comme tout y respire la sainteté, le recueillement, la pureté ! Jésus est en silence dans la crèche ; mais son cœur parle pour nous à son Père ; vous le contemplez en silence avec Marie ; mais votre âme s'abandonne à tous les sentiments du plus tendre amour. O Marie et Joseph, faites-moi part de votre ferveur et de vos amoureux transports auprès du berceau de Jésus, apprenez-moi à méditer sa grandeur, à le prier avec une tendre piété, à m'humilier, à m'anéantir en sa présence, à l'aimer et à ne plus vivre que pour lui.

AUTRE PRIÈRE POUR LE MÊME JOUR.

Aujourd'hui, ô grand saint Joseph, je vous salue comme mon maître, je vous invoque comme mon patron. Dans l'étable de Bethléem, vous m'apprenez à adorer le divin enfant qui vient de naître, faites qu'à votre exemple je rende sans cesse à Jésus caché sous les voiles eucharistiques toutes les adorations qui sont dues à son infinie majesté. A Bethléem, vous êtes heureux d'être pauvre parce que vous voyez que c'est aux pauvres que Jésus se révèle; faites que j'aie pour la pauvreté la plus grande estime, que j'aime les pauvres, que je secoure les pauvres, que j'accueille toujours les pauvres, comme vous avez reçu les bergers. Ces hommes simples vous ont félicité d'être le protecteur de Jésus; je vous félicite aussi de l'insigne faveur qui vous est accordée dans ce grand mystère. Ils vous ont béni et remercié: comme eux je vous bénis et vous remercie de toutes vos bontés. Vous les avez présentés à Jésus et à Marie, présentez-moi en ce moment à l'un et à l'autre, demandez qu'ils me bénissent sur cette terre d'exil, afin qu'ils me reçoivent un jour dans les tabernacles du ciel.

Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE

DE LA CIRCONCISION.

O mon cœur ! que tu es insensible, que tu es incirconcis ! Jusqu'à quand résisteras-tu à l'Esprit saint qui te presse de faire de dignes fruits de pénitence ? Je vous le remets, miséricordieux Joseph, je vous le livre ; réformez-le, retrempez-le dans le sang auguste dont vos mains furent empourprées. Qu'en moi s'accomplisse cette parole d'Ezéchiel : "Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai un esprit nouveau au milieu de vous ; j'ôterai votre cœur de pierre et vous donnerai un cœur sensible. Je mettrai mon esprit au milieu de vous, je ferai que vous marchiez dans mes commandements, que vous gardiez mes ordonnances et que vous les pratiquiez." O Joseph ! faites cette demande pour moi ; parlez : Jésus vous écoute, et Marie, ma tendre mère, se joint à vous ; parlez, et que tout-à-coup renouvelé, je vous console par ma piété et mes bonnes œuvres.

AUTRE PRIÈRE

POUR LE MÊME JOUR.

O vous qui avez eu l'insigne honneur d'exercer, comme représentant du Père éternel, le droit de père à l'égard du Messie, et de lui imposer le nom de Jésus comme un gage solennel de la rédemption des hommes, priez pour nous, afin que nous sentions tout ce que ce nom divin a d'efficace pour le salut de nos âmes. Faites que nous l'invoquions dans nos tentations pour en triompher, dans nos défaillances pour nous fortifier, dans nos chutes pour nous relever avec un nouveau courage, dans nos tristesses pour nous en alléger le poids, dans tous les maux qui nous affligent pour nous les rendre méritoires par la patience et par l'amour; faites que, pendant la vie, il nous soit si cher, qu'à la mort nous puissions le prononcer comme la dernière sauve-garde de notre âme, au sortir de son exil.

Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DE

LA PRÉSENTATION DE NOTRE-SEIGNEUR AU TEMPLE.

Auguste chef de la sainte famille, que n'avons-nous les sentiments que vous apportâtes à la présentation de Jésus au temple?... Que ne pouvons-nous nous donner à Dieu, nous donner sans réserve, comme vous vous offrîtes en ce jour, avec Marie, à son adorable volonté ! Ah ! nous vous conjurons de nous rendre, par votre heureuse entremise, des victimes agréables au Seigneur, des victimes dignes d'être unies à la grande Victime du salut des hommes, des victimes de repentir par la douleur de nos péchés; des victimes d'amour par la reconnaissance et la dévotion. Nous vous conjurons spécialement de nous obtenir le pardon de nos infidélités aux obligations que nous contractâmes en ce jour à jamais heureux, où, d'enfants de colère, nous devînmes enfants d'amour; d'héritiers de l'enfer, héritiers du ciel; d'esclaves de Satan, frères et membres de Jésus-Christ. Daignez nous obtenir en même temps le courage et la force de persévérer dans le bien jusqu'à notre dernier soupir.

Ainsi soit-il.

VOYAGE

DE LA

SAINTE FAMILLE EN EGYPTE.

Guide vénérable de Jésus et de Marie dans leur fuite vers la terre d'exil, ô vous qui, sur la parole de l'Ange, entreprîtes avec courage et confiance le voyage le plus périlleux et le plus pénible, conduisez-nous dans le voyage de ce monde à l'autre, à travers les voies tortueuses de cette vie. Préservez-nous de toutes les séductions que nous présentent à chaque pas les objets terrestres; ne permettez pas que nous arrêtions nos cœurs à ce que nous voyons et qui passe, oubliant ce que nous ne voyons pas et qui demeure; gravez à jamais dans notre esprit et dans notre cœur cette parole de l'Apôtre : *Ce qui se voit est temporel, ce qui ne se voit pas est éternel,* afin que nous recherchions par-dessus tout et avant tout le royaume *de notre Père qui est aux Cieux, contents d'avoir la nourriture et le vêtement* sous l'aile maternelle de la divine Providence.

Ainsi soit-il.

AUTRE PRIÈRE

POUR LE MÊME MYSTÈRE.

Aimable Joseph, quelle a été l'affliction de votre cœur paternel, en voyant le divin Jésus persécuté dès sa naissance et obligé de fuir dans un exil lointain ! A la parole de l'Ange, vous vous levez au milieu de la nuit, vous allez faire part des ordres du Ciel à votre aimable Epouse ; Marie s'approche du berceau où l'adorable Enfant goûte un doux sommeil ! Oh ! qu'il en coûte à une si tendre Mère d'interrompre le repos de ce cher Fils ! Elle se prosterne devant lui, elle baise ses pieds sacrés qu'elle arrose de ses larmes ; elle le prend dans ses bras en soupirant, elle vous confie ce précieux dépôt, et elle fuit avec vous à la hâte dans une terre étrangère. O Marie et Joseph, permettez que je vous accompagne dans votre exil, que je partage vos fatigues et vos peines, que je mêle mes larmes avec les vôtres, pourvu que je ne perde point la douce présence de Jésus ! Ah ! plutôt mourir mille fois que de me séparer jamais de lui par le péché !

SÉJOUR DE LA SAINTE FAMILLE EN EGYPTE.

O fidèle Joseph, daignez m'ouvrir l'asile où vous vous êtes réfugié en Egypte avec votre sainte Famille. J'y vois partout les marques de la pauvreté : de pauvres meubles, la nourriture des pauvres, le travail et les occupations des pauvres. Mais, ô mon Dieu, y eut-il jamais un séjour plus délicieux dans le monde que cette humble chaumière ! Comme tout y est bien réglé ! Comme tout y respire la paix, la charité, le vrai bonheur ! C'est dans cette demeure obscure que Jésus commença à former ses premiers pas et prononça ses premières paroles. Bienheureux Joseph, j'adore avec vous ces paroles de vie sorties les premières de la bouche sacrée du Verbe fait homme ; je me prosterne avec vous pour baiser avec respect les premiers vestiges de ses pieds adorables. O bonté infinie d'un Dieu qui s'est rendu faible pour nous revêtir de forces, qui a voulu bégayer comme les autres enfants, pour nous enseigner la langue du Ciel ! O Joseph, inspirez-moi vos sentiments et obtenez-moi la grâce d'aimer ardemment, comme vous, ce Dieu d'amour.

SAINT JOSEPH EN ÉGYPTE.

Au sein de l'Égypte infidèle
Quel spectacle s'offre à nos yeux !
Joseph, des pères le modèle,
En sa garde a le Roi des cieux.

De l'erreur les nuages sombres
Autour de lui sont répandus ;
Pour lui brille, au milieu des ombres,
Le divin Soleil des élus.

L'ancien Joseph, par sa sagesse,
D'un peuple entier calma la faim ;
Ce fut à lui qu'en leur détresse
Ses frères tendirent la main.

Le nouveau Joseph, pour le monde
Garde le pain qui vient du ciel ;
Ministre fidèle, il seconde
Les desseins du Père éternel.

Un sang royal coule en ses veines,
Mais du trône il est rejeté ;
Il vit dans l'oubli, dans les peines,
Dans la plus humble pauvreté ;

Il est bien loin de sa patrie,
Mais tout son honneur est Jésus ;
Il le possède avec Marie :
Que peut-il désirer de plus ?

Du monde l'Égypte est l'image ;
Ne lui livrons pas notre cœur :
L'enfer y tient dans l'esclavage
Les victimes de sa fureur.

Ah ! de Joseph et de Marie
Imitons la fidélité ;
Nous goûterons dès cette vie
L'immortelle félicité.

DÉPART DE L'EGYPTE

ET RETOUR EN JUDÉE.

Bienheureux saint Joseph, le temps de votre exil est fini ; ceux qui en voulaient à la vie de l'adorable Enfant sont morts ; levez-vous donc, et revenez avec Jésus et Marie dans la terre d'Israël ; venez revoir l'étable de Bethléem, la pauvre maison de Nazareth, que la cruelle jalousie d'un tyran vous a force d'abandonner. C'est-à-dire, ô mon saint protecteur, ramenez Jésus dans mon cœur, d'où le péché l'avait banni ; priez-le d'en prendre possession et d'y règner à jamais.

Mais hélas ! je sais qu'Hérode n'est pas encore mort, que la racine du péché est encore dans mon cœur, que je puis retomber dans mes anciennes infidélités, et devenir même plus ingrat et plus méchant que je ne l'ai été. C'est pourquoi je réclame votre puissant secours, afin que vous m'aidiez à triompher de mes passions, et que vous m'obteniez la persévérance dans l'amour de mon Dieu.

JÉSUS ENTRE LES BRAS DE JOSEPH. (*)

Quel doux et ravissant spectacle pour le cœur chrétien, de contempler Jésus entre les bras de ce pauvre charpentier, en qui le Père Eternel a versé des torrents d'amour, et en qui il a uni les joies de la paternité avec les honneurs de la virginité ! Ne diriez-vous pas, à considérer ce petit Roi suspendu au cou de saint Joseph, qu'il s'est fait des bras de ce juste un char de triomphe, des colonnes d'argent de ses mains, un reposoir d'or de son sein, et de son cœur le palais de la divine charité ? Ne jugeriez-vous pas, à le voir, qu'il s'est mis comme un faisceau de fleurs sur sa poitrine, ou imprimé sur son cœur et sur son bras comme un cachet, pour nous faire entendre que Joseph est entièrement à lui puisqu'il porte ses armes et ses livrées ? Ne diriez-vous pas qu'il est le roi pacifique assis sur son trône d'ivoire, où il reçoit les honneurs que lui rendent

(*) P. Jean Jacquinot, *Gloire de Saint Joseph.*

les facultés de l'âme, les sens et tous les membres du corps virginal de son cher nourricier ? Lorsqu'il lui arrivera d'y prendre son repos, ah ! je vous en conjure, ne l'éveillez point. Mais si vous le trouvez bon, donnez promptement avis à ceux qui s'égarent parmi les troupeaux des créatures, que s'ils veulent trouver Jésus, ils viennent le chercher dans le sein de Joseph où il dort paisiblement : oh ! qu'ils aimeraient et le Fils et le père, s'ils en connaissaient la bonté ! oh ! que bientôt ils se rangeraient à leur service, s'ils avaient goûté les consolations de celui-ci et les caresses de celui-là ! Mais ne perdons point de vue le petit Jésus se reposant sur le sein de Joseph, puisqu'en cette attitude il semble être spécialement l'objet de notre félicité en ce monde, tout ainsi qu'en l'autre il l'est des anges et des saints qui le contemplent glorieux dans le sein de son père. Voyez donc qu'il est beau ce divin Enfant porté sur les bras de Joseph ! Que ce joug est agréable, et ce fardeau léger, à celui qui le porte ! Qu'il est aisé, ô adorable Enfant, de vous reconnaître en cet état pour la plus riche marque de la principauté de votre gouverneur ! Vos petits bras de son cou sont un collier d'un inénarrable prix. Un seul de vos regards lui dit d'ineffables choses ;

un baiser de votre bouche divine fait naître plus de joies en son cœur, que tous les biens de la terre n'en peuvent donner à l'âme pendant la durée de tous les siècles. Vos caresses ont plus de force pour enflammer son amour que l'huile n'a de vertu pour enflammer le feu. Si quelques saintes âmes jouissant de la présence du Sauveur ou de la Vierge seulement par une vision surnaturelle, se sont néanmoins trouvées si embrasées de leur amour et si enivrées de délices célestes, qu'elles s'écriaient à élans redoublés : *C'est assez, Seigneur, c'est assez !* ne pouvant plus supporter sans mourir ni des ardeurs si extrêmes, ni de si exubérantes douceurs ; que doit-on penser de Joseph qui voyait réellement l'un et l'autre tous les jours, qui était jour et nuit avec Jésus, qui le tenait embrassé si longtemps qu'il voulait, et qui en était caressé à toute heure ? Quels étaient les émotions, les efforts, les élans, les tendresses de son cœur, lorsqu'il buvait à longs traits dans la divine source de l'amour et qu'il goûtait à plaisir les prémices des grandes joies que le Sauveur devait répandre par tout le monde ? A dire vrai, son cœur eût éclaté en mille pièces par la violence de la dilection, son âme se fût liquéfiée à force de douceur, mieux que celle de l'Épouse

des Cantiques à la voix de son Bien-aimé ; il fût mort de joie et d'amour, si Dieu par un miracle ne lui eût conservé la vie.

O Joseph, je ne me lasse point de contempler Jésus dans vos bras. Mais je n'ose approcher. Pendant qu'il repose sur votre sein, adorez-le en mon nom ; serrez-le tendrement en mon nom sur votre cœur ; en mon nom, imprimez-lui doucement un baiser au front, et dites-lui de me le rendre à mon dernier soupir.

OCCUPATION INTÉRIEURE

DE SAINT JOSEPH. (*)

O Dieu ! que douces étaient ces pensées au cœur du bienheureux Joseph : Je sers de père à Celui qui est né sans père sur la terre et par qui toutes choses ont été faites dans le monde ! Je suis l'époux de la Mère de Dieu, et le Verbe éternel s'est allié à la nature humaine dans les flancs sacrés de mon épouse. Les cieux ont distillé leur rosée, si longtemps attendue, dans l'enceinte de ma maison. C'est chez moi, que l'Agneau dominateur de la terre est venu habiter dans sa miséricorde. C'est dans mon désert et dans ma solitude que Jésus, la manne du ciel, est tombé, et j'en ai le premier après mon épouse, savouré la ravissante douceur. Je vois, en vérité, ce beau jour qu'Abraham et les autres auteurs de ma race n'ont vu qu'en figure et qu'en esprit. Dieu m'a donné en garde ce qu'il

(*) P. Jean Jacquinot, *Gloire de Saint Joseph.*

avait de plus précieux au ciel et sur la terre, le Verbe incarné et sa très-sainte Mère. Jésus-Christ me sera éternellement redevable de son éducation, si je l'ose ainsi dire, et du soin que j'ai eu de le sauver lorsque Hérode le poursuivait à mort. *Celui qui m'a créé repose dans mon tabernacle, et reçoit un singulier plaisir de me voir jeter les racines du salut dans le cœur des élus.* Je marche continuellement en la présence sensible de Dieu vivant avec moi, et je ne fais pas un pas pour son amour qu'il ne doive récompenser du centuple de la félicité. Je peux acquitter, par la seule offrande de mon Fils, toutes les dettes qui me tiennent obligé au Père Éternel, et par ce même moyen, de créancier le rendre mon débiteur. Je soutiens de mes faibles mains Celui qui porte avec trois doigts la masse pesante de l'univers. Oh ! que de consolations réjouissaient sa sainte âme, que de célestes ardeurs l'embrasaient ! que d'actes intérieurs de foi, d'adoration, d'admiration, de charité, d'humilité et d'actions de grâces produisait son cœur, quand il s'occupait à contempler toutes ces vérités et beaucoup d'autres semblables, que le Saint-Esprit, dont il était rempli, lui fournissait en abondance !

COMBAT DE L'AMOUR ET DU RESPECT QUE SAINT JOSEPH PORTAIT A JÉSUS. (*)

O grand saint, quel cœur ne s'attendrirait au souvenir du respect mêlé d'amour et de la familiarité accompagnée de circonspection avec laquelle vous traitiez votre tant aimable et tant adorable Jésus ! Quand ce glorieux Enfant n'eût point d'autres attraits que ceux qui paraissaient au dehors de son humanité sacrée, c'en était assez pour ravir votre cœur ; mais n'est-il pas vrai que les richesses intérieures de sa belle âme, et l'éclat de sa divinité que la foi découvrait à travers le voile de son corps passible et mortel, étaient des charmes incomparablement plus propres à lui conquérir toutes vos affections ? Peut-être, parfois, la crainte vous faisait appréhender en lui la majesté qui le rendait vénérable dès ses plus tendres années ; mais, sans doute, en même temps la charité vous pressait d'approcher et de ne point redou-

(*) P. Jean Jacquinot, *Gloire à Saint Joseph.*

ter la divinité éclipsée, pour ainsi dire, par l'interposition d'un corps sujet aux misères des hommes. L'amour était plus fort en cette circonstance, et quelque violence que le respect fît à la dilection, néanmoins elle demeurait toujours maîtresse de votre esprit, et se produisait par des tendresses paternelles envers ce cher nourrisson. Et c'était alors que vous goûtiez, soit dans votre petite maison de Nazareth, soit dans votre exil d'Egypte, avec la Vierge votre épouse, les délices de la conversation de Jésus, conversation pleine de joies innocentes et de lumières divines. O Joseph, mon père, ne me ferez-vous pas participer à cette conversation? Ne m'admettrez-vous pas au nombre de vos serviteurs, et ne me permettrez-vous pas de passer le reste de mes jours dans la très-douce société de votre Fils? Au moins accordez-moi que je rencontre une fois cet Enfant-Dieu qui est mon frère, ou porté sur vos bras, ou sur ceux de sa divine Mère; et que l'ayant trouvé, je l'adore, je le salue, je l'embrasse, je le place au milieu de mon âme, je l'introduise si avant dans mon cœur, qu'il demeure tout à moi, comme je veux vivre et mourir tout à lui.

VOYAGE DE LA SAINTE FAMILLE AU TEMPLE.

Saint Joseph, si admirable observateur de la loi divine, faites passer dans nos cœurs votre piété généreuse. Qu'à votre exemple, fidèles à toutes les pratiques saintes que la religion nous impose, nous les accomplissions avec l'esprit de foi et la dévotion qui vous animaient. Que, loin de mesurer notre conduite à la ligne stricte de nos obligations, nous craignions toujours de ne pas faire assez pour un Dieu qui a tant fait pour nous, et qui nous tiendra compte, dans l'éternité, de la plus petite bonne œuvre, du plus petit acte d'amour, du plus petit sacrifice que nous aurons offert. Qu'enfin, nous ayons sans cesse à cœur de lui être agréables, de prodiguer à son service une générosité qui lui est due à tant de titres, et dont il nous a promis un indicible, un éternel retour.

Ainsi soit-il.

LA PERTE DE JESUS.

Hélas ! combien de fois j'ai perdu Jésus par ma faute, tandis que pour vous, ô saint Joseph, la perte de Jésus n'est qu'une épreuve ménagée par la Providence, pour faire éclater votre amour et votre fidélité ! Combien de fois j'ai perdu, par ma faute, sinon Jesus, du moins quelque chose du trésor de sa grâce, de précieux accroissements de son amour, d'inestimables degrés de gloire éternelle, que j'aurais mérités en évitant les fautes légères, ou en pratiquant les actes de vertu que j'ai négligés ! Ah ! daignez, par vos puissantes prières, changer mon indifférence en zèle ardent, ma froideur en flamme d'amour divin. Que j'estime désormais, au plus haut prix, tout ce qui pourra servir à réparer mes pertes passées, tout ce qui pourra me rendre de plus en plus agréable aux yeux du Seigneur, et augmenter l'éclat de ma couronne éternelle.

Ainsi soit-il.

VIE CACHÉE A NAZARETH.

Auguste chef de la sainte Famille, que j'éprouve de douceur et de charmes à contempler l'édifiant spectacle que me présente votre pauvre maison de Nazareth, plus belle à mes yeux que tous les palais des rois ! La prière, le silence, le travail, y règnent sans cesse et en font la demeure de la sainteté et de la paix. Tandis que votre auguste Epouse s'occupe des soins du ménage, vous travaillez, à la sueur de votre front, dans un pauvre atelier, avec l'adorable Jésus, et le commandement de Dieu à notre premier père ne s'est jamais mieux exécuté que dans la maison la plus sainte et la famille la plus innocente. O sainte Famille, je veux vous imiter dans votre travail ; je veux travailler comme vous et pour l'amour de vous, afin de parvenir avec vous au repos éternel.

AUTRE PRIÈRE.

Glorieux saint Joseph, quels devaient être les sentiments de votre cœur si plein d'humilité, lorsque vous voyiez le Dieu de majesté soumis à vos ordres ? Et quoi ! Celui qui règne dans les cieux, devant qui tous les Anges se

prosternent en tremblant, se tient lui-même devant vous dans l'attitude respectueuse d'un fils obéissant et docile ! Incomparable Saint, après un tel exemple, que puis-je faire pour vous honorer ? Ah ! je me jette à vos pieds, et, dans les mêmes sentiments dont était pénétré votre auguste Fils, je vous rends tous les hommages qui sont dus à votre éminente dignité. Agréez mes profonds respects ; recevez-moi au nombre de vos serviteurs fidèles ; prenez-moi sous votre protection puissante, et secourez-moi jusqu'à mon dernier soupir.

TROISIÈME PRIÈRE

SUR LE MÊME MYSTÈRE.

O bon Jésus qui êtes venu rétablir l'ordre sur la terre et qui l'avez fait briller d'un si vif éclat dans votre maison, dont vous avez fait le plus parfait modèle de la vie de famille, je me jette à vos pieds couvert de confusion, et j'y déplore en ce moment les désordres de ma maison dont je suis le principal auteur. Ah ! miséricordieux Seigneur ! pardonnez-moi les torts très-graves dont je me reconnais coupable ; daignez m'éclairer sur les moyens les plus propres à les réparer, et donnez-moi la grâce d'exécuter fidèlement, à cet égard, votre sainte volonté.

Je te salue, Joseph.

Je te salue, ô Joseph, plein de grâces !
Le doux Jésus repose sur ton cœur,
Et par tes soins nuit et jour tu remplaces
Le Tout-Puissant près de notre Sauveur.

Salut, Joseph ! sous ton égide sûre
Le ciel plaça ses plus précieux trésors ;
Un Enfant-Dieu, sa Mère, vierge pure,
Doivent leur vie à tes constants efforts.

Obéissant à son céleste rêve,
Malgré le froid, malgré la nuit, hélas !
Sans murmurer, voyez-le qui se lève :
Il est bien fort, Jésus est dans ses bras !

Ne craignez rien, Marie, ô douce femme !
Ne pleurez plus, Jésus, enfant divin,
Pour vous aimer le ciel créa son âme,
Pour vous défendre il armera sa main.

Il nourrira, sur la terre étrangère,
Vos jours, à lui confiés par le Seigneur ;
Que craindriez-vous ? n'est-il pas votre père ?
Est-il sur terre un aussi noble cœur ?

Par le travail il remplira chaque heure,
Et pour vous seul le fruit de ce labeur :
Marie a froid... Jésus a faim... il pleure...
Ah ! ces pensées doubleront son ardeur !

Et nous aussi, de l'exil de la vie,
Divin Joseph, nous recourons à toi ;
A tant de maux notre âme est asservie,
Gagne pour nous le vrai pain de la foi !

Quand l'avenir, par ses incertitudes,
Nous fait trembler pour des êtres bien chers,
Père chéri, calme nos inquiétudes,
Et soutiens-nous dans nos sentiers divers.

SEPT MEDITATIONS

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH,

POUR LES SEPT MERCREDIS OU LES SEPT JOURS QUI PRÉCÈDENT SA FÊTE,

PAR

SAINT ALPHONSE DE LIGUORI.

Dieu le Père, en choisissant saint Joseph pour en faire son image à l'égard de son Fils, a vecu dans le sein de Joseph, où il aimait son Fils d'un amour immense et infini, et disant continuellement de ce Fils unique : *Hic est Filius meus dilectus in quo mihi benè complacui.* Le Père en lui-même aime son Fils comme son Verbe éternel, et dans saint oseph, il aime ce même Fils comme Verbe incarné. Il résidait dans l'âme de ce grand Saint et la rendait participante, non-seulement de ses vertus, mais encore de sa vie et de son amour de Père : c'est pourquoi le divin saint Joseph entrait dans l'amour du Père éternel pour son Fils, et l'aimait dans l'étendue, l'ardeur, la pureté et la sainteté de cet amour.....

Pour conduire la Sagesse éternelle, Dieu le Père a donné à Joseph une lumière et une sagesse admirables. Car si Dieu commet à la conduite et à la protection des royaumes des anges très-puissants, et même des premières de ces grandes et sublimes intelligences ; si même il députe de ces plus purs esprits pour la conduite des sphères célestes, quelle doit être la grandeur de ce Saint à qui Dieu commet la conduite de son Fils plus précieux que cent mille mondes et que cent millions de royaumes. Quelle lumière pour conduire et diriger en toutes choses ce Fils dont les mouvements et tous les pas étaient si précieux et si chers !

M. Olier.

SEPT MEDITATIONS

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH,

Pour les Sept Mercredis ou les Sept Jours qui précèdent sa Fête,

PAR

SAINT ALPHONSE DE LIGUORI.

Ire MEDITATION.

Premier Mercredi ou 12 de Mars.

SUR LE VOYAGE A BETHLEEM, OU NAQUIT JESUS.

Ascendit autem et Joseph a Galilæa de civitate Nazareth in Judæam in civitatem David, quæ vocatur Bethleem.

Joseph partit aussi de la ville de Nazareth qui est en Galilée, et vint en Judée à la ville de David, appelée Bethléem.

(Luc. 2. 4.)

Considérons les doux entretiens que dans ce voyage, Marie et Joseph durent avoir ensemble sur la miséricorde de Dieu, qui envoyait son Fils au monde pour racheter le genre hu-

main, et sur la charité du Fils de Dieu, qui venait dans cette vallée de larmes pour expier, par ses souffrances et par sa mort, les péchés des hommes.

Considérons ensuite quelle fut la peine de Joseph pendant la nuit où naquit le Verbe divin, quand il vit que personne à Bethléem ne voulait les recevoir, Marie et lui, en sorte qu'ils furent contraints de se réfugier dans une étable. Ah! que n'a-t-il pas souffert en voyant sa sainte Epouse, jeune vierge de quinze ans, sur le point d'enfanter, tremblant de froid dans cette grotte humide et ouverte de plusieurs côtés!

Mais quelle dût être sa consolation, quand il entendit Marie l'appeler et lui dire: Venez, Joseph, venez adorer notre Dieu-Enfant, qui vient de naître dans cette étable! voyez comme il est beau! voyez dans cette crèche, sur ce peu de paille, le Roi de l'univers! voyez comme il tremble de froid, lui qui enflamme les cœurs des Séraphins! voyez comme il pleure, lui qui fait la joie du paradis!

Considérons quels furent l'amour et la joie de Joseph, lorsqu'il vit de ses propres yeux le Fils de Dieu fait enfant, dans cette pauvre grotte remplie d'une lumière céleste, et qu'il

entendit en même temps les Anges qui chantaient autour de leur Seigneur nouvellement né. Il se mit à genoux en pleurant de tendresse, et dit : Je vous adore ; oui, je vous adore, mon Seigneur et mon Dieu ! quel est mon bonheur d'être, après Marie, le premier à qui il soit donné de vous voir, et de savoir que, dans le monde, vous voulez être appelé mon Fils et passer pour tel ! Permettez donc que je vous appelle de ce nom, et que je vous dise dès maintenant : Mon Dieu et mon Fils ! je me consacre entièrement à vous. Ma vie ne sera plus à moi, elle sera toute à vous ; je ne l'emploierai plus qu'à vous servir, ô mon divin Maître !

Considérons enfin combien la joie de Joseph s'accrut encore, lorsqu'il vit venir, cette nuit-là même, les bergers invités par l'Ange à venir voir leur Sauveur nouveau-né, et lorsque les Mages vinrent de l'Orient rendre leurs hommages au Roi du ciel, descendu sur la terre pour sauver ses créatures.

PRIÈRES.

O Saint Patriarche ! par la peine que vous avez éprouvée, en voyant le Verbe divin né dans une étable, au milieu d'une si grande pauvreté, sans feu, sans vêtements, et en l'en-

tendant pleurer de froid, je vous prie de m'obtenir une vraie douleur de mes péchés, par lesquels j'ai été cause des larmes de Jésus; et par la consolation que vous avez eue ensuite, en considérant Jésus enfant dans la crèche, si beau et si charmant, en sorte que votre cœur commença dès lors à brûler d'un amour plus ardent envers un Dieu si aimable et si aimant, obtenez-moi la grâce de l'aimer aussi d'un grand amour sur la terre, afin de pouvoir le posséder un jour dans le ciel.

Et vous, ô Marie, Mère de Dieu et ma Mère! recommandez-moi à votre divin Fils, et obtenez-moi le pardon de toutes les offenses que je lui ai faites et la grâce de ne plus l'offenser.

Et vous, mon doux Jesus! pardonnez-moi pour l'amour de Marie et de Joseph, et accordez-moi la grâce de vous voir un jour en paradis, pour y louer et aimer éternellement votre divine beauté et cette ineffable bonté qui vous a fait devenir enfant pour mon amour. Je vous aime, Bonté infinie! je vous aime, mon Jésus! je vous aime, mon Dieu, mon Amour, mon Tout!

IIe MEDITATION.

Deuxième Mercredi ou 13 de Mars.

SUR LE VOYAGE EN EGYPTE.

Angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge, et accipe Puerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum.

Un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et lui dit : Levez-vous, prenez l'Enfant et sa Mère, et fuyez en Egypte.

(Matth. 2. 13.)

Les Mages ayant appris à Hérode que le Roi des Juifs était né, ce prince barbare ordonna de massacrer tous les enfants qui se trouvaient alors à Bethléem et dans les environs ; mais Dieu, voulant pour ce temps-là soustraire son Fils à la mort, envoya un Ange à Joseph, pour l'avertir qu'il devait prendre l'Enfant et sa Mère et se réfugier avec eux en Egypte.

Considérons ici la prompte obeissance de Joseph, qui, quoique l'Ange ne lui eût pas fixé le moment du départ, ne fit aucune question, ni quant au temps, ni quant à la manière de faire le voyage, ni quant au lieu où il devait rester en Egypte, mais se disposa sur-le-champ à

partir. Il avertit donc aussitôt Marie, et, ayant recueilli les pauvres outils de sa profession qu'il pouvait porter, et qui devaient lui servir en Egypte pour nourrir sa pauvre famille, il se met en route avec sa sainte Epouse, cette nuit-là même, comme Gerson le prétend avec raison; il entreprend seul, sans guide, ce long voyage, que l'on porte à quatre cents milles, par des chemins difficiles, à travers des montagnes et des déserts.

Quelle dut être la peine de Saint Joseph durant ce trajet ! Il voyait les souffrances de sa chère Epouse, qui n'avait pas l'habitude de marcher ainsi, ayant dans les bras son divin Enfant, qu'ils étaient obligés de porter tour à tour, en fuyant avec crainte de rencontrer, à chaque pas, les soldats d'Hérode, et dans le temps le plus rigoureux de l'hiver, par le vent et la neige. De quoi devaient-ils se nourrir en ce voyage, si ce n'est d'un morceau de pain qu'ils avaient emporté de la maison ou reçu en aumône? La nuit, où devaient-ils reposer, si ce n'est dans une pauvre cabane ou dans les champs, en plein air, sous un arbre? A la vérité, Joseph se tenait parfaitement uni à la volonté du Père éternel, qui voulait que son Fils commençât dès son enfance à souffrir pour ex-

pier les péchés des hommes ; néanmoins, le cœur tendre et aimant de Joseph ne pouvait ne pas ressentir une grande peine, en le voyant trembler et pleurer de froid et endurer d'autres incommodités.

Considérons enfin combien Joseph dut souffrir durant les sept années qu'il demeura en Egypte, au milieu d'une nation dolâtre, barbare et étrangère, où il ne trouvait ni parents ni amis qui pussent l'assister. Aussi Saint Bernard dit-il que, pour nourrir sa pauvre Epouse et ce divin Enfant, qui donne la nourriture à tous les hommes et à tous les animaux de la terre, le Saint Patriarche était forcé de travailler nuit et jour.

PRIÈRES.

Mon Saint Protecteur ! par votre prompte et continuelle obéissance à la volonté de Dieu, obtenez-moi, de votre Jésus, la grâce d'obéir parfaitement à ses divins préceptes. Obtenez-moi, dans le voyage que je fais vers l'éternité, au milieu de tant d'ennemis, la grâce de ne jamais perdre la compagnie de Jésus et de Marie jusqu'à mon dernier soupir : dans cette compagnie, toutes les peines de cette vie et la mort même me seront douces et précieuses.

O Marie, Mère de Dieu ! par les souffrances que vous, jeune et tendre vierge, avez endurées dans votre fuite en Egypte, obtenez-moi la force de supporter avec patience et résignation tous les désagréments et toutes les adversités qui m'arrivent.

Et vous, mon cher Jésus ! ayez pitié de moi. O ciel ! vous qui êtes l'innocence même, mon Seigneur et mon Dieu, vous avez voulu tant souffrir pour moi dès votre enfance ; et moi pécheur, qui ai tant de fois mérité l'enfer, comment ai-je été si impatient, si ennuyé de souffrir quelque chose pour vous ? Mon doux Sauveur ! pardonnez-moi : je veux supporter, à l'avenir, tout ce que vous voulez, et je m'offre, dès ce moment, à souffrir toutes les croix que vous m'enverrez ; mais aidez-moi de votre grâce, sans quoi je ne vous serai pas fidèle. Je vous aime, mon Jésus, mon Trésor, mon Tout ! je veux vous aimer à jamais ; et pour vous être agréable, je suis résolu de souffrir tout ce qu'il vous plaira.

IIIe MEDITATION.

Troisième Mercredi ou 14 de Mars.

SUR LA PERTE DE JESUS DANS LE TEMPLE.

Remansit Puer Jesus in Jerusalem, et non cognoverunt parentes ejus.

L'Enfant Jésus demeura dans Jérusalem, sans que ses parents s'en aperçussent.

(Luc. 2, 43.)

Le temps de quitter l'Egypte étant arrivé, l'Ange apparut de nouveau à Joseph, et lui ordonna de retourner en Judée avec l'Enfant et sa Mère. Saint Bonaventure observe que, dans ce retour, la peine de Joseph et de Marie fut plus grande qu'en allant : car Jésus, alors âgé d'environ sept ans, était trop grand pour être porté sur les bras, et encore incapable de faire à pied une longue route ; ainsi cet aimable Enfant était souvent contraint de s'arrêter et de se jeter à terre pour se reposer.

En outre, considérons la peine que sentirent Joseph et Marie après leur retour, lorsqu'ils perdirent Jésus dans la visite qu'ils firent au

Temple. Joseph était accoutumé à jouir de la vue et de la compagnie de son bien-aimé Sauveur ; quelle a donc dû être sa douleur de s'en voir privé durant trois jours, sans savoir si jamais il pourrait le retrouver, et sans connaître la cause de cette disparition !

Cette dernière circonstance fut ce qui l'affligea le plus vivement ; car le Saint Patriarche, dans sa profonde humilité, craignait que peut-être, pour quelque manquement de sa part, Jésus n'eût résolu de ne plus vivre avec lui, ne l'estimant plus digne de sa compagnie et de l'honneur de garder un tel trésor. Il n'y a pas de plus grande peine, pour une âme qui a mis en Dieu tout son amour, que de craindre de lui avoir déplu. Aussi, durant ces trois jours, Marie et Joseph ne purent fermer les yeux ; ils ne firent que pleurer en cherchant, sans relâche, leur Bien-Aimé, comme la Sainte Vierge le lui dit, lorsqu'elle le retrouva dans le Temple : *Fili, quid fecisti nobis sic ? ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te :* Ah ! mon Fils ! quelle peine amère vous nous avez fait éprouver pendant ces trois jours que nous vous avons cherché continuellement avec larmes, sans vous trouver et sans pouvoir rien apprendre de vous !

Considérons après cela la joie que ressentit Joseph de retrouver Jésus, et d'apprendre que la cause de son éloignement n'avait pas été quelque manquement de sa part, mais le zèle du Fils de Dieu pour la gloire de son Père éternel.

PRIÈRES.

Mon Saint Patriarche ! vous pleurez la perte de Jésus ; mais vous l'avez toujours aimé, et il vous a toujours aimé ; il vous a aimé au point de vous choisir pour son Père et pour Gardien de sa vie. Ah ! c'est à moi de pleurer, moi qui, pour les créatures, pour mes caprices, ai tant de fois abandonné et perdu mon Dieu, en méprisant sa grâce ! O grand Saint ! par le mérite de la peine que vous avez ressentie de la perte de Jésus, obtenez-moi des larmes pour pleurer sans cesse les injures que j'ai faites à mon divin Maître ; et par la joie que vous avez eue en le retrouvant dans le Temple, je vous prie de me procurer le bonheur de le retrouver aussi, en le faisant rentrer dans mon âme par sa grâce, et de ne le perdre jamais plus.

Et vous, ô Marie, ma Mère ! vous qui êtes le Refuge des pécheurs, ne m'abandonnez point, ayez compassion de moi. Si j'ai offensé votre

divin Fils, maintenant je m'en repens de tout mon cœur, et je suis prêt à perdre mille fois la vie plutôt que de perdre encore sa grâce ; priez-le de me pardonner et de m'accorder la sainte persévérance.

Et vous, mon doux Jésus ! si vous ne m'avez pas encore pardonné, pardonnez-moi aujourd'hui : je déteste et je hais toutes les injures que je vous ai faites, j'en suis affligé, je voudrais en mourir de douleur. Je vous aime, et, parce que je vous aime, je préfère votre amour et votre grâce à tous les royaumes du monde. Seigneur ! aidez-moi, faites que je vous aime toujours et que je ne vous offense plus.

IVe MEDITATION.

Quatrième Mercredi ou 15 de Mars.

SUR LE BONHEUR QU'EUT SAINT JOSEPH DE JOUIR CONTINUELLEMENT DE LA COMPAGNIE DE JESUS.

Descendit cum eis, et venit Nazareth ; et erat subditus illis.

Il s'en alla avec eux, et il vint à Nazareth ; et il leur était soumis,

(Luc. 2. 51.)

Jésus, après avoir été retrouvé dans le Temple par Marie et Joseph, retourna avec eux en leur demeure à Nazareth, et vécut avec Joseph jusqu'à la mort de ce Saint Patriarche, en lui obéissant comme à son Père.

Considérons ici la vie sainte que mena Joseph dans la compagnie de Jésus et de Marie. Dans cette famille, il n'y avait d'autre occupation que de procurer la plus grande gloire de Dieu ; il n'y avait d'autre pensée ni d'autre désir que de plaire à Dieu ; il n'y avait d'autre entretien que sur l'amour que les hommes doivent à Dieu et sur celui que Dieu a témoigné aux hommes, surtout en envoyant son Fils uni-

que sur la terre, pour y vivre et mourir dans un abîme de douleurs et d'ignominies, afin de sauver le genre humain.

Avec quelle abondance de larmes Marie et Joseph, si bien instruits des divines Ecritures, devaient s'entretenir, en présence de Jésus, de sa douloureuse passion et de sa mort ! avec quel attendrissement ils devaient se dire que leur cher Jésus serait, suivant la prédiction d'Isaïe, un homme de douleurs et d'opprobres ; que ses ennemis le défigureraient tellement qu'on ne reconnaîtrait plus en lui aucune trace de sa beauté ; que ses chairs seraient tellement déchirées et brisées par les fouets qu'il paraîtrait comme un lépreux ; tout couvert de plaies sanglantes ; que leur Bien-Aimé souffrirait tout avec patience, sans même ouvrir la bouche pour se plaindre de tant d'outrages, et qu'il se laisserait conduire comme un agneau à la mort ; qu'enfin, attaché à un bois infâme, au milieu de deux larrons, il terminerait sa vie par l'excès des tourments !

Considérons les sentiments de compassion et d'amour que de tels entretiens devaient faire naître dans le cœur de Joseph.

PRIÈRES.

O Saint Patriarche ! par les larmes que vous

avez répandues en contemplant d'avance la passion de votre Jésus, obtenez-moi un souvenir continuel et tendre des souffrances de mon Rédempteur ; et par les saintes flammes d'amour que ces pensées et ces entretiens allumaient dans votre cœur, obtenez-en une étincelle à mon âme, qui, par ses péchés, a tant contribué aux douleurs de Jésus.

Et vous, ô Marie ! par tout ce que vous avez souffert à Jérusalem, à la vue des tourments et de la mort de votre Fils bien-aimé, obtenez-moi une grande douleur de mes péchés.

Et vous, mon doux Jésus, qui avez enduré tant de peines et qui êtes mort pour moi ! faites que je n'oublie jamais un si grand amour. Mon Sauveur ! votre mort est mon espérance : je crois que vous avez sacrifié votre vie pour moi, et j'espère mon salut par vos mérites. Je vous aime pardessus toutes choses, je vous aime plus que moi-même, je vous aime de tout mon cœur ; je vous aime, et, pour votre amour, je suis prêt à tout souffrir. Je regrette comme le plus grand des malheurs de vous avoir offensé, ô souverain Bien ! je ne désire autre chose que de vous aimer et de vous plaire ; aidez-moi, Seigneur ! ne permettez pas qu'il m'arrive encore de me séparer de vous.

Ve MEDITATION.

Cinquième Mercredi ou 16 de Mars.

SUR L'AMOUR QUE SAINT JOSEPH EUT POUR MARIE ET POUR JESUS.

Descendit cum eis, et venit Nazareth : et erat subditus illis.

Il s'en alla avec eux, et il vint à Nazareth ; et il leur était soumis.

(Luc. 2. 51.)

Considérons d'abord l'amour que Joseph eut pour sa sainte Epouse. Elle était la plus belle de toutes les femmes ; elle était la personne la plus humble, la plus douce, la plus pure, la plus obéissante, et celle qui jamais aima le plus Dieu, soit parmi les hommes, soit parmi les Anges ; elle méritait donc tout l'amour de Joseph, qui aimait tant la vertu. Ajoutons l'amour dont il se voyait aimé de Marie, qui, assurément, chérissait son Epoux plus que toutes les autres créatures. Il la considérait d'ailleurs comme la bien-aimée de Dieu, choisie pour être la Mère de son Fils unique. Qu'on se figure,

d'après tous ces motifs, quelle devait être l'affection du cœur droit et reconnaissant de Joseph pour une si aimable Epouse.

Considérons, en second lieu, l'amour que Joseph eût pour Jésus. Dieu, ayant choisi ce grand Saint pour servir de Père à Jésus, a dû certainement mettre dans son cœur un amour de Père, et de Père d'un tel Fils, qui était si aimable et qui était Dieu. L'amour de Joseph ne fut donc pas seulement naturel comme celui des autres pères, mais encore surnaturel, puisqu'il trouvait dans la même personne son Fils et son Dieu. Joseph savait, par la révélation certaine et divine de l'Ange, que cet Enfant dont il se voyait toujours accompagné, était le Verbe divin, qui, pour l'amour des hommes, et de lui en particulier, s'était fait homme; il savait que cet Enfant adorable l'avait lui-même choisi entre tous pour être le gardien de sa vie, et qu'il voulait être appelé son Fils: figurons-nous quel incendie d'amour toutes ces considérations devaient allumer dans le cœur de Joseph, lorsqu'il voyait son divin Maître le servir comme un simple ouvrier, tantôt ouvrir ou fermer la boutique, tantôt aider à scier le bois, manier le rabot ou la hache, tantôt ramasser les copeaux et balayer la maison, en

un mot, lui obéir en tout ce qu'il ordonnait, et ne rien faire sans dépendre de son autorité,

Et puis, quelles affections devaient pénétrer le cœur de Joseph, quand il portait dans ses bras cet aimable Enfant, et qu'il lui faisait ou en recevait de tendres caresses; quand il entendait sortir de sa bouche ces paroles de vie éternelle, qui étaient autant de traits d'amour qui embrasaient son âme; et surtout quand il considérait les saints exemples de toutes les vertus que lui donnait son divin Compagnon! Parmi les personnes qui s'aiment, souvent l'amour se refroidit à mesure qu'on se fréquente, parce que, plus les hommes conversent ensemble, plus ils découvrent les défauts les uns des autres. Il n'en était pas ainsi pour Joseph: plus il conversait avec Jésus, plus il connaissait sa sainteté. Qu'on juge de là combien il aima Jésus, ayant, au rapport des auteurs, joui de sa compagnie l'espace de vingt-cinq à trente ans.

PRIÈRES.

Bienheureux Patriarche, qui avez été jugé digne de commander, avec l'autorité d'un père, à celui à qui le ciel et la terre obéissent! je me réjouis de votre bonheur et de votre élévation;

et puisqu'un Dieu a daigné vous servir, ô grand Saint, je veux aussi me mettre à votre service : désormais, je veux vous servir, vous honorer et vous aimer, comme mon Maître. Recevez-moi sous votre patronage, et commandez-moi ce qu'il vous plaira ; je sais que tout ce que vous m'ordonnerez, sera pour mon bien et pour la gloire de notre commun Rédempteur. O Saint Joseph ! priez Jésus pour moi ; certainement, il ne vous refusera rien, celui qui a obéi sur la terre à tous vos commandements. Dites-lui qu'il me pardonne les offenses que je lui ai faites ; dites-lui qu'il me détache des créatures et de moi-même, qu'il m'enflamme de son saint amour, et qu'ensuite il dispose de moi comme il lui plaît.

Et vous, ô glorieuse Vierge Marie ! par l'amour que Saint Joseph a toujours eu pour vous, prenez-moi sous votre protection, et priez votre chaste Epoux de m'agréer pour son serviteur.

Et vous, mon cher Jésus ! vous qui, pour expier mes désobéissances, avez voulu vous humilier jusqu'à obéir à un homme, ah ! par les mérites de cette obéissance que vous avez rendue sur la terre à Saint Joseph, donnez-moi la grâce d'obéir désormais à toutes vos divines

volontés ; et par l'amour que vous avez eu pour lui et qu'il a eu pour vous, accordez-moi un grand amour envers vous, Bonté infinie, digne de toutes les affections de mon cœur ! oubliez toutes les injures que je vous ai faites, et ayez pitié de moi. Je vous aime, ô Jésus, mon Amour ! je vous aime, mon Dieu ! et je veux vous aimer à jamais.

vous avez eu
us, accordez-moi
, Bonté infinie,
de mon cœur !
vous ai faites,
s aime, ô Jésus,
non Dieu ! et je

VIe MEDITATION.

Sixième Mercredi ou 17 de Mars.

SUR LA MORT DE SAINT JOSEPH.

Pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus.
C'est une chose précieuse aux yeux du Seigneur que la mort de ses Saints.
(Ps. 115. 15.)

Considérons Saint Joseph arrivé au terme de sa carrière dans la maison de Nazareth, après avoir fidèlement servi Jésus et Marie ; voyons-le, dans cette humble demeure, environné d'Anges et assisté de Jésus-Christ, le Roi des Anges, ainsi que de Marie, sa sainte Epouse, placés aux deux côtés de son pauvre lit : c'est au milieu de cette douce et noble compagnie, au sein d'une paix délicieuse et toute céleste, qu'il sort de cette misérable vie.

La présence d'une telle épouse et d'un tel Fils, nom que daignait prendre le divin Rédempteur, rendit la mort de Joseph bien douce et bien précieuse. Comment, en effet, eût-elle jamais pu être amère, la mort de celui qui ex-

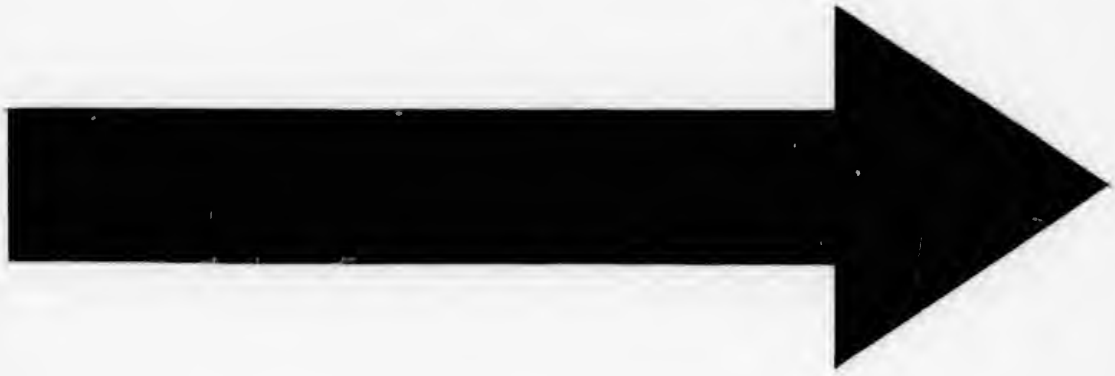
pirait dans les bras de la Vie ! Qui pourra jamais exprimer ou comprendre les pures délices, les consolations, les bienheureuses espérances, les actes de résignation, les flammes d'amour, que procuraient au cœur de Joseph les paroles de vie éternelle que lui disaient tour à tour Jésus et Marie en ces derniers moments ? Elle est donc fort raisonnable, l'opinion de Saint François de Sales, qui soutient que Saint Joseph mourut de pur amour pour Dieu,

Telle fut la mort de notre Saint : elle fut toute paisible et toute suave, sans angoisses et sans frayeurs, parce que sa vie avait toujours été pure. Ainsi ne peuvent mourir ceux qui ont quelquefois offensé Dieu et mérité l'enfer ; néanmoins, quiconque, à l'heure de la mort, se verra protégé par Saint Joseph, ne manquera pas d'éprouver une grande consolation : celui à qui un Dieu a daigné se soumettre, saura bien commander aux démons, les mettre en fuite, et les empêcher de tenter alors ses serviteurs. Heureuse l'âme qui, dans ses derniers combats, aura pour protecteur ce grand Saint ! car, étant mort entre les bras de Jésus et de Marie, et ayant délivré l'Enfant Jésus du péril de la mort en le transportant en Egypte, il a obtenu le privilége d'être le Patron de la bonne

mort, et de délivrer ses serviteurs moribons du péril de la mort éternelle.

PRIÈRES.

Mon bienheureux Protecteur ! vous aviez droit à une si sainte mort, puisque toute votre vie fut sainte. Pour moi, je devrais m'attendre à une mort malheureuse, telle que je l'ai méritée par ma mauvaise vie ; mais, si vous me défendez, je ne me perdrai pas. Vous avez été, non-seulement le grand Ami, mais encore le Gardien et le Père nourricier de mon divin Juge ; si vous me recommandez à Jésus, il ne pourra me condamner. Mon Saint Patriarche ! je vous choisis, après Marie, pour mon principal Avocat et Protecteur : je vous promets, pour le reste de ma vie, de vous honorer chaque jour par quelque hommage particulier, en me mettant ainsi sous votre patronage. Je suis indigne de cette grâce ; mais je vous en supplie par l'amour que vous portez à Jésus et à Marie, agréez-moi pour votre serviteur perpétuel ; et par cette douce compagnie de Jésus et de Marie dont vous avez joui sur la terre, ne cessez point de me protéger durant ma vie, afin que je ne me sépare jamais de Dieu en perdant sa grâce ; et par l'assistance que vous avez



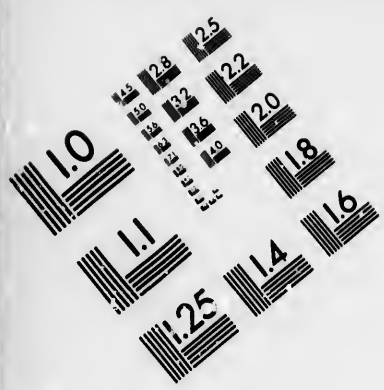
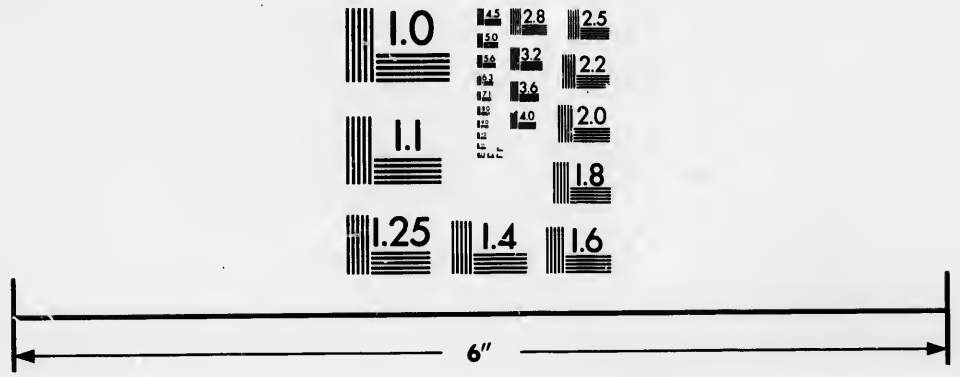
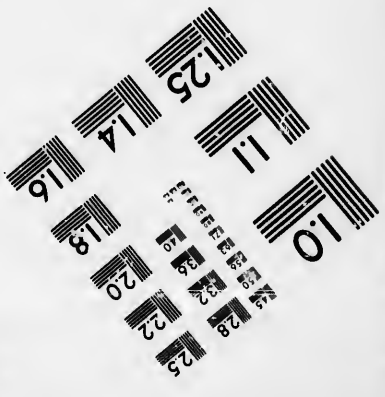


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

reçue de Jésus et de Marie à votre mort, protégez-moi surtout à ma dernière heure, afin qu'en mourant dans votre compagnie, et celle de Jésus et de Marie, j'aille un jour vous remercier en paradis, y louer avec vous votre Dieu, et l'aimer éternellement.

Très-Sainte Vierge, mon Espérance ! vous savez que, comptant premièrement sur les mérites de Jésus-Christ et ensuite sur votre intercession, j'espère obtenir une bonne mort et me sauver ; ô ma Mère ! ne m'abandonnez jamais, et assistez-moi surtout au moment décisif de ma mort : procurez-moi la grâce d'expirer en vous invoquant avec amour, vous et Jésus.

Et vous, mon cher Rédempteur, qui devez être un jour mon Juge, ah ! pardonnez-moi toutes les offenses que je vous ai faites, je m'en repens de toute mon âme, et pardonnez-moi sans retard, avant qu'arrive l'heure de ma mort, où vous devrez me juger. Quel malheur pour moi d'avoir passé tant d'années sans vous aimer ! Je vous en conjure, accordez-moi la grâce de vous aimer, et de vous aimer beaucoup, le reste de mes jours, qu'ils soient courts ou qu'ils soient longs ; et quand viendra le moment de mon passage de cette vie à l'éternité, faites que je meure brûlant d'amour pour

vous. Je vous aime, mon Sauveur, mon Dieu, mon Amour, mon Tout ! je ne vous demande d'autre grâce que celle de vous aimer ; et si je désire et demande le paradis, c'est pour vous aimer de toutes mes forces et pendant toute l'éternité. *Amen.* Ainsi j'espère, ainsi soit-il.

VIIe MEDITATION.

7e Mercredi ou 18 de Mars.

SUR LA GLOIRE DE SAINT JOSEPH.

Euge, serve bone et fidelis ! quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam ; intra in gaudium Domini tui.

O bon et fidèle serviteur ! parce que vous avez été fidèle dans les petites choses, je vous établirai sur de plus grandes ; entrez dans la joie de votre Seigneur.

(Matth. 25. 21.)

La gloire que Dieu accorde à ses Saints dans le ciel, correspond à la sainteté de leur vie sur la terre. Pour avoir une idée de la sainteté de Saint Joseph, il suffit de faire attention à ce qu'en dit l'Evangile, où il est appelé Juste : *Joseph autem, vir ejus, cum essel justus.* Homme juste veut dire un homme qui possède toutes les vertus ; car celui à qui manque une seule vertu, ne peut être appelé juste.

Or, si le Saint-Esprit appela Joseph un homme juste, lorsqu'il fut choisi pour époux de Marie, considérons quelle abondance d'amour

divin et de toutes vertus notre Saint dut retirer des entretiens et de la compagnie continuelle de sa sainte Epouse, en qui il voyait un parfait modèle de toutes les vertus. Si un seul mot de Marie suffit pour sanctifier Jean-Baptiste et remplir Elisabeth du Saint-Esprit, à quelle haute sainteté ne devons-nous pas penser que parvint la belle âme de Joseph par les rapports familiers qu'il eut avec Marie, pendant l'espace au moins de vingt-cinq ans, selon la tradition.

En outre, quel accroissement de vertus et de mérites ne devons-nous pas croire que Joseph acquit dans le commerce continuel qu'il eut durant tant d'années avec Jésus-Christ, la Sainteté même, en le servant, le nourrissant, et l'assistant dans les besoins de la vie ! Si Dieu promet de récompenser celui qui donne un verre d'eau à un pauvre pour son amour, figurons-nous de quelle gloire céleste il aura comblé Joseph, qui le sauva des mains d'Hérode, le pourvut de vêtements et de nourriture, le porta tant de fois dans ses bras, et l'éleva avec tant d'affection.

Nous devons être assurés que la vie de Joseph, en la présence et à la vue de Jésus et de Marie, était une oraison continuelle, féconde

en actes de foi et de confiance, d'amour, de résignation et d'offrande. Or, si la récompense répond aux mérites de la vie, jugez quelle est la gloire de Joseph en paradis. Saint Augustin compare les autres Saints aux étoiles, mais Saint Joseph au Soleil. Le père Suarez regarde comme très-raisonnable l'opinion qui soutient que Saint Joseph, après Marie, surpasse en mérite et en gloire tous les autres Saints ; d'où le vénérable Bernardin de Bustis conclut que, dans le ciel, Saint Joseph commande en quelque sorte à Jésus et à Marie, lorsqu'il en veut obtenir quelque grâce pour ses serviteurs.

PRIÈRES.

O glorieux Patriarche ! maintenant que vous êtes dans le ciel au comble de la joie, sur un trône élevé, auprès de votre bien-aimé Jésus, qui vous a été soumis sur la terre, ayez compassion de moi, obligé de vivre au milieu de tant d'ennemis, au milieu de mauvais esprits et de mauvaises passions, qui me livrent des combats continuels pour me faire perdre la grâce de Dieu. Ah ! par le bonheur que vous avez eu de jouir ici-bas, sans interruption, de la compagnie de Jésus et de Marie, obtenez-moi la grâce de passer le reste de ma vie tou-

jours uni à Dieu, en résistant à tous les assauts de l'enfer, et de mourir dans l'amour de Jésus et de Marie, afin qu'un jour je puisse aller jouir avec vous de leur compagnie dans le royaume des Bienheureux.

Très-Sainte Vierge Marie, ma mère ! quand sera-ce que, délivré de la crainte de pécher, j'irai embrasser vos pieds pour ne jamais plus m'en éloigner ? c'est à vous de m'aider pour arriver à ce bonheur.

Mon bien-aimé Jésus, mon cher Rédempteur ! quand pourrai-je vous voir face à face en paradis et vous aimer avec l'assurance de ne plus vous perdre ? Tant que je vis ici-bas, je suis toujours en danger de vous perdre ; ah ! mon Seigneur et mon unique Bien ! par les mérites de Joseph, que vous aimez et honorez tant au ciel, et par ceux de votre tendre Mère, mais surtout par les mérites de votre vie et de votre mort, qui m'ont valu tous les biens et toutes les espérances, ne permettez pas que je me sépare jamais de votre amour sur la terre, afin que je puisse aller dans la bienheureuse patrie vous posséder et vous aimer de toutes mes forces, pour ne plus m'éloigner de votre présence ni me séparer de votre amour pendant toute l'éternité. *Amen.* Ainsi j'espère, ainsi soit-il.

PRIÈRES ET EXERCICES
POUR LES FETES DE ST. JOSEPH.

Le Fils de Dieu s'étant rendu visible, en prenant une chair humaine, il conversait et traitait visiblement avec Dieu son Père, voilé sous la personne de saint Joseph, par lequel son Père se rendait visible à lui. La très-sainte Vierge et saint Joseph représentaient tous deux ensemble une seule et même personne, celle de Dieu le Père. C'était là comme le saint oratoire de Jésus-Christ et l'objet sensible de toute sa dévotion. Sans doute le temple était pour lui un lieu de religion, puisqu'il voyait en cet édifice une figure mortelle et matérielle de Dieu son Père : mais il voyait ici une figure vivante, spirituelle et divine de toutes ses grandeurs et de ses perfections, *templo hic major est.* Il voyait en lui les secrets de son Père, et il entendait par la bouche de ce grand saint, la parole même de son Père dont saint Joseph était l'organe sensible. C'était l'oracle de Jésus-Christ qui lui faisait connaître toutes les volontés de son Père céleste : c'était son horloge qui lui indiquait tous les moments marqués dans les décrets de Dieu ; c'était devant cette oratoire que, s'adressant à son Père, il disait : *Pater noster*, et qu'il l'invoquait pour toute l'Eglise. Quel objet amoureux pour Jésus-Christ ! Quel objet de complaisance ! que de caresses et que de sentiments d'amoureuse tendresse ! O grand saint ! que vous êtes heureux de fournir une si belle matière à l'amour de Jésus !

M. Olier.

en prenant une
ait visiblement
rsonne de saint
t visible à lui.
représentaient
personne, celle
aint oratoire de
te sa dévotion.
ieu de religion,
ure mortelle et
voyait ici une
toutes ses gran-
major est. Il
et il entendait
le même de son
sensible. C'é-
isait connaître
e : c'était son
ments marqués
vant cette ora-
ait : *Pater nos-*
glise. Quel ob-
objet de com-
sentiments d'a-
que vous êtes
e à l'amour de

M. Olier.

PRIÈRES ET EXERCICES

POUR LES FETES DE ST. JOSEPH.

VEILLE DE LA FÊTE DE SAINT JOSEPH.

Air : *L'encens divin.*

Avec éclat reparaît votre fête,
O patriarche objet de notre amour ;
Votre famille, ô saint Joseph, s'apprête
A célébrer à l'envi ce beau jour.

REFRAIN.

Ah ! que l'aurore
Fasse à nos yeux
Bientôt éclore
Un jour béni des cieux.

C'est par vos mains qu'au matin de sa vie
Jésus s'offrit à son Père éternel ;
Ainsi je veux, saint époux de Marie,
M'offrir par vous au Dieu qui règne au ciel.

Entre vos bras que de fois sur la terre
Avec amour reposa le Sauveur !
Du haut du ciel, ô sublime mystère !
Le même Dieu veut descendre en mon cœur.

Oui, le Dieu bon qu'une crèche vit naître
Daigne choisir mon cœur pour son séjour :
Pour recevoir en moi ce divin Maître,
Heureux Joseph, que n'ai-je votre amour !

REFLEXIONS.

S'il est bon et avantageux d'offrir chaque jour quelque hommage à saint Joseph, on doit surtout lui payer ce tribut le jour où sa fête se célèbre ; c'est bien alors qu'il faut lever les yeux vers le ciel, et contempler Joseph au sein de la gloire, célébrer ses louanges et bénir le Seigneur des faveurs éclatantes qu'il lui a prodigués.

Un autre motif doit nous engager à l'honorer particulièrement le jour de sa fête avec une confiance plus grande, c'est que, dans cet heureux jour, le Fils de Dieu répand des grâces plus abondantes par les mains de son père nourricier. Ecoutons ce qu'a écrit la séraphique Térèse : " Je ne me souviens point d'avoir, depuis quelques années, rien demandé à saint Joseph, le jour de sa fête, que je ne l'aie obtenu,

et, s'il se rencontrait quelque imperfection dans l'assistance que j'implorais de lui, il en réparait le défaut pour le faire réussir à mon avantage." Il en sera ainsi, n'en doutons pas, pour tous ceux qui s'adresseront avec confiance à saint Joseph, et se disposeront à célébrer sa fête avec ferveur.

PRIERE A SAINTE TERESE.

O mère du Carmel, admirable Térèse, vous avez affirmé que tout ce que vous demandiez à saint Joseph, le jour de sa fête, vous l'obteniez. Ah ! je n'en suis pas surpris. Vous aimiez tant saint Joseph ! Et puis vos prières étaient si humbles et accompagnées d'une si grande confiance ! Si j'avais les dispositions de votre cœur, moi aussi j'obtiendrais tout de sa puissance et de sa bonté. C'est pourquoi je viens me jeter à vos pieds pour vous supplier de me faire part de votre foi, de votre confiance et de votre amour : afin que je puisse demain rendre à saint Joseph, des hommages qui ne soient pas trop indignes de lui, et obtenir les grâces que je me propose de lui demander. Ainsi soit-il.

FETE DE SAINT JOSEPH,

(19 MARS.)

LA FÊTE DE SAINT JOSEPH (*)

Quand de ta fête bien-aimée
Reparaît le jour solennel,
Je vois une foule animée,
Joseph, entourer ton autel...
L'un offre une fraîche guirlande,
Un autre ses vœux, sa ferveur ;
Mais, helas ! moi, pour toute offrande,
Bon Père, je n'ai que mon cœur !

Mon cœur morne et froid comme glace,
Mon cœur si vide de vertus,
Où l'amour terrestre remplace
Si souvent l'amour de Jésus.
Joseph, accepte-le, *quand même*,
Ce cœur que je voudrais t'offrir.
Il est bien pauvre..., mais il t'aime,...
Mais il veut toujours te servir...

Je connais ta toute-puissance
Auprès de notre doux Sauveur ;
De toi j'attends la délivrance
Des peines qui brisent mon cœur.
A Jésus offre-moi, bon Père,
Donne à mon âme amour et foi.
Fais que ce jour ne soit prospère...
Je veux espérer tout de toi !

(*) *Annales de saint Joseph.*

CONFIANCE Q'INSPIRE LA FÊTE DE SAINT JOSEPH

AIR : *Il n'est pour moi*, etc.

Tous à l'envi, de la Famille Sainte
Dans ce beau jour implorons l'heureux Chef ;
De son autel approchons-nous sans crainte ;
Jésus nous dit : Allez tous à Joseph.

REFRAIN.

Vers vous, ô tendre père,
Monte notre prière :
O saint Joseph, daignez du haut des cieux
Avec bonté sur nous jeter les yeux.

Avec amour, au jour de votre fête,
Vous écoutez les soupirs de nos cœurs :
Et votre main, père chéri, s'apprête
A nous combler de nouvelles faveurs,

De Nazareth cet asile est l'image :
Avec Marie ici règne Jésus ;
De vos enfants présentez-leur l'hommage,
Et dans nos cœurs imprimez vos vertus.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH LE JOUR DE SA FÊTE.

Dans votre fête, ô tendre père,
Toujours vous exaucez nos vœux ;
Vous en qui notre cœur espère,
Pour nous daignez puiser dans le trésor des cieux.

REFRAIN.

O Joseph, notre âme attendrie
Vous invoque en cet heureux jour :
Faites que ésus et Marie
Soient à jamais l'objet de mon amour.

Accueillez notre humble prière,
Et daignez pour notre Sauveur,
Pour sa divine et tendre Mère
Nous inspirer l'amour dont brûle votre cœur.

Que notre âme soit un parterre
Où brillent toutes vos vertus ;
Nous serons assurés de plaire
A l'auguste Marie, à l'aimable Jésus.

Avec Jésus, avec Marie,
Daignez, au moment du trépas,
Du haut de la sainte patrie
Sourire à vos enfants et leur tendre les bras.

DECRET : Urbis & Orbis.

De même que Dieu établit Joseph, fils du patriarche Jacob, gouverneur de toute l'Egypte pour conserver au peuple le froment nécessaire à sa subsistance,—ainsi, lorsque furent accomplis les temps où l'Eternel allait envoyer sur la terre son fils unique pour racheter le monde, il choisit un autre Joseph dont le premier était le type, il l'établit Seigneur et Prince de sa maison et de ses biens, il l'élut gardien de ses principaux trésors. Et Joseph épousa l'Immaculée Vierge Marie, de laquelle, par la vertu

de l'Esprit-Saint, naquit Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui daigna être réputé, auprès des hommes, fils de Joseph et lui fut soumis. Et celui que tant de Rois et de Prophètes avaient désiré de voir, Joseph non-seulement le vit, mais conversa avec lui, le tint dans ses bras avec une paternelle affection, le couvrit de baisers et veilla, avec la plus grande sollicitude, à la subsistance de Celui que le peuple fidèle devait recevoir comme le pain descendu du ciel et l'aliment de la vie éternelle.

A cause de cette sublime dignité que Dieu conféra à son très-fidèle serviteur, l'Eglise eut toujours le Bienheureux Joseph en très-grand honneur après la Très Sainte Vierge, son Epouse, le combla de louanges, et recourut à lui dans ses plus grandes angoisses. Et comme en ces tristes temps, l'Eglise assaillie de tous côtés par ses ennemis, est sous l'oppression de telles calamités que les impies se persuadent déjà qu'il est enfin venu le temps où les portes de l'enfer prévaudront contre elle, —les Vénérables Evêques du monde catholique tout entier ont humblement prié le Souverain-Pontife en leur nom et au nom des fidèles confiés à leurs soins, de daigner déclarer saint Joseph Patron de l'Eglise catholique.

Ces prières ayant été renouvelées plus vives et plus instantes lors du saint Concile œcuménique du Vatican, Notre Saint-Père Pie IX, profondément ému par les derniers et déplorables événements : voulant se mettre d'une manière spéciale, lui et tous les fidèles, sous le très-puissant patronage du saint Patriarche Joseph, voulut exaucer les vœux des Vénérables Evêques. C'est pourquoi il a solennellement déclaré saint Joseph PATRON DE L'EGLISE CATHOLIQUE, et il a ordonné que la fête du Saint, au 19 mars, soit désormais élevée au rite double de première classe, sans octave toutefois, à cause du Carême. Il a prescrit en outre que la déclaration qui en est faite par le présent Décret de la S. Congrégation des Rites, soit publiée en ce jour consacré à l'Immaculee Vierge Mère de Dieu et Epouse du très-chaste Joseph. Quoique ce soit n'y devra faire obstacle.

CONSTANTIN,
Evêque d'Ostie et de Velletri;

Cardinal PATRIZI,
Prefet de la S. Congr. des Rites;

D. BARTOLINI,
Secrétaire.

A SAINT JOSEPH, PROTECTEUR DE L'EGLISE, (*)

De l'Eglise ici-bas exauce la prière ;
Joseph, du haut des cieux, sois son doux Protecteur !
Comme Marie au Ciel, l'Eglise est notre Mère ;
Que l'Eglise toujours reste chère à ton cœur !

L'Eglise a, comme toi, sa famille chérie,
Et elle répand, comme toi, ses bienfaits ;
Tu vecus pour Jésus, tu vécus pour Marie,
Et pour eux ton amour ne sommeille jamais.

Ah ! pour Jésus aussi, pour ces âmes si chères,
L'Eglise, l'œil au ciel, passe en faisant le bien ;
Elle porte Jésus aux terres étrangères,
Jésus que tu portais, dont tu fus le soutien.

Pour donner à Jésus des frères sur la terre,
Son zèle est généreux, son amour incessant.
Comme Marie, encore elle monte au Calvaire,
Et si Dieu le demande, elle y verse son sang !

Vois ses soupirs ardents, vois ses tendres alarmes
Sur le sort des pécheurs de plaisirs enivrés ;
Vois ses soins vigilants, ses prières, ses larmes,
Pour ramener à Dieu ses enfants égarés.

Vois ses déchirements, vois ses douleurs amères,
Alors qu'aveugles, sourds, ils méprisent sa voix,
Alors qu'obéissant à des voix mensongères,
De Jésus, son Epoux, ils transgressent les lois.

Regarde, ô saint Patron : cette Eglise qui t'aime
En ton honneur partout élève des autels,
Sur ton auguste front pose le diadème
Et célèbre ta gloire en ses chants immortels.

Conduis-la, Guide aimé, sur l'Océan des âges ;
Sous sa barque aplanis tous les flots mugissants.
Et quand disparaîtront les terrestres rivages,
Amène au port des cieux la Mère et les enfants.

L'ABBÉ E. A. GIÉLY.

(*) *Le Messager de Saint Joseph.*

PRIERE.

O mon saint Patron, avec quelle joie je viens vous offrir mes souhaits de fête, vous présenter mes vœux pour l'exaltation de votre nom et l'extention de votre culte ! Depuis quelques années, vous êtes plus connu, plus glorifié ; pendant de longs siècles, vous avez été comme oublié d'un grand nombre de chrétiens. Oh ! comme je demande à Dieu, de toute l'ardeur de mon âme, que votre culte s'étende chaque jour, de plus en plus, parmi les peuples ; que toutes les intelligences connaissent vos grandeurs, que toutes les cœurs apprécient vos bontés, et se portent vers vous dans l'élan de leur amour ; que vous soyez l'objet d'une vénération toujours croissante. Partout on élève des autels en votre honneur, partout votre nom est béni par les hommes de toutes les conditions, partout l'on s'empresse de se placer sous votre patronage. Que votre gloire grandisse de plus en plus, comme le soleil qui resplendit d'un nouvel éclat, à mesure qu'il avance vers son midi. Mais, en vous exprimant mes vœux, ne vous ferai-je aucune demande ? Mes besoins sont grands, mes misères profondes ; si je suis dans la mort du péché, obtenez que mes chaînes

soient brisées ; que mon âme revienne à la vie ! Si j'ai le bonheur d'être dans la justice, conservez-la, augmentez-la, obtenez-moi le bonheur de me conserver pur et chaste au milieu d'un monde corrompu ; mais, la grâce par excellence, c'est une bonne mort, c'est la persévérance finale ; je vous la demande pour moi, pour tous les miens. Pourriez-vous me refuser quelque chose, en ce jour où l'Eglise fête votre bienheureux passage du temps à l'eternité, et le commencement de cette vie glorieuse dans laquelle le Seigneur couronne toutes vos vertus ?

AUTRE PRIÈRE.

(DOM GUÉRANGER)

Nous vous louons, nous vous glorifions, heureux Joseph ! nous saluons en vous l'Epoux de la Reine du Ciel, le Père nourricier de notre Rédempteur. Quel mortel obtint jamais de pareils titres ? et cependant ces titres sont les vôtres, et ils ne sont que la simple expression des grandeurs qu'il a plu à Dieu de vous conférer. L'Eglise du ciel admire en vous le dépositaire des plus sublimes faveurs ; l'Eglise de la terre se réjouit de vos honneurs, et vous

bénit pour les bienfaits que vous ne cessez de répandre sur elle.

Royal fils de David, et en même temps le plus humble des hommes, votre vie semblait devoir s'écouler dans cette obscurité qui faisait vos délices : mais le Seigneur voulut vous associer au plus sublime de ses actes. Une noble vierge, du même sang que vous, fait l'admiration du ciel, et deviendra la gloire et l'espérance de la terre ; cette vierge vous est destinée pour épouse. L'Esprit-Saint doit se reposer en elle comme dans son tabernacle le plus pur ; c'est à vous, homme chaste et juste, qu'il a résolu de la confier comme un inestimable dépôt. Devenez donc l'Epoux de celle " dont le Seigneur lui-même convoite la beauté."

Le Fils de Dieu vient commencer ici-bas une vie d'homme : il vient sanctifier la famille et ses affections. Votre oreille mortelle l'entendra vous nommer son Père ; vos yeux le verront obéir à vos commandements. Quelles furent, ô Joseph ! les émotions de votre cœur, lorsque pleinement instruit des grandeurs de votre Epouse et de la divinité de votre Fils adoptif, il vous fallut remplir le rôle de chef, dans cette famille au sein de laquelle le ciel et la terre se réunissent ! Quel souverain et tendre respect pour

Marie, votre Epouse ! Quelle reconnaissance et quelles adorations pour Jésus, votre enfant soumis ! O mystère de Nazareth ! un Dieu habite parmi les hommes, et il souffre d'être appelé le Fils de Joseph !

Daignez, ô sublime ministre du plus grand de tous les bienfaits, intercéder en notre faveur auprès du Dieu fait homme. Demandez-lui pour nous l'humilité qui vous a fait parvenir à tant de grandeurs et qui sera en nous la base d'une conversion sincère. C'est par l'orgueil que nous avons péché, que nous nous sommes préférés à Dieu ; il nous pardonnera cependant, si nous lui offrons «le sacrifice d'un cœur contrit et humilié.» Obtenez-nous cette vertu, sans laquelle il n'est pas de véritable pénitence. Priez aussi, ô Joseph, afin que nous soyons chastes. Sans la pureté du cœur et des sens, nous ne pouvons approcher du Dieu de toute sainteté qui ne souffre près de lui rien d'impur ni de souillé. Par sa grâce, il veut faire de nos corps des temples de son Saint-Esprit : aidez-nous à nous maintenir à cette élévation, à la rétablir en nous, si nous l'avions perdue.

Enfin, ô fidèle Epoux de Marie, recommandez-nous à notre Mère. Si elle daigne seulement

jeter un regard sur nous, en ces jours de réconciliation, nous sommes sauvés ; car elle est la Reine de la miséricorde, et Jésus son Fils, Jésus qui vous appelle son Père, n'attend pour nous pardonner, pour convertir notre cœur, que le suffrage de sa Mère. Obtenez-le pour nous, ô Joseph ! rappelez à Marie Bethléem, l'Egypte, Nazareth, où son courage s'appuya sur votre dévouement : dites-lui que nous vous aimons, que nous vous honorons aussi ; et Marie daignera reconnaître par de nouvelles bontés envers nous les hommages que nous rendons à celui qui lui fut donné par le ciel pour être son protecteur et son appui.

FETE DU

PATRONAGE DE SAINT JOSEPH,

3ème Dimanche après Pâques.

CANTIQUE A SAINT JOSEPH. *

Protector factus es mihi.
Vous êtes devenu mon protecteur.
(ECCLI., LI, 2.)

CHŒUR.

De saint Joseph fêtons le patronage,
Alleluia !
Il nous bénit, nous protége à tout âge,
Alleluia !
De notre amour il aime le langage,
Alleluia !
De tous nos cœurs présentons-lui l'hommage,
Alleluia !

Vous fûtes plein de vigilance
Pour le divin Jésus !
Vous devîntes sa providence
Par vos soins assidus.
Portez votre sollicitude
Ici-bas désormais ;
Ayez pour principale étude
De nous rendre parfaits.

---

* *Annales de saint Joseph.*

Du Seigneur cachez-nous la face,
Disait le peuple Hébreu ;
Pécheurs, nous craignons sa menace
Et son regard de feu.
Pour nous, Joseph, comme Moïse,
Parlez au Roi des rois ;
Sans crainte qu'on vous contredise,
Elevez votre voix.

Qu'il fait bon de mettre sa cause,
Joseph, en votre main !
Votre bouche aussitôt l'expose.
Vous la gagnez soudain.
Que d'âmes vous avez sauvées,
Victimes de Satan !
Et combien furent préservées
Du joug de ce tyran !

Auprès de nous, sur l'herbe tendre,
Se glisse le serpent :
Voyez le dard qu'il veut nous tendre
Le poison qu'il répand.
Joseph, écrasez-lui la tête,
Vous avez ce pouvoir :
Nous deviendrons votre conquête,
Quel plus beau devoir !

Oui, contre l'Esprit homicide
Soyez notre soutien ;
Joseph, placés sous votre égide
Nous ne craignons plus rien !
Dans le combat soyez un glaive
Contre nos ennemis ;
Dès que votre main nous relève
Nous sommes affermis.

Et lorsque la tombe béante
A nous se montrera,
Que notre bouche délirante,
Joseph vous nommera ;
Venez nous couvrir de vos ailes
A ce dernier soupir ;
Dans les régions immortelles
Faites-nous parvenir.

L'Eglise reçoit tant d'injures
Doux et puissant patron :
Faites que ces chrétiens parjures
Rentrent dans son giron !
Oui, sur vous son espoir se fonde,
Repoussez l'agresseur ;
Quand du mal le torrent l'inonde,
Soyez son défenseur.

DECRET: A LA VILLE ET AU MONDE.

Le glorieux Patriarche Joseph, que le Père tout-puissant enrichit de grâces singulières et combla de l'abondance des dons célestes, afin qu'il fût digne de paraître aux yeux des hommes le Père de son Fils unique et d'être le véritable époux de la Reine du monde et de la Souveraine des Anges, remplit si parfaitement toutes les fonctions et toutes les charges d'une vocation si sublime, qu'il mérita la gloire et la récompense d'un bon et fidèle serviteur. En effet, ayant toujours présent à l'esprit la pensée de son éminente dignité et de la sainteté des nobles fonctions que la divine Sagesse lui avait confiées, il obéit sans cesse et en toutes choses aux desseins et à la volonté de Dieu avec une promptitude et une joie qu'on pourrait à peine exprimer. En s'efforçant de plaire à Dieu, il lui devint agréable ; enfin, couronné de gloire et d'honneur dans le ciel, il a reçu une nou-

velle charge : celle de soulager par ses mérites abondants et le secours de ses prières la misérable nature humaine, et d'obtenir au monde, par sa puissante intercession, ce que l'homme par ses seules ressources serait incapable d'obtenir. C'est pourquoi il est honoré partout comme un médiateur miséricordieux auprès du Seigneur, comme un patron puissant, et la fête de son patronage avec office et messe propre est établie dans bien des endroits le troisième dimanche qui suit les fêtes pascales. Il restait cependant une chose à désirer ; c'est que l'office de saint Joseph fût imposée à l'Eglise entière. Le très-éminent et très-révérend cardinal Constantin Patrizzi a demandé humblement et avec instances cette faveur à notre très-saint prince seigneur, le Pape Pie IX, non-seulement en son nom, mais encore au nom des cardinaux de la sainte Eglise romaine et d'un très-grand nombre de fidèles, même étrangers à l'Italie. Le très-saint prince, recevant avec une bonté apostolique ces supplications si conformes à sa piété singulière envers saint Joseph, sur le rapport du secrétaire soussigné de la Congrégation des sacrés Rites, a consenti gracieusement à tout et ordonné que dorénavant l'Office propre, avec la messe du patronage de saint

Joseph, se célébrât par le clergé de Rome et de tout l'univers, sous le rite double de seconde classe, le troisième dimanche après Pâques, et si au dit jour il y avait empêchement à cause d'un office d'un rite supérieur ou d'une plus grande dignité, il a accordé que l'office du patronage fût transféré au premier jour libre, conformément aux rubriques, sans qu'aucune clause contraire pût s'y opposer.

PRIÈRE.

(DOM GUERANGER.)

Père et protecteur des fidèles, glorieux Joseph, nous bénissons notre mère la sainte Eglise qui, dans ce déclin du monde, nous a appris à espérer en vous. De longs siècles se sont écoulés sans que vos grandeurs fussent encore manifestées, mais vous n'en étiez pas moins au ciel l'un des plus puissants intercesseurs du genre humain. Chef de la Sainte Famille dont un Dieu est membre, vous poursuiviez votre ministère paternel à notre égard. Votre action cachée se faisait sentir pour le salut des peuples et des particuliers ; mais la terre éprouvait vos bienfaits, sans avoir encore institué, pour les reconnaître, les hommages

qu'elle vous offre aujourd'hui. Une connaissance plus étendue de vos grandeurs et de votre pouvoir, la proclamation de votre Protectorat sur tous nos besoins, étaient réservées à ces temps malheureux où l'état du monde aux abois appelle des secours qui ne furent pas révélés aux âges précédents. Nous venons donc à vos pieds, ô Joseph, afin de rendre hommage à une puissance d'intercession qui ne connaît pas de limites, à une bonté qui embrasse tous les frères de Jésus dans une même adoption.

Nous savons, ô Marie, qu'il vous est agréable de voir honorer l'Epoux que vous avez aimé d'une incomparable tendresse. Vous accueillez avec une faveur particulière nos demandes, lorsqu'elles vous sont présentées par ses mains. Les liens formés par le ciel à Nazareth subsisteront éternellement entre vous et Joseph ; et l'amour sans bornes que vous portez à votre Fils divin resserre encore l'affection que votre cœur si aimant conserve pour jamais à celui qui fut en même temps le nourricier de Jésus et le gardien de votre virginité. O Joseph, nous sommes aussi les fils de votre épouse Marie ; prenez dans vos bras tous ces nouveaux enfants, souriez à cette nombreuse famille et

daignez accepter nos instances que la sainte Église encourage, et qui montent vers vous plus pressantes que jamais.

Vous êtes "le soutien du monde, *columen mundi*," l'un des appuis sur lequel il repose; car le Seigneur, en vue de vos mérites et par déférence à votre prière, le souffre et le conserve malgré les iniquités qui le souillent. Votre effort est grand, ô Joseph, en ces temps "où les saints manquent, où les vérités sont diminuées"; il vous faut peser de tout le poids de vos mérites, pour que le fléau de la divine balance n'incline pas du côté de la justice. Daignez, ô protecteur universel, ne pas vous lasser dans ce labeur; l'Église de votre Fils adoptif vous en supplie aujourd'hui. Le sol miné par la liberté effrénée de l'erreur et du mal est, à chaque instant, sur le point de fondre sous ses pieds; ne vous reposez pas un instant, et par votre intervention paternelle, hâtez-vous de lui préparer une situation plus calme.

Aucune de nos nécessités n'est étrangère à votre connaissance ni à votre pouvoir; les moindres enfants de l'Eglise ont droit de recourir à vous, jour et nuit, assurés de rencontrer près de vous l'accueil d'un père tendre et

compatissant. Nous ne l'oublierons pas, ô Joseph ! Dans tous les besoins de nos âmes, nous nous adresserons à vous. Nous vous demanderons de nous aider dans l'acquisition des vertus dont Dieu veut que notre âme soit ornée, dans les combats que nous avons à soutenir contre notre ennemi, dans les sacrifices que nous sommes si souvent appelés à faire. Rendez-nous dignes d'être appelés vos fils, ô vous le Père des fidèles ! Mais votre souverain pouvoir ne s'exerce pas seulement dans les intérêts de la vie future ; l'expérience de tous les jours montre combien votre crédit est puissant pour nous obtenir la protection céleste dans les choses même du temps, lorsque nos désirs ne sont pas contraires aux desseins de Dieu. Nous osons donc déposer entre vos mains tous nos intérêts de ce monde, nos espérances, nos vœux et nos craintes. Le soin de la maison de Nazareth vous fut confié ; veuillez être le conseil et le secours de tous ceux qui remettent entre vos mains leurs affaires temporelles.

Auguste chef de la Sainte Famille, la famille chrétienne est placée sous votre garde spéciale : veillez sur elle en nos temps malheureux. Répondez favorablement à ceux et à celles qui

s'adressent à vous, dans ces moments solennels où il s'agit pour eux de choisir l'aide avec lequel ils doivent traverser cette vie et préparer le passage à une meilleure. Maintenez entre les époux la dignité et le respect mutuel qui sont la sauvegarde de l'honneur conjugal. Remettez en honneur cette sainte continence dont les époux chrétiens doivent toujours conserver l'estime, et à laquelle ils sont tenus de rendre souvent hommage, sous peine de ressembler à ces païens dont parle l'Apôtre, "qui ne suivent que leurs inclinations, parce qu'ils ignorent Dieu."

Une dernière prière encore, ô glorieux Joseph ! Il est dans notre vie un moment suprême, moment qui ne se présente qu'une fois, moment qui décide de tout pour l'éternité : c'est le moment de notre mort. Nous nous sentons cependant portés à l'envisager avec moins d'inquiétude, lorsque nous nous souvenons que la divine bonté en a fait l'un des principaux objets de votre souverain pouvoir. Vous avez été investi du soin miséricordieux de faciliter au chrétien qui recourt à vous, le passage du temps à l'éternité. C'est à vous, ô Joseph, que nous devons nous adresser pour obtenir une bonne mort. Cette prérogative vous était due,

à vous dont l'heureuse mort, entre les bras de Jésus et de Marie, a fait l'admiration du ciel, et l'un des plus sublimes spectacles qu'ait offert la terre. Soyez donc notre recours, ô Joseph, à ce solennel et dernier instant de notre vie terrestre. Nous espérons en Marie que nous supplions chaque jour de nous être propice à l'heure de notre trépas ; mais nous savons que Marie se réjouit de la confiance que nous avons en vous, et que là où vous êtes, elle daigne être aussi. Fortifiés par l'espérance en votre paternelle bonté, ô Joseph, nous attendrons avec calme cette heure décisive ; car nous savons que si nous sommes fidèles à vous la recommander, votre secours nous est assuré.

FETE DES FIANCAILLES

(23 JANVIER.)

CANTIQUE

AIR : *Heureux séjour de l'innocence.*

REFRAIN.

Joseph, ô divine Marie !
Fut votre virginal époux :
Nous voulons, ô Mère chérie,
L'aimer, l'honorer avec vous.

Joseph fut un ange visible
Que vous donna le Roi des cieux
Comme un ruisseau clair et paisibl
Vos jours coulèrent sous ses yeux,

Dans une retraite profonde,
Vous vous cachiez avec Jésus ;
Joseph seul, ignoré du monde,
Etait témoin de vos vertus.

Du très-Haut ministre fidèle,
Il secondait avec ardeur
Votre tendresse maternelle,
Et vos doux soins pour le Sauveur.

En terminant sa sainte vie,
Il vous fit de touchants adieux :
Après sa mort, tendre Marie,
Que de pleurs baignèrent vos yeux !

Dieu, d'une éclatante couronne
A paré son front immortel ;
Pour jamais, sur un riche trône,
Joseph est près de vous au ciel.

REFLEXIONS. (*)

Il est certain et de foi divine que Joseph a été l'époux de la vierge Marie. L'Évangile et toute la tradition constante de l'Église ne peuvent laisser le moindre doute à ce sujet. Ce n'était pas un vain titre, comme le prouvent les textes sacrés de saint Luc et de saint Mathieu : *Missus est Angelus Gabriel a Deo... ad virginem desponsatam viro cui nomen erat Joseph.* L'ange Gabriel fut envoyé par le Seigneur à une jeune vierge mariée à un homme appelé Joseph. Si la généalogie de l'un et de l'autre se trouve également dans ces deux auteurs sacrés, c'est pour donner une raison légale de leur sainte union.

Le ciel aussi reconnait à Joseph la qualité d'époux légitime et de chef de famille : c'est à lui seul que les anges portent les ordres du Seigneur ; après la naissance du Sauveur, et même avant l'accomplissement de ce mystère, un autre envoyé céleste lui avait dit : *Noli timere accipere Mariam conjugem tuam :* Ne

(*) Mois de saint Joseph par le R. P. Lefebvre, S. J.

craignez pas, Joseph, de garder Marie votre épouse, *quod enim in ea natum est, de Spiritu Sancto est.* (Matth. I, 20.)

Enfin la sainte Vierge elle-même le reconnait encore d'une manière plus éclatante, non-seulement en suivant Joseph, comme une femme fidèle et soumise, mais en lui donnant le nom de père auprès de son divin Fils : *ego et Pater tuus dolentes quærebamus te* (Luc, II.48) : Votre père et moi nous vous cherchions, bien tristes et dans les larmes.

La tradition la plus respectable et la plus antique atteste également le mariage de Joseph avec la vierge Marie. Non-seulement la tradition écrite, comme nous la trouvons dans les saints Docteurs et Pères, nos maitres dans la foi, et qui ont interprété dans leurs touchantes homélies les paroles sacrées des textes cités plus haut, mais encore la tradition monumentale, l'histoire écrite sur la pierre des temples et sur les murs sacrés des catacombes...

Vous y lirez avec admiration le récit même du miracle des fleurs, par lequel le ciel déclara que, parmi tous les jeunes prétendants de la tribu de Juda à la main de Marie, Joseph seul était digne de ce bonheur... Tout le monde sait que le souvenir de ce miracle célèbre a

donné à Raphaël le sujet d'un de ses plus magnifiques chefs-d'œuvre. On voit, dans cette page sublime de l'art chrétien, Marie et Joseph en présence du prêtre qui les unit devant Dieu.... Joseph tient à la main le rameau fleuri miraculeusement dans l'arche sainte, tandis que la foule des autres jeunes gens de sa tribu envie sa gloire et son bonheur, et que l'un d'eux, dans son désespoir, brise sur ses genoux la tige aride qui vient de lui être rendue.

Joseph et Marie, aux pieds des autels du Seigneur, se prêtèrent donc un serment mutuel d'amour ; les liens de cette alliance sacrée et indissoluble furent bénis par Jéhovah, dont les conseils, éternellement médités dans les cieux, allaient enfin s'accomplir sur la terre, et demeurer quelque temps cachés sous le voile de ce mariage. Le pontife saint qui présidait à la cérémonie de cette union en ignora lui-même tout le mystère. Les anges seuls eurent la révélation du secret de ces deux cœurs les plus purs, et contemplèrent avec ravissement ce glorieux sacrifice.

Dès ce jour, et jusqu'à son dernier soupir, Joseph ne quitta plus la sainte Vierge. Ils vécurent ensemble dans la plus douce et la plus parfaite union. Comme deux lis dont les tiges

éclatantes de blancheur s'élèvent, et, mêlant leurs parfums, embaument les airs : comme deux astres dont les rayons venant à se rencontrer dans les cieux, répandraient une plus douce clarté, ainsi Joseph et la Vierge très-pure dans l'ardeur de la prière, unissaient leurs vœux et leurs plus saints désirs pour la rédemption d'Israël. Ils appelaient la rosée des cieux ; ils conjuraient la terre d'enfanter son Sauveur... ils priaient, et le Seigneur touché de leurs soupirs. y répondit après quelques mois seulement de ce mariage céleste.

Dieu envoya l'ange Gabriel à la jeune Vierge qui avait épousé ce saint patriarche : *Missus est angelus Gabriel a Deo*.. et l'ange la salua pleine de grâce, et elle conçut du Saint-Esprit, et le Verbe s'est fait chair, et il habita parmi nous : *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* (Joan. I, 14). Gloire à la Mère de Dieu, gloire à Joseph, époux de cette Vierge féconde, et père nourricier de Jésus !—C'est à lui que le Seigneur a confié la Mère et l'Enfant : il était digne de ce choix ; il a rempli sa mission avec fidélité.

Mais nous ne pouvons douter qu'il n'ait gardé, même dans le ciel, une partie de l'autorité qu'il avait ici-bas sur Jésus et Marie. Jé-

sus et Marie ne peuvent rien refuser dans le ciel à celui dont ils ont toujours respecté les ordres sur la terre.

PRIÈRE.

Je vous félicite, ô bienheureux Joseph, d'avoir été choisi pour être l'époux de l'Immaculée Vierge, de laquelle devait naître l'Auteur de la grâce. de l'innocence et de la sainteté. Vous êtes le zélé chérubin à qui a été confiée la garde de cette arche du nouveau Testament. Vous êtes le séraphin brûlant d'amour à qui il a été donné de défendre le trône virginal du Roi du ciel. Du haut de votre gloire, daignez jeter sur moi un regard de bonté : et, puisqu'à l'occasion du mariage d'un grand prince, la coutume est d'accorder des faveurs extraordinaires, même à ceux qui le méritent le moins, ô chaste époux de Marie, laissez tomber sur ma pauvre âme quelques gouttes des grâces et des consolations qui dans cette sainte alliance inondèrent votre cœur. Faites, ô mon aimable protecteur, que je mérite un jour d'être admis au festin des noces éternelles.

PRIERES HEBDOMADAIRES

OU

UN ACTE DE CONSECRATION A ST. JOSEPH,

POUR CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE.

Le Seigneur parla ainsi, un jour, à sainte Marguerite de Cortonne : *Volo ut, omni die, specialem facias reverentiam laudum Beatæ Virgini et Sancto Josepho devotissimo nutritio meo.*—Je veux que, *chaque jour*, vous offriez un tribut spécial de louanges à la Bienheureuse Vierge et à saint Joseph, mon très-dévoué nourricier.

LES BOLLAND. 22 Fév.

PRIERES HEBDOMADAIRES

OU

UN ACTE DE CONSÉCRATION A ST. JOSEPH,

POUR CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE.

Pour le Dimanche.

(R. P. Bouix.)

Glorieux saint Joseph, très-chaste époux de la Mère de Dieu, très-digne nourricier de l'Enfant Jésus, et le protecteur très-fidèle de ceux qui se confient en vous ; moi, N., en présence de la très-adorable Trinité, de Jésus-Christ votre Fils présomptif et mon véritable Sauveur, de la bienheureuse Vierge, votre épouse et ma très-honorée mère, de mon ange gardien et de tous les saints habitants du ciel, je vous choisis aujourd'hui pour mon père, mon seigneur et mon premier patron après Jésus et Marie, et je me propose de vous aimer, honorer et servir

après eux de tout mon pouvoir. Je vous offre ce qui leur appartient déjà, mon âme, mon corps, mes desseins, mes travaux et ma vie, afin qu'ils vous appartiennent aussi, et qu'il vous plaise de leur présenter de nouveau tout ce que je suis et serai à jamais ; je vous prie de tout mon cœur, par les mérites de l'un et de l'autre, que vous daigniez encore me recevoir sous votre particulière garde, me maintenir en leur amitié, et m'assister en toutes mes nécessités du corps et de l'âme, maintenant et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Pour le Lundi.

(Jean de Jésus, dans sa Th. myst., cité par le P. Bouix.)

Joseph, mon cher et débonnaire tuteur, que la beauté de votre cœur est grande, sa bonté ravissante, et ses attraits puissants ! O cœur si cher à mon cœur, tu es jour et nuit le sujet de mes plus ordinaires pensées, et l'objet de mes désirs ; tu es la belle et florissante académie où je veux désormais étudier la science du saint amour ; tu es le char triomphal dans lequel je souhaite d'être conduit aux collines des vertus ; tu es la fournaise embrasée où je veux

m'échauffer des feux de la divine charité ; tu es le paradis où je prétends jouir du fruit délicieux des véritables sentiments et des affections inviolables qu'il faut avoir pour Jésus et Marie ; tu es la vive source d'où je puiserai les eaux des chastes joies pour arroser la terre de mon âme ; tu es la salle où je veux contracter pour tout le reste de mes jours une alliance parfaite avec le Fils et la Mère de Dieu ; tu es la clef dorée avec laquelle je puis et je dois entrer au trésor des bénédictions et des faveurs du ciel ; tu es le petit nid où je veux vivre et mourir en repos ; bref, tu es la porte par où je suis résolu de passer pour arriver au cœur de Jésus et au cœur de Marie, cœurs dont le mérite passe toute richesse, tout plaisir et toute louange ; cœurs plus brillants que le soleil, plus blancs que la neige et l'ivoire ; cœurs où Dieu a renfermé toute sorte de biens honnêtes, utiles et délectables.

Pour le Mardi.

(Mgr. de Langalerie.)

O saint Joseph, je viens à vous pour vous faire une consécration de moi-même, en vous priant de l'offrir à Dieu par les mains de Marie Immaculée et surtout par les mains de Jésus.

1° Je vous consacre mes pensées, afin qu'elles soient toujours conformes à la raison éclairée et dominée par la foi, que je ne cherche jamais à me guider dans mes jugements d'après ma raison seule, d'après l'opinion du monde, mais conformément à l'Évangile, interprété par l'Église, expliqué par ses légitimes pasteurs. C'est là, je le sais, que se trouve « la vraie lumière qui doit éclairer tout homme venant en ce monde. » C'est là qu'est la vérité qui ne change pas, qui demeure éternellement.

2° Je vous consacre mes sentiments, mes désirs, mes affections. Ah ! mon cœur a plus besoin que mon intelligence d'être contenu, dirigé, fortifié ; il a des entraînements, des préférences, des faiblesses qui m'effrayent. O saint Joseph, gardez mon cœur dans l'amour de la vertu, dans la pratique de mes devoirs, gardez-le par la grâce et la miséricorde de Dieu, contre toute atteinte.

3° Je vous consacre mes sens et toutes les actions auxquelles ils participent comme instruments et organes de mon âme ; ils n'obéissent pas toujours en serviteurs dociles ; même lorsqu'ils obéissent à de bonnes inspirations, le mal à demi vaincu épie encore l'occasion de ressaisir son empire.

Enfin, tout est danger pour moi ; le bien même que je fais, n'est pas toujours à l'abri d'un secret amour-propre, poison subtil qui finirait par gâter et corrompre mes intentions les meilleures. O saint Joseph, je vous consacre, ainsi qu'à la très-sainte Vierge Marie, tout ce que je ferai, afin que je ne fasse rien que pour Dieu, en Jésus-Christ, par Jésus-Christ et avec Jésus-Christ, pour pouvoir régner avec vous dans la gloire et le bonheur du ciel. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Pour le Mercredi.

(P. Boudon.)

Je me prosterne en votre présence, ô glorieux saint Joseph, et vous honore comme le chaste Epoux de la Mère de Dieu, le Chef de la plus sainte Famille qui fut jamais, le père nourricier de Jésus-Christ, le Fidèle dépositaire des trésors de la Très-Sainte Trinité. Je révère en votre personne le choix de Dieu le Père, qui a voulu partager avec vous son autorité sur son Fils ; le choix de Dieu le Fils, qui a voulu dépendre de vous et devoir au travail de vos mains sa subsistance ; le choix du Saint-Es-

prit, qui a voulu vous confier son Epouse immaculée et vous la donner comme compagne.

Je vous félicite du bonheur que vous avez eu de porter Jésus-Christ entre vos bras, de le presser sur votre sein, de l'embrasser amoureusement, de l'arroser de vos larmes par les saintes caresses dont vous étiez si souvent favorisé par ce Divin Enfant.

Qui pourrait comprendre les trésors de lumière, de sagesse et de grâces que vous avez acquis et dont vous avez été comme inondé pendant les trente années que vous avez passées avec Jésus et Marie ?

Pénétré de respect et d'amour à la vue de vos grandeurs et de votre sainteté, je vous offre et je vous consacre mon cœur ; après Jésus et Marie vous en serez le maître et le directeur. Je vous regarderai désormais comme mon père et mon protecteur, daignez me regarder comme votre enfant. Faites-moi sentir les effets de votre grand crédit auprès de Dieu et de votre ardente charité pour moi ; obtenez-moi une sincère conversion et toutes les grâces dont j'ai besoin pour remplir ses adorables desseins. Obtenez-moi cet esprit de recueillement, cette vie intérieure, cette fidélité à la grâce, cette union intime avec Dieu, cette profonde humi-

lité de cœur, cette parfaite conformité à sa pure et très-sainte volonté, cette patience dans les adversités, cette estime, cet amour des croix, ce parfait abandon à la conduite du Seigneur... surtout cet amour ardent pour la Personne Sacrée de Jésus-Christ et pour sa Sainte Mère Marie qui ont fait votre caractère particulier.

Prenez, ô grand Saint, sous votre protection, les âmes intérieures, surtout celles qui, à votre exemple, écoutent et imitent Jésus et Marie dans la retraite et le silence.

Enfin, par ce privilége de votre très-heureuse mort entre les bras de Jésus et de Marie, obtenez-moi, ô grand Saint, une mort semblable à la vôtre, en conformité parfaite de ma volonté à celle de Jésus et de Marie! Ainsi soit-il.

Pour le Jeudi.

(R. P. Coret.)

Glorieux saint Joseph, très-chaste Epoux de la Mère de Dieu, Père nourricier de Jésus, protecteur de tous ceux qui se confient à vous, moi, N.... en union de cet amour ineffable que vous témoigna le Père éternel, lorsqu'il abandonna à vos charitables soins son Fils

bien-aimé et sa très-sainte Mère, la toute pure et tout Immaculée Vierge Marie, je me prosterne à vos pieds avec tout le respect dont je suis capable, et, en présence de Jésus, de Marie et de toute la cour céleste, je vous choisis aujourd'hui et pour toujours pour mon Guide et mon Maître. Je remets dans le sein de votre bonté et sous votre protection spéciale mon âme et mon corps, mes projets et mes travaux, tous les instants de ma vie et surtout celui duquel dépend mon éternité. Daignez, je vous en conjure, daignez, ô mon aimable Père, me recevoir, malgré mon indignité, au nombre de vos dévoués serviteurs. Je me propose de pratiquer toutes les vertus chrétiennes, principalement celles qui brillaient d'un plus vif éclat dans la sainte Famille de Nazareth : je veux dire l'humilité, l'obéissance et la pureté. Soyez, ô grand Saint, ma force dans mes faiblesses, mon espérance dans mes peines, ma consolation dans mes travaux, mon refuge dans mes besoins, mon appui pendant cette vie et mon secours à l'heure de la mort. En quelque état que je me trouve, je veux être tout à vous ; je veux vous invoquer et vous honorer, afin que vous intercédiez pour moi auprès de Jésus et de Marie ; je veux ne laisser passer aucun jour

sans vous donner un témoignage de l'engagement solennel que je prends en ce moment de vous servir et de vous aimer, à la vie, à la mort et pendant l'éternité bienheureuse. Ainsi soit-il.

Pour le Vendredi.

Quand je considère, auguste Joseph, que Marie, cette puissante reine, devant qui les puissances du ciel fléchissent le genoux, était votre épouse soumise ; que le Fils de Dieu a bien voulu vous reconnaître pour père, se placer sous votre conduite ; que vos connaissances, votre sagesse, vos vertus, votre perfection, vos grâces ont été proportionnées à ces grands titres, à ces divines alliances, mon esprit ravi d'étonnement se perd dans ces qualités sublimes et tombe en vénération à vos pieds.

Cœur saint de Joseph, chaste époux de la mère de Dieu, père nourricier de son adorable Fils, gardien, conservateur, confident, imitateur et coopérateur de l'un et de l'autre ; en vue de ces illustres prérogatives, en vue du pouvoir que Dieu vous a accordé sur la terre et dans le ciel, je vous consacre mon cœur. Je veux qu'après celui de Jésus et de sa sainte

mère, le vôtre soit l'objet de mes respects et de mes hommages. Que ne puis-je, grand saint ! enchaîner tous les cœurs à votre trône, mais je n'ai que le mien ; je vous l'offre, je le soumets à votre empire. Qu'après l'amour et la gloire de Jésus et de Marie, votre gloire et votre amour soient le principe et le terme de toutes mes pensées, de tous mes désirs, de toutes mes paroles et de toutes mes actions.

Jamais cœur ne fut plus enflammé que le vôtre, du désir de voir régner l'amour de Jésus et de Marie ; allumez-le dans le mien, qu'il le possède, qu'il le pénètre, qu'il l'embrase, qu'il le consume : je le désire, je vous le demande. Que ce soit dans les ardeurs sacrées de cet amour et du vôtre que je rende le dernier soupir, et que les dernières paroles que prononceront mes lèvres expirantes soient les sacrés, les doux, les aimables noms de Jésus, Marie, Joseph ! Ainsi soit-il.

Pour le Samedi.

(Mgr. Dufêtre.)

O très-saint, très-glorieux, très-puissant, très-bon et très-aimable Joseph ! je viens humblement me prosterner à vos pieds pour

me consacrer à vous et vous exprimer tous les sentiments qui surabondent dans mon âme. Je vous révère avec amour, je vous chéris avec respect, je vous honore en toute humilité. Incomparable saint, modèle de toutes les vertus, protecteur des âmes chrétiennes, obtenez-moi un cœur fidèle à Dieu, compatissant pour le prochain, profond en humilité, excellent en charité, prompt à l'obéissance, ardent au travail, patient dans les souffrances, soumis en tout aux volontés du Seigneur; un cœur ennemi du péché, ami de la pureté, zélé pour le salut des âmes, courageux en ses entreprises, prudent et ferme en sa conduite; en un mot, un cœur semblable au vôtre, qui fut le plus beau, le plus pur, le plus saint cœur du monde, après ceux de Jésus et de Marie; protégez-moi surtout à mes derniers moments; empêchez la mort de me surprendre hors l'état de grâce; défendez-moi contre les ennemis de mon salut; obtenez-moi de Jésus, mon Sauveur, avec la douleur de mes fautes, une foi vive, une ferme confiance, un ardent amour, afin que la mort me soit un passage de ce lieu de misère au séjour du vrai bonheur, où j'aimerai à redire ce que je répète si souvent sur la terre: JÉSUS, MARIE, JOSEPH.

Lorsqu'on doit faire solennellement la consécration à saint Joseph, on pourra chanter les cantiques qui suivent, avant et après la lecture de l'acte de consécration.

CANTIQUE

AVANT LA CONSECRATION A SAINT JOSEPH.

Au pied de votre autel, chaste époux de Marie,
A l'envi nous venons vous consacrer nos cœurs ;
Sous vos aimables lois coulera notre vie ;
Qui marche près de vous, suit un sentier de fleurs.

REFRAIN.

O Joseph, heureux qui s'engage
A vous aimer, à vous servir !
Le ciel deviendra son partage :
Sous votre aile on ne peut périr.

Le Fils de l'Eternel, Jésus, est notre frère ;
Nous sommes les enfants de la Reine des cieux ;
O glorieux Joseph, montrez-vous notre père ;
En nous ouvrant vos bras vous comblerez nos vœux.

Sur vos enfants l'enfer s'élance avec furie ;
Faites-nous triompher de l'infernal dragon ;
Au saint nom de Jésus, au doux nom de Marie
Notre reconnaissance unira votre nom.

L'adorable Sauveur et sa divine Mère
A votre dernier jour vous ont fermé les yeux.
Que Jésus et Marie, à notre heure dernière
Avec vous, ô Joseph, nous conduisent aux cieux.

CANTIQUE

APRES LA CONSECRATION A SAINT JOSEPH.

Jour mille fois heureux ! Offrande salutaire !
C'en est donc fait, Joseph a reçu nos serments :
D'un puissant protecteur nous sommes les enfants :
Honneur, respect, amour à notre tendre Père ! (*bis*)

CHŒUR.

Oui, nous l'avons juré, nous sommes tes enfants,
Nous faisons de nos cœurs le don le plus sincère !
Que la terre et les cieux redisent nos serments :
Guerre au monde, à Satan, amour à notre Père ! (*bis*)

Ainsi, toujours vainqueurs, dans une paix profonde,
Nous goûterons, Joseph, tes plaisirs ravissants ;
Foulant avec dédain, sous nos pieds triomphants,
Les pompes de Satan, les vains plaisirs du monde. (*bis*)

Pour prix de nos efforts, au séjour de la gloire,
Joseph nous portera quand s'éteindront nos jours ;
Là, de tous nos travaux, délassés pour toujours,
Nous nous reposerons au sein de la victoire. (*bis*)

Si je laisse mes vœux, chaste Epoux de Marie,
Que ma langue à l'instant s'attache à mon palais !
Que ma droite séchée atteste pour jamais,
Aux yeux du monde entier, ma lâche perfidie ! (*bis*)

CANTIQUE A SAINT JOSEPH.

Gloire à Joseph ! gloire au plus haut des cieux !...
Tout à Jésus, tout à Marie !
Près d'eux il a passé sa vie,
Il est mort auprès d'eux,
Gloire, gloire au plus haut des cieux (*bis.*)

Il était pauvre, alors que sur la terre
Il fut chargé de veiller sur Jésus ;
D'un Dieu fait homme il a nourri la mère,
Heureux témoin de toutes ses vertus.
Simple artisan, il a connu la peine,
Et la sueur a coulé de son front ;
Amis de Dieu, vous tous, qui vivez dans la gêne
Priez, priez Joseph, il est votre patron. Gloire, etc.

Joseph est mort sous les yeux de Marie,
Joseph est mort dans les bras de Jésus ;
C'est lui qui doit, à la fin de la vie,
Nous obtenir la mort des vrais élus,
Dans la souffrance et dans la maladie,
Son nom suffit pour charmer la douleur :
O vous tous qui souffrez, au jour de l'agonie,
Priez, priez Joseph, c'est votre Protecteur. Gloire, etc.

O saint Joseph, entendez ma prière :
Ayez pitié de tous les malheureux,
De l'indigent qui souffre sur la terre,
De l'orphelin dont le père est aux cieux,
Et du malade à son heure suprême :
Ayez pitié de nos pauvres mourants,
A la porte du ciel, conduisez-les vous-même ;
Priez pour eux, Joseph, ils sont tous vos enfants !
Gloire, etc.

NEUVAINE

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH,

PATRON DES AGONISANTS

ET DE LA BONNE MORT.

L'humble Joseph a été associé à Dieu le Père, à son Fils unique et à la Très-Sainte Vierge pour coopérer avec tous les trois à la rédemption du monde, en nous disposant un Sauveur qui fût la victime de notre salut. Dieu le Père a donné la divinité à son Fils ; la Sainte Vierge lui a fourni sa très-sainte Humanité ; mais elle n'a fait que la former dans son chaste sein, puis la nourrir du lait de ses mamelles durant sa première enfance. Cette sainte Humanité attendait son accroissement et sa perfection entière avant que d'être immolée sur le Calvaire, pour notre rédemption. Qui lui donnera cet accroissement et cette perfection ? Qui lui fournira les forces de l'âge parfait ? Qui remplira ses veines de ce précieux sang qui doit être versé sur la Croix pour le salut du monde, sinon le travail des mains du grand saint Joseph. Ces mains calleuses nous apparaissent ainsi toutes rayonnantes de gloire, comme étant, après le sein adorable du Père céleste et le sein virginal de Marie, la troisième source de notre salut.

AUGUSTE NICOLAS, *la Vierge Marie et le plan divin.*

PRIERES

POUR LA NEUVAINE

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH.

Seigneur, Dieu tout-puissant, Père des miséricordes, prosterné humblement devant vos Autels, je vous adore et vous reconnais comme le souverain Maître de la vie et de la mort. C'est en votre bonté, Seigneur, que je mets toute ma confiance, puisque vous m'assurez que celui qui espère en vous, sera tout environné de votre miséricorde. O Dieu de bonté, qui sauvez tous ceux qui espèrent en vous, daignez écouter mes humbles prières ; et puisque vous nous avez promis de ne point rejeter un cœur contrit et humilié, ramollissez aujourd'hui la dureté du mien, afin que m'approchant avec confiance du Trône de votre grâce, j'y trouve votre miséricorde dans le grand besoin que j'en ai. Faites, Seigneur, que j'en ressente les effets dès ce jour, et principalement dans ce

moment terrible, où je serai près de paraître devant le Tribunal redoutable de votre justice. Accordez-moi, ô mon Dieu, la grâce de mener une vie pleine de bonnes œuvres, afin que je puisse mourir saintement. Je vous la demande, Seigneur, cette grâce, par les mérites de votre Fils notre Seigneur Jésus-Christ, et par ce Sang précieux qu'il a versé pour moi sur la croix.

Adorable Jésus, qui reposez sur nos Autels pour y écouter nos prières, et y recevoir nos hommages et nos adorations, c'est de là que vous répandez libéralement vos grâces sur tous ceux qui vous aiment sincèrement. Acceptez l'humble offrande que je vous fais aujourd'hui de mon cœur. Je me donne entièrement à vous, pour ne dépendre plus que de vous. Je me consacre à votre service, vous êtes mon Dieu, mon Sauveur et mon Roi. J'espère que vous m'associerez un jour à votre Royaume et à votre bonheur éternel, après avoir persévéré jusqu'à la fin de ma vie, par le secours de votre grâce, dans la fidélité que je vous dois.

Vierge sainte, Mère de grâce et de miséricorde, vous êtes le refuge des pécheurs. C'est en cette qualité que j'ai recours à vous en ce jour. Accordez-moi votre puissante protection

auprès de Jésus-Christ votre Fils, maintenant et à l'heure de ma mort. Faites, ô Vierge sainte, que je ressente les effets de votre intercession, favorable à tous ceux qui s'adressent à vous avec confiance. Soyez mon Avocate auprès du Trône de la Majesté suprême du Dieu des vivants et des morts, afin que, quand il voudra me délivrer de ce corps mortel, il daigne me recevoir dans ses Tabernacles éternels.

Glorieux Saint Joseph, que nous honorons comme le Patron des Agonisans, vous avez été le chaste et fidèle Époux de la plus pure et de la plus sainte de toutes les Vierges, le gardien de sa pureté, le Père nourricier de son divin Fils, et le Protecteur de son enfance. Tant de glorieux titres augmentent ma confiance en votre puissante protection. C'est pour l'obtenir que je consacre cette Neuvaine en votre honneur. Faites, grand Saint, que je ne m'arrête pas à la seule contemplation de vos vertus; mais qu'après en avoir été un fidèle imitateur pendant ma vie, je puisse me rendre digne de votre intercession à l'heure de ma mort.

Chacun peut demander ici les grâces dont il a le plus besoin. Nous dirons pour les obtenir cinq fois le Pater *et l'*Ave Maria. *Nous prie-*

rons aussi pour toutes les personnes qui se trouvent maintenant à l'agonie.

On dira ensuite, chaque jour de la Neuvaine, l'une des prières suivantes.

Premier Jour.

Faites-moi part, grand Saint, de cette foi vive et animée qui vous a toujours soutenu dans la coopération au Mystère de l'Incarnation, où vous avez eu après Marie la meilleure part. Digne fils d'Abraham, vous avez été un parfait imitateur de sa foi. C'est elle qui vous a fait trouver dans Marie une Épouse du Saint-Esprit. C'est la même foi, qui vous a fait adorer comme votre Dieu un Enfant pauvre et dénué de tout secours ; qui vous a soutenu dans ce pénible voyage que vous entreprîtes pour garantir de la persécution des hommes un Dieu, devant qui vous saviez que tremblaient toutes les puissances de l'enfer. Faites luire, ô mon Dieu, dans mon âme, par l'intercession de Saint Joseph, un rayon de cette foi, mais d'une foi vive et animée par les œuvres. Que je vive conformément à la foi dont je fais profession. Je crois, Seigneur, que vous êtes mon Dieu,

mon Rédempteur et mon Juge, devant qui je dois rendre compte de mes actions à l'heure de ma mort, et cependant je vis comme si je ne devais jamais mourir.

On terminera par la prière qui se trouve à la fin de la neuvaine, page 343.

Second Jour.

Puisque vous avez été, grand Saint, le fidèle Époux de la plus pure de toutes les Vierges, que pensons-nous qu'ait été votre pureté? Et si c'est cette vertu qui nous approche le plus de Dieu, quel rang ne devez-vous point tenir aujourd'hui auprès du Trône de sa divine Majesté? La pureté de l'Apôtre Saint Jean lui mérita l'honneur de reposer sur la poitrine sacrée de Jésus-Christ. Combien de fois ce Dieu de pureté n'a-t-il pas reposé lui-même sur le vôtre, vous purifiant de plus en plus par cette communication d'un amour mutuel? C'est par cette vertu, grand Saint, que vous avez mérité le glorieux titre de Père nourricier de Jésus-Christ. Faites par votre intercession qu'il me reçoive un jour au nombre de ses serviteurs. Et puisque rien de souillé ne peut entrer dans le Ciel, accordez-moi la grâce, Seigneur, de

vivre dans une telle pureté, que je ne sois point rejeté de devant votre face à l'heure de ma mort.

Troisième Jour.

Quand je considère, glorieux Saint Joseph, votre obéissance prompte et aveugle aux ordres du Ciel, puis-je m'empêcher de rougir de la répugnance que j'ai ressentie jusqu'à présent pour me soumettre à ses divins commandements ? *Levez-vous, prenez l'Enfant et sa Mère, et fuyez en Egypte, où vous demeurerez jusqu'à ce que je vous avertisse d'en sortir.* Tel fut l'ordre que vous reçûtes, par l'entremise d'un Ange, pendant le sommeil. Quelle fut votre promptitude à l'exécuter! Combien de fois, Seigneur, ne m'avez-vous point parlé vous-même inutilement dans le fond du cœur, ou par la bouche de vos Ministres ? Que ma résistance opiniâtre ne vous éloigne pas de moi ; mais parlez maintenant, Seigneur, à mon cœur, parce que votre serviteur vous écoute. Me voici prêt, à l'exemple du glorieux Saint Joseph, à exécuter vos ordres avec autant de promptitude que de fidélité.

Quatrième Jour.

Que je puisse imiter, grand Saint, cette humilité profonde qui vous élève d'autant plus au-dessus des autres Saints, que vous avez plus travaillé à vous abaisser sur la terre. La qualité d'Époux de la Mère d'un Dieu, tant de Rois et de Patriarches que vous pouviez compter parmi vos Aïeux, tout ce qui servirait à enfler le cœur des autres, n'a servi qu'à vous tenir dans une plus grande humiliation. Vous connaissez la toute-puissance de celui que vous tenez entre vos bras : content d'adorer les conseils du Très-Haut, qui conduit son Fils par des routes tout opposées à celles de la vanité et de la prudence humaine, vous embrassez avec joie l'état d'humiliation où sa divine Providence vous a mis, la remerciant humblement d'avoir été choisi pour gagner, à la sueur de votre front, le pain pour une si sainte Famille. Vanité mondaine, que tes pensées sont différentes ! Que j'apprenne, Seigneur, à m'humilier à l'exemple d'un si grand Saint, puisque je ne suis que trop convaincu par expérience que toutes les grandeurs et les vanités du siècle doivent s'évanouir à l'heure de la mort.

Cinquième Jour.

Allumez, Seigneur, dans mon cœur, par l'intercession de Saint Joseph, une partie de cet amour qu'il a eu pour Jésus-Christ. Faites-moi connaître quelles ont été les effusions de son cœur pour ce divin Enfant, son attention à conserver ce sacré dépôt qui lui avait été confié. Faut-il, ô mon Dieu, que je sois assez insensible pour ne pas vous aimer, après que vous m'avez aimé le premier ? Embrasez aujourd'hui mon cœur de ce feu sacré qui a consumé celui de Saint Joseph. Oui, mon Sauveur, Jésus-Christ, je sens que je vous aime, parce que je crains de vous perdre à tout moment. Quand serai-je assez heureux pour être uni à vous sans crainte d'en être séparé ? J'attends cet heureux moment avec impatience. Faites-moi la grâce, Seigneur, par l'intercession de Saint Joseph, Patron des Agonisans, de pouvoir vivre et mourir dans ces sentiments d'amour pour vous.

On récite ensuite la prière qui se trouve après le neuvième jour, page 343.

Sixième Jour.

Faites-moi connaître, Seigneur, quel a été l'amour de Saint Joseph pour la divine Marie sa chaste Épouse. Imprimez en mon cœur ces sentiments de respect qu'il a eus pour elle. Vierge sainte, vous avez trouvé dans la personne d'un Époux un tendre Père, un défenseur de votre virginité, un fidèle coopérateur au grand Mystère de notre rédemption, qui devait s'opérer en vous. Que de titres de grandeur ne découvre-t-on pas ici en vous, puissante Mère de mon Dieu ! Que de puissants motifs pour vous attacher le cœur du chaste Joseph ! Je ne connais pas aussi parfaitement que vous, grand Saint, toutes les perfections de votre divine Épouse ; mais il me suffit de savoir qu'elle a été votre bien-aimée, pour lui consacrer dès ce moment toutes mes pensées, et les sentiments les plus tendres de mon cœur. Je ne vous séparerai jamais l'un de l'autre dans mes prières. Vous serez, Vierge sainte, ma Protectrice auprès de Joseph. Je vous regarderai, grand Saint, comme mon défenseur auprès de Marie, afin de mériter l'intercession de l'un et de l'autre auprès de Jésus-Christ à l'heure de ma mort.

Septième Jour.

Obtenez-moi, glorieux Patriarche Saint Joseph, de la miséricorde infinie de mon Dieu, cet amour que je dois avoir pour les croix et les tribulations de cette vie. Vous avez été rejeté et méprisé par les habitans de Bethléem, et réduit par leur dureté à loger dans une pauvre étable. Vous avez supporté ce mépris, grand Saint, avec patience, et avec une résignation parfaite à la volonté du Très-Haut : tandis que moi, qui ne suis qu'un ver de terre et un misérable pécheur, je ne pourrais souffrir le moindre dédain, ni la moindre insulte. Je vous demande, ô mon Dieu, par l'intercession de Saint Joseph, la grâce de pouvoir faire un bon usage des croix et des afflictions qu'il vous plaira de m'envoyer. J'avoue que je les ai méritées par les mépris que j'ai fait si souvent de vous loger dans mon cœur, et par ma résistance à toutes les saintes inspirations par lesquelles vous m'avez tant de fois appelé. Frappez, Seigneur, me voici comme une victime, prêt à recevoir tous les coups dont vous voudrez me frapper. Je reconnais, que je les ai mérités par mes infidélités passées : mais, à l'heure de ma mort, ne m'abandonnez pas aux rigueurs de votre justice.

Huitième Jour.

Que de grâces n'avez-vous point reçues, glorieux Saint Joseph, durant cette vie cachée que vous avez menée avec Jésus-Christ, le nourrissant du travail de vos mains ! C'est dans cette vie retirée que vous avez joui par avance de la félicité des Bienheureux dans le Ciel. C'est là que vous avez eu le bonheur de contempler Jésus-Christ votre Dieu, de vous entretenir amoureusement avec lui, croissant par cette douce communication en vertus et en mérites, à mesure que ce divin Enfant croissait en âge. Faites, ô grand Saint, qu'à votre exemple, j'aime moi-même à me cacher, à fuir ce monde déréglé et corrompu, et à vivre dans la retraite. Ce sera là, ô mon Dieu, que vous parlerez à mon cœur, et que je pourrai m'entretenir avec vous, vous découvrir mes besoins, vous faire connaître les maladies de mon âme, et en obtenir la guérison. Que ne puis-je m'y retirer dès ce moment pour n'avoir plus de communication qu'avec vous, en attendant que la mort m'unisse à vous pour jamais.

Neuvième Jour.

Que j'apprenne, grand Saint, par votre exemple, comment je dois chercher Dieu, quand j'aurai eu le malheur de le perdre. Quelle fut votre douleur, lorsque vous fûtes privé pendant trois jours de la présence corporelle de Jésus-Christ ! Dans quelle amertume ne fûtes-vous point plongé jusqu'au moment que vous eûtes le bonheur de le retrouver ! Combien de fois, ô mon Dieu, n'ai-je pas eu le malheur de vous perdre par le péché mortel ? En ai-je jamais ressenti aucune douleur ? Pour réparer une si grande perte, me suis-je jamais donné les mêmes soins que se donna Saint Joseph pour retrouver le Saint Enfant Jésus ? Faites, Seigneur, que j'apprenne aujourd'hui par l'exemple de ce glorieux Patriarche, à vous chercher plus soigneusement que je n'ai encore fait, et à vous conserver jnsqu'au moment que j'aurai le bonheur de vous posséder pour toute l'éternité.

On récite ensuite la prière : *Glorieux saint Joseph*, page 343.

On répétera tous les jours la Prière suivante, après l'une de celles qui sont marquées pour chaque jour.

Glorieux Saint Joseph, Patron des Agonisans, je sais que je serai un jour de ce nombre : mais j'en ignore l'heure et le moment. C'est pour le prévenir, ce moment terrible, auquel doit se faire la séparation de mon âme d'avec mon corps que je vous adresse aujourd'hui mes humbles prières. Je connais le nombre et l'énormité de mes crimes. Je sais tout ce que j'ai à craindre de la sévérité de mon Juge : mais je n'ignore pas aussi quelle est l'étendue de sa miséricorde. C'est pour la mériter que je veux commencer dès ce jour à faire de dignes fruits de pénitence. Obtenez-moi, grand Saint, la grâce d'une véritable et sincère conversion. Soutenez-moi dans la résolution que je fais en ce moment de mener une vie sainte, qui sera pour moi une préparation continuelle à la mort. J'aurai sans cesse ma dernière fin présente devant les yeux, j'implorerai sans cesse votre protection. Sainte Térèse m'apprend qu'elle n'a demandé aucune grâce par votre intercession, qu'elle n'ait obtenue. Je

sais, par le grand nombre de miracles qui ont été opérés, qu'aucun de ceux qui y ont eu recours n'a été trompé dans son espérance. Serai-je le seul, grand Saint, à qui vous manquerez dans le besoin ? Non, sans doute. J'espère que vous me ferez connaître, et principalement à l'heure de la mort, que ce n'est point en vain que j'ai mis en vous ma confiance.

Ainsi soit-il.

LE MOIS DE ST. JOSEPH,

OU

UNE PENSEE, UNE PRATIQUE ET UNE PRIERE,

POUR CHAQUE JOUR.

Le mois de Mars est consacré à honorer saint Joseph, parce que la fête principale du glorieux Patriarche se célèbre dans ce mois. Il sert ainsi de préparation et comme d'introduction au beau mois de Marie. De l'Epoux nous allons à l'Epouse ; Joseph est, en effet, la voie pour aller à Marie : *per Joseph ad Mariam.*

L'image de saint Joseph, ornée avec goût de bouquets et de flambeaux, les cantiques, les prières, l'instruction ou la lecture ou la méditation sur le culte du Saint, les bonnes œuvres, tels sont, comme pour le mois de Marie, les éléments constitutifs de ce mois béni. Cette dévotion ne date que de quelques années, et déjà elle étend au loin ses rameaux bienfaisants.

N'oubliez pas de faire brûler, tous les jours du mois de Mars, si vous le pouvez, une lampe devant votre statue ou tableau de saint Joseph. Cet acte de piété généreuse, qui est dans l'esprit de l'Eglise, sera amplement récompensée.

P. MAUREL, S. J., *Le chrétien éclairé*, etc.,

NOTA.—Voir la page 80 pour les indulgences attachées aux exercices du mois de saint Joseph.

LE MOIS DE ST. JOSEPH,

OU

UNE PENSEE, UNE PRATIQUE et une PRIERE,

POUR CHAQUE JOUR.

VEILLE DU PREMIER MARS.

Ecoutons attentivement la voix du Roi des rois qui nous dit, comme autrefois Pharaon à ses sujets : *allez à Joseph*, oui, allez à celui que j'ai établi l'intendant de mon royaume, le dispensateur de mes trésors, à celui que j'appelle du doux nom de Père. Allez à Joseph, recourez à sa protection, à son cœur paternel ; si vous avez des peines, allez à lui avec confiance ; comme vous, il a connu la souffrance et le malheur. Surtout allez à Joseph pour apprendre de lui la voie du Ciel, la pratique des vertus dont sa vie est le parfait modèle.

O mon Dieu ! avec quel bonheur je me rends à la céleste invitation que vous m'adressez. Tous les jours de ce mois béni, je viendrai me prosterner devant l'autel de mon bienheureux protecteur ; je lui rendrai mes hommages de vénération et d'amour ; j'implorerai son assistance, et je lui demanderai ces grâces précieuses de salut dont il est le dépositaire, spécialement.... et je m'efforcerai d'imiter quelqu'une de ses vertus.

Daignez, ô glorieux saint Joseph, agréer mon désir de vous honorer pendant ce mois ; j'unis mes faibles hommages aux hommages que vous rendent toutes les âmes pieuses et zélées ; je m'unis surtout à tous ceux que vous ont rendus sur la terre, Jésus et Marie ; recevez-moi au nombre de vos enfants, et rendez-moi digne de vous avoir pour Pere.

Ier JOUR.

PENSÉE.

Le nom de Joseph fut choisi par une divine inspiration pour montrer l'*accroissement* de faveurs et de puissance que la Providence réservait à celui qu'elle en jugeait digne.

PRATIQUE.

Le nom de Joseph est un nom puissant, invoquez-le dans vos besoins et dans vos peines.

PRIÈRE.

O nom glorieux de saint Joseph, après les noms divins de Jésus et de Marie, c'est en vous que je mets toute ma confiance et mon espoir ! soyez mon soutien dans ma faiblesse, ma consolation dans mes peines, mon secours dans les dangers, mon conseil dans mes doutes, ma résignation dans les épreuves, mon espoir dans le découragement, ma force dans les combats, mon refuge contre les tentations, mon recours à l'heure de la mort, mon avocat auprès de mon juge et ma joie dans l'éternité.

IIe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph est un *modèle de l'esprit de foi* que l'épreuve ne saurait ébranler et qui croît, malgré les contradictions apparentes des mystères qui lui sont révélés.

PRATIQUE.

Par votre fidélité à correspondre à toutes les grâces du Seigneur, arrivez à une foi pratique qui se manifeste dans toutes vos actions.

PRIÈRE.

O Joseph ! vous qui avez eu une foi si vive, si humble et si ferme, qui avez cru, sans hésiter, les vérités les plus difficiles à croire, les mystères les plus profonds, qui avez surtout animé votre foi par la pratique des bonnes œuvres, obtenez-moi une foi vive qui anime toutes mes actions, une foi humble qui se soumette toujours à l'autorité de l'Eglise, une foi docile qui corresponde à toutes les grâces du Seigneur, une foi ferme qui brave tout respect humain, enfin une foi pratique qui se montre par les œuvres et qui produise des fruits et des mérites abondants pour le ciel.

IIIe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph est le *modèle de l'espérance* la plus confiante, s'abandonnant toujours à la bonté paternelle de Dieu, sans se troubler des épreuves qui remplissent sa vie.

PRATIQUE.

Fuir également la *présomption* qui compte que la Providence fera tout sans le concours de notre activité et le *découragement* qui doute de la bonté de Dieu.

PRIÈRE.

Que je suis loin de vous ressembler, ô bienheureux saint Joseph ! votre confiance en Dieu fut toujours ferme et inébranlable ; rien ne pouvait l'abattre, ni les épreuves, ni les afflictions ; et moi, à la moindre peine, à la moindre épreuve, à la plus légère tentation, je m'alarme, je me trouble, je me décourage. Ah ! ranimez ma confiance en Dieu, que je le regarde toujours comme le meilleur des pères ; éloignez de mon âme toute faiblesse, tout découragement ; obtenez-moi une sainte résigna-

tion dans mes peines et mes épreuves ; soutenez-moi surtout dans mes derniers moments, afin que la vue de mes fautes et de mes infidélités ne me jette point dans le désespoir, mais que, plein de confiance dans les mérites de mon Sauveur, j'expire en paix entre les bras de sa miséricorde.

IVe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph est un *modèle parfait d'amour de Dieu.* Après Marie, aucun Saint n'a aimé Jésus autant que Joseph ; Jésus fut son trésor, sa pensée continuelle.

PRATIQUE.

Faire toutes ses actions en esprit d'amour pour Celui qui nous a aimés jusqu'à la mort de la Croix.

PRIÈRE.

O bienheureux saint Joseph, vous qui avez aimé Jésus d'un amour si ardent, si fidèle, si généreux, allumez dans mon cœur si froid et si indifférent une étincelle de cet amour divin dont le vôtre était embrasé ; faites que, comme

vous, j'aime Jésus de tout mon cœur, par dessus toutes choses ; que je l'aime d'un amour sincère et efficace, qui me porte à observer tous ses commandements et à remplir tous mes devoirs ; d'un amour tendre et généreux, qui me fasse supporter avec patience et résignation toutes les épreuves et toutes les afflictions de cette vie ; d'un amour fidèle, qui ne se démente jamais, que rien ne puisse affaiblir, qui aille toujours en augmentant ; que je l'aime ardemment, constamment et jusqu'à mon dernier soupir, afin que je puisse l'aimer pendant toute l'éternité dans le ciel.

Ve JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph est un *modèle de charité* envers le prochain, alors même qu'il est persécuté et méprisé, on ne l'entend jamais se plaindre ni récriminer.

PRATIQUE.

Ne donnez jamais du déplaisir au prochain ; supportez avec patience et sans murmure les contrariétés qui vous arrivent de la part de ceux qui vous entourent.

PRIÈRE.

O charitable saint Joseph, vous qui avez reposé si souvent sur le cœur brûlant de Jésus et qui y avez puisé ces beaux sentiments d'amour que vous aviez pour le prochain, apprenez-moi à pratiquer comme vous, l'aimable vertu de charité, cette vertu si nécessaire, si essentielle, sans laquelle on ne peut être sauvé. Faites que j'aime tous les hommes comme des frères, que je les aime pour Dieu et pour leur salut, que je les aime d'un amour sincère et efficace qui me porte à leur rendre service et à prier pour eux ; ne permettez pas que la haine, la rancune ou la jalousie pénètre jamais dans mon cœur, mais qu'au contraire, je me réjouisse toujours du bonheur des autres, que je m'afflige de leur malheur, que je les aime comme moi-même.

VIe JOUR.

PENSÉE.

Imaginez-vous l'*intérieur* de la Sainte Famille à Nazareth ; regardez Jésus, Marie, Joseph, voyez-les au repas, au travail, dans les

causeries intimes que ramenaient chaque jour et surtout chaque soir le besoin de délassement et de repos, *quelle douceur ! quelle paix !* quels charmes de rapports mutuels ! quel bonheur de vivre ensemble !

PRATIQUE.

Aimer la vie de famille ; sacrifier les goûts personnels à la vie de famille.

PRIÈRE.

O saint Joseph ! faites-nous entrer dans cette petite maison de Nazareth honorée par tant de mystères ; mais surtout par la vie de famille que vous y avez menée tant d'années avec Jésus et Marie. O saint Joseph ! que je ne me contente pas d'admirer, de vénérer, de bénir ; que je cherche à imiter ! Ah ! si chacun voulait y mettre du sien ! si nous priions tous les uns pour les autres afin que les anciennes habitudes de famille ne se perdent pas, mais qu'elles s'enracinent plus profondément encore parmi nous ! O saint Joseph ! un cœur qui se sent responsable du salut de plusieurs ne peut pas vous adresser une demande plus importante, plus capable de dégager sa responsabilité et de sauvegarder l'avenir. Ainsi soit-il.

VIIe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph est le *modèle de l'Obéissance* qui ne raisonne jamais les ordres qu'elle a reçus et qui les exécute sans tarder.

PRATIQUE.

Toute puissance vient de Dieu ; il faut donc toujours voir Dieu lui-même dans la personne des supérieurs.

PRIÈRE.

Je suis saisi d'admiration, ô bienheureux saint Joseph, en voyant votre aveugle soumission à la volonté de Dieu. Quels que soient les ordres que vous receviez du ciel, quelque peine que vous ayez à les accomplir, vous ne vous plaignez jamais, vous ne faites jamais la moindre observation, mais vous vous soumettez entièrement et sans réserve, vous obéissez toujours avec empressement, avec joie. Faites-moi donc comprendre aujourd'hui le prix et la nécessité de l'obéissance et de la soumission à la volonté de Dieu et aux ordres de mes supérieurs, et obtenez-moi la grâce de pratiquer toujours cette précieuse vertu dans toute son étendue et dans toute sa perfection.

VIIIe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph est le *modèle de l'amour du travail ;* il était heureux des fatigues qu'il endurait, pensant qu'elles étaient utiles à Jésus et à Marie.

PRATIQUE.

Fuir toujours la paresse et remplir ses devoirs d'état en union avec Jésus, Marie et Joseph dont la vie fut un travail continuel.

PRIÈRE.

O bon saint Joseph, au nom de vos peines et de vos labeurs pour pourvoir aux besoins de la Sainte Famille, en Egypte et à Nazareth, je vous en conjure, soyez-moi propice et obtenez-moi la grâce d'aimer le travail, soit comme peine du péché, soit comme moyen de m'en préserver à l'avenir. Ainsi soit-il.

IXe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph fut un *modèle de modestie.* Cette vertu règle tous les mouvements extérieurs du

corps pour les rendre conformes à la décence et à la loi de Dieu. Quelle modestie dans le maintien, dans les regards, dans les paroles, dans la démarche, dans les habits, dans toutes les actions de saint Joseph.

PRATIQUE.

Conserver en tout et partout la décence et la modestie chrétienne, en pensant que nous sommes continuellement en la présence de Dieu.

PRIÈRE.

C'est en observant continuellement la plus parfaite modestie que vous avez conservé votre vertu et votre innocence, ô bienheureux saint Joseph ! apprenez-moi à pratiquer cette aimable vertu, comme vous l'avez pratiquée vous-même ; faites que j'observe toujours une sainte réserve dans mes regards, dans mes paroles, dans ma tenue, dans toutes mes actions : faites surtout que je sois fidèle à garder la modestie intérieure, que je veille continuellement sur mon imagination, sur mon cœur, sur toutes les facultés de mon âme, afin que je puisse me conserver exempt de toute souillure, de tout péché, et que je puisse paraître avec confiance devant Dieu, lorsqu'il me citera à son tribunal.

Xe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph fut un *modèle de la vie intérieure*, n'ayant avec le monde que les rapports indispensables, restant toujours uni à Dieu par la prière, l'intention et la volonté.

PRATIQUE.

S'unir continuellement à Dieu par le recueillement, la pensée de son universelle présence, la conformité à sa volonté et l'imitation de Jésus-Christ.

PRIÈRE.

Que me servirait, ô mon Dieu, de porter le nom de chrétien, si je ne vivais pas en vous, et si vous ne viviez pas en moi ? Que me servirait d'être vivant pour le monde, et d'être mort pour vous ? O Joseph ! modèle auguste de la vie intérieure, vous qui connaissez la voie qui conduit à l'intimité de Jésus, daignez m'instruire et m'éclairer de vos vives lumières, de vos saintes inspirations. Que tout au dedans de moi ne respire plus que Jésus ! Que mes paroles, mes actions, mes vœux ne tendent qu'à

l'amour intime de Jésus ! Que je sois un homme nouveau, formé sur votre modèle, qui toujours recueilli, toujours épanché, tonjours anéanti dans le Seigneur, ne fasse servir la vie du corps qu'à alimenter, à conforter celle de l'âme ! Pieux amant de Jésus et de Marie, faites que je les aime comme vous en ce monde pour les aimer à jamais dans l'autre.

XIe JOUR.

PENSÉE.

Que saint Joseph devait bien prier ! *quel modèle parfait de prière !* Les leçons et les exemples du divin Maître, au sujet de la prière, ont dû produire dans le cœur de son père adoptif des merveilles de grâce, que nous ne pourrons connaître que dans le ciel.

PRATIQUE.

Prier plus souvent, prier mieux, prier en famille.

PRIÈRE.

O saint Joseph, daignez permettre que je m'unisse en ce moment à la prière que vous faisiez en commun avec Jésus et Marie. Ce

tableau ravit mon imagination, et il émeut doucement mon cœur : tantôt c'est la très-sainte Vierge Marie qui prononce les paroles de la prière ; tantôt c'est vous-même, protecteur vénéré, qui vous adressez au ciel, au nom de tous comme chef de la famille ; et tantôt c'est Jésus, c'est Jésus lui-même, le médiateur souverain de la terre et du ciel, Jésus, le Verbe incarné qui prononce ces formules sacrées semblables à celles que l'Eglise nous apprend et nous fait bégayer dès l'enfance. O saint Joseph, que Jésus parle ou qu'il écoute, c'est toujours par lui que vos prières et celles de la famille montaient vers le trône de la divinité. « Par Notre-Seigneur Jésus-Christ : » telles sont les paroles par lesquelles la sainte Eglise aime à terminer ses prières. O Jésus, ô Marie, ô Joseph, laissez-moi prier avec vous, toujours avec vous, j'offre ma prière à Jésus par Joseph et Marie et je l'offre à Dieu lui-même par Jésus. Ainsi soit-il.

XIIe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph fut un *modèle de discrétion dans les paroles.* Confident des plus intimes

secrets du Ciel, il les renferma dans son cœur et ne s'en glorifia jamais.

PRATIQUE.

Pour faire des progrès dans la vie intérieure, parlez peu, soit de vous, soit du prochain. Ordinairement, on n'a qu'à se louer d'avoir gardé le silence.

PRIÈRE.

O glorieux saint Joseph, vous avez appris la vertu du silence à la crèche du Sauveur enfant ; apprenez-nous à vous imiter dans cette vertu si rare, afin que, détachés de tous les bruits de la terre, nous prêtions une oreille attentive à la voix intérieure de Jésus-Christ Notre Sauveur. Ainsi soit-il.

XIIIe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph fut un *modèle de pureté ;* c'est ce qui lui valut l'insigne honneur d'être choisi pour gardien de Jésus et protecteur de la plus pure des vierges.

PRATIQUE.

Pour conserver le trésor de la pureté, soyez fidèles à la dévotion à Marie et à Joseph, communiez souvent et fuyez l'oisiveté et les occasions dangereuses.

PRIÈRE.

O saint Joseph, je comprends pourquoi on vous représente un lis à la main ; c'est Marie qui est figurée par cette blanche fleur et c'est aussi votre inviolable et virginale pureté. Vous chantez, quoique époux, le cantique des vierges ; obtenez-moi l'amour et la pratique de la pureté. Touchez-moi de ce lis si pur qui exhale les parfums de la virginité. O saint Joseph, vous n'avez pu contempler de si près les mystères du Verbe fait chair que parce que votre propre chair était sanctifiée et comme spiritualisée ; obtenez-moi la grâce d'en surmonter les atteintes, que l'esprit en moi triomphe de la chair et que l'esprit de Dieu domine sur mon esprit. Oui, saint Joseph, laissez-moi vous demander en terminant la chasteté du corps et la virginité de l'âme ; le chasteté du corps, qui est la pureté ; la virginité de l'âme qui est l'humilité. Ainsi soit-il.

XIVe JOUR.

PENSÉE.

Quoique issu du sang des rois de Juda, saint Joseph naquit, vécut et mourut pauvre et il aima cette *pauvreté* qui lui avait mérite l'honneur de recevoir dans sa chétive demeure le Roi et la Reine des Cieux.

PRATIQUE.

Détachez votre cœur des choses périssables d'ici-bas ; vous êtes créés non pour la terre qui passe, mais pour le Ciel qui ne finit jamais.

PRIÈRE.

O Bienheureux Patriarche, si pauvre des biens terrestres, mais si riche des biens éternels, detachez nos cœurs des affections d'ici-bas. Ah ! nous vous conjurons, au nom de la douleur que vous ressentites, surtout pendant la fuite en Egypte, en voyant Jésus et Marie manquer de tout, obtenez-nous de mépriser ce qui passe pour ne nous attacher qu'aux vrais biens de la patrie céleste. Ainsi soit-il.

XVe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph atteignit le plus haut degré de sainteté par des *actions communes et ordinaires*, qu'il animait de la charité la plus ardente et des intentions les plus pures.

PRATIQUE.

Dieu ne demande pas d'ordinaire des actions d'éclat ; sanctifiez-vous par les petites choses et les petits sacrifices de votre position, en offrant tout pour la gloire de Dieu.

PRIÈRE.

O grand saint Joseph, rien dans votre existence n'appela sur vous les regards de vos contemporains, vos œuvres furent celles d'un pauvre artisan et cependant en fut-il de plus saintes et de plus pures ? Faites que j'accepte de grand cœur les humbles obligations de mon état, que je professe la plus grande estime pour les petites choses que Dieu demande de moi et que j'agisse toujours avec une parfaite pureté d'intention. Ainsi soit-il.

XVIe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph fut chargé de donner à son Fils adoptif *le nom de Jésus*, nom sacré qui fut sa consolation dans les labeurs et les épreuves de sa vie.

PRATIQUE.

A l'exemple de Saint Bernard, que tout vous soit insipide et sans attrait, si le nom de Jésus ne vient l'assaisonner. Répétez souvent avec amour ce nom béni.

PRIÈRE.

Admirable Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce privilége ineffable que vous avez eu d'imposer le nom de Jésus à votre Fils adoptif, intercédez pour nous et obtenez-nous de ressentir les effets de la puissance de ce nom sacré, surtout dans les tentations qui menacent la pureté de notre âme ; que Jésus soit vraiment notre Sauveur en éloignant le démon et en nous inspirant la plus persévérante fidélité. Ainsi soit-il.

XVIIe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph fut le *fidèle imitateur de Jésus* dont il s'attachait à reproduire les vertus éminentes.

PRATIQUE.

Avoir toujours les yeux attachés sur Jésus par la méditation et agir selon les dispositions et les intentions de ce divin modèle.

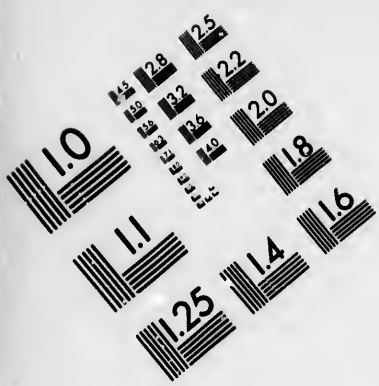
PRIÈRE.

O saint Joseph, fidèle imitateur de Celui qui voulut être appelé et cru votre Fils, priez-le qu'il entretienne toujours en nous une généreuse activité qui nous fasse accomplir chaque jour de nouveaux progrès dans l'imitation du Sauveur, afin que nos âmes s'ornent sans cesse des saintes vertus chrétiennes. Ainsi soit-il.

XVIIIe JOUR.

PENSÉE.

Après Marie, aucun saint *n'a connu Jésus* autant que saint Joseph dont l'étude et la connaissance de Jésus furent la constante occupation.



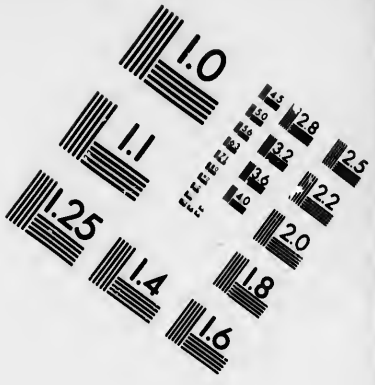
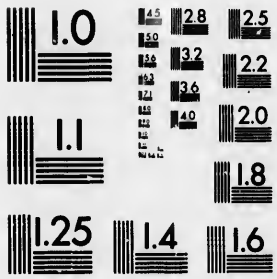
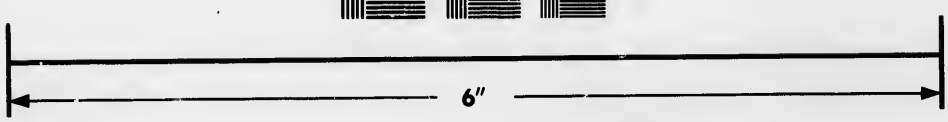
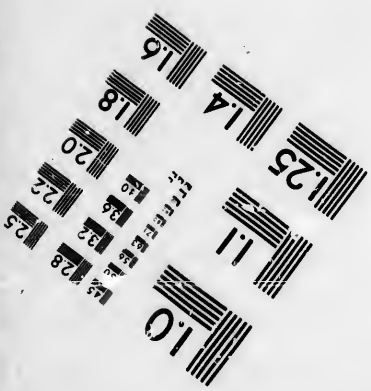
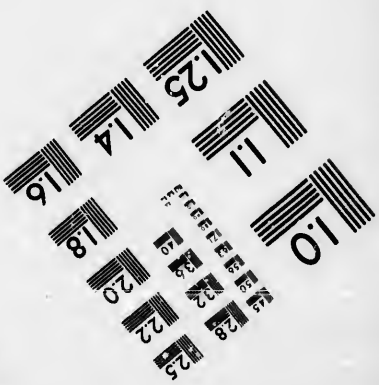


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)









Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

PRATIQUE.

Méditez chaque jour une action ou un discours du divin Maître.

PRIÈRE.

Mon saint Patriarche, au nom de cette sainte flamme d'amour qu'allumaient dans votre cœur vos entretiens avec Jésus, dans lesquels vous découvriez la connaissance la plus parfaite de son amour pour les hommes, obtenez-nous l'intelligence pour saisir et comprendre le vrai sens des actes et des paroles du Sauveur ; afin que, nourrie de cette divine nourriture, notre âme grandisse pour la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

XIXe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph fut le *fidèle gardien du Sauveur*, il s'estimait heureux de le posséder dans sa maison et de fournir à ses besoins.

PRATIQUE.

Gardez Jésus par votre fidélité à le visiter dans le sacrement de son amour, secourez-le dans la personne des pauvres.

PRIÈRE.

Fortuné Patriarche, par ce privilége spécial qui vous avait prédestiné pour être le gardien de Jésus et son père nourricier, obtenez-nous de Lui que nous le servions constamment avec une vraie fidélité d'enfant et que nous méritions ainsi qu'il agisse avec nous, en toute rencontre, comme notre Père bien-aimé. Ainsi soit-il.

XXe JOUR.

PENSÉE.

Pendant de longues années, saint Joseph eut le bonheur de s'asseoir tous les jours à la même table que Jésus.

PRATIQUE.

S'approcher de la communion dans les sentiments d'amour, de respect et confiante humilité que ressentait saint Joseph en la compagnie de Jésus.

PRIÈRE.

O très-heureux Patriarche, qui avez si longtemps joui de l'intimité de Jésus, votre Fils adoptif, obtenez-nous l'inestimable grâce de ne

faire que de saintes et parfaites communions ; faites qu'en descendant dans nos cœurs, Jésus y trouve ses délices et, dans ce but, ornez nos âmes de vos vertus et faites-en un trône brillant sur lequel notre Sauveur daigne s'asseoir et règner tous les jours de notre vie et pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

XXIe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph entretenait avec bonheur la pensée continuelle des *bienfaits qu'il avait reçus* de la bonté divine ; ce qui lui en procurait de nouveaux chaque jour.

PRATIQUE.

Fidélité aux mouvements de la grâce et à la reconnaissance qu'on en doit témoigner à Dieu ; c'est le moyen de faire de grands progrès dans la vertu.

PRIÈRE.

O très-fidèle et très-juste Joseph, chacun de vos actes fut une action de grâce rendue au Seigneur et un pas vers la sublime perfection que méritait votre fidélité ; faites que je conçoi-

ve une vive douleur de mes négligences et de mes ingratitudes passées et que désormais, je vous imite dans votre parfaite correspondance à la grâce, afin que je puisse obtenir la bénédiction promise à la fidélité. Ainsi soit-il.

XXIIe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph est un *modèle parfait de la dévotion à Marie* à laquelle il avait recours dans toutes les occasions.

PRATIQUE.

Evitez les plus légères imperfections qui pourraient contrister la Très-Sainte-Vierge et reproduisez ses vertus dans le détail de la vie.

PRIÈRE.

Très-heureux Patriarche, par ce privilége extraordinaire et unique qui vous a élevé à l'incomparable dignité de maître souverain de la Souveraine des Anges, faites-nous la grâce de nous rendre propice, dans tous nos pressants besoins, cette Mère si aimable et si compatissante envers tous ses enfants. Ainsi soit-il.

XXXIIIe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph fut souvent et sensiblement *assisté par les Anges*, auxquels il ressemblait par sa pureté et son amour de Dieu.

PRATIQUE.

Invoquez, plusieurs fois le jour, et surtout dans les circonstances difficiles, le secours de votre Ange gardien.

PRIÈRE.

O saint Joseph qui avez exécuté si fidèlement les ordres que le Seigneur vous donnait par le ministère des Anges, faites que j'écoute respectueusement la voix de mon ange gardien et que je sois toujours docile à ses inspirations.

XXIVe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph a été établi l'*Intendant des trésors célestes*, et, comme Pharaon aux Egyptiens, Dieu semble nous dire : *Allez à Joseph, et faites tout ce qu'il vous dira.*

PRATIQUE.

Elever notre confiance à la hauteur du crédit et de la bonté de saint Joseph ; nous sommes si pauvres et nous avons tant à obtenir !

PRIÈRE.

Admirable saint Joseph, qui avez été établi par le Seigneur pour être le dispensateur de ses dons, prenez en pitié mon indigence ; étendez votre bonté jusqu'à moi malgré mon indignité. Votre cœur, si tendre et si bon, aime à verser ses bienfaits sur les pauvres mortels. Ouvrez-moi les trésors célestes dont le Seigneur vous a établi le dépositaire et j'unirai les accents de ma reconnaissance à ceux de tous vos serviteurs qui célèbrent dans la joie votre puissance et votre bonté. Ainsi soit-il.

XXVe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph est le *protecteur des âmes tentées ;* l'enfer, dont il renversa les idoles à son arrivée en Egypte et dont il déjoua les ruses en sauvant le Sauveur, redoute sa puissance.

PRATIQUE.

Recourir à Joseph à l'heure de la tentation ; ranimer notre confiance par le souvenir de sa puissance sur le démon.

PRIÈRE.

O Joseph ! que d'ennemis attachés à ma perte me poursuivent, m'entourent et me menacent ! O vous si prudent, si vigilant, si redoutable à l'enfer, protégez-moi, soutenez-moi à l'heure de la tentation, assurez-moi la gloire et les joies de la victoire.

XXVIe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph est le *protecteur des affligés ;* il a beaucoup souffert lui-même et il est plein de compassion et de tendresse pour ceux qui souffrent.

PRATIQUE.

Dans vos peines, dans vos afflictions, dans vos sécheresses et vos amertumes, recourez à saint Joseph avec une confiance toute filiale.

PRIÈRE.

O bon saint Joseph, ami et protecteur de ceux qui pleurent et qui souffrent, voyez notre

tristesse et nos souffrances, et donnez-nous votre secours, afin que notre faiblesse ne succombe jamais sous le poids du fardeau qui l'accable ; obtenez-nous force, courage et résignation, et si la divine Providence ne juge pas à propos de nous délivrer de nos peines, qu'elle nous accorde au moins une entière soumission à son adorable volonté. Ainsi soit-il.

XXVIIe JOUR.

PENSÉE.

Pendant trente ans, à l'école de Jésus, saint Joseph a connu le prix des âmes, l'importance du salut et l'amour particulier du divin Pasteur pour les brebis perdues. Aussi est-il *le protecteur et le refuge des pauvres pécheurs.*

PRATIQUE.

Confier à la protection de saint Joseph les conversions que nous avons le plus à cœur d'obtenir.

PRIÈRE.

O bon saint Joseph, vous qui avez tant pleuré quand vous perdîtes l'Enfant Jésus, sans qu'il y eût de votre faute : donnez des larmes de vé-

ritable contrition à ces pauvres malheureux qui ont perdu Jésus par le péché mortel ; faites qu'ils le cherchent comme vous dans la douleur la plus profonde, afin qu'ils le retrouvent favorable, surtout au moment de la mort, et qu'ils puissent jouir de lui dans le Ciel et bénir avec vous ses infinies miséricordes pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

XXVIIIe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph, à cause de son crédit extraordinaire, est le *protecteur spécial des causes difficiles et l'avocat des causes désespérées.*

PRATIQUE.

Redoubler d'ardeur et de confiance envers saint Joseph à mesure que les obstacles et les difficultés augmentent.

PRIÈRE.

Glorieux saint Joseph, Époux de Marie, songez à nous ; veillez sur nous, aimable Chérubin qui gardez le Paradis du nouvel Adam ; travaillez à notre sanctification ; cher nourri-

cier de la Sacrée Victime, ô vous dont la puissance sait rendre possibles les choses même les plus impossibles ; pourvoyez à nos besoins présents : ouvrez vos yeux de père sur les intérêts de vos enfants, venez-nous en aide dans l'embarras et la détresse qui nous pressent ; ô fidèle dépositaire du plus précieux de nos trésors, prenez sous votre charitable conduite les affaires que nous vous recommandons et que leur heureuse issue soit pour la gloire de Dieu et le salut de nos âmes. Ainsi soit-il.

XXIXe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph est le *protecteur des mourants;* à l'heure dernière, il redouble de sollicitude pour ceux qui l'ont honoré pendant leur vie.

PRATIQUE.

Ne s'endormir jamais sans avoir demandé la grâce d'une bonne mort ; confier souvent à Saint Joseph le soin de nos derniers moments.

PRIÈRE.

O saint Joseph, permettez-moi de vous adresser aujourd'hui ma prière, comme si c'était la

dernière de ma vie, comme si j'étais sur mon lit de mort. Certes, je ne chercherais pas des paroles étudiées, je n'aurais pas besoin de longues formules, je vous appellerais à mon aide du fond de ma misère et du fond de mon cœur ; je prononcerais votre nom avec confiance et avec amour ; je me contenterais de vous dire ; O saint Joseph, vous que j'ai tant aimé et tant prié pendant ma vie, priez pour moi maintenant, priez puisque c'est l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

XXXe JOUR.

PENSÉE.

Saint Joseph, le premier, porta dans les limbes l'assurance de la prochaine délivrance des âmes qui y étaient détenues. Aussi est-il *le protecteur des Ames du Purgatoire.*

PRATIQUE.

Ne passer aucun jour sans faire quelque œuvre pour les Ames du Purgatoire. Faisons-nous dans le Ciel un trésor de reconnaissance.

PRIÈRE.

Grand Saint qui, au jour de votre mort, assurâtes les Patriarches de la naissance du Messie et de leur prochaine délivrance, faites que les âmes qui sont detenues dans les flammes du Purgatoire, reçoivent au plus tôt la nouvelle de leur délivrance. Nous vous en prions par la douleur que vous éprouvâtes pendant les trois jours que vous fûtes séparé de Jésus, votre unique amour. Ainsi soit-il.

XXXIe JOUR.

PENSÉE.

Pie IX a proclamé saint Joseph *Patron de l'Eglise universelle* et, selon l'expression de la sainte liturgie, il est le soutien du monde, l'un des appuis sur lequel il repose.

PRATIQUE.

L'amour de l'Église est une marque de prédestination ; ne laissons donc passer aucun jour sans prier pour l'Église et pour le Pape.

PRIÈRE.

Puissant Patron de l'Église universelle, grand Saint qui avez sauvé l'Eglise naissante des fureurs et de l'hypocrisie d'Hérode, soyez propice aux divers ordres de la société de votre Fils adoptif ; obtenez pour le Pape et les Evêques les lumières qui leur sont nécessaires pour conduire le troupeau de Jésus-Christ ; obtenez pour les fidèles, la docilité aux enseignements de leurs pasteurs ; éloignez de nous le schisme et l'hérésie, convertissez les pécheurs, affermissez les Justes, consolez et délivrez les âmes du Purgatoire, paralysez les efforts du démon et conduisez-nous tous à Jésus. Ainsi soit-il.

SENTIMENTS D'UN CŒUR DEVOUE A SAINT JOSEPH,

A la fin du mois qui lui est consacré.

O bienheureux Joseph, qu'il a eu de charmes ce beau mois que j'ai consacré à la méditation de vos vertus ! Qu'il m'était doux de m'incliner chaque jour devant votre image, pour vous offrir l'hommage de mon cœur ! Il me semblait que vous jetiez sur moi un regard d'amour, que vous me disiez : « Mon enfant, prenez courage ; j'aurai toujours pour vous l'amour d'un père ; j'unirai ma voix à celle de Marie, ma sainte épouse et votre mère ; nous intercéderons pour vous auprès de Jésus, et nous le supplierons de vous offrir les trésors de son Cœur adorable. » Telles étaient les paroles que vous m'adressiez intérieurement, ô Joseph. J'en suis pénétré de reconnaissance. Je vous bénis des bienfaits que vous m'avez prodigués pendant les heureux jours qui viennent de s'écouler. Mais, helas ! le tableau de vos vertus, que j'ai médité, m'a couvert de confusion. Que je suis loin de vous avoir imité, ô mon modèle ! Que de fois j'ai été infidèle à la grâce ! Au sou-

venir des péchés sans nombre dont je me suis rendu coupable, à la vue de ma fragilité et de mon inconstance, je suis tenté de me laisser aller au découragement. Comment résister aux séductions du monde ? Comment repousser les traits enflammés que les esprits de ténèbres lancent incessamment contre moi ? Comment étouffer dans mon propre cœur les passions qui y fermentent continuellement ? Mais auprès de vous, ô mon tendre père, je sens ma confiance se ranimer, ma foi se fortifier, mon courage se raffermir ; vous me soutiendrez au milieu des combats.

Il va finir, ô Joseph, le mois qui vous est consacré ; mais bientôt reviendra un autre mois cher à mon cœur, bien plus beau par le nom dont il est décoré et les bénédictions qu'il apporte, que par les charmes dont le revêt le printemps : le mois dédié à Marie. Obtenez-moi la grâce de me préparer dignement à célébrer ce mois désiré. Marie est ma mère ; je veux constamment unir son amour à votre amour ; qu'elle daigne avec vous me conduire à Jésus, que je lui sois uni dans le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il.

PRIERES A SAINT JOSEPH,

POUR

tous les ages et toutes les conditions,

ET DANS TOUTES SORTES DE NÉCESSITÉS.

Il est des Saints qui ont le pouvoir de protéger dans certaines circonstances, mais il a été accordé à saint Joseph de secourir *dans toute espèce de nécessités*, et de défendre *tous ceux qui recourent à lui* avec des sentiments de piété.

Quibusdam Sanctis datum est in aliquibus opitulari: at Sancto Josepho in omni necessitate concessum est opitulari, et omnes ad se piè confugientes defendere.

S. Bernard.

—Le Très-Haut donne seulement grâce aux autres saints pour nous secourir dans tel ou tel besoin ; mais le glorieux saint Joseph, l'expérience le prouve, étend son pouvoir à tous nos besoins.

Ste. Térèse.

— Jésus, sur la terre, respectait Joseph et lui obéissait comme à son supérieur, et il s'en suit que maintenant, dans le ciel, les prières de saint Joseph sont regardées par Notre-Seigneur comme des ordres ; car, lorsqu'un père prie son fils, dit Gerson, sa prière a la force d'un commandement : *dum pater orat natum, velut imperium reputatur.*

S. Alphonse de Liguori, *Sermon sur la fête de St. Joseph*, 11e *point*.

PRIERES A SAINT JOSEPH,

POUR

tous les ages et toutes les conditions,

ET DANS TOUTES SORTES DE NÉCESSITÉS.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH POUR L'ÉGLISE.

Digne et saint Gardien de l'Enfant-Dieu, vous qui avez veillé sur ses jours, avec tant de sollicitude, et l'avez soustrait au glaive du cruel Hérode, couvrez de votre plus tendre et plus puissante protection l'Eglise notre Mère, l'Eglise, cette sainte Epouse que Jésus-Christ s'est choisie, qu'il s'est accquise par son sang, qu'il conduit de son esprit, et qu'il s'unira éternellement dans sa gloire.

Veillez sur son auguste Chef, le Souverain-Pontife ; assistez-le de votre puissance, fortifiez-le des consolations célestes, dissipez ses ennemis. Eloignez le sanglier dévastateur de la

vigne du Seigneur. Changez les loups ravisseurs en brebis fidèles. Faites luire le soleil de justice sur les nations encore assises dans les ténèbres et à l'ombre de la mort. Convertissez les pauvres pécheurs en renversant les idoles auxquelles ils prostituent leurs cœurs. Rendez la vue à tant d'aveugles qui ferment les yeux aux vérités divines et aux espérances éternelles. Rendez l'ouïe à ceux qui restent sourds aux menaces de la colère de Dieu. Redressez ceux qui boitent dans les voies de la justice et de la vertu. Comblez de vos bénédictions et de vos grâces ceux de vos serviteurs qui ont mis en vous leur confiance, et que par vous, au dernier jour, nous soit propice Celui qui vous a honoré du titre de Père et prononcera, en souverain Juge, sur nos destinées éternelles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH, PROTECTEUR DU CLERGÉ.

(Nous recommandons d'une manière spéciale, aux fidèles, de réciter souvent cette prière. Qu'ils se rappellent que toutes les grâces qu'ils obtiennent pour les prêtres ne manquent jamais de rejaillir en bénédictions abondantes sur eux-mêmes ; car les prêtres sont des canaux par lesquels les dons célestes arrivent dans les âmes, et plus ils reçoivent, plus ils donnent.)

Grand Saint, dont le cœur fut consumé d'amour pour Jésus et pour sa gloire, quelle ten-

dre affection ne devez-vous pas ressentir pour ceux que le divin Sauveur a choisis lui-même, qu'il a honorés de son sacerdoce, revêtus de sa puissance et de son autorité, qu'il a chargés de continuer ici-bas sa mission divine, de prêcher sa parole, d'enseigner sa loi sainte, et de répandre partout ses grâces et ses bienfaits ! Ah ! sans doute, tous ces titres sublimes les rendent bien grands, bien vénérables à vos yeux, mais il est un pouvoir qu'ils ont reçu de leur Maître qui leur donne des traits frappants de ressemblance avec vous, et qui doit les rendre chers à votre cœur. Comme vous, ils ont le droit de commander à Jésus, et chaque jour, Jésus leur obéit, en descendant à leur voix sur l'autel. Comme vous, ils ont l'honneur de le toucher de leurs mains, de le porter dans leurs bras, de vivre, de manger avec lui, de travailler pour lui, de se dévouer et de souffrir pour le défendre, et conserver sa vie dans les âmes. Enfin, comme vous, ils ont le soin de garder, de protéger, de consoler Marie dans la personne des Mères, des Vierges chrétiennes, et de ceux qui, dans la vie religieuse, ont choisi le Sauveur pour leur unique partage.

Ah ! nous vous en conjurons, prenez-les tous sous l'égide de votre puissante protection. Sou-

tenez-les au milieu des dangers, des périls, des attaques de leurs nombreux ennemis, comme dans les travaux, les obstacles et les fatigues de leur pénible ministère. Demandez pour eux une vie sainte, toujours en harmonie avec la sublimité de leur caractère, la dignité de leurs fonctions, la grandeur de leurs obligations et de leurs devoirs. Obtenez-leur l'humilité de saint Jean-Baptiste, la foi de saint Pierre, le zèle de saint Paul, la piété de saint Jean, la douceur de saint François de Sales, la charité de saint Vincent de Paul, et l'esprit de recueillement et d'oraison que vous avez pratiqué vous-même, afin qu'après avoir été, sur la terre, de fidèles dispensateurs des mystères de votre Fils adoptif, ils reçoivent dans le Ciel la récompense promise aux bons prêtres.

PRIÈRE D'UN ENFANT A SAINT JOSEPH.

Grand saint Joseph, qui avez servi de Père à notre divin Sauveur, je m'offre et me consacre à vous. Daignez être mon protecteur et mon père, conservez-moi le précieux trésor de l'innocence, préservez-moi de tout danger pour l'âme et pour le corps, et inspirez-moi dès mes

plus jeunes années un tendre amour pour vous, pour Marie votre épouse Immaculée, et pour Jésus son adorable Fils. Que votre sainte protection m'accompagne pendant toute ma vie; veillez sur mon enfance, guidez-moi dans toutes mes démarches, conduisez-moi toujours dans la voie des préceptes du Seigneur, et daignez m'introduire, au moment de ma mort, dans la Jérusalem céleste, pour y chanter éternellement les divines miséricordes et vos bontés paternelles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UN ENFANT A SAINT JOSEPH,

Pour obtenir la grâce d'une bonne première Communion.

O grand saint Joseph, qui avez eu le bonheur de nourrir, de conserver et de porter entre vos bras ce divin corps que je dois recevoir dans ma première communion, obtenez-moi un cœur pur afin de lui servir dignement de demeure. Hélas ! si tout pur que vous étiez, vous ne l'étiez pas trop pour porter votre Dieu entre vos bras, comment oserais-je me présenter, non pour le recevoir dans mes bras, mais au-dedans de moi-même ! obtenez-moi donc les saintes dispositions dans lesquelles vous étiez en sa sainte compagnie.

AUTRE PRIÈRE.

Grand saint Joseph, vous que le divin Sauveur a aimé au point de ne vouloir, en venant en ce monde, reposer que dans les bras de Marie et dans les vôtres, vous qui êtes appelé le père de Jésus, vous voyez à vos pieds des enfants qui vont bientôt recevoir dans leurs cœurs le même Jésus descendu du ciel. Intercédez pour nous, afin que nous soyons, à votre exemple, dignes de le recevoir, afin que nos âmes soient pures, afin que l'affection au péché en soit bannie, afin que notre amour pour Jesus égale le vôtre, et que, comme vous, nous lui soyons fidèles jusqu'au dernier soupir. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH,

Pour le temps de la retraite qui précède la première communion.

Admirable protecteur de l'enfance de Jésus, ô Joseph ! vous avez passé de nombreuses années dans la plus sainte et la plus délicieuse retraite. A Bethléem, en Egypte, à Nazareth, vous étiez continuellement dans la société et

en présence de Jésus, l'Enfant divin que l'auguste Trinité avait confié à votre sagesse. Vous étiez sans cesse dans la compagnie de Marie, votre royale et très-pure épouse, toujours vierge comme vous. Mieux que personne, vous avez compris et goûté les douceurs et les avantages de la Retraite, mieux que personne vous en avez profité.

Moi aussi, me voici en Retraite, aux pieds du même Jésus, sous les yeux de la même vierge et de plus sous votre précieuse pootection, ô saint Joseph ! obtenez-moi, je vous en conjure, de Jésus, par Marie, que je fasse une pieuse Retraite ; que ma première communion soit sainte et avantageuse ; que dans ces jours, les plus précieux de mon enfance, je recueille les grâces nécessaires pour vivre comme vous avez vécu, béni de Jésus, béni de Marie ; que je meure d'une mort si sainte que je puisse voir à jamais Jésus, Marie et Joseph. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION A SAINT JOSEPH,

POUR LE JOUR DE LA PREMIÈRE COMMUNION.

Glorieux saint Joseph, chef auguste de la Sainte-Famille, vous que Dieu a choisi parmi tous les hommes pour être le protecteur de

l'Enfant-Jésus qu'on appelait votre fils, pour être le gardien de la Vierge Marie, votre chaste épouse, devenue la Reine des Anges et des hommes ; vous que l'Église catholique honore comme son Patron ; vous, le juste par excellence, qui jouissez d'un si grand crédit auprès de Dieu :

En ce jour solennel de notre première Communion, nous venons, avec la plus grande joie, nous réunir au pied de votre autel, pour nous consacrer à votre culte et vous conjurer de nous adopter pour vos enfants. Nous sentons le besoin de nous ranger sous votre bienveillante protection. Hélas ! avec notre faiblesse et notre penchant au mal, au milieu des scandales qui se progagent, si vous n'étendez pas sur nous votre bras protecteur, ne sommes-nous pas nous-mêmes exposés à périr.

Du haut du Ciel où vous régnez avec Jésus et Marie, ô saint protecteur de l'Enfant-Jésus, abaissez vos regards sur ces pauvres enfants prosternés à vos pieds ; ils viennent vous promettre de suivre vos exemples, et de conserver toujours, oui, toujours, le souvenir de cette consécration publique et solennelle. Dites à Jésus, que vous avez porté dans vos bras, une parole pour nous, dites une parole pour nos fa-

milles, nous serons sauvés. Faites, ô saint Joseph, qu'après avoir saintement rempli nos devoirs de chrétiens sur la terre, nous ayons le bonheur d'expirer en prononçant votre nom béni, en union avec les noms de Jésus et de Marie, et le Ciel s'ouvrira pour nous. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH POUR UNE RÉUNION D'ENFANTS.

O saint époux de la Mère de Jésus, vous à qui Dieu avait ici-bas confié le soin de sa famille bien-aimée, vous qu'il avait choisi pour être le père nourricier de son Fils, vous qui avez eu le bonheur de faire reposer dans vos bras ce divin Enfant, et de lui prodiguer si souvent vos plus tendres caresses, vous êtes aussi l'ami des cœurs purs et innocents, et le puissant protecteur de l'enfance: soyez donc touché de la prière de vos enfants chéris, et daignez recevoir avec bonté les témoignages de leur dévotion et de leur amour. O patron bien-aimé ! nous nous réfugions dans votre sein paternel ; veillez toujours sur cette jeune famille prosternée à vos pieds, et obtenez à chacun de nous la grâce de vivre comme vous dans l'amour

de Jésus et de Marie, afin de mourir comme vous entre leurs bras, et d'aller avec vous dans le ciel participer à leur gloire et à leur bonheur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH,

PROTECTEUR DE LA JEUNESSE.

Dès vos plus tendres années, ô Joseph, votre cœur s'est donné au Seigneur, votre âme s'est épanouie à son saint amour, se fermant à l'amour trompeur et passager des choses de la terre. O saint et puissant protecteur du Verbe incarné, vous aimez la jeunesse parce qu'elle vous retrace la jeunesse de l'Enfant-Dieu confiée à votre garde, et vous rappelle le principe de vos grandeurs et de vos gloires. Vous aimez la jeunesse parce qu'elle est l'espérance de l'Eglise et des familles chrétiennes. C'est à notre âge en effet, que se forment les vertus qui font le chrétien solide et préparent les bénédictions de l'âge mûr, qui entourent le jeune homme d'honneur et de gloire en lui ouvrant les sentiers de la justice. Vous aimez la jeunesse parce qu'elle est l'espérance du Ciel. O pensée à la fois effrayante et riche d'encourage-

ment ! Oui, c'est surtout dans la jeunesse que se forment les élus pour le Ciel. De la manière dont je passerai ma jeunesse dépendra mon éternité. L'Esprit-Saint lui-même m'en avertit. « Le jeune homme ne quittera pas, dans sa « vieillesse, la voie qu'il aura suivie dans ses « premières années. »

Joseph, veillez sur ma jeunesse comme vous avez veillé sur celle de Jésus. Par votre sagesse, suppléez à mon inexpérience. Par votre prudence, sauvez-moi de ma présomption. Apprenez-moi à me défier de ma faiblesse, à l'abriter sous la sauvegarde de la crainte de Dieu, de la fuite du péché et de la vigilance attentive sur mon cœur et sur mes sens.

Donnez-moi de marcher toujours en présence de Dieu, dans la voie de ses commandements.

Défendez-moi contre mes passions, contre les tentations du démon et contre les séductions du monde.

Enseignez-moi le secret de la pureté, ses charmes pour le cœur de Dieu, et ses glorieuses récompenses.

Faites surtout que je m'attache à Jésus, qu'il soit toujours le compagnon, l'ami et l'appui de ma jeunesse. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

Pour obtenir la lumière sur le choix d'un état de vie.

Grand Saint, qui avez été si docile à la conduite du Saint-Esprit, obtenez-moi la grâce de connaître à quel état la Providence me destine. Ne souffrez pas que je me trompe sur ce choix important, d'où dépend mon bonheur en ce monde, et peut-être mon salut éternel ; mais faites qu'éclairé sur la divine volonté, et fidèle à la suivre, je m'engage dans la voie que m'a destinée le Seigneur, et qui doit me conduire à la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

PRIERE D'UNE MERE A SAINT JOSEPH,

pour lui consacrer son enfant.

Incomparable Saint, qui avez eu soin de l'enfance de Jésus, je vous consacre cet enfant nouvellement né ; délivrez-le des embûches du démon qui, plus cruel que le perfide Hérode, ne manquera pas de conspirer sa perte. Mais qu'aura-t-il à craindre si une fois vous le prenez sous votre protection ? Que n'aura-t-il pas plutôt à espérer de vos soins bienveillants et de

votre assistance paternelle? Défendez-le contre tous les périls du corps et de l'âme ; obtenez-lui de conserver la grâce de son baptême, de grandir sous votre sainte garde comme l'Enfant-Jésus, en âge et en sagesse ; de vous aimer, de vous honorer tous les jours de sa vie, et de mériter, par une bonne mort, le bonheur de vous voir dans le Ciel. Ainsi soit-il.

GÉMISSEMENTS D'UNE MÈRE,

Aux pieds de Saint Joseph.

Saint Patriarche et chef de la Sainte-Famille, il n'est pas une maison vraiment chrétienne qui ne se fasse un devoir de vous honorer et de recourir à vous dans la tribulation et l'angoisse. Et vous inclinez doucement votre oreille, et vous ouvrez largement votre Cœur miséricordieux aux supplications qui vous sont adressées. Voici, ô mon saint Protecteur, qu'une malheureuse mère vient déposer à vos pieds bénis les peines dont est navré son cœur à la vue de ses enfants ingrats et méchants. Vous seul, bienheureux Joseph, pouvez bien m'entendre, me comprendre et me soulager, parce que vous savez ce qu'est un cœur de mère pour le fruit

de son sein. Voyez couler mes larmes, écoutez les gémissements de mon cœur et bénissez une mère qui vous demande la résurrection spirituelle de son enfant. Faites plus encore, ô grand Saint ! aidez-moi dans le pénible labeur de l'éducation de mes enfants, dirigez-moi et soutenez-moi dans ce travail de tous les instants ; bénissez également les efforts de mon zèle, je vous en prie par l'amour que vous portez au saint Enfant Jésus. Oui, obtenez-moi de bien élever mes enfants dans la vertu et la piété ; s'ils s'égarent, oh ! ramenez-les vite. Quel malheur s'ils venaient jamais à périr pour l'eternité ! Si je n'en fais pas des saints, ce seront des réprouvés en enfer. Quelle alternative ! que c'est affligeant, que c'est déchirant pour un cœur de mère ! Ah ! mon bon Saint, non, mes enfants ne se perdront pas, je vous les confie, je les place à vos pieds sacrés, même dans votre Cœur, afin qu'à la vie et à la mort ils soient constamment à vous et protégés par vous. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH, PROTECTEUR DES FAMILLES.

Auguste Chef de la sainte Famille, Protecteur, modèle et guide des familles chrétiennes,

soyez, je vous en prie, le Père et le Protecteur de la mienne. Faites-y régner l'esprit de foi et de religion, la sainte fidélité aux commandements du Seigneur et de son Eglise, la paix et l'union des enfants de Dieu, le détachement des biens trompeurs du monde, et l'amour des seuls biens véritables. Veillez sur tous nos intérêts; que le Seigneur daigne, par vous, bénir notre maison comme il bénit autrefois la maison du Ministre de Pharaon, à cause de Joseph. Obtenez surtout à chacun des membres de notre chère famille la grâce de vivre et de mourir dans l'amour de Jésus et de Marie.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH, PROTECTEUR DES CHEFS DE FAMILLE.

Grand saint Joseph, humblement prosternés à vos pieds, nous vous supplions, par cette rare prudence, par cette tendresse admirable que vous fîtes paraître dans la conduite de votre très-sainte Famille, faites que, par votre intercession, tous les chefs de nos maisons soient doués d'un semblable esprit de sagesse, de direction et de charité, afin que nous puissions voir régner constamment parmi nous cette par-

faite harmonie qui fit le bonheur de la Sainte-Famille. Faites que ceux qui commandent soient semblables à vous, et ceux qui obéissent semblables à Jesus et à Marie. Obtenez que les pères et les mères, les maîtres et les maîtresses, par leurs paroles, et surtout par leurs exemples, fassent aimer Dieu, respecter ses lois saintes et celles de son Eglise : qu'ils veillent, avec une grande sollicitude, sur leurs enfants, sur leurs serviteurs et sur tous ceux qui sont soumis à leur autorité ; qu'ils soient bons, justes et charitables pour eux, mais aussi, fermes et inflexibles quand le devoir et la conscience le réclament, afin que, lorsque le souverain Juge leur demandera compte de leur administration, ils puissent entendre de sa bouche cette consolante parole : *Entrez dans la joie de votre Seigneur*, puisque vous avez été ces serviteurs fidèles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DES INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES POUR LEURS ÉLÈVES.

O bienheureux Joseph, dès vos tendres années votre cœur s'est donné au Seigneur, votre âme s'est épanouie à son saint amour, se fermant à l'amour trompeur et passager des ri-

chesses de la terre. Voilà pourquoi, aimable Joseph, vous avez mérité d'être le maître et le guide particulier de Jésus, aux beaux jours de son enfance et de sa jeunesse, voilà pourquoi vous aimez tant les enfants et les jeunes gens.

O très-saint Joseph, la divine Providence m'a confié des enfants, et m'a chargé de travailler à leur instruction et surtout à leur éducation ; daignez donc me prêter votre concours, former mon cœur aux sentiments du vôtre. Par votre prudence, sauvez-moi de ma présomption. Enfin donnez-moi toutes les dispositions nécessaires pour contribuer de tout mon pouvoir à élever chrétiennement ces enfants.

Je vous les recommande tout particulièrement, je les place dans votre Cœur vénérable, bénissez-les tous comme formant votre famille, et ne permettez jamais qu'aucun d'eux s'égare dans les voies du libertinage ou de l'impiété ; mais plutôt faites qu'ils deviennent des copies parfaites du saint Enfant Jésus, formé à votre école, quoiqu'il fût le souverain Maître des maîtres. Ainsi soit-il.

SUPPLICATION DU VIEILLARD A SAINT JOSEPH.

Vénérable Joseph, vous êtes la joie de l'enfance, le conseil de la jeunesse, le directeur de

l'âge mûr, est-ce que seule la vieillesse débile n'aurait ni de droit à votre protection, ni de part à vos bienfaits? Je ne saurais le croire, et la confiance qui entraîne vers vous tous les cœurs donne à mes pieds des ailes, à mon âme une indicible ferveur. Ah! vous avez aussi connu le poids des ans; les soucis, les périls, les rudes travaux ont épuisé vos forces et brisé votre corps; le bâton du pèlerin a dû soutenir un peu vos pas mal affermis.

Gloire des patriarches, une couronne de cheveux blancs a ceint votre front virginal, la sagesse a imprégné vos lèvres comme une rosée du ciel, et vos mains chargées d'œuvres se sont levées pour bénir Jésus et Marie. Oh! levez-les aussi sur moi ces mains vénérables, toutes pleines de faveurs et d'onctions.

Voyez, bon Joseph, mes genoux ont fléchi, mon front ridé s'incline et ma voix vous implore; bénissez-moi, mon père, bénissez le vieillard, comme Abraham, Isaac et Jacob ont béni leurs enfants.

Donnez la prudence à mes démarches, la sagesse à mes paroles, la douceur à mon regard, l'autorité à mon exemple. La vie de l'homme s'enfuit comme une ombre qui passe, comme une flèche qui vole, comme l'éclair

qui sillonne la nue; accordez-moi la grâce de passer saintement mes dernières années, peut-être les dernières heures qui me restent encore. Faites que semblable au palmier chargé de fruits à la moisson, je puisse offrir au souverain Juge quelques bonnes œuvres, au Maître du champ quelques beaux épis.

Sous mes yeux l'éternité se déploie, sous mes pas tremblants le tombeau s'ouvre ; mais je demeure sans crainte, car votre assistance, vénérable Joseph, ne me manquera pas à ces moments suprêmes. Non, vous ne cesserez pas d'être mon espérance, mon appui, ma force, jusqu'à ce jour bienheureux où la jeunesse de mon âme sera renouvelée comme celle de l'aigle, où mon corps agile triomphera dans la gloire. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE L'OUVRIER A SAINT JOSEPH.

Noble artisan de l'atelier de Nazareth, saint Joseph, qu'il m'est doux de considérer vos traits, alors que les fatigues du jour appesantissent mes bras, et que les sueurs inondent mon visage. Dès votre jeunesse, vous vous êtes assujetti au travail, et vos mains royales qui eussent porté dignement le sceptre de Juda,

aimèrent mieux manier les outils vulgaires d'un pauvre charpentier. Le ciel avait ses desseins ; il voulait nous donner en votre sainte Personne, un modèle achevé de l'amour du travail, et un protecteur bienveillant pour nous soulager dans nos travaux. Obtenez-moi donc, ô saint Joseph ! la patience dans mes pénibles labeurs, et la grâce de les faire servir à l'expiation de mes fautes, à l'acquisition des mérites pour la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DES VOYAGEURS A SAINT JOSEPH.

O bienheureux saint Joseph, vous qui accompagnâtes avec tant de fidélité Jésus et Marie dans tous leurs voyages et qui avez mérité d'être le patron des voyageurs, accompagnez-moi dans le voyage que je vais entreprendre ; soyez mon guide et mon protecteur, veillez sur toutes mes voies, préservez-moi de tout accident et de tout danger pour l'âme et le corps, soutenez-moi dans mes fatigues et aidez-moi à les sanctifier en les offrant à Dieu ; faites que je n'oublie jamais que je ne suis qu'un étranger, qu'un voyageur ici-bas, que ma patrie est au ciel, et que je ne m'écarte jamais du droit sentier qui

y conduit ; mais surtout, je vous en prie, protégez-moi et assistez-moi dans le grand et dernier voyage, dans le voyage du temps à l'éternité, afin que, sous votre heureuse conduite, je puisse arriver au séjour du bonheur et de la gloire, où je me reposerai éternellement avec vous dans la compagnie de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DES SERVITEURS A SAINT JOSEPH.

Bienheureux Joseph qui nous avez appris l'amour de la dépendance et de la servitude, nous vous supplions d'être notre protecteur dans les emplois que la divine Providence nous a confiés. Faites-nous bien comprendre, ô illustre Saint, que la vraie grandeur est tout entière dans l'assujettissement aux hommes, et surtout à nos maîtres pour l'amour de Dieu, c'est-à-dire en tout ce qui n'est pas évidemment opposé à son adorable volonté. Il est vrai, les humiliations, le renoncement et même souvent les privations sont notre partage ici-bas ; mais fortifiés par votre exemple et surtout par celui du Fils de Dieu, qui s'est fait esclave et a obéi à ses serviteurs, même jusqu'à la mort de la Croix, pour notre amour, nous ac-

ceptons volontiers les peines de notre condition, devenue honorable par Jésus-Christ et par vous, ô grand Saint. Soutenez-nous dans nos travaux, et aidez-nous à conserver toujours l'esprit de soumission et de dépendance vis-à-vis ceux que Dieu a établis sur nous et qui tiennent sa place à notre égard. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UN MALADE A SAINT JOSEPH.

Bienheureux Protecteur, je souffre horriblement. Souvent je me vois près du désespoir ; l'impatience s'empare de mon cœur et le murmure de mes lèvres. J'ai recours à vous, qui avez supporté avec une paix inaltérable toutes les peines et les tourments de la vie, afin que vous m'obteniez du Seigneur Jésus, la grâce de pouvoir souffrir comme vous avec calme et avec resignation à la divine Providence, les maux corporels qu'elle permet que nous souffrions pour notre bien et notre salut. Vous, ô juste Joseph, qui avez consolé et soulagé tant de malades et d'infirmes, non-seulement lorsque vous viviez sur la terre, mais depuis surtout que vous régnez dans la gloire céleste, me laisseriez-vous à moi-même, brisé comme je le suis sous le poids énorme de la douleur ? Oh !

non, votre Cœur si compatissant, votre Cœur qui s'attendrit toujours au cri du malheureux, laissera découler sur moi ces influences divines dont le Sauveur l'a rempli pour le soulagement de ceux qui souffrent pour lui. O grand Saint, mon attente ne saurait être vaine ! Secourez-moi vite en m'obtenant ma guérison, s'il plaît à Dieu, ou la patience pour souffrir à votre exemple en vue du Seigneur et avec mérite. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UNE VEUVE A SAINT JOSEPH.

Grand Saint, dont le Cœur est plein de compassion pour le malheur, dont les mains puissantes et secourables protègent la veuve et l'orphelin, juste Joseph, prêtez l'oreille aux accents de ma douleur. Helas, je suis une veuve affligée ! j'ai perdu l'appui de ma faiblesse, le consolateur de mes jours ; le deuil a voilé mon visage, un pain mouillé de larmes fait ma nourriture. A qui donc aurai-je recours, sinon à vous, bien-aimé Joseph ? A vous qui fûtes le tuteur de l'Enfant Jésus, le soutien de la Vierge Marie, sa mère. A vous que le Seigneur a établi chef de son royaume et économe de la Providence. A vous qui vous laissez

attendrir par les larmes, qui adoucissez les amertumes et comblez les espérances.

J'adore les impénétrables desseins du ciel, persuadé qu'il ne m'eprouve que pour mon bien. Mon cœur divisé jusqu'à présent ne voudra plus aimer que Dieu, il fuira pour toujours ce monde frivole, ces plaisirs dangereux. puis s'élevant sur les ailes de la prière dans les régions sereines du Paradis, il criera vers vous, ô tendre Joseph, afin d'exciter la compassion de votre cœur si doux, et d'attirer toutes les grâces qui en découlent incessamment. Bénissez donc. ô mon saint Protecteur, la veuve qui vous implore à genoux : soyez l'administrateur de mes biens mon consolateur dans mes ennuis et mes peines, le directeur de ma conscience.

Mais, très-saint Joseph, bénissez aussi mes enfants ! je les recommande tous à votre Cœur si plein de sollicitude. Hélas ! pauvres petits, ils n'ont plus de père et ils ne pèsent pas encore toute la perte de cette absence ! Vous leur en tiendrez lieu désormais ; vous partagerez avec leur mère tous les soins que réclament leur jeunesse. Et, de mon côté, ô bienheureux Joseph, je leur apprendrai à vous honorer par leurs hommages et surtout par une vie chré-

tienne, qui les rende dignes, et moi avec eux, de partager éternellement votre gloire dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DU PAUVRE A SAINT JOSEPH.

Très-doux Consolateur de Jésus et de Marie, écoutez mon humble prière et ne méprisez pas mes supplications. Je suis pauvre. Un large manteau de misère couvre mon corps débile. Ah ! séchez mes yeux mouillés de larmes, soutenez-moi par vos célestes consolations. Vous avez été pauvre avec Jésus pauvre, ô bienheureux Joseph ! apprenez-moi à aimer la pauvreté, à la supporter avec joie, au moins avec une chrétienne résignation ; pour le reste, je m'en remets entièrement à votre Cœur si bon. Comme vous avez eu un soin très-particulier de Jésus et de Marie, je suis convaincu que vous ne m'abandonnerez pas, si je vous aime et vous implore. Tendre Père ! voyez ma misère, et comme il m'est impossible d'en sortir sans votre intervention. Comblez-moi au moins de vos faveurs, et je serai heureux dans mon indigence. Je servirai mon Dieu avec plus de liberté, ici-bas, pour le posséder avec plus de plénitude, là haut dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UN PÉCHEUR A SAINT JOSEPH.

Auguste Père nourricier du Sauveur, Virginal Epoux de Marie, tendre Refuge du pécheur que le remords poursuit, Porte du pardon toujours ouverte à ceux qui veulent revenir au Seigneur, secourez un pauvre et malheureux pécheur qui veut, avec votre aide, se relever de ses chutes. Vous qui, par un prodige inoui, avez commandé au Dieu de la nature, Joseph dont le crédit maintenant n'est pas diminué, et dont les prières sont victorieuses de Dieu même, obtenez-moi un prompt retour à la vertu, une sainte componction de mes fautes passées, avec la grâce d'en faire une vraie pénitence. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH, AVOCAT DES CAUSES DIFFICILES.

Glorieux saint Joseph, ô vous dont la puissance sait rendre possibles les choses impossibles, venez à mon aide dans l'embarras et la détresse où je me trouve; prenez sous votre protection l'affaire importante et difficile que je vous recommande, afin qu'elle ait une heu-

reuse issue. O mon bien-aimé père, toute ma confiance est en vous : qu'il ne soit pas dit que je vous ai invoqué en vain ! Et puisque vous pouvez tout auprès de Jésus et de Marie, montrez que votre bonté égale votre pouvoir. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH POUR DEMANDER LE SUCCÈS D'UNE ENTREPRISE.

Grand Saint, qui êtes tout puissant sur les cœurs de Jésus et de Marie, vous que jamais personne n'invoqua en vain, daignez, je vous prie, m'assister dans l'entreprise qui me préoccupe, et m'obtenir du succès. Mais si ce succès devait être contraire à la gloire de Dieu ou préjudiciable à mon salut, faites que je me conforme à la volonté de sa divine Majesté, et que je préfère son bon plaisir et mon intérêt spirituel à tous les avantages terrestres, afin qu'après m'être soumis pendant la vie à ses desseins miséricordieux sur moi, j'aille un jour les publier au ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH, POUR RECOMMANDER UN VOYAGE.

O saint Joseph, fidèle conducteur de Jésus et de Marie, par les périls, les peines et les fatigues que vous eûtes à souffrir dans le voyage et le retour d'Egypte, je vous conjure d'être mon protecteur et mon guide dans le voyage que je vais entreprendre. Dirigez, je vous prie, mes pas ; éloignez de moi les dangers, mais surtout préservez-moi du péché, afin qu'après avoir répandu partout la bonne odeur des vertus de Jésus-Christ par une conduite édifiante, j'aie part aux récompenses promises au serviteur fidèle. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH POUR LA CONVERSION D'UNE PERSONNE CHÈRE.

O saint Joseph, vous à qui le Saint-Esprit a donné le titre de juste, parce que vous étiez orné de toutes les vertus, je vous recommande instamment l'âme de... que Jesus a rachetée au prix de son sang. Vous savez combien malheureux sont ceux qui ont banni ce divin Sauveur de leur cœur, et combien ils sont ex-

posés à se perdre pour l'éternité. Ne permettez donc pas, grand Saint, que cette âme qui m'est si chère, demeure plus longtemps séparée de lui. Eclairez-la sur les dangers qui la menacent ; parlez à son cœur, et ramenez cet enfant prodigue dans le sein du meilleur des pères. N'abandonnez pas, je vous prie, cette pauvre âme, que vous ne lui ayez ouvert les portes du ciel, où elle vous bénira éternellement de l'avoir sauvée. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH POUR OBTENIR LA SOUMISSION A LA SAINTE VOLONTÉ DE DIEU.

O modèle parfait de résignation et de soumission à la sainte volonté du Seigneur, faites que, toujours et en toutes choses, j'accomplisse, avec beaucoup de joie et d'amour, cette adorable volonté. Je veux, à votre exemple, tout ce que Dieu veut ; je le veux, parce que Dieu le veut ; je ne le veux, qu'autant que Dieu le veut.

J'adore tous les desseins du Seigneur sur moi sans chercher à les pénétrer. J'accepterai tout de sa main sans me plaindre. Plus de craintes, plus de murmures, plus de défiances. Dieu est

mon père ; il sait mieux que moi ce qui m'est le plus utile : volonté, jugement, santé, position, intérêts spirituels et temporels, je mets tout entre ses mains.

O mon glorieux Protecteur, obtenez-moi de retracer, dans ma conduite, votre abandon entier, votre soumission aveugle au bon plaisir du Seigneur.

Que la très-juste, la très-sainte et très-aimable volonté de Dieu s'accomplisse, soit louée et glorifiée à toujours et en toutes choses. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR OBTENIR LA GRACE D'UNE BONNE MORT.

Grand saint, qui êtes le modèle et le protecteur des mourants, faites, je vous en conjure, que je meure de la mort des justes. Mais, afin que ma prière ne sorte pas de l'ordre de la Providence, obtenez-moi la grâce de vivre comme vous, en la présence de Jésus et de Marie, afin de mériter qu'ils m'assistent à la mort. Que je meure dès ce moment à moi-même, à mes passions, à mes désirs terrestres, à tout ce qui n'est pas Dieu, afin de vivre uniquement pour Celui qui est mort pour l'amour de moi.

Oui, je veux, avec la grâce de mon Dieu et sous votre protection, commencer dès ce moment à me prèparer à la mort ; je veux faire pènitence de mes pèchés et commencer à aimer mon Dieu de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces. Jésus, Marie, Joseph ! c'est dans l'espérance d'obtenir votre secours et sous vos auspices, que je forme ces résolutions. Jésus, Marie, Joseph ! soyez-moi propice maintenant et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

SUPPLICATIONS POUR OBTENIR, PAR SAINT JOSEPH, LA GRACE D'UNE BONNE MORT.

Père céleste qui m'avez créé pour me donner la vie éternelle, ayez pitié de moi.

Fils de Dieu fait homme, qui êtes mort sur la croix pour me racheter, ayez pitié de moi.

Esprit-Saint, rèpandu dans mon âme pour me rendre agrèable aux yeux du Seigneur, ayez pitié de moi.

Sainte Marie, chaste épouse de saint Joseph, qui l'avez assisté à sa mort, priez pour moi, *afin que je meure dans la paix du Seigneur.*

Saint Joseph, appelé Juste par l'Esprit-Saint, faites que mon cœur ne soupire qu'après l'innocence et la vertu, *afin que je meure dans la paix du Seigneur.*

Saint Joseph, gardien fidèle de la virginité de Marie, conservez mon cœur pur et chaste *afin que je meure dans la paix du Seigneur.*

Saint Joseph, qui, sur la terre, prodiguiez à Jésus les soins de votre tendresse, ne cessez de me bénir et de me protéger au jour de mon pélérinage, *afin que je meure dans la paix du Seigneur.*

Saint Joseph, qui voyiez avec joie l'enfant Jésus croître en âge et en sagesse, obtenez pour moi la grâce de faire chaque jour des progrès rapides dans la vertu, *afin que je meure dans la paix du Seigneur.*

Saint Joseph, qui avez eu une grande prédilection pour la vie cachée, donnez-moi l'amour de la solitude, du silence et de la fuite du monde, *afin que je meure dans la paix du Seigneur.*

Saint Joseph, très-patient au milieu des épreuves de la vie, obtenez pour moi l'amour des souffrances, *afin que je meure dans la paix du Seigneur.*

Saint Joseph, qui vous êtes abandonné aveuglément à la divine Providence, faites que je ne mette ma confiance qu'en Dieu seul, *afin que je meure dans la paix du Seigneur.*

Saint Joseph, qui mangiez votre pain à la sueur de votre front, inspirez-moi l'amour du travail, obtenez-moi la grâce de sanctifier mes travaux, *afin que je meure dans la paix du Seigneur.*

Saint Joseph, qui avez goûté d'ineffables délices lorsque Jésus reposait sur votre sein, faites que je presse amoureusement mon Dieu sur mon cœur dans la sainte communion, et que je ressente dans ce moment heureux de célestes ardeurs, *afin que je meure dans la paix du Seigneur.*

Saint Joseph, si dévoué à la sainte Vierge, donnez-moi une tendre dévotion pour Marie, ma mère, *afin que je meure dans la paix du Seigneur.*

Saint Joseph, plein de charité pour les hommes, faites que j'aime le prochain de tout mon cœur, *afin que je meure dans la paix du Seigneur.*

Saint Joseph, qui expirâtes entre les bras de Jésus et de Marie, obtenez-moi la grâce d'être

assisté par eux aussi, à l'heure de ma mort, *afin que je meure dans la paix du Seigneur.*

Saint Joseph, patron des agonisants, recommandez mon âme à Dieu lorsque je rendrai le dernier soupir, *afin que je meure dans la paix du Seigneur.*

PRIÈRE POUR LES AGONISANTS.

O très-aimable saint Joseph, qui avez eu le bonheur ineffable de mourir dans l'exercice du plus parfait amour de Dieu, et d'avoir présents à votre mort Jésus et Marie, environnés de troupes angéliques, ayez compassion de ceux de nos frères et de celles de nos sœurs qui soutiennent, en ce moment, la lutte de la dernière agonie. Ouvrez-leur votre Cœur miséricordieux, jetez sur leurs âmes un regard de bonté, recommandez-les au Sauveur. Faites-les triompher de tous les ennemis spirituels dans ce moment suprême et décisif, et aidez-les à mourir dans l'amitié de Jésus et de Marie. Cette grâce, ô Père et fidèle Protecteur ! je vous la demande pour moi quand je serai arrivé à ce même instant solennel. Alors, au souvenir du peu que j'ai fait pour propager votre gloire et votre culte, venez m'assister et me défendre au tribunal de Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR UNE PERSONNE DÉCÉDÉE.

Grand Saint, qui aimâtes si tendrement Jésus et qui ressentîtes si vivement la peine de son absence pendant le temps que vous passâtes dans les limbes, venez au secours de l'âme de.... Soyez son consolateur et son intercesseur auprès de Jésus et de Marie Appliquez-lui les suffrages des pieux fidèles et les mérites du Sauveur, afin que, délivrée des liens qui la retiennent, elle s'envole dans le sein de Dieu et soit mise en possession du bonheur éternel. Ainsi soit-il

---

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

Pour les âmes du Purgatoire.

" C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les âmes du Purgatoire, afin d'obtenir qu'elles soient délivrées des peines dues à leurs péchés."

" Dieu accepte plus facilement la prière faite pour les morts que celle qui est faite pour les vivants, parce que ceux-là en ont un plus grand besoin, et qu'ils ne peuvent se secourir eux-mêmes." (Saint-Thomas.)

" La plus divine des actions est de coopérer à l'action divine pour le salut des âmes." (Saint-Denis.)

" Chaque fois que vous délivrez une âme du Purgatoire, vous faites une œuvre aussi agréable à Notre-Seigneur que si vous le rachetiez lui même de la captivité ; il vous récompensera de ce bienfait en temps utile." (Sainte-Gertrude.)

O puissant Patriarche qui, pendant votre attente dans les lymbes, avez soupiré avec tant d'ardeur après le jour glorieux de votre entrée dans le ciel, ayez compassion des âmes de vos serviteurs qui souffrent dans le Purgatoire.

Laissez-vous toucher par la considération de la fidélité qu'elles ont eue à vous servir durant leur vie. Visitez-les pendant le temps de leur expiation, abrégez leurs souffrances et délivrez-les de ce lieu de supplices et de ténèbres, pour les mettre dans le lieu du repos et de la lumière. Ainsi soit-il.

AUTRE PRIÈRE.

Très-saint Joseph, lorsque, votre âme bénie descendit aux limbes où se trouvaient réunis tous les justes de l'ancienne loi, oh ! de quelle allégresse ils durent tressaillir. Lorsque vous parûtes au milieu d'eux, ils commencèrent à entonner le cantique de leur délivrance et bénirent mille fois votre présence qui rafraîchissait l'ardeur de leurs tourments. Père bien-aimé, il existe encore un séjour de douleurs, où des milliers d'âmes dont plusieurs qui vécurent avec nous ici-bas sont retenues captives, loin de Dieu

qu'elles ont aimé et après lequel elles soupirent. Votre Cœur, qui le sait, qui les contemple, ne pourra être insensible à leurs maux qui sont extrêmes. C'est pour ces âmes que nous vous crions, miséricorde ! pitié ! secours ! et tout spécialement pour l'âme de N. Témoignez-leur, ô fidèle et puissant Protecteur, tout l'intérêt paternel et tout l'amour dont est capable votre Cœur si généreux. Et pour nous, aidez-nous à mener une vie si pure et si pénitente, que nous méritions après notre mort d'être exemptés du purgatoire, ou de n'y faire qu'un court séjour, qui sera toujours bien long par les peines immenses et diversifiées qu'un Dieu jaloux y fait souffrir à ses épouses. Ainsi soit-il.

PRIÈRE UNIVERSELLE.

Glorieux Joseph, vous dont le cœur virginal et paternel est ouvert à tous ceux qui implorent votre secours, du haut des cieux jetez sur nous un regard favorable, et obtenez-nous la grâce de vivre dans une conformité parfaite à la volonté divine, d'imiter votre foi, votre confiance en Dieu, votre humilité, votre chasteté. O bon saint Joseph, priez Jésus pour le triom-

phe de la sainte Eglise, pour le Souverain-Pontife, pour les évêques, les prêtres et tous les ordres religieux, pour la persévérance des justes, pour la conversion des pécheurs, pour le retour des hérétiques et des schismatiques à l'unité, pour les mourants, pour les âmes du purgatoire, pour les pauvres, les affligés, pour tous ceux qui souffrent. Veillez sur les familles chrétiennes et tout particulièrement sur la mienne ; soyez le pourvoyeur de tous ses besoins, le protecteur et le défenseur de tous ses intérêts ; veillez sur chacun de nous, et de nos chers associés ; veillez sur notre patrie ; que la religion, l'ordre et la paix, les vertus et les mœurs y fleurissent ; que nos cœurs soient embrasés de l'amour de Jésus et de Marie, et, à notre heure dernière, venez avec eux nous défendre, nous assister et recevoir notre âme entre vos bras bénis, afin que nous aimions et bénissions éternellement, avec vous, la très-sainte Trinité qui vous a couronné de tant de gloire. Ainsi soit-il.

FIN

TABLE DES MATIERES.

TABLE DES MATIÈRES.

I.—PRIÈ
so
Te J
Cœli
Iste
Prop
Sanc
Deus
II.—PRIÈ
Les
sai
Dei
neu
Tradu
fra
Deus
Ora

TABLE DES MATIERES.

I.—Prières Liturgiques. *Hymnes et Oraisons de l'Eglise.*

Te Joseph celebrent 3
Cœlitum, Joseph, decus 4
Iste quem læti colimus 5
Prophetarum prædicationes 6
Sanctissimæ Genitricis tuæ sponsi 9
Deus qui ineffabili Providentiâ 9

II.—Prières Indulgenciées.

Les cinq psaumes en l'honneur du saint nom de Joseph 21
Dei qui gratiam... *Hymne en l'honneur du saint nom de Joseph* 29
Traduction de cette hymne en vers français 31
Deus qui mirabilis in sanctis tuis... *Oraison du saint nom de Joseph* 30

Quicumque sanus vivere (Hymne)..... 32
Traduction de cette hymne en vers français 35
O Felicem Virum..... *Prière pour les prêtres avant l'offrande du saint sacrifice*..... 36
Virginum Custos et Pater. *Prière pour les prêtres après la sainte Messe et pendant la journée*..... 37
Exercice en l'honneur des sept douleurs et des sept allégresses..... 38
Le même Exercice à l'usage des malades 49
Cantiques sur les douleurs et les allégresses de saint Joseph..... 46
Souvenez-vous, ô très-chaste Epoux... 64
O bon saint Joseph, notre guide..... 64
Jésus, Marie, Joseph 65
Prière à la Sainte-Famille pour obtenir la pureté..... 66
Litanies de saint Joseph..... 68

III.—PRATIQUES EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH, AUXQUELLES SONT ATTACHÉES DES INDULGENCES.

1° *Le Culte Perpétuel.*

Son origine..... 78
Son but..... 78
Son organisation..... 78
Indulg. attachées à cette pratique 80

2° *Le Mois de Mars.*

Indulgences attachées aux exercices qui se font pendant ce mois pour honorer S. Joseph ... 80

Bref du Saint-Siége qui accorde ces Indulgences 81

Une pensée, une pratique et une prière pour chaque jour du mois de Mars 347

3° *Le Mercredi ou le Jour de S. Joseph.*

Indulgences attachées à l'exercice des Sept douleurs et des Sept allégresses pour ce jour..... 83

4° *Les Neuf Mercredis de S. Joseph.*

Indulgences pour cette pratique.. 83

5° *Neuvaines en l'honneur de S. Joseph.*

Indulgences pour les Neuvaines en l'honneur de saint Joseph... 84

Prières et Exercices pour une Neuvaine en l'honneur de S. Joseph, patron de la bonne mort. 331

6° *Les Sept Dimanches.*

Indulgences attachées à l'exercice des Sept Dimanches 84

Prières pour les Sept Dimanches.. 40

7° *Les Fêtes de saint Joseph.*

Indulgences que l'on peut gagner aux fêtes de saint Joseph..... 85

Prières et Exercices pour les fêtes de saint Joseph, ... 283

8° *Le Cordon de saint Joseph.*

Son origine..... 14
Sa forme et son symbolisme..... 16
Son but..... 17
Ses pratiques..... 17
Indulgences qui y sont attachées. 85
Formule pour la bénédiction du Cordon..... 10
Prière du Cordon : Père et Protecteur des Vierges..... 18

9° *Confrérie de saint Joseph.*

Son but..... 87
Conditions à remplir..... 88
Indulgences accordées aux Associés..... 88

10° *Aumône à trois pauvres.*

Indulgences accordées à cette pratique 90

IV.—Prières et Exercices pour honorer les grandeurs de S. Joseph.

Prière pour obtenir la grâce d'avoir une grande dévotion pour S. Joseph 94

Invocation de son Ange avant que de faire ses prières à saint Joseph 96

Prières en l'honneur de saint Joseph pendant *la Sainte Messe* 97

Autres prières *pour entendre la Sainte Messe* en l'honneur de saint Joseph. 107

Troisième Exercice *pour entendre la Ste. Messe* en l'honneur de S. Joseph 124

Méthode pour faire la *sainte communion* en l'honneur de saint Joseph... 133

Autre prière à saint Joseph *avant de faire la sainte communion*..... 138

Actes *après la sainte communion*..... 140

Autres prières *après la sainte Communion*..... 143

O bon et très-doux Jésus 144

O Jésus vivant en Marie 145

Mon Seigneur Jésus (Que l'on récite à Rome à la place des cinq Pater et des cinq Ave..... 73

Cantiques à saint Joseph avant et après la sainte communion..... 146

Prière de St. François de Sales à saint Joseph..... 148

Prière de saint Bernardin de Sienne à saint Joseph.. 9
Congratulations à saint Joseph : *qu'elle soit toujours bénie votre âme*, etc... 151
Protestations envers saint Joseph : *de dévouement, de respect*, etc... 156
Couronne en l'honneur des douze privileges de saint Joseph.. 163
Hommages aux grandeurs de saint Joseph, par les actes de foi, de confiance, d'amour, etc 170
Les lys de saint Joseph 175
Elévation sur l'accroissement de la grâce en saint Joseph..... 178
Elévation sur la virginité de saint Joseph..... 182
Profession solennelle des prérogatives de saint Joseph 185
Salutations à saint Joseph par M. Olier 191
Salve Pater Salvatoris..... 193
Traduction en vers français..... 194
Louanges à saint Joseph..... 196
Pieuses conventions avec saint Joseph 200
Aspirations à saint Joseph..... 210
Saint Joseph, soyez-moi propice..... 213
Prière pour obtenir par les grandeurs de saint Joseph les grâces conformes à notre état..... 217
Salve Pater Jesu..... 219
O Custos Matris..... 200

V.—PRIÈRES POUR HONORER SAINT JOSEPH DANS LES MYSTÈRES DE NOTRE-SEIGNEUR AUXQUELS IL A PRIS PART.

Saint Joseph visité par les Anges (Poésie)..... 223
Voyage à Bethléem..... 225
Prière à saint Joseph pour le jour de Noël..... 226
Autre prière pour le même jour..... 227
Prière à saint Joseph pour le jour de la Circoncision..... 228
Autre prière pour le même jour 229
Prière à saint Joseph pour la fête de la Présentation de N.-S. au temple... 230
Voyage de la Sainte-Famille en Egypte 231
Autre prière pour le même mystère.... 232
Séjour de la Sainte Famille en Egypte 233
Même sujet (Poésie)..... 234
Départ de l'Egypte et retour en Judée..... 235
Jésus entre les bras de Joseph..... 236
Occupation intérieure de saint Joseph 240
Combat de l'amour et du respect que saint Joseph portait à Jésus, ... 242
Voyage de la Sainte-Famille au temple 244
La perte de Jésus..... 245
Vie cachée à Nazareth..... 246
Autre prière..... 246

3me prière sur le même mystère 247
Je te salue, Joseph (Poésie)..... 248

VI.—Sept Meditations avec prières pour les sept Mercredis ou les sept jours qui précèdent la fête de saint Joseph, par St. Liguori.

Ire Méditation. — Sur le voyage à Bethleem..... 251
IIe Méditation.—Sur le voyage en Egypte..... 255
IIIe Méditation.—Sur la perte de Jésus dans le temple..... 259
IVe Méditation. — Sur le bonheur qu'eut Joseph de jouir continuellement de la compagnie de Jesus..... 263
Ve Méditation.—Sur l'amour que S. Joseph eut pour Marie et Jésus..... 266
VIe Méditation.—Sur la mort de S. Joseph 271
VIIe Méditation.—Sur la gloire de S. Joseph..... 276

VII.—Prières et Exercices pour les fêtes de saint Joseph.

Veille de la fête de saint Joseph (18 *Mars.*)

Avec éclat reparait votre fête (cantique)..... 283

Réflexions..... 284
Prière à sainte Térèse 285

Jour de la fête (19 *Mars*)

La fête de saint Joseph (Poésie)... 286
Tous à l'envi de la Famille sainte.. (Cantique).. 287
Dans votre fête, ô tendre Père, (Cantique)..... 287
Décret du Saint Siège proclamant S. Joseph patron de toute l'Eglise 288
A saint Joseph, protecteur de l'Eglise (Poésie) 291
Deux prières à saint Joseph..... 292

Fête du Patronage.

De saint Joseph fêtons le Patronage (Cantique) 297
Decret du saint Siège étendant à toute l'Eglise la fête du Patronage de saint Joseph..... 299
Prière par Dom Guéranger..... 301

Fête des Fiançailles.

Joseph, ô divine Marie (Cantique) 307
Réflexions..... 308
Prière..... 312

VIII.—Prières hebdomadaires, ou, un acte de consécration a saint Joseph pour chaque jour de la semaine.

Pour le Dimanche, etc..... 316
Au pied de votre autel (Cantique avant la consécration à saint Joseph)..... 326
Jour mille fois heureux (Cantique après la consécration à St. Joseph.) 327

IX.—Neuvaine en l'honneur de saint Joseph, patron des agonisants et de la bonne mort.

Prière pour le premier jour, etc..... 331
Gloire à Joseph (Cantique à saint Joseph, patron de la bonne mort.)..... 328

X.—Le mois de saint Joseph.

Veille du premier Mars... 347
Premier Jour 349
Sentiments d'un cœur devoué à saint Joseph à la fin du mois qui lui est consacré 381

XI.—Prières a saint Joseph pour tous les ages et toutes les conditions et dans toutes sortes de nécessités.

Prière à saint Joseph pour l'Eglise..... 385
Prière à saint Joseph, protecteur du clergé..... 386

Prière d'un enfant à saint Joseph..... 388
Prière d'un enfant à saint Joseph pour obtenir la grâce d'une bonne première communion 389
Autre prière..... 390
Prière à saint Joseph pour le temps de la retraite qui précède la première communion..... 390
Consécration à saint Joseph pour le jour de la première communion..... 391
Prière à saint Joseph pour une réunion d'enfants 393
Prière à saint Joseph, protecteur de la jeunesse..... 394
Prière à saint Joseph, pour obtenir la lumière sur le choix d'un état de vie 396
Prière d'une mère à saint Joseph pour lui consacrer son enfant..... 396
Gémissements d'une mère aux pieds de saint Joseph 397
Prière à saint Joseph, protecteur des familles 398
Prière à saint Joseph, protecteur des chefs de famille..... 399
Prière des instituteurs et institutrices pour leurs élèves..... 400
Supplications du vieillard à St. Joseph 401
Prière de l'ouvrier à saint Joseph..... 403
Prière des voyageurs à saint Joseph... 404

Prière des serviteurs à saint Joseph.... 405
Prière d'un malade à saint Joseph..... 406
Autre prière à l'usage des malades.... 49
Prière d'une veuve à saint Joseph..... 407
Prière du pauvre à saint Joseph.. 409
Prière d'un pécheur à saint Joseph.... 410
Prière à saint Joseph, avocat des causes difficiles .....
Prière à saint Joseph, pour demander le succès d'une entreprise..... 411
Prière à saint Joseph, pour recommander un voyage 412
Prière à saint Joseph pour la conversion d'une personne chère 412
Prière à saint Joseph, pour obtenir la soumission à la sainte volonté de Dieu 413
Prière à Saint Joseph, pour obtenir la grâce d'une bonne mort 414
Supplications pour obtenir, par Saint Joseph, la grâce d'une bonne mort.. 415
Prière pour les agonisants 418
Prière pour une personne décédée..... 419
Prière à Saint Joseph, pour les âmes du Purgatoire 420
Autre prière..... 421
Prière universelle..... 422

... 405
... 406
.. 49
.. 407
.. 409
.. 410
..
.. 411
.. 412
. 412
.. 413
. 414
. 415
. 418
419
420
421
422

ENREGISTRÉ, conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en l'année mil huit cent soixante-dix-sept, par Mre. JACQUES PALATIN, prêtre de Saint Sulpice. au bureau du Ministre de l'Agriculture.